[illegible] 166 164 311 333 8 334 258 18 269 Conjoncture de la mort de Kelder 76 266 vr gagnera cette affaire vivement auprès de M. Alexander 76 451 268 76 5 4.

Pantoy attendez au Conseil qu'on vous donner, cette Prétention est excellente.

Tachez de faire 218 6 266 5 76 158 5 113 3 21 158 306 et 113 bien

soit vous changer aux Condition qu'on vous a fait, Confirmez vous y

et gagnez 311 3 269 7 269 269 59 bien mes amitiés toute votre famille.

portez vous, dites aux glaises que chef a fait mettre vos munitions

sur son fort je n'ai point d'autre particularité. Je suis [illegible]

Lambert ce 24 May 1752.

J'ai reçu Lambert votre Lettre du 23. Vous avez pour votre trop rondeur

avec tout ces coquins de Cipayes, j'aurai soin de l'offrir gouverneur

encore Arcoat, il est bon mais arrivé. Chatin cause que le [illegible]

Bandé vous grondera ainsi d'algonde. Je suis tout à vous [illegible]

---

le 25 may 1752 Chandernagor.

J'ai reçu Mon Cher Frère votre Lettre du 23 N° 20 je

vous avoue aux plaisir que la chiffre vous avez trouvé et que vous

êtes plus Habile que vous ne le pensiez, si cela continue vous

deviendrez aussi bon ministre d'Etat que bon guerrier. Je

vous ai appris que vous ne m'annoncez pas l'arrivée de Rangolind

auprès de vous. J'ai dit au capitaine d'armes de vous

envoyer promptement le contenu de votre mémoire. On

vous renvoyera depuis l'Erivan d'ambatte que vous fes

prendre une vie de tous les Cipayes, un ample procès verbal

dans lequel il sera dit le crime que ces hommes ont commis

est suffisant pour le trouble; lorsque pareil cas arrivera si

que vous avez suffisamment d'officiers pour tenir Conseil

de Guerre, vous observerez les formalités requises alors. Je

n'ai pas osé vous dire les vrais raisons qui m'ont

engagé de vous écrire ma lettre du 21 pour laquelle je vous

marquois qu'il falloit prendre le parti de faire la

paix avec Mahomet Ali Khan 159 218 5 280 74 437 158

505 21 309 19 460. La mort de Nandakumar et de Dwan

... encore jusque que se est assassiné pendant la matinée
aurait donné lieu à cette idée, je craignois une révolution
dans cette année ; mais heureusement que par la fermeté de
la Princesse de Busy tout y est dans la plus grande tranquillité
ce changement n'en apporte aucun à toutes les dispositions
que avoit déjà été les ordres sont portés et retirés de tous
les côtés et l'armée comptant passer incessamment le Guichena pour
l'avant garde qui se renforce tous les jours, elle a une grande
et je compte très sur une prompte nouvelle en delà des
Gattes. Voici deux Lettres pour Mahamet Ali Khan que vous
lui ferez rendre par deux de vos Cavaliers qui les porteront
avec le Pavillon blanc à l'ordinaire ; vous pourrez joindre
une de vos Lettres aux deux par laquelle vous marquerez à
Mahamet Ali Khan qu'ayant reçu ces deux Lettres en toute
diligence Dara Daoula Seyd Mahamet Khan Safer Jingue
Bahadour Cet ayent le nom de Nabab Jingue, vous
les lui faites passer de même et que s'il veut y répondre que
vous ferez passer avec la même diligence sa réponse à ce signe
vous ne direz pas autre chose dans la votre, seulement vous
pourrez lui ajouter que dans la réponse qu'il vous fera, il
vous donne la réception de ces deux Lettres afin qu'en vous
en prévenir donner avis au Nabab, vous devez écrire derechef
21 176 268 251 Moraro et lui dire que vous êtes informé qu'il
Wagil auprès de Salabat Jingue est convenu avec le Nabab
le Divan et Madame Busy qu'aussitôt qu'il aura reçu leurs Lettres
328 76 339 148 330 18 249 266 4 3 251 301 93 Doupper aux
notres, et qu'aussitôt qu'il aura fait cette première démarche
et qu'il lui sera rendu auprès de vous, je lui enverrai un
homme de considération pour l'examiner lui auprès de moi avec
les pouvoirs nécessaires pour faire avec lui un accord ferme et
durable et qui lui sera profitable : mais que la première
démarche doit précéder les graces qu'on lui fera. Voici une
lettre pour lui que vous lui remettrez en même tems que la
votre, elle contient à peu près le même sens. vous devez
par tout ce que je vous marque qu'il faut encore faire bien

cet ouvrage on n'apporte pour Levis en conséquence à Law et donnés lui les belles espérances.

Il vous enverra du Canada, du fromage &c., votre famille se porte bien. Le roi est à Fontainebleau. Je vous fais autant de bien sans réserve mon cher frère &c.

28. A Fontainebleau ce 26 May 1752 à midi

J'ai reçu mon cher frère votre lettre du 24 n°. 21 avec plusieurs du S^r. Law depuis le 17 au 22 du courant. Vous aurez sans doute appris 156 219 5 279 74 168 472 74 225 298 61 328 où il y a eu 64 perte de la pagode de Pontacoil Ceux d'Alais, 50 à Copayen 300 à Grasse qui ont mis les 3 2 163 5 4 30 241 218 264 4 et 300 444 238 210 3 175 159 4 armes 21 5 174 4 43 il est dû à l'extraordinaire 7 249 4. 264 du côté de Rosset 74.5 311 2 249 4 et je le crois 78 4 165 284 280 210 74 58 220 vivres dans Fontainebleau de capitaler 282 159 5 quoique ce ne soit 218 4 156 98 66 74 224 264 de M^r. Dumesnil, Oberkampf, Vandeloup et la Tour, mais pas la façon de penser 234 281 304 159 que vous les 4 21 2 3 249 4 210 219 308 il ajoute qu'il vous a eu 188 234 221 303 6 146 303 4 74 310 2 249 4 mais que vous de avez. il a aussi de l'argent 158 5 119 3 328 88 21 2 251 335 à quoi il est aussi de votre intérêt de lui répondre que vous faire enlever sachant qu'il a en a qui pourroit bien les 437 88 159 309 5 qui 2 218 22 95 21 4 249. Tout cela mon cher frère me fait voir 311 333 que la 101 5 282 159 159 4 3 7 162 4 221 303 465 et que nous vous nous avons 18 21 2 3 249 218 5 280 et 7 rendre que 59 162 22 74 d'autre part à prendre celui de la paix à laquelle je vous prie ces traités 158 505 21 158 236 11 159 144 496 4 280 17 74 3 248 308 328 159 5 malgré ce que je vous ai écrit hier seul 144 496 21 22 17 19 280 4 130 95 écrit le 264 298 218 5 280 que les opérations de M^r. Law vous permettent 74 459 158 306 465 219 5 174 284 3 74 7 254 18 249 de rendre vos lettres lis vos lettres à ce sujet et même vous pouvez en droiture à Mahanel et Sutton écrire 88 18 251 13 282 249 21 460 et les proposer de le 158 334 264 5 3 253 235 159 221 4 264 4. 264 303 74 488 enfin faites avec lui tout ce que vous pourrez 221 303 234 465 221 334 265 210 4 vous 249 280 249 5 74 158 21 309 19 159 176 330 4 74 74 4 hommes 233 11 264 248 221 4 265 20 159. M^r. Law me marque que M. Laurence vous prie dans l'intention de vous envoyer un autre passeport 144 245 334 21 7 249 269 3 98 19 129 234 496 pays pas 21 9 59 7 279 159 5 249 175 95 que vous cachés à présent le premier Mapmuratsen restant à la paix 280 264 7 249 283 3 21 158 505 qui vous 88 88 311 333 être que 460 264 7 249 283 3 21 158 505 qui vous 88 88 311 333 21. 300. je suis bien aise d'avoir pris vous que M. Law

254 18 4 159 218 5 280 74 58 220 282 159 5 que vous
avez d'autres 21 le parti de Capitulerr
reglier 160 95 21 120 115 Prendre 254 18 249 234 59 162 22 74 496 20
a Giustin que celui de Mr. Law
aux tous Habitans du Monde l'argent
de la Munition 181 74 158 5 119 et autres
74 177 190 280 210 4 234 496 224 303 92 que vous pourrez
Walgondi n'a pas 188 218 4 d'autre parti a prendre 218 5 280 217 254 18 249 que ce
516 qu'il de dire au chef
de faire semblant de ne pouvoir a mahamet Kan
74 437 274 20 163 3 74 264 266 2 174 3 249 21 460 et
Dans la crainte que lon ne le force a remettre a
Plusieurs les Munitions il voudroit 234 166 189 159 101 5 58 21 249 174 3 249 2
492 159 4 455 3 28 208 295 281 335 175 17 307 bien
Dans des Partis 146 3 279 lettre
78 4 74 4 222 335 4 toutes celles que vous ne pouvez
93 pas Importer 189 222 303 1
218 4 664 221 5 279 5 97 3 249 175 extremité Farhuna
204 93 a quoy vous 21 249 77 13 3 433 158 206 a reduit Mr. Law
S'il vous Estoit possible d'en faire passer a Lingy une certaine
quantité avant que vous fussiez dans la dure necessité
265 279 17 74 159 4 146 3 279 5 de les lettres 78 4 158 77 249 189 59 4
cela vaudroit mieux faites a
ce Sujet tout ce que les prudence vous inspirera que Pargent
Depuis les sous pour faire 218 4 264 5 74 158 5 119 3 21 14
Pour l'Encourager Pattes de l'argent a Hermite
Je Ecris qu'un seul mot a Law 221 303 11 88 61 2 266 114 5
si cela est possible
265 59 158 93 3 221 4 265 20 189 Ecris a luy de même
a cette fin
surtout 21 59 3 279 508 Je vous avoue que je suis surpris que
Rangosendar ne vous ait pas joint, il y a cependant bien du temps
qu'il est en marche; Mais ces Generaux ne sont point de bonne volonté
Toute votre famille se porte bien et vous embrasse, ma femme en
fait autant et je suis sans reserve mon cher frere

Vous avez par cette Lettre pour satisfaire que votre fils vous
prie de luy faire remettre.

Vous avez vu par ce que nous avons ecrit que vous paroistra plus
Clair que vous Ecrivez sous 219 5 279 74 289 4 21 176 268 251 Pertaf de tirer a Mecaro
que vous venez de recevoir lordre de nous delay offert 158 174 75 La
mediation entre chandasaeb Mahamet Kan
21 280 210 88 3 249 419 et 460 que vous Esperez qu'il se
contine plus de cette distinction vous devez luy faire savoir
votre Lettre par un des vos Cavaliers qui se presentera dans son
Camp avec les marques vues dans pareille circonstance vous luy
marquerez que vous attendez avec impatience sa reponse afin de
Bien donner avis aux gens de chandasaeb a fin qu'en consequence
qu'il agit pour 221 303 279 5 175 189 5 59 3 279 55 2 95 249 ce qui
a fin beaucoup d'hommes tant auprès Hermmer cette Guerre
que de Salabat jaf

196

Ce 26. May 1752

Mon Cousin

J'ay eu Monsieur vostre Lettre du 19. 20. 21. 22. May N° 255 256 257 258 j'ai marqué cette fois le N°. 256. qui est
du 18. / 166 181 22 d'autre 149 226 59 21 tout 59 234 311 304 175 — je n'ay ~~rien~~ repondre ~~à~~ que vous me
173 5 234 6 quand vous 7 251 95 76 279 190 5 aussy 188 15 239 4 235 11 — marques Prier, de tarder longtemps quel
266 218 221 6 265 il sera Possible m'envoyer reputer la 265 282 21 280 220 d'une Lettre
les anglois ont etés a Trichinapoly
156 4 192 220 9 96 93 21 188 Monsieur D'autreuil remue ciel et
terre 281 303 49 6 837 218 5 309 190 5 76 158 5 119 j'ai reçu pour vous faire payer de l'argent
de moy de travailler a le Pays ordre
76 176 22 74 3 248 308 328 159 5 21 158 505 et d'un officier 186 174 75 21
21 220 21 276 248 251 qui s'est trouvé flatté d'entretenir d'instruction. agissant également de
11 3 249 61 279 et 74 4 159 mêmes Esprits, j'ai d'ailleurs tranquiller sur le reste 173 234 cotté dans le
Prestos le nabab ce parti
269 4 264 4 159 495 2 Arcadis 59 218 5 280. j'ai marqué à M. D'autreuil ce
que vous faites part du nouvelle que j'ay eu de l'armée du Mond qui approche et
augmente considerablement Je suis

Tout ce que vous marquez le S. d'Arcuse de Moscou est absolument faux et
mesme sans fondement, mais il est vray qu'il a fait Prier le S. Kelly
de quitte garnison qu'il ne peut pas en être quitte. Notre Monarque en aura
aussy j'ai dit qu'il voudroit vous entendre, mais je crois que vous en etes homme
luy repondre comme il faut

29 Ce 8. May a 8 h. du Soir

Voicy mon cher frere le Duplicata de ma Lettre d'hier 21 Morarao
176 248 251 vous la luy ferés passer le mesme temps que vous
luy proposerés de ma part Lettre 174 75 21 279 303. j'envoie du
recevoir vos Lettre de 419 qui le prient premierement 74 653 158 306
Chandadeb
pretendant que c'est par la part de la 96 271 21 308 250 59
qui vous 58 304 59 74 158 265 282 21 280 216 328 264 5 cause de la Situation et leur d'autre part
trouve
271 2 389. Tout cela ne dit qu'il n'a pas 18 21 2 5 249 48
que celui de la Paix
5 280 21 7 prendre 234 59 162 22 74 158 505. je suis
Vos serviteur mon cher frere

Chandadeb
vous une petite Lettre pour 419 que vous luy ferés remettre
luy marque ce que je pense a de faire 74 158 305 21 176 248 Morarao
251 pour 174 75 21 279 303. vous pouvez faire dire a

morâro
248 281 en secret que celui qui portera votre Lettre
que vous faite la 158 505 il on aura pour lui en argent 21 5 119
3 200 200 Mil Roupies selon ordre 175 494 21 264 213 18 269 4

31

ce 27. May au matin

Il vient Monsieur frere de mettre sous mes Lettres pour Lambert Lettre pour Rangoppendet il faut que lui ait mal expliqué aux Lapp Pour que cela arrivât j'ai ouvert celle qui étoit p. Lambert que cang être aujourd'hui auprès de vous ayant été retardé par quelques petits dommages aux Charrots, j'espere qu'il vous arrivera bientôt quant à Rangoppendet il est très surprenant qu'il ne vous ait pas joint le 25 je ne say que penser d'une telle conduite, nous sommes mal heureux par ce que je sens, tres en cette de ce que la poste la 146 267 336 3 269 4 88 219 330 17 76 59 235 264 218 4 21 422 Je suis chez vous

Le Comte

ce 27 May 1758

J'ai reçu le Comte vos deux Lettres du 25 et 26 ainsy que 22 morceaux de plomb continuez d'envoyer le reste. Je suis bien aise de la nouvelle que vous me donnez d'Arigulour et la canon d'eau soyez toujours bien attentif à ce qui se passe aux environs de votre Coté et entretenez Correspondance avec M. Sette à Gingy. Je suis tout à vous.

ce 27 May 1758 8h du soir

31

Je reçois mon cher frere, en même tems vos Lettres des 25 et 26 N°. 22 et 23. Je souhaite que vous ne soyez pas obligé de renvoyer M. Destimauville, en même tems que Lambert il vous pourra prendre un secrétaire. Je vous recommande encore de faire tout ce qui dépendra de vous. Le Sr. Law ne manque son dessein, mais je suis persuadé que vous lui aurez 496 162 22 21 5 249 4 98 335 218 5 3 74 311 3 269 98 66 74 224 264 5 bien fait par votre façon de penser 3 de la somme différente 74 158 265 88 189 faites lui faire sortir de 162 22 437 17 269 280 5 le deux de cette demarche 159 74 5 hommes 74 59 3 275 74 173 5 19 129 96 74 162 22 437 17 218 4 264 5 74 11 21 5 119 3 de l'argent de lui faire payer la ce qui le touchera les Lettres. Je la nouvelle

retour des anglais à
Roud a donné du 249 281 303 74 4 493 21 246
ou ta tour est vraye
278 281 303 93 3 2 248 22 ~~je ne capitaine g'en~~
pensez, votre Lettre du 26 ne me confirmant pas cette
nouvelle 311 4 93 220 210 4 ne tarde pas encore 74
retour livre de vous allegé
249 281 303 ne croient ils 88 310 17 74 496 21 4 265 17
car que mon Lait
114 5 il faudroit dans ce 58 4 234 453 158 306 lui 58 220
Capitale pensent que pour rien
282 159 où quels 284 269 3 235 328 4 196 3 250
de lier inquiétés
88 21 craindre 74 162 22 tout cela 180 235 96 17
bien
Comme vous pouvez le penser je suis cependant 45 88
Bien leur frais acheter
21 4 267 249 que 496 159 303 99 249 4 21 19 129
chez leur tentative
279 19 129 9 159 303 284 278 280 309 surtout le
Lambert Monsieur
168 44 5 3 voient a gagner pour 254 46 224 74
encore les 26 a trouver
Ce vrai coquin qui est 88 61 249 159 26 21 3 250 61
coquin cette
161 303 je ne sais pourquoy car 61 240 après 59 3
Nouvelle il a dans cette 251 305 17 car
279 251 305 17 328 22 21 fin a pour
rendre
Ce coquin pourroit 264 254 18 249 88 4 146 303 4
ou que mon Lait
au près cette vous 74 496 il faut absolument 206 234 453 158 306
faut la retraite Lorsque Compagnie
ait 98 335 263 249 3 248 335 17 218 5 159 487 ouvrage
vous
ait capitale
93 3 58 220 282 159 je suis étonné que 26 496 9
pas infortuné pour
88 fusiés 218 4 329 101 5 174 218 5 quelqu'un, car vous
que cette nouvelle volume
sentez bien 234 59 4 191 2 309 11 159 4 311 166 2.
note mon filles
d'un autre côté 9 214 17 79 16 158 3 279 5 la
marche de l'armée du nord
173 5 19 129 18 17 11 403 77 191 5 18 y voyoit
ce mouvement les Anglais
occasionner 59 176 3 309 179 3 [illegible] 159 493 48 4
vous ne rien dire
266 13 88 3 268 4 496 250 88 75 249 vous avez
d'autre part a rendre
73 2 3 249 218 5 279 21 7 254 18 249 que 74 496 de vous
rendre a Grill
254 18 249 11 120 115 La Dame Grill est a Madrid le
Gouverneur m'en donne avis, mais il ne me dit pas le contenu
j'ai, tout cela vous chagrine beaucoup. Je suis dans
l'impatience de revoir de vos nouvelles et je suis toujours
mon cher frère Tomahawk ab Kim ou Moraro pour aller
aurez si 160 46 176 268 251 271 3 21 309 14 159
de faire
anglais vous au premier
4 493 496 pourrés proposer 21 2 7 249 175 95 14 157
la paix La Médiation
17 156 505 en a lautre 158 134 75 21 284 210.

Matte

Ce 28. May 1752

Je viens d'y mettre fin ce soir Monsieur, pour m'en faire passer la Triste peine sur ce que vous m'avez répondu qu'il y a dix mois que j'ai dit que j'ai compté vous envoyer aujourd'hui deux Canons de six montés sur des affuts de Campagne avec six cents Boulets et autant de Cartouches, pour les mettre en bien de sûreté, jusqu'à ce Lorsque vous en faire usage ou le Prince, Le Colonel pour leur affuts Portatifs, lorsque vous leur ordonnerez de deux pièces de Canons, je les enverrai par le Chemin de Salamanque qui est le plus Court. Je suis de

32 Ce 28 May 1752

Voici Monsieur le Duplicata de la lettre de Talabeijingue pour Mahomet alyhan. S'il a reçu la première il est inutile de lui faire remettre celle ci

144 188 22 218 4 269 62 74 311 4 159 3 14 249 4 218 4 21 2 283 88 217 330 17 74 496 234 74 59 235 264 218 4 264 21 19 129 235 123 ou je 19 248 330 4 quelque chose 259 4 300 248 5 280 74 4 131 191 253 3 221 303 465 celui de la 249 3 248 335 17 248 5 159 487 sera 159 264 298 235 jusques 465 176 3 4 437 281 5 3 et d'autant plus naturel que 159 418 96 159 417 189 5 280 4 les 15 2 21 20 159 4 on peut 264 284 18 240 21 451 268 4 grands 250 4 236 4 et en faisant 66 250 47 95 159 218 22 4 je souhaite qu'il soit choisi. Je compte

Aubert rendu auprès de croire, mais je ne pense pas de me de Rango pendre 74 253 116 224 74 3 travailler mon cher frère 21 158 505 de le premier 21 5 280 19 159 76 335 96 249 quoique 400 48 61 Trichinopoly a Mahomet alyhan 189 488 21 460 les autres trois aussi 21 74 60 74 5 21 7 celui la 162 22 158 je souhaite que 176 251 auprès 158 249 4 59 mediation 176 75 21 280 210. Toute votre famille se porte bien et vous embrasse, j'en fais autant et suis sans reserve mon cher frère

Alond. ce 28. mai 10 L. du soir

Je reçois mon cher frère votre lettre du 26 N° 24 et le Duc reçoit celle du même jour au matin N° 23 [illegible] grand, important et bienfaisant. Il y a 8 jours au moins qu'il auroit dû vous joindre, il a pris deux canons d'une Saliziane de 12 livres, grand et un autre petit mortier et 2 petites

Je souhaite que votre proposition pour vous rendre au camp soit acceptée car je crois qu'elle est nécessaire 58 5 144 224 264 233 11 93 3 189 89 4 263 333 294 496 22 266 22 93 et il faut que vous ayez 200 20 163 19 4 21 216 278 281 303 il faut qu'il y ait quelques postes 234 11 234 4 281 4 279 15 46 88 109 323 bien faibles car j'apprends 74 441 qu'il est impossible de compter sur le nombre de ceux blessés 74 71 7 rendre 159 201 20 269 74 159 303 2 159 4 264 4 96 74 173 158 74 que ceux de malade ou de blessés que nous avons 234 191 119 4 [illegible] 283 3 74 19 248 330 279 tandis qu'eux mêmes étoient dans des 279 5 245 303 4 [illegible] que les Marattes étoient dans des perpétuelles 234 159 173 248 279 4 [illegible] 74 116 303 93 sur tous les brutalités des Européens 74 158 2 254 59 et qu'ils l'affaient graser les arbres 159 4 310 2 249 4 qui 21 11 161 149 3 21 422 allant au chevrefeuille faire attention, et une fois ces gens-là 264 74 278 19 134 3 de retraite 159 218 5 280 492 se réduira à un seul mauvais de Mirzaï offre 206 16 250 5 200 175 11 494 21 176 248 251 [illegible] faire la Rive faudoit 335 158 218 336 on pouvoit les faire le même offre 206 16 334 6 335 158 218 336 mediatrice 174 75 21 279 303 328 264 146 13 15 [illegible] 249 7 au lieu d'être 174 75 21 279 303 328 264 146 13 15 [illegible] 191 335 21 468. le chef de votre 101 5 3 [illegible] fort 96 vous avez 496 74 309 4 pour vous 496 21 4 267 249 5 cette 249 3 248 33 vous assurer retraite 17 Enfin mon cher frère ménagez toutes les affaires suivant les circonstances qui se présentent 248 4 267 249 4 158 306 faites 248 4 267 249 4 158 306 faites 98 335 17 162 ce 218 4 264 74 158 5 que vous pouvez et de l'argent 49 3 [illegible] les Eirs à Karistal pour le même chose.

L'ennemi se retranche 253 19 129 21 216 278 281 303 au outatour 17 11 492 264 249 3 [illegible] 74 4 264 330 74 309 190 5 496 de dessin de vous vous marque qu'il n'a pas attaqué 21 3 278 234 5 ce qu'il 19 248 330 3 au contraire 74 159 3 [illegible] 249 ce que 496 189 99 249 4 264 476 305 47 484 [illegible] vous ne faites pas vous toute 249 4 264 476 305 47 484 [illegible] être bien 21 4 267 249 74 269 304 265 5. Toute la famille se porte bien et je suis sans cesse à mon cher frère

34/ May 1782. à M. Dumas

J'ai reçu mon cher frère votre Lettre du 27 N° 25 avec 7 grpe
Mahmet alykan a l'instigation des anglois
cinq que 460 21 165 4 280 113 280 210 74 493 mura 269 102 264 6
proposition de paix refusé mettre moraro
7 251 224 265 240 210 6 74 505 mais je vous prévoir 174 3 269 176 2
dans la mediation mahomet alykan ne sera plus si difficile
251 74 4 156 176 75 21 280 210 660 189 264 265 7 162 4 265 73 10 10
189 669 aurait bien fait pelay faire part de offres mahomet aly
c'hpondarab
74 4 206 269 4 qui fait à 66
Jessur Sonnade qui aurait dit tout cet à 59 192 305 17 qu'il faut la 43 faire
Seg gouverneur des Cognin de Rangopuidet, il est dit-on du Coté de Trichinopoly
faire quoy jamy Seg mis quant à Lambert il observera jusqu'à. Je fai
avise Lettre sur Lettre au plus pour rendre compte de tout, la Ca
faire connoit tout cet à tout ce que là. Je crois bien que le S. de Selo
Thurvillier aurait mis 74 51 21 79 269 de bon à dire. Je Lett
composte plus mal
71 224 5 279 au 7 162 5 173 11 Deux Soit tout. Toute votre famille
Porte au mieux et vous en brassier, qui fait autant et mes sincères
Monsieur frère, votre très humble &c.

M. Pattet

ce 29 May 1782

J'ai reçu Monsieur, votre deux ~~lettres~~ du 28 du courant, vous
pouvez faire partir la Bringuelle de la faire Escorter jusque a
Grille passy. On vous a Envoyé deux ~~pièces~~ Barils de Poudre. les
deux pièces de six ont été prises ce matin à Valdaur avec toutes leurs
munitions. J'ai dit que lon vous Envoyé 1000 d'munition. on a bien
doute a fait a M. Dartenil que vous devez avoir des instrumens d'armes
et ce sera sans doute lect. Dartenauville, j'en ai Envoyé dix. j'ai
Envoyé des Lettres a Velour a des Cipayes que vous demandez a revenir avec
leur armes, je leur ai dit que je le voulais bien et qu'ils enfuent a prendre
a Gingy. j'ai mes frères Alykan et Abdoulkader aussitôt qu'ils
seront arrivés vous en faire la Revue et mettre Envoyés. Je vous prie que
sans perte de temps je vous fasse prendre. Je ~~ne~~ deux doubles armes
ne servir pas en Etat de service vous mettez remporter. Je vous
gardez les autres. Je suis très parfaitement M. &c.

35 ~~N°~~

A Pondichery ce 30 May 1782 a 10 h du m.

Je reçois Monsieur votre ~~lettre~~ du 27 N° 26 par l'Entremise
de votre Lettre je crois que L'Aubert est arrivé, ce coquin de
Rangopuidet aurait dû vous joindre ~~&~~ pour plutôt qu'il y cela
ne fait qu'un misérable. aussitôt son arrivée vous ferez faire une
revue Exacte de ses Gens, car je pense vous a bien qu'il vous trompe
autant qu'il peut a ce sujet. Je souhaite avec ardeur que vous

avec morare
quelques reussir dans les negociations 21 309 19 176
248 251 pour laquelle je vous prie de ne rien negliger
de j'ai aucune nouvelle de M. Law, il seroit bien a
souhaiter que les lettres de M. Villers puissent faire
effet et les rendre 126 248 336 7 162 4 94 60 159 21
par la suite 98 333 17. Je suis tres sincerement Mon Cher Pere

---

137 M. Law

A Pondichery ce 30 May 1752

J'ai reçu vos lettres du 24 et 25 N 260 et 261 je
ne voudrais rien contribuer de ce que vous faites, celles cy n'arriveront
pour vous avoir dire que 148 22 17 19 250 4 il y a deux
jours a Karikal pour 437 17 218 5 309 190 5 74 11
77 89 4 21 451 471 492 partir pour Pondichery 309 5 74 11
argent que je vous 308 334 437 218 5 280 218 74 4
21 5 119 234 149 les vivres des Tamaques
Brahmes sont partis 158 311 22 17 77 487 que je vous 21
20 248 174 4 M. Dautuel en outre 453 73 305 17 2 328 que
vous en envoyer
250 17 161 303 88 216 3 249 88 88 311 22 95 je vous 66
vous ce qu'il peut pour vous 496 221 3 309 4 158 437
conjure de faire bon usage 190 5 81 autant 235 11 264 248 221
147 249 74 279 que sera
possible d'ailleurs si vous avez obligé de faire
4 265 20 159 vous 496 221 3 309 4 158 437
retraite 248 335 17 je crois que des Rivieres
249 3 le Tamanoir le debordement 74 4 489
encore 88 61 5 74 218 5 159 487 159 74 46 5 74 179 3 74 4 489
l'ennemy de pouvoir se presenter 264 7 249 269
4 empêcherai toujours 11 492 des forces 5 59 4 17 113 159 4 aux
a vous 6 avec 309 19 74 4 101 5 59 4 17 de faire la
279 5 21 496 11 309 19 74 4 ordre 18 269 74 437 17 158
311 3 249 4 d'ailleurs M. Dautuel a les vivres
505 s'il est possible dans la seule idée de 74 496 280 249 5 avec
le moins 18 17 74 4 des hommes 126 189 303 il doit 7 proposer 251 221 264 5 a
Morare 176 248 251 18 96 249 159 174 75 21 279 303 affaires 159
Dupleix 114 plus serons 218 22 93 jusques 266 11 75 3 279
leur cette de ma part bon courage 303 21 114 jusques
4 159 303 59 158 74 173 218 5 3 51 6 Je suis tres sincerement
88 250 17 amis que vos messieurs de la part en la
Le premier 21 5 269 19 159 74 158 505 98 3 158
cession de Trichinapaly a Mahamet aly Kan
59 4 265 210 74 Ce 30 May 1752

6/ 9 Je recois mon Cher Pere votre lettre du 28 du courant
20/27 par laquelle je vois que vous avez Les lettres

a Madame Alyffan ou 21 176 248 251 moyens. je compte aussi que
vous aurez encore de jeune Demoiselle 218 303 162 22 437 17 pour les faire
206 16 249 74 158 174 75 21 280 210 ne perdes point de temps pour tout cela
58 5 48 5 159 4 159 3 249 4 234 144 par les Lettres que je
249 61 334 77 265 17 303 158 306 74 24 96 25 281 305 recois du reste Lass de 24 en 2 tout
va au plus mal
308 21 2 7 162 4 173 11 vous le verrez mieux par ces 218 5 59 4 159
Lettres que je vous envoye de toutes diverses
3 249 4 234 144 284 279 75 309 5 264 4
311 22 93 pour les faire passer de l'argent
162 22 437 218 4 264 5 74 158 5 119 3 —
toutes ces notes cotés
284 279 4 aussi 74 311 3 269 61 279 4. après avoir lû les
Lettres je vous prie de m'en envoyer, je n'en ai point de
Duplicata et je crois bien aussi de les avoir, au dernier mot
vous avez qu'il se plaint de ne pas recevoir ces vos Lettres
mais envoyez vous pas des Duplicatas et même des Triplicatas
quand le tout en vaut la peine 248 14 267 249 4 159 283 —
que vous le pourez, tâchez d'en avoir de la voye 73 250
234 496 le jeune, tâchez d'en avoir de la voye
ars a Tous 17 161 303 pour les faire passer vos Lettres je vous
Ecrirai de mon. Sur vos Cutelly il vaut Enfans et ne vous
Enverai que demain les deux Lettres de Lass. je suis tout
reservez mon Cher Ami

138. L.

Ce 30. May 175

je reponds monsieur a vos Lettres des 24 et 25 N° 260-261 —
je vous ai marqué hier au soir ce que je faisois pour tacher
de vous faire passer de l'argent
221 303 278 19
129 5 74 496 437 218 4 264 5 74 11 21 5 119 3. Il y —
une fois il peut vous en parvenir
88 218 5 309 190 5. je pense que vous
pourrez encore vendre
221 303 93 tenir 88 61 249 224 74 3 en tems 267 16 —
suffisant laisser tenir les sheurs
100 268 3 pour 158 334 264 5 309 190 5 159 4 264 303
faire le prix du tabac
4 ou 437 198 505 au moins 74 74 5 136 189 303 car là tout ce
que je 496 74 178 74 vous prient de penser que je ne 189 —
pour remarque faire l'honneur
ne bien 160 114 248 22 250 88 pour vous 437 17 218 5 309 190
5
74 4 106 18 4 j'ai reçu la copie de la Lettre que vous Ecrivez
Les Laurence, rien n'est plus que ce qu'il y a mauvais en
il lui convient peu d'avoir de pareils faits qui n'ont jamais
lieu; ce homme sort de son caractere quand il a avancé des
choses aussi fausses, je suis surpris que vous soyez resté coi
au sujet au lieu et que vous ne lui ayez pas fait sentir

qu'il lui convient peu de vous faire de pareilles lettres
ce n'est pas par ces moyens qu'ils [illegible] de la mort de
M. Helsey ; j'en attache au plus grand Monarque de l'Europe
qui n'en aura pas jouissance ce meurtre. Je connois aussi
peu un ennemi sage comme il faut aux nôtres prisonniers
et surtout les officiers qu'il reçoit a jouissance comme des
valets et devant que il leur a des discours les moins mesurés
ou diable a-t-il pris tout cela et a-t-il oublié que j'ay fait
difficulté de l'échange contre nos officiers, parce que ceux
les Etats Généraux du Roy il est bien que de sa façon
les moindres avantages font tourner la tête à ces gens là
mais au diable s'il l'exposera aux coups, Maurras m'a assuré
que pendant son combat de Vaches il s'est caché derrière
un arbre le plus éloigné qu'il avait pu trouver, voilà un
champion qui a la petitesse de dire qu'il ne laissera
pas un François dans l'Inde, y serera-t-il lui qui prétend
en commune son Gouvernement le tirera-t-il de toutes les
sommations que je lui fais pour la mort infâme de M. Helsey
je compte demain lui envoyer la déclaration de M. de Selve
d'Harvillers et Moreau. Elle dépeint un peu la façon
dont ce Seigneur traitte nos officiers prisonniers, le duc
de Cumberland n'agissoit pas aussi vis de hauteur. Il paroist
qu'il a oublié qu'en cas la fait prisonnier. qu'il n'est imaginé
pas non plus que nous ayons oublié la conduite qu'il a tenue
envers, j'en rougis toutes les fois qu'il y pense et remercie
mille fois des bontés que j'ai pour lui dans ces occasions
j'envoyerai Lettre à M. Dauteuil afin qu'il vous dise les
raisons qui l'empêchent 74 496 88 34 22 95 74 158 5 119
3 je vous en 7 131 5 279 21 158 218 280 88 59 et
que 496 93 3 93 101 5 59 74 58 220 282 159 5 496
266 2 310 93 autant qu'il vous 221 4 265 20 159 11 126
189 303 et notre 219 280 279 21 5 280 11 159 250 dans
cette affaire vous ne devez y point vous 21 18 8 329 4 264 5
21 307 493 pour quelque raison que ce puisse être a moins
que ne vous déclarez formellement 235 11 4 465 106 3
158 19 2 95 249 a moins de cela vous devez vous refuser
absolument 281 305 3 268 335 17 oreilles vous devez se
mettre. vous ne devez avoir 21 437 233 307 19 260 et non
aux autres jours le reste encore usage [illegible]

lui à qui vous vous vous adresser
Cire a 162 22 21 235 496 74 309 4 496 21 18 249
faire la paix Capitulation
264 5 Il est pour 437 188 505 ou voter 58 280 282 188
Morare
280 210 vous trouverez encore demande que 176 268 251
27 Entre nous dans l'une ou dans l'autre vous devez
voir vous
aussi dire que 311 4 213 18 249 4 ont été souvent retirés
Laisser Laisser les anglois
74 188 336 264 5 218 4 264 5 159 4 493 Ils voulaient
retirer
264 249 280 249 5. vous trouverez cet article souvent
repetté dans mes lettres. Faites attention a tout ce que
je vous en argue.
Comme retraite
J'aimerai ce qui est bien mieux que 51 189 249
En bon ordre
3 248 335 17 88 51 213 18 249. vous ne trouverez pas
du coté de Fanjeau Daoustou
d'opposition 77 61 279 77 487 73 216 3 63 faites le
suivre tout ce que vous voudrez seul il y a quelque la
canaille aux environs de Coberg 74 416. Je suis très parfaitement

37

ce 31. Mai 1792. année 5

Je vous ai Mau, Monsieur frere Pothelette du 28. à 7. R. raison
Par. 24. j'ai trouvé un 74 6 20 248 176 15 que ont 218 4 268 3 a
Par. autrefois a Victoire Comptes
5 24 2 269 24 11 214 168 ou 24 254 17 161 303 71 7 79 pour j'ai
Chivizagues
622 Je vous en Coté a 137 151 176 11 37 24 95 21 280 210. Car quoique
l'artale quelletuit le plus au Cœur, je me apprend chandarels au reste 4 Car
Cependant je puis l'avoir lu dans quelques uns de vos Lettres mais, soit
voyez vous que dans celle que vous avez, il est pas mentionné 164 49 6 24 4 267
que cela fait un maire Fourbe
231 89 151 91 335 310 173 335 249 101 303 46. j'ai vu tous les jours dans
chose que aurait lieu de vous surprendre, il y a déjà deux fois à Gimez
gratigné que le ridicule vous a Lamm 77 191 5 14 310 265 254 18 249 j'ai mon
du nord si rendre
ordre d'y marcher, j'ai ay fait passer deux Canons de 6. montés en affuts de
Campagne, il pourroit avoir leur usage en outre 218 279 ce a fait monter trois
Patte
pieces de 4. qui est en bon Etat, je les 249 309 192 267 5 159 6 453 que
sur les munitions
Comptables envoyer, j'en fait par les faire passer par 139 4 46 334 74 309
les Bois de Vaterai
371 161 mais il est retour ou 66 336 Si Vous pouvez jouter, si jeune
Cabis
aurez a être arrivé, mais ne manquez pas de faire les ordres du monde, ensuite
vous en qui avez de faire duty. Il Coquin. Lui j'ai Lettre sur Lettre a
Morare a Mach pondre
261 235 et vous Lingues ou 21 465 116 330 18 249 ou a Ville 176 73 24 27
Dreit a faire
303 ; ou vous trouverez un bien de vous Lufan pour l'Europe, j'ai mon fils
a Jaser Pour vos fils aine, quant a la Paratelle et Estelle a Mr. Fait

la fille, vous l'avez marié à Albert, représentez, vos requêtes m'étonnent
pour en être exempt, vous aurez devant vous et les y mettre. Je vous souhaite
Mon cher frère

N. Lett. 129. 2e Tome. A 31. May 1752.

Il est deja party neuf mil fagodes il en partira
328 93 3 54 142 216 5 280 9 175 11 674 328 38 218 5 280 248 —
Encore trois ce soir plein Envoys dix mil a [illegible] du
8 61 269 3 59 266 333 149 82 311 336 10 175 11 21 487 88 159 —
lettre des change qui vous seront remises par
269 4 74 19 183 114 235 496 264 256 3 269 175 264 6 218 5 19 128
amicherao que estoit jes Wagueil du Tanjaou
19 129 2 248 8 235 93 8 335 13 62 11 316 21 235 11 77 487. —
les bon courage ne pensez q'a vous, vous escrivez qui
22 93 51 81 309 61 114 144 184 226 264 232 496 496 263 309 4 235
suis
267 334.

140.

Ce 1er juin 1752

J'ay reçu Monsieur votre Lettre du 27 n° 263, je n'ay pas
eu de lettre du 26 n° 264 j'ay aussi assez 74 310 2 269 4 le plan
avant observé que l'article 18 61 191 175 17 a quoi servoit coffrelles
n° 265 11 9 80 11 161 335 249 59 311 333 13 62 59 21 5 119 3 vous m'avez
Lu, rien pas clairement dans la plupart de vos Lettres, vous comptez souvent
ce que vous en lisiez, et il n'est rien moins que cela. les lettres que vous
avez du remises de M. Dautreuil et les miennes surtout les dernières et elles
vous tout parvenues 21 313 3 234 496 après 7 30 6 311 3 269 71 5 19 95 48
5 280 vous aurez 269 305 96 269 88 113 114 21 159 19 133 114 5 je le souhaite
22 175 11 474 21 3 218 5 280 93 et je continuerai 159 4 88 64 334 les Envoys
vous devez compter, vous serez d'ailleurs qu'en M. Dautreuil me charge 74 3
248 308 328 159 5 21 154 505 par le moyen 74 176 248 281 quelon mesure
avoir fait les mêmes 206 16 269 4 21 419 j'ai depuis une lettre de M. Law 74
5 206 16 269 4 21 313 278 114 304 93 j'ai reçu que de 7 254 18 269
218 280 88 59 je souhaite que vous 224 265 93 74 176 10 17 on fera
homme 21 311 4 88 113 114 179 4 je suis sincerement Mon. &

8.

Ce 1er juin 1752

Je reponds Mon cher frere a vos lettres des 29 et 30 n° 29 et
30 je ne comprends rien pourquoi vous le rendez
car je vous a pure que cela ne fait qu'un coquin. il est rapport que
votre a fait l'article en mai 176 248 281 au sujet la proposition
mais je crois que c'est une chimere, car il n'en est pas mention dans
la lettre ny jointe de M. Law que je vous envoye qui est du 27 mai
vous reçu de M. reçu de même date et suis bien persuadé Mon
Frere que vous ne cherchez que le bien et l'interet, plus
souhaite que tout le monde fait pense comme vous les accusés
je crois que l'on devroit entrer plus 74 105 5 59 21 11 492 qu'il ne

Effectivement, on a reçu l'ordre qu'il faut a été pris grand nombre dans toutes les actions il y a eu bien du monde de tué et l'on assure que leurs hôpitaux sont remplis, mais la perte fait aussi double. Il n'y a rien d'exact quoique ce 158 306 Lawrence 254 Rg je suis chargé du rétablissement de mes Destinaville depuis quand rien j'ai fait partir 22 175 11 474 mil Cipoy pour l'armée 22 303 11 40 pas d'avoir reçu. M. Le Clerc a aussi le même ordre faites-vous exécuter tout ce que vous pourrez pour le même objet. Vous devez avoir la lettre de M. Lass Dépêchez-vous question vous devez, toujours bien doit compte ainsi qu'il faut, vous ne pouvez vous empêcher de vous rendre M. Mary qui a eu mes lettres a offert, qu'il jamais pensé qu'il était gêné qu'il fait les réponses, voilà comme cet homme pense et agit gardez le homme mutaire j'en ai parlé à Du Daufet + des munitions

Gardez à Valjonde 158 176 13 280 17. 7. 76 4 455 parce que je compte que vous pourrez les conduire avec vous et vous 203 186 114 76 496 249 280 249 5 21 180 115 obligé de vous retirer à Gingy

Vous avez pour vous ici vous prendre 19 129 180 ces forteresses de Niagara et de Raoul Willow.

Ma femme, chérissez vos enfants et moi vous embrasse et suis sans reproche

391 2e Cet 175a juin

Je pourrai vous par Monsieur frère envoyer chez l'Ennemi 190 129 23 11 692 Personne a tiré dire a nos ayant 189 21 100 76 17 5 269 191 414 que leur eut été que 236 221 316 tous cette vient a Mazalyaran Soude leur armée 312 81 16 256 4 498 16 332 18 269 21 319 19 159 313 21 5 174 4 269 59 307 qu'ils mois qui sont 251 169 3 les Rouge 176 336 235 leur 231 3 776 et en outre 300 176 336 73 59 leur est qu'il y en a dans 199 6 7. 76 176 261 231 le Camp de Morvan une mois dans le temps on vous prier qu'il y en aurait Grimal

---

+ Jean Sur trouvé il est dû que Lemoy de May aux Cipoy 21 2 1 616 que est 74 266 5 désertés

4. Je vous surprise que quelqu'un ne soient pas venus vous trouver. J'ai pensé à cette question cette dernière plan entre vous trouver de chez eux 19 129 12 21 6 26

M Law 161. 2e Cet. juin 175a.

Faites vous Monsieur aux Cipoy 21 2 1. 616 que est 19. 129 23 11. 692. 236 265 chez l'Ennemi que Tiel se rendent avec leur armée à Valjonde pour leur prozerve 4 264 256 79 3 21 309 16 159 306 21 5 176 4 21 310 261 159 313 256 22 le moyen de mai et celui de juin 159 176 336 76 173 22 96 59 162 22 76 169 330 j'ai demandé

40.

Pondichery ce 2 juin 1752

Je reçois en même temps Mon cher frère vos lettres du 30 et 31 et 1er 31 et 32, vous m'empêchez fort plaisir de me marquer de quelle date étoient les deux billets du Portugais 77 249 269 221 5 282 15 2 21 334 et dont il avoit été a Cerné car il y a déjà dans que nos gens ont remporté dans la Bagadet 234 191 4 119 4 271 269 99 5 174 4 78 4 189 4 474. Il y a d'ailleurs dans la lettre vu (qu'il croit) que n'est pas une affaire que ce qu'il pense soit vrai sans doute que vous n'aurez 218 4 7 250 4 169 218 5 280 74 158 269 504 sans être nécessaire 77 38 335 1 mendrinier nouvelles de Chingan tout de 27 gravé Envoyé la lettre de M. Latt si lorsqu'il a vu que les Chinois profitoient de papier que tout dont monde 74 218 4 264 5 21 309 19 281 308 271 181 74 a la Bagde de Cutaiville affaire 474 74 225 278 61 328 221 16 437 93 189 264 281 169 3 218 4 88 285 153 2 308 334 17 278 3 on m'a pas que qu'on lui a proposé mais quel va la payer avoit fait aussi de vos nouvelles dans mon patrie 218 5 280 284 496 21 2 269 4 7 250 4 je lui ai sans réserve montré cher frère

M. Patto

Ce 2 juin 1752

Je reçois Monsieur votre lettre d'hier, je vous envoie trois mille Roupies pour augmenter les revenus de votre fort Entour Gene, je vais donner ordre que l'on vous envoie 20 apres de Mantegue dont vous avez bien peur. Le Brahme Mamayatandera a fini de compter, mais il a point payé, a que je ne le pense pas. Dès lorsque je vous envoie l'argent vous n'avez pas besoin de lui, faites ensorte de vous en passer, j'ai ordre aussi à rassembler auprès de votre place des troupes de fabrics, Bonsoir Monsieur je suis

Ce 2 juin 1752

Au même

Le brahme Monsieur dont vous m'parlez dans votre lettre d'hier, dit qu'il lui est dû du Pei de Gingi 2500 Pe et que vous devez avoir cet argent en temps qu'il recevra les droits de cet endroit, je vous prie de m'en marquer ce qui en est, parce que vous rien aux

Cette somme ce sera autant a diminuer à l'inimitié que ce homme doit, j'attendrai votre réponse pour vous envoyer le 3me Rouge. faites bonne provision de colon et de merly. Je suis tout parfaitement

41/ Ce 2. janv 1752./

Je reçois Mon cher frère, votre Lettre du 31 qui accompagne celle de Chekapeau que me parle de la mission 235 176 218 5 159 76 158 175 266 269 a le sucre le prêtre quitte argent pour arriver 159 266 303 pl inquiet de 159 76 269 4 266 5 et au premier de repandre 76 269 223 18 269 jusque à la 76 5 190 95 17 116 305 17 76 271 266 15 dernier goutte de son sang vous expliquer bien fait pour votre Lettre ce que je vous prie de faire dorénavant retenir celles qui viendront de la, cette Lettre écrite point d'autre, cette aujourd'hui le marchand a Cayenne demain, j'attendis de vous nouvelles 164 19 266 330 6 que 496 craint vous m'avez déjà prié de partir 496 266 2293 76 269 6 266 76 218 5 280 5. Je vous vous écrire

Monsieur que vous avez vû ici avant votre départ est arrivé 613 auprès de Mr Bussy entout vû le minis de monde, je vous écrit Lettre sur Lettre à Mr Matatalathan pour amener j'ai pour entre et l'argent nous manque pas./

42./ ce 3 janv 1752.

Je reçois Mon cher frère, votre Lettre du 31 N° 33 qui a tranquillisé vu que sur le party que je croyais que vous m'avez écrit la Lettre du Roi Portugais certainement de Rangapandet écrit qu'il a pris le pour m'envoyer vous joindre, ainsy que ce qu'il vous marque sur l'argent, le vin ici vous m'avez déjà fait, qu'il vient tout les centes d'étant du Carangan que vous avez surpris qu'il vous fera cette demande qu'il est à terre auprès de vous et qu'après avoir fait tout son pour vous avoir dans ce temps là mes prier pour le payement. Je vous ai marqué hier entier les nouvelles que j'ai eu du 18. Vous

[illegible] 22 98 [illegible] 336 248 4 266 5 218 5 76 6 [illegible]
[illegible] 22/ille [illegible]
[illegible] 176 6 22 175 11 676 M. le Riche agit aussy de son côté, aussy vous
[illegible] par aussy tenter cette voye par ambassadeur et circulaire, tant vous
faire [illegible] et vous embrasser ainsy que Madame et Chambre
[illegible]

N. 8

[illegible] 2. / M. L'M. 2 Du 3. juin 1752. /

Je souhaite bien Monsieur que ma lettre du 173 159 3 249 77 30 496
[illegible] soit parvenue [illegible] vous fera voir [illegible] 266 335 218 5 319 192 7 116 696 99 264 311 333 [illegible] 311 22
[illegible] mises pour vous faire passer de l'argent
[illegible] 255 5 471 496 437 77 218 5 319 192 5 76 156 5 159 3
[illegible] vous [illegible] remis [illegible] et
souhaitte que 496 158 22 93 249 62 261 249 179 76 326 93 3
[illegible] Mr. le Riche
[illegible] 5 5 261 22 175 11 676 96 153 159 251 19 14 77 agit aussy de son côté
[illegible] mes peines et votre patience
[illegible] que 176 6 249 331 93 96 311 3 249 18 281 98 59 222 336
conduire à la Cap ou amener les secours
64 66 77 333 21 158 505 216 21 171 159 5 159 4 266 303 6 [illegible]
[illegible] que [illegible] celui du Nord
[illegible] 236 166 222 336 59 162 77 191 5 18 [illegible] faire [illegible]
[illegible] à l'autre qui serait [illegible] et le plus efficace /.

43 / 2 Ce 3. juin 1752

Ce vous mon cher frère, votre lettre du 2 du courant. Les Cayes doivent être satisfaits de la justice qu'on leur a rendu en faisant pendre le meurtrier d'un de leur camarade; vous n'aurez sans doute pas manqué de leur dire que l'on agira de même envers eux s'il tombe dans des fautes semblables et surtout de rébellion, [illegible] aux quelles ils sont malheureusement sujets. Il [illegible] bon à Chiringuan, Mahamet abdkin et de faire la paix
51 21 422 661 [illegible] 54 437 198 505 Cette dite [illegible] tout [illegible] du Sud
[illegible] enfin d'un côté ou d'autre, il faut qu'il [illegible] 77 264 61 303
D'ailleurs [illegible] incorrigibles
[illegible] 176 264 251 [illegible] 176 75 21 [illegible]
[illegible] à Chamtabdkin à Tiranigue
[illegible] 460 à 279 5 175 [illegible] 5 Je suis bien persuadé que vous n'agirez
[illegible] les autres Cayes
[illegible] à ce sujet. 159 4 493 [illegible] 119 6 à Tiranigue [illegible] devrait [illegible]
[illegible] vous [illegible] informé de tout ce que vous [illegible] faire 156 2 251 59 [illegible] L'ainé
[illegible] pour les gens [illegible] ce sujet [illegible] la lettre de l'ainé [illegible]
[illegible] au moyen d'un petit [illegible] les lettres vous parviendront [illegible]
[illegible] Rangoyendet
[illegible] après que 59 255 116 226 [illegible] 3, est en mauvais [illegible] [illegible] pas

faire savoir avec Monsieur les guerriers [illegible] pour quelque [illegible], je tiens à souffrir que nous [illegible] obligé de faire marcher un [illegible] homme dans un cul de basse fosse.

Je souhaite bien cher Fleur que vous Dieu retrouvant vaque et je suis bien persuadé que vous n'essayerez rien pour quitter aller au service. Je rencontre bien des difficultés de tous les côtés, mais mon espérance est toujours [illegible] je ne perds point et chute au moment.

Lorsque vous aurez fait vos [illegible] mes [illegible] Car avant vous je jouerai le monde que vous aurez avec vous, je pense comme dans la Cavalerie elle dépense infiniment et ne rendre aucun service, je vous prie vous l'Etat Combien sont [illegible] l'est vous vous que vous [illegible] Dittmanville [illegible] lui dira part je salue vos Messieurs, vos enfants, Ma femme et Chouchou vous embrassent, je fais pareil à vos [illegible].

143 2e. à Cond le 3 juin 8h du soir.

Je reçois Monsieur votre Lettre du 30 dépassé, je souhaiterois que celles que je vous ai écrit le même jour vous fussent parvenues j'espère que vous en aurez reçu quelques 496 74 309 4 95 249 289 5 267 21 74 que M. Dauteuil sachant la 265 28 21 280 210 74 11 492 fera tout ce qui dépendra de lui pour faire ce que vous souhaitez. Je vois avec plaisir que le soldat est de la meilleure volonté ce que me donne 51 189 9 219 253 59 voilà pour 21 311 333 300 7 131 191 248 20 159 249 3 248 335 17 21 309 19 191 4 412 [illegible] 17 235 218 114 [illegible] 234 159 4 264 61 303 4 [illegible] 21 5 250 309 5 je compte beaucoup sur vous, sur vos Messieurs et sur nos Troupes pour tout cela 11 492 93 283 3 [illegible] 74 496 je pense que 496 [illegible] 249 245 224 280 5 96 265 159 21 2 augmente 328 264 3 25 3 309 251 335 162 2 174 174 89 43 248 4 264. Les officiers dont vous me parlez sont arrivés, ils se plaignent fort de la façon méprisante avec laquelle Leur Excellence les a traités, je crois que la Cité a pourvu à cependant homme, ou qu'il n'a pas grand que des ours. Tous les anglois de Madras et de Goudelour se

sçavoir comment luy faire parvenir la mort de Kelly, ce moyen d'empoisonner luy coûtera plus cher que il ne faut. Je vous ay déjà marqué par plusieurs lettres que 143 311 334 97 219 75 17 22 175 11 474 par diverses voyes 311 22 93. Dieu veuille qu'il vous en parvienne quelques 496 88 28 5 309 199 5 234 11 240 93. Je suis très sincèrement mon 18 2 7 159 13 1

La lettre dont je vous parle la vraisemblance est n° 266. Il me manque le n° 264 et 265.

---

44 2a A Fontainebleau ce 3 juin 1752. Ghidastow

Je reçois mon cher fils votre lettre du 1er de courant sous n° 96 avec la lettre de M. Law laquelle vous avez bien fait de lire, ce que je vous ay déjà fait de faire pour toutes celles qui vous parviendront à mon adresse fait en Français, Persan ou autre, sans doute que vous aurez reçu en même tems des lettres de M. Law qui vous disent comme à moy de quoy il est question et ce qu'il vous prie de faire, je ne doute pas M. Monsieur que si vous le pouvés, vous ferés tout ce qui dépendra de vous sur les points dont il traite avec vous, je vous envoye sa lettre, vous y verrés que le soldat a bon courage. Voyés une petite lettre couverte de cire pour luy faites la luy passer, je luy marque d'avoir bon courage que je luy ay fait passer de l'argent par diverses voyes et que vous ferés vous tout ce qui [redacted] vous pourra être pour luy faire obtenir une retraite honorable 266 335 221 303 162 22 143 203 279 190 5 300 17 219 504 134 191 248 20 159 aux vous 191 4 612 ou pour le mettre en état de servir comme 88 19 278 3 74 266 2 279 190 5 jusqu'aux 264 61 303 4 aussitôt je suis persuadé que 265 159 4 493 158 3 278 234 9 3 qu'il leur en coûtera cher. Je le dirai à l'ennemi. Sans doute que vous aurés envoyé préparer ce Rajapendel de se rendre aussi au devant de la condition de cette misérable. Faites mon cher fils tout ce qui sera possible pour faire une diversion si je puis être utile. Je suis sans retour mon cher fils

A Paris ce 6 juin 1721

Je reçois mon cher fils vos lettres du 2 du courant n° 35. 36 et 37. J'ai vu la réponse que avez faite à Law, je vois que il vous luy adresse marque que vous allez faire son effort pour
Frigrubre Calloway 311 4 17 16 101 5 34 471 249 7 254 18 249 316 278 281 2 5. Pour de la luy faire faire en qu'il
s'en soit possible, que vous espérez l'un Lagage 21 279 190 5 51 jusque
a 203 279 190 5 d'importer aux nous 19 4 15 251 4 412 la chose
en d'autant plus facile à faire que avez dit avoir dans la Loire
vous luy trouvés qu'il y a donc ce Cadrot que 21 115 3 20 163 19
4 se Sumeur 11 492 9 263 21 422 Limmy étant à Cheringuan 21 115 3 20 163 19 vingt blancs à envoyer
Lesquels sont à Pagoriers à Cheringuan il reçoit 22 88 311 22 95 7
264 303 268 4 5 74 445 7 21 422 ce qu'il luy vient mieux bien
difficile et la Marine de bordait d'une certaine façon a tout hazard
vous avés toujours 310 qui peut vous servir de retraite vous devés
aussi penser que les bords du Colleran devers coté ne doit plus être garni
que de cavalerie, peut être que maître d'autant vous pourriez
envoyer quelque fort détachement jusques sur les bords de cette
Rivière, la cavalerie seule ne pourra jamais arrêter les détachements
qui peuvent que ont du canon vous êtes mon cher fils d'user
les lieux faites tout ce qui dépendra de vous pour 437 17 21 241
335 21 191 4 3 84 301 pour avoir la plus honorable 266 5 280 17 1 éli-
ne pas possible de 437 158 50 5 ceux Dumeuil fait un bien brave
off. on ne peut trop épaulier le zèle des jeunes hommes, il mérite
bien d'être distingué aussi bien que les volontaires. S. M. Law vous
bon. Encore quelques jours et que les Ennemis veuillent l'attaquer il
paroit qu'il leur encourage chez, la première tentative leur en
fâcheuse. Envoyés moy s'il vous plaît la lettre par laquelle
Mahamet alyhan vous avoit la réponse de la lettre d'après
Daoula, j'ai besoin de cette pièce. Il est certain que ce passeport
de Lassme dont vous en parlés les deux cavaliers de Mahamet
alyhan n'est que pour gagner du temps, cependant je suis persuadé
que si vous pouvez vous rendre à Cheringan 234 460 21 2 que Mahamet alyhan
251 335 221 303 496 7 162 4 18 17 113 5 18 que 221 2 5 18
306 je crois même que 496 203 280 88 18 250 93 74 162 22 159 vous obtiendrez de luy le gros pour
15 251 4 412 si même 496 189 98 326 261 95 218 4 188 50 vous ne faites pas la Canon
Je n'ai point trouvé le Sieur de Moraraco dont vous me parlés
il m'en avoit qu'une de Chandasaib pour moy et une autre pour
Mourarerkan de la part de son frère, il faut que vous l'ayez
oublié, quant à ce que vous me dites que Moraraco demande
que je lui envoye un Officier, cela mérite réflexion et comme
vous le dites bien tout cela est que trompeur, vrai ou faux
soldats mourront bientôt cela raison tous ce que les vous

pouvoir repondre à cet homme, que tant d'alliés et d'amis ne demontroient point de soumission aux ordres de Salabetzingue, qu'il n'a point senty, Monsieur, qu'il auroit eu d'autres motifs
Entretenu correspondance avec lui et fait lui sentir que lui supplier que d'autres gouverneurs n'étoient pas de temps aussi qui ils sont
a presente, si lui, chacun aurait son tour, les armes sont journalieres
Mais quel ne devoit pas charger son esprit de faire de grosses
a Assef d'Aoula qu'il n'avait pas envie de tirer, qu'aurait-il dit
avoir des propositions a me faire qu'il pouvait me les faire passer
par Ceuil, que je lui repondrais, sans porter de tirer sur celles que
je pourrais raisonnablement lui accorder, suivant les pouvoirs
que j'ai du Nabab Assef d'Aoula; rien de plus barbare que
ce que vous me marquez sur les crimes que les anglois commettent
jusques sur les femmes qui veulent aller a Birmgam; cette
nation ne peut rester dans un lieu sans y laisser des marques
de sa férocité que ne fait elle pas a Arcotte et ailleurs
ou elle a du monde, les pagodes saccagées au moins de
pillages et de ces crimes et tout retombe sur l'Anglois, je crois
tout ce que vous me marquez sur les efforts que vous avez
fait pour faire parvenir de l'argent a M. Law 26f 49b 22s
pour ... 310 93 17 3 249 173 325 3 249 76 2 278 261 305 vous savez
que en Etat d'agir Officiellement. M. Law pourait repondre a
la lettre de Mahamet ali Kan que dans tous les Karos qu'il a
demandé, qu'on lui a toujours accordé la liberté d'emporter avec
lui tout ce qui lui appartenoit 234 66f 221 2 310 210
4 93 13 14 5 74 162 22 158 174 10 17 19 131 264 que d'ailleurs
c'etoit le moyen d'epargner bien du sang de part et d'autre, vos
enfants se portent bien et vous embrassent, ma femme et moi
en font autant et je suis sans reserve

Cet. juin 1752.

64/ 2.
M. Law.

Je recois Monsieur, vos lettres du 23 et 24 du courant, qui estoient celles que
manquoient hier. Envoyés a M. Dumesnil est un galant homme et je puis lui
rendre vos zele et votre attention et votre bravoure, qui seroit heureux que tous
ceux qui vous restent voulussent agir et penser comme vous; a propos de quoi je vous
recommande que l'exigent votre volonté et votre service, Lorsque vous serez obligé
de vous faire plaisir que l'on a appelle les Bretons

qu'on vous a fait aux 80 Cavaliers qu'il leur a demandé. J'ay vu aussi
vos Lettres que vous a écrit Mahamet Ali Khan 196 221 2 310 93 1 146 305
vous pouvez ajouter
21 314 5 269 226 59 quand vous trouvez Kaula qu'il a dépensé en lui, vous avez toujours
réponse
21 19 61 5 76 86 221 5 279 5 11 309 1 Kaula tout ce qui lui appartenoit
accordé à l'Empereur avec lui
333 que vous exigez de lui 158 176 1 17 66 5 280 221 j'ai fait toutes que cette
la même condition
Dû devoir soit que vous, cependant vous exigez que tout ce qui est l'état actuel,
je vous assure qu'il est inutile vous répondre; il faut espérer quelque Prince
que vous lui ordonnerez avant que d'envoyer Commissaire 21 263 76 176 76 221 305
à sa demande pour vous
21 6 166 113 116 5 à vous 21 19 61 5 76 5 tout ce qui vous appartient, je vous
accorder Bagages
Prié de vous y rendre vous le Cadeau 166 3 268 309 326
je travaille
59 aupres 76 176 269 251 que 166 115 116 5 21 683 21 269 5 76 59 17
de Moraro l'Engager à vous tirer de ce
nawab pas
2 314 336 21 M. Dautuil a vous écrire et au Nabab un ordre qu'il avoit
il est chargé de lui offrir
reçu 301 93 3 19 121 5 116 76 166 2 206 16 250 5 21
Mil Nawab faire la Paix se joindre à vous
173 11 496 Soit pour 637 151 505 Soit pour 266 166 330 16 269 21 663
des
vous avez agit en Conséquence. Nous avons plusieurs lettres que 76 6 21 6 21
affaires manque jusqu'au premier cheval
17 116 6 out 178 116 6 167 6 233 2 76 5 190 93 19 129 311 11 je crois
Grand choix dans les Cagoches
qu'on trouvera pour 18 253 18 19 131 266 78 4 159 6 676 il y a d'autres que
Cependant
j'ai vu et vu vieilles épaulettes qu'on y avoit ajoutées, vous trouverez 59 226 7
du Roi
3 77 250 6. M. Dautuil a vu que Mahamet Ali Khan lui a marqué de vous rendre
à Chérigiam, vous en même temps les Cavaliers qu'il lui a envoyé, lui avez dit qu'il falloit
attendre les projets de M. Law; tout cela n'est point que nous avons pas
agit d'abord) tout cela vous apprendra quelque nouvelle que vous, tout les Contes que
on avoit jusqu'à présent; je vous assure que si malgré la misère
vous voulez
218 496 93 279 vous avez ajouté quelque Espérance dans vos Lettres qu'il vous avoit
faire la Paix
226 266 431 637 151 505 je vous en Cay trop si elle sera auprès. Votre serviteur doit
vous en rendre compte et l'arrivée des vaisseaux. f

---

46 Ce 8 juin 1758 8 h. du soir

Je reçois Monsieur frère votre Lettre du 3 n°. 38 avec la
Copie de celle que vous avez reçu au S. Law, j'ay bien trouvé du
monde pour porter l'argent, mais je ne sais trop s'il y pourra
parvenir. Tous ces retardements de l'argent vous prouvent
combien il est coquin, je ne saurois vous dire quel pied il
paye les gens, ces gens-là n'ont jamais payé, il prend cette ruse
sur les Arrangements dont il a la régie, aussy je ne puis vous
rien dire à ce sujet si ce n'est qu'on prétend de cela part de cet homme
car je vous assure que l'argent qu'il y a manqué point. j'ai bien
bien que l'Ambassadeur le Gal Empereur 18 116 278 281 303 ou l'on
assure qu'il y a bien peu de monde, ces desseins seront effectués
par l'Indien la Paix
267 11 496 n'avaient 11 21 248 336 ou procureront 300

Capitulation —

7 98 220 282 158 280 210 moins fâcheuse. Mais
je crains que ce que je vous ai marqué déjà a cette
n'arrive trop tard, car a quoy avons servi le monde
à a 2 fuite de cet indroit 21 2 160 17 2 93 74 59 3 88 18 291 339 Il est
bien pour avertir l'Ennemy de Le tenir sur les gardes, je
vous ce que vous me marquez sur votre negociation 21
mahamet abrar
09 19 173 128 174 3 21 20 248 9 : Je souhaite quelle
en fisse. Mais cette démarche ne seroit-elle point fondé
sur la retraite de Morad
67 5 158 249 504 74 176 248 251 que des ennemis qui
viennent de l'armée d'Aurenzeb 96 249 21 12 11 249 216 5
etty à Kandour
Je suis surpris si cette nouvelle est veritable que vous
m'en loges pas informé, ce qui m'en feroit douter. Si
c'est pas cette raison qui a engagé à vous faire cette
mahamet ali khan
Wanié sans doute que sous un air 460 cherche a nous
renager, il a de l'Esprit, j'ai peur qu'il ne l'avenir ait jeter
dire ceux qu'il doit être fatigué de toutes les 159 4 96
mmed mahmud a quel à retourné
174 4 329 179 264 4 234 11 21 74 46 303 59. D'un autre
coté j'ai vu que la mort de Raudas Pendu (qui par parenthe
nous trahissoit dans tous ces) n'a fait qu'augmenter notre
credit et notre puissance de ce côté là, tout cela lui fait
faire des reflexions d'autant plus qu'en ne nous
menageant pas il doit prevoir que nous serons des ennemis
irreconciliables. Enfin de quelque façon que la chose soit
venue Dieu veuille qu'elle ne nous est tout fait
votre
retourner bon sur Chandsaib 492 21 309 23 69
88 98 339 74 279 190 5 51. Sur 419 notre homme
vient engagé sans doute que vous aurez dit à l'envoyé
de faire la paix avec
que j'étois dans l'intention 74 137 17 158 505 21 309 19
mettre en lieu d'autre
460 88 162 22 59 78 3 486 et qu'il n'avoit pas d'autre
parti a prendre pour faire cesser les troubles et vivre les
tranquilement, vous les aurez aussi fait sentir les 159 4 74
depuis
224 264 4 horribles que les causent 11 17 4 693 pendant
les anglois
que nous nous 174 286 4 jusques a notre 74 5 190 95
mettre
266 11 dont il devoit sentir la difference des coutumes

vous l'aurés aussy fait ressouvenir de tous les 12 21
Pandes accordés à Mahmoud Khan
216 189 4 21 19 61 5 74 4 21 4 60 par lesquelles
il les Estoit permis 84 221 5 279 5 tout ce que les 162 22
de supporter
21 7 218 5 279 191 335 vous aurés encore d'ailleurs
Bien des choses a luy dire, je n'ay aucune nouvelle du
Mariage de la Dame Fille s't Thomé, aussy je n'ay
pas le droit cela peut être en peu, m'en informer et
recompenseray l'envoyé s'il veut. Toutte votre famille
se porte au mieux vous Embrasse, ma femme vous
souhaite en tout autant et moy je suis sans réserve
Mon Cher Frere

---

47 2e Ce 6 juin 1752 p. l'ordinaire

La Lettre de Mr Varao Mon Cher Frere, que vous aurés
oublié de mettre dans la votre, m'est parvenue après
voies la reponse que j'ay fait que vous luy ferés passer, vous
en aurés cy joint la traduction je reçois votre lettre du 3 avril
du soir avec celle de Mr Law quel j'ay eu dechiffrer, je fais
toujours partir la presente qu'souhaite que Modely reussisse
a son passement l'a - 14 juil Bagodeo
21 437 248 5 309 190 5 159 4 4 175 11 474 jesus
dans l'impatience de sçavoir quelle reponse vous aura
fait 496 21 2 248 98
Mahmoud Khan
335 173 128 174 3 21 20 248 5 jesus sauveur mon cher
frere

---

44. 2e Ce 6 juin 1752 p. l'ordinaire

J'ay dechiffré la lettre de Law quel vous Escrivés
en priété et hommes ne ce quel dit
88 309 250 279 59 3 141 174 189 seul souvent 59 235 11 75 3.
j'ai me marque comme a vous qu'il a 221 303 4 146 303 4 74 310
pour 4 jours de vivres
249 4 erguer je vous les envoye 300 264 61 303 78 4 en Espa
vu sujet dans
74 289 4 235 11 190 21 250 88 74 74 4 93 219 249 commerce
quel luy a rendu de disposer
pouvoit ignorer que quand même je pourrois faire ce qu'il souha
qu'il faut 5 ou 6 jours avant que les Lettres luy parviennent tout
cité lorsque lorsque
que j'trouve de mieux dans la Lettre 59 4 3 234 161 5 4 236 159

Brahma ma haut

118 264 248 128 305 gh conq 291 44 5 267 9 164
189 175 aiant que de 437 17 263 249 504 de la vous
gouvers contenu qu'il a plus de 310 2 269 4 235 11 189
75 3 ; Evqu'on aussy m'justimes que si l'on 263 181
249 4 264 218 4 11 307 493 qu'on ne pourra faire
21 2 63 21 19 61 9 18 : ce n'est pas jamais mon sentiment
et je crois que vous devriez pensez de même 173 334
328 21 11 93 7 250 3 493 marqués luy votre sentiment
sur cette façon desgeme qui n'est du tout point dans l'ordre
vous ma reponse faite luy j'aprey vous luy aurés sans
doute dit que les 66 75 280 210 4 74 158 505 doivent être
pour 460 158 221 4 264 280 210 74 488 c'est le principal
article les autres ne sont plus que des accessoires qui peuvent
se decider facilement soit avec moy soit avec le Calife jusque
s'il demande 402 ce sera une apparence certaine qu'il ne
veut pas 158 505 ainsy il faudra soit a la 249 504
ou a 300 17 58 220 282 158 280 210 158 176 330 4 136
279 304 17 marqués luy tout cela et qu'il n'est 250 88 504
21 309 19 159 4 493 vous ne me dites pas si ce coquin de
brahma vous a joint avec son monde votre famille se
porte bien je vous embrasse ainsy que ma femme et Monelon
je suis sans reserve mon cher frere

Ce 6 juin 1752 8h du soir

145 2a

Je crains Monsieur votre lettre du 31 mai et son duplicata
n° 267 ce que vous avez marqué M. Dantreil est pas mesures et
même il a du tems que vous aurés du recevoir le même avis, je vous
dira 234 11 159 4 76 13 314 3 96 249 159 4 66 75 280 210 4 74
158 505 vous aurés du penser que la situation 216 496 496 3 251
2 309 4 194 7 249 269 281 335 pas d'autre 234 158 59 4 265 210 74
488 c'est 159 7 249 175 95 11 5 280 19 159 le 264 66 18 74 496
149 280 249 5 21 309 19 311 4 412 455 43 113 114 11 quant a
263 18 249 264 5 comme vous voudrés me le jetter 11 307 493 496
74 210 5 176 3 249 4 de vous dire 74 161 330 15 189 5 cette
de 235 93 3 74 4 7 162 4 136 279 304 93 43 3 279 4 59
45 88 comme vous vous le proposés vous faites 59 6 264 5
59 303 21 19 128 5 189 179 3 96 158 505 266 99 248 ou
me 58 220 281 158 280 210 136 8 248 20 159 si vous ne 221 2

pouvez faire le bien
209 15 437 249 504 soyés persuadé que M. Dupleix ne
negligera rien pour vous faire avoir l'une ou l'autre des deux
Gros articles. Je souhaite que quelques unes des lettres que je vous
ay écrit depuis le 30 vous soient parvenues, vous y aurés vu
que par diverses voyes 145 22 98 335 248 280 5 22 10 13 11 Pagodes
476 et les autres 75 1 175 11 248 5 Dupleix 77 487 nommé
Chamakeras 19 128 175 19 129 2 248 8 qui est actuellement à Tangeour 21 487 ayant
tachés de les faire parvenir quelques de vos Lettres. Ces autres
sont 218 5 74 4 20 248 174 4 M. Dautreul me marque
aussy qu'il a trouvé vos voyes, et l'adresse quelques vous parvenir
77 18 159 336

49/

27 juin 1752.

J'ay reçu en même temps que vous Mon cher fils vos Lettres du 6. 9 et 11
et il faut qu'il y ait quelque chose de conforme au rapport que vous a fait le
sieur la Vitrette du Maratten et du Mayssourien. Cela rapporté avec ce que m'ay dit
rapporté comme j'ai vu les lettres dont vous apperçoivent que 159 4 159 3 269
Paphul plus Faulement
48 4 269 3 7 162 40 98 20 159 179 3 D'ailleurs vous dites que le Mayssourien
se sert la dupite Mahamatakan au sujet de Kuberayaly
que 264 311 335 158 77 29 74 260 21 2 267 144 3 74 488 qu'il instant engage
de lui remettre un fourreau plus d'argent
74 162 22 269 174 3 269 169 101 303 191 268 7 162 4 15 21 5 119 3 lesquels
manquant Morares ne rentra plus
178 238 3 176 248 251 169 269 4 279 248 7 162 6 vous dites avoir attendu avec la
Mamoudi Deux que la et donner aux aux Lari je soutiens que vous 236 311 4 4 20 13 4 4 juillet
476 avec et leur nommés 1/2 les nommés y Parvenus 11 603 269 reçu Lanme rendra 61 323 Courage
114 Cependant ne marque que 191 4 616 soit été 76 4 403 Port Lanmy leur
appreuvés à être moins empêché à la pointe, il ne est moins Pé'nité aussi
devant moy, plus indulgent regard, plus exigeante les approcher cependant je crois
que y en aura encore bon nombre chez L'Lanmy avec leurs armes. Il est dit que
Morares ne agrée plusieurs assurances et je tiens à dire les Lettres 77 265 17
Sur Law 158 30 5 année 82 59 5 280 262 74 Agha 99 5 176 279 pourvu 19
Magnanimes pas 15 250 169 251 836 248 4 Mayssourien toujours 78 159 19 248 330 279 de
quelques mauvaises 173 159 2 13 269 4 74 263 248 5 3 d'une oreille mon
cher fils que quoique vous avez vous Lydéré 1/2 ente prompt 159 269
retard d'une Saisons 78 5 19 74 191 4 5 2 1 soit Pour que 180 235 meriteront les moins
ce que quelques et que Cependant que 159 6 3 59 283 116 226 74 3 Lettre
Lanmy chercher par quelques Devant officiers pour avoir
quelque conduite ne s'avite toutefois pour les premiers vous et tiens ce

toute la famille, alors que j'ai [illegible] j'ai pu [illegible] que les [illegible] que vous [illegible] [illegible] M. Lab[illegible] [illegible] 153 139 316. j'étais [illegible] les [illegible] que [illegible] [illegible] 18 216 278 281 303 avant que vous fut parvenue la [illegible] [illegible]

J'ai reçu la Lettre du Cabalgique vous avez eu joint la duplicata d'une Lettre à Monsieur le Marquis de Mopaw en Espagne, votre famille se porte bien vous me le dites aussy que ma femme et Monsieur, pour moy je vous assure Monsieur Votre [illegible]

M. Delle.

ce 7 juin 1752.

J'ai reçu Monsieur votre Lettre du 3 je vous envoye les 3 [illegible] Marquis et j'ai en même temps fait écrire à l'amaldar de Tiruvady de vous les provisions il vous mandera. Il n'y a rien de particulier à vous présente icy pour donner le compte du revenu du Pays j'ai toujours en attendant fait mettre le Brahmane à la tête du dans le vray état qu'il [illegible] Pour [illegible] faire [illegible] pour compter de l'amaldar du Pays. La dépense qu'il a occasionné la mise que nous y avons fait faire. [illegible] Le Comptoir aux marques qu'il y a que [illegible] [illegible] pour [illegible] la colonne de nous avons marqué 80. [illegible] [illegible] à Pardimer à Vellyparam les deux galets Pelayaram [illegible] [illegible] nous aldi aux S. Bélarche à 3. ou 4. lieues de Tiruvady il y avait il n'y a rien de [illegible] Chapter. Jesus [illegible]

146 a.

ce 7 juin 1752.

L'an.

Je reçus Monsieur le Duplicata et Triplicata de votre Lettre du 2 [illegible] 269 à laquelle je n'ai rien à y répondre que de vous entretenir avec M. Dubois tout ce qu'il vous communiquera de ma part 269 59 236 163 7 28 des Malates 79 4 173 268 279 4 76 173 336 266 302 93 [illegible] 3 vous prendrez [illegible] trouver [illegible] au large. pour la communication 5 3 281 2 309 5 7 162 4 21 2 198 5 116 221 303 198 74 177 190 [illegible] du côté de Valgonde les marchandises 280 210 77 61 279 76 510 jusques aussy que 159 4 176 2 309 179 6 [illegible] Dancourt 453 18 21 2 279 2 328 pour vous faire quelque [illegible] Dieu [illegible] feuille que le courrier [illegible] vous abandonne pas 309 2 328 159 236 159 61 303 21 116 169 496 [illegible] 49 41 169 [illegible]

M. Pitt

Ce 8. juin 1752.

Je reçois Monsieur votre Lettre du 7. Je vous en seroit grande
des gages de Bourre vous n'avez qu'à écrire à M. Lecuyer de leur ménager
Comment pouvez vous donner dans les charrades de Lindsay vous pouvez
ménager mieux à Chatoupet 4000 Cartouches il convient d'agder cet ordre
autant que vous le pourrez j'ai fait partir hier au soir les 300 miday
Je suis M. —

30/ Ce 8 juin 1752.

J'ai reçu Monsieur votre Lettre du 5 du courant M. 62 et 63 je crois que Chandpaid 19. Sauthrebs quand vous
à Lawrence
recevrez 21 11 413 Cor je vous assure qu'il a beau de tres bien 76 116 305 dégoutés
du M Law
74 653 158 306 je ne comprends rien à la Conduite que lon tient avec
Thomas vous dit de vous en parler à luy, mais cependant on ne vous envoyé
les Passeports c'est vous qu'entelle que des anglois que vous demandiez que vous
adressiez à eux, mais j'ai vu vous en bien regardo 59 3 279 188 280 cette Nation
Lawrence
et surtout 158 306 254 59 ne mettez 76 683 de leur que notre indignation
188. 281. 280. je ne vous parle de la Conduite de Rangpuit son frere qui
est aussy Coquin qu'on luy mandant que le retardement n'avoit été causé que
par ce que les gens voulaient deux mois d'avance et qu'il leur avoit donné
s'il a fait cette Lettre, Comment qu'il vous dira qu'il n'a point d'argent
pour les gages, malin toute que, dont ils seront les Dupes
Marchas est un Coquin
176 268 251 93 3 300 61 240 qu'il ne cherche que vous tromper
Il est bon que vous le fassiez voir à ceux de là, que vous n'entendez pas
leur Dupe, je vous, je vous ce que vous en avez répondu sur les Passeports
qu'il vous dit demander, je n'approuve point vous faire aucune offre d'indi
nation à moins qu'il ne vous ait fait parler pour son Cavalier ce qui
vous ne me dites point. Je crois comme vous que vous ne pouvez rien
du côté du Matchut avec
77 61 279 74 173 128 174 3 20 268 5 qu'il ne sera que mépris
qu'il ne reçoit aura que apprendre qu'on 6 21 88 249 6 266 33
Soit
20 Morbro
176 268 251. 263 11 49 2 est parle 76 293 139 7. 162 6
Double glue fort
Lawrence
quand vous
6 3. 254 496 je vous assure qu'il vous dira Parandement 76 605

au Fait pour
189 283 339 21 6 représenter à Forcer égales
21 101 5 59 147. 113 159. Cependant
Pachum pour avoir tout dit Dieu le sait, je ferai réponse et voir à
Moranao
76 246 251 Jesus

Si

A Pondichery ce 9 juin an 1 de la Rep.

Je réponds Mon Cher Père — avoir deux Lettres du 6 juin — N° 266 et 267 je vois avec plaisir que votre santé m'est connue ma ordinaire — on a L'Entendu que dont mettre au Large du Lait
Le fin avoir donc le Coquin de Bangalindet arrivé, quelque chose que vous puissiez dire et de la Fausse cela ne fait qu'une Misérable croire aurez sans doute eu soin de faire faire une bien Triste idée de son Monde et Renvoyé les Voyages qui sont quitté ce qui est Chaqué leurs arrivée.

Enfin je recois des Nouvelles d'Europe et des plus fraiches un p.... Anglois qui a relâché à L'Isle de France, comme il est sortoit La Marchande destiné pour Bengale et la Baleine partie y Ils sont — M Dawn en Ecrit qu'il a que le tonne de dire qu'il nous vient beaucoup de Troupes et que je le crois sans doute qu'il croit que les Vaisseaux que la Compagnie a Expédié en voiture pour les Isles arrivés. Le Père Noronha Evêque d'Halicarnasse m'écrit deux mots si me marque qu'il vient 300 hommes, je crois ce nombre Exagéré, cependant une autre Personne me marque qu'il nous vient une multitude d'officiers, je vais demandé aussi quel proportion des Troupes qu'on fera rapeler, il nous 4 officiers pour cent hommes; M Dawn me marque tous les Secours en hommes et munitions et une fait Expres 500 hommes tant Rabetaps que Soldats, toutes ces nouvelles qui sont vraies doivent vous faire plaisir Le Père notre marque a un Jeune qu'il le Roy l'a fait commandeur de ses ordres, cet homme a bien de l'obligation à Bussatteur vous comptons le trouver dans votre Maison jusques à nouvel ordre, cet Etranger de Changar en a Satisfait, il a refusé l'Evêché de Rio Janeiro que le Roy de Portugal lui a fait offrir il m'a aussi dit que le mois de janvier dernier il avoit passé sur une frégatte que l'on a attendu jusqu'à jusqu'à présent. Voilà pour principal de mes nouvelles actuelles afin que vous les donnez à connaissance. Je viens d'apprendre que Moranao a eu une guerre du Raja des Moranao de la raison à quel il a fait [illegible] ces nouvelles certaines. Je suis bien surpris de

M. Law

A Pondichery ce 29 juin 1752

J'ay communiqué Monsieur, aux trois officiers, la lettre que vous avés bien écrit les 20 du courant pour la réponse qu'ils y font qui me paroit différente de ce que l'on vous a dit de leur parole. j'en parle a des officiers Français de marque a leur parole engagée, surpris que ceux qui sont aux ordres d'un tel croient leur Camarade capable d'un pareil oubli sur ce qui peut regarder l'honneur quand ils seront informés de la vérité ils retireront peut-être du sentiment que je renvoye ces officiers au Mahomet Ali, lors qu'ils ignorent totalement le dessein il agit et a qui l'on fait aussi ce que l'on veut. aucune des nos officiers Poissonniers ni les ont encore été présentés jusques de la Cour il est informé de tout ce que l'on suppose avoir fait en son nom. je suis très parfaitement

52.

Ce 10 juin 1752.

J'ay reçu cette Monsieur avec votre lettre du 7 N° 16 que vous avez eu plaisir que le mouvement que vous avez fait aux à cinq cents vous l'Emmy, que a dû regarder les Portes de l'Emmy, j'ai reçu une lettre de Mr. le Colonel qui est fort pressé de faire partir le Mahab par eau. il ajoute qu'il y a plus de vivres 159 418 93 5 101 5 3 43 15 en quel empêche 74 246 5 280 5 159 485 248 5 17 24 2 la place ne se tient bien 188 7 16 31 269 4 et qu'il y a 159 505 169 264 16 24 33 248 4 45 88 241 3 qui 264 268 203 180 114 73 19 59 7 279 5 159 4 68 75 280 248 4 11 93 7 16 77 269 4 je ne trouve jamais 188 176 330 18 269 29 5 176 29 76 4 1 16 3 269 4 vous interroge jamais qu'en mauvais terme 74 158 58 308 150 17 mais pour la mettre au pied du mur, dites-moi ce que vous dira le rapport que je dois 261 304 159 4 19 129 308 307 282 93 dans 159 19 280 210 et comment avez vous agi pour le prix, car vous ne pouvez pas qu'il y a beaucoup que m'a dit Mr. le Cazon. j'ay toujours entendu vous marquer deux voyes 159 412 dont vous m'y pourrés faire usage, il vous en aurés que tous vous vous a Valgonda à quelque Colibre, ou affaire vous mettre service, bannissez vous mettre mauvaisement vient Cypre fait il vous faire tirer de faire une revue après du gué de Rangandit, j'ai mettre en suspens, comme il est sur la route, Mahomet, Chouchoy, vous enfans vous et après, vous avez été déchargé et mettre vos tentes et vos enfans, aussitôt et après cette dette gains que j'ai été après pour mariés

147 / Original.

10 juin 1759 /

J'écrivis Monsieur votre Lettre du 4. N° 271. Le portrait est un
Cogin qui vous apparemment celle qu'il avoit d'avoir, tout ce qu'il dit à
sujet n'est que mensonges M. Daussiel 153 16 21 2 279 2 324 travaille de toutes
ses forces 261 305
13 264 6 101 5 59 4 21 496 174 3 249 7 162 6 21 2 158 5 114 —
à vous mettre plus au large
quelque façon que 59 266 335 300 176 2 309 179 3 qu'il a fait à bien
ce soit un mouvement
degrenny les 74 145 159 4 224 6 3 93 692 ce qui aura facilité 159 218 8 263 114 —
lettres ennemis le Passage
Largeur
76 136 5 115 3 l'ont d'un côté tout d'un autre. Je lay chargé sur vous de
faire port de votre nouvelle que j'ay rien des gilets et de faire garnir
d'argent qui touche aux gilets et dont il est venu en 23 jours 76 159 —
Courage
tout 51 61 303 21 114 tout ira bien /

---

48 Lettre

A Londres ce 10 juin 1759

M. Par

Je viens d'accuser ce matin M. Darcy reçu votre Lettre du 4, je
reçois présente celle du 3 de 8 N° 270 272. M. Daussiel semble a repondu
que 166 159 148 2 17 sur les Passeports qu'on lui a demandé les envoyer
dans ce cas prévenu que s'il pouvoit 264 284 15 249 qu'il 159 39 61
334 j'en sont les raisons Mais il ne convient pas 235 11 264 160 2 249
Sans précaution, j'ai vu plus 66 303 168 20 159 74 263 18 249 4 264 5
Convenable de la Saddresse
à Anglois pour aucune traitte
21 11 293 221 203 21 2 8 3 248 335 17 j'avoue que je remarque mon
entiment à ce sujet, respecte vous 218 4 158 136 279 74 59 118 5 280 —
pas la honte de ce Passeport
vous n'avons rien a 74 174 159 5 21 209 19 17 307 s'il ne pouvoit être 174
donnée avec lux une
Mdiaffaires
6 21 279 303 5 je crois que vous aviez pas tout cela 300 17 51
une rabbette
2 249 604 Si vous ne pouvez faire mieux, conviendroit beaucoup mieux vous
les colisses soit debordé de vous tomber Capes
tiedes de la crois 159 318 266 335 74 46 5 74 471 291 44 5 sur les 68
l'Empire soit
est dans 11 336 159 quoiques 11 492 266 335 80 101 334 7 162 4 101 5 fort
que crois au ce cas il faut qu'ils soient bien cogans, mais j'apprens que
nombre etat
ce 201 20 249 mes par le 249 280 3 de lorsque vous prie M. Daussiel
payer mal Mon le
268 22 95 ce chiffre a peu 40 175 11 251 601 12 93 celles 276 176 de sangue
l'Empire
bien du monde soit dix ou 20 fait 7 162 2 101 fort
ou 40 88 77 181 76 afin que 11 492
Vieille
3 334 496 crois dans le dessein de bien 17 3 250 11 159 j'ai
le cabaret Rouge
mis charmé ai je fait de vous pour que 159 418 128 504 264 Mdamatine
Mozart
vous a fait part d'une nouvelle voye qui vous présente pour 158 180 46
notification
20 21 260 210 j'ai la croix au frontispice que celle de 176 248 261 mais pour vous
Empire avoir
dejà dit. il n'y a que de la Lanette qui puisse 88 437 21 38 333
honorable
17 131 191 248 20 159 je vois d'ailleurs toutes apparences que le Trésor
vous en même temps celui d'Europe ne peut tarder, je vous
pour vous et en certaine durete. Entendu avec M. Daussiel, il ne
doute pas que de bons avis. je suis très parfaitement Mon

Cette 10 juin 1752.

Je reçois mon cher frère votre Lettre du 8 [illegible]
N°. 47. et 48. et l'autre sans N°. pour accompagner une Lettre de M
pour trouver 7 joint. Je n'ignore que vous pouvez avoir
en avoir que Lettres que sans les mouvements faits réflexion sur la Lettre de
Change de 40 m. f. N°. 164 496 21 6 267 269 qu'il y a de la 173 190 116 39 78 marquant dans
Cette 79 8 279 ne affaire, je souhaitte que la N°. 1 vienne avant après à temps que
que vous pusiez faire 17 220 95 11 141 174 235 158 310 88 18 268 269 l'homme qui la viendra
recevoir 59 311 333 Car j'ai argent 7 256 6 159 231 305 17 75 60 ou d'ailleurs de
Cette
autre que pour Cheringuam. Pour ne vous Pantalemon 7 le 437 263 334 faire saisir
je vous prie d'y faire veiller de près. Car il nous est aisé de faire
mes y lou après fournir cette somme à Cheringuam que lon m'y est gran 17 la com
quoi vous le faire croire et qu'il y on peut l'avoir en 246 309 305 18 837 271
profit ou faire
234 100 Pour ne vous rien gan aussy manquer d'avoir avec Law qui le Sagent à
l'algonde Comme vous lui avez promis je fera les Pour cet après de la
distribution qui en aura été faite aux Cyprès et Canaliers de Chetkasim
sans quoy il celuy ne veut point faire son Bustre, qui vous en la payer vous pour
jusqu'à surpris que toutes ces dits ne vous viennent pas vous
argent ne pas être à Cheringuam ne délivrant la Lettre de Change
Chetkasim vous a pas plus de facilité que vous pour 7 faire Passer cet
argent 166 696 Pour Pantalemon 75 3 88 61 269 qu'il y a de la 173 158 176 5 34 20 2 63 286 Carron
je vous ai faire payer à M. Barthelemy 1200 R. pour le compte de M. Dumesnil
Pour mon mal fait de ne point lui ma Lettre à M. Law, je l'avoit pour
les Lettres toutes à fin de conformer vous pour aux mêmes autant
qu'il est possible, je prefere tant que je les quis l'avant garder, mais
j'aurois encore mieux vous avez. Il n'y a pas étonner des contradictions
que vous trouvez dans les Lettres de M. Law, elle ne tout complie
que de cela, Pour Brahmes qui est Party lui avoir de Cheringuam n'a pas
qu'il eut des vivres pour l'Angleur, qui les Calcen leur en
apportent et que qui est le plus rare, cette Sel et quelques autres ingrédients
dont on peut se passer. Du Vin de la viande et de Lait, voilà de quoy alter
Lait quand on le veut, pour varier ma façon de vivre, voilà de quoy alter
M. Law par son ordre 76 304 5 24 309 19 11 693 de traitter avec l'Anglois dans la Lettre de
vous à ce sujet. Je vous sans reviens [illegible] je vous prie d'y penser. Comme

54/ 2.

Cette 11 juin 1752.

Je reçois mon cher frère votre Lettre du 8. avec celles de M. Law et
jeune homme me réfléchit point et à qui je vous que d'étranger vos opérations
ce qui me fait Rendre le Party de lui écrire ce que vous avez [illegible]
que je vous adresse, Pour que vous les fassiez Parvenir Promptement
Maximilien
Ce raison dans un point qui est quelque nouvelle [illegible]

que vous aurez reçu de lettres, mais que les deux Cavaliers qui en étoient porteurs vous auront dit que vous n'aviez pas sortir sans le Passeport de Lauriou, ce qui vous retient et que vous avez lu par la Lettre [redacted] afin de vous rendre tout agréable dès lors mais Jeremie qui vous pouvoit encore faire cela et les manda comme vous que vous seul pouvez terminer les affaires tout ainsi que lui tout ainsi il voudra vous envoyer. Vous verrez dans ma lettre à M. Law ma façon de penser sur l'état qu'il y est et qui est capable de terminer tout ce que vous pouvez faire. Jesus L

149. M. Law. 2.

Ce 11. juin 1721 à midy.

Je reçois Monsieur votre Lettre du 6. N°. 273 par laquelle j'ai vu que M. Dautuil vous a écrit, mais pour vous vous être furieusement trompé sur le 201 74 175 128 176 5 128 170 qui vous a mal à propos fait pour 460 Mahamedan. Ces quiproquos peuvent être dangereux ainsy que 156 116 280 24 220 210 faites 74 2 61 279 4 la negociation de la cote cest pourquoy j'envoie à M. Dautuil 74 269 176 159 5 264 191 et de 7 269 4 264 5 156 66 19 162 265 210 et je vous prie 74 79 269 24 176 la conclusion de la 264 251 que vous m'envoyerez 250 68 et qu'il 4 24 16 4 269 4 266 2 morara rien Naddrette M. Dautuil vous 66 224 2 309 4 75 269 autant 11 460 tout ce que l'on a fait jusqu'à présent a été 471 696 280 269 5 74 158 24 pour vous tirer de la cassé des 309 19 136 189 303 et sans attendre quel aura été 11 17 16 99 3 74 4 avec hommes 251 176 4 266 74 176 268 251 vous faites 206 18 269 74 59 74 promettes de morara offre de ceder la moitié 156 176 335 13 17 74 311 4 15 251 4 412. Je vous prie y vous de vos gros canons 159 4 267 335 93 74 59 3 206 16 269 et combien 11 692 les suites de cette offre l'ennemi 269 7 269 306 161 333 il falloit au contraire 330 265 4 279 de prevaloir inutiles 156 936 264 5 300 17 264 298 17 plus que jamais 24 196 214 4 de son pays laisse seule 99 5 174 279 146 330 179 aux nouvelles 191 2 309 11 159 4 qu'il 493 Scait bien lemnette jointe campagne au que cest 300 74 159 303 513 qui a 214 4 264 24 173 303 13 59 235 de leur pays au manque qui a 24 7 224 5 279. ainsy que nos Lettres auront conduit au 24 2 69 3 apporte au Roy 696 280 269 5 24 309 136 189 303 vous vous avez hommes

3 266 16 249 266 4 66 267 11 279 5 M. D'Autreuil. Je vous
que vous aiez gouté ceux de vous. L'ordre de mon le 30. du Pesché, je vous
l'ayant aussy dans cy-devant que vous avez indiqué je vous le
aussy qu'il vous faut 496 266 335 218 5 309 192 Jupartie des 1 a mille
474 que je vous 24 22 66 311 22 93 248 5 75 309 5 264 4 311 2 divers voyez
93 s'il plaît à Dieu 496 88 249 59 2 249 4 quelques 279 199 4 vous en recevrez tous bon
51./.

150 2 3.

Ce 11 juin 1752

143 23 81 189 2 175 11 474 aux 221 5 279 303 4 que je vous donne Mille sequins fortement
Engagez 88 119 114 4 21 496 101 303 190 5 des vivres pour vous fournir
303 59 3 279 276 174 aussitôt que vous les aurez reçu 496 159 4 21 2 249 4 249 62
Cette somme vous en donnerez avec ce M. Dautreuil
496 88 81 189 249 4 21 310 4 21 73 2 279 2 328 que aura ordre
de moy de 81 189 5 des sequins 74 4 474 pour 300 nouvel envoy
Ce principal de cette 74 59 3 279 21 437 17 5 affaire 191 2 309 11 88 311 22
248 143 221 298 17 je fait 300 264 19 249 3 1 230 310 8 158 nomme Gouverneur secret inviolable
20 159 sur ce 186 vous pourez donner a ceux que vous 496 21 7
221 5 279 256 4 les premiers 310 2 249 4 300 17 278 3 74 approchrons
ce que vous vivres le plus du besoin 59 234 496 aurez 159 7 162 74 44 266 330 ils le 101 303 de l'état
190 256 3

55

Ce 11 juin 1752

Vous avez cy joint Monsieur, Icy un billet que je vous prie de faire remettre pour M. Law après en avoir pris lecture. Adieu

M. Patte.

Ce 12. juin 1752.

J'ai reçu Monsieur, votre Lettre du 9. du Courant par laquelle vous m'annoncez la réception des 3. M. Je vous ai déjà marqué que j'avois donné l'ordre à Sivady de payer ce que vous tiriez de la, St. Philippe me marque vous avoir envoyé 300 et tant de Cabrita, je vous en demande remboursé les 25. Cypaje qui entrent pour la Colonne. Il est inutile que j'aide un mot de plus au sujet, il convient que vous en soyez responsable, car je suis témoin de

nouvelles de Golconde aux quelles que soyent mes mauvais
soins que vous bonnes, ainsy tout a vous bien sur son jardin. Les
Mortiers à grenades vous étant inutiles, ayant pas de grenades
sur leur calibre envoyés les au gerb detaché à Daldaour à
Nory qui y est Jesuis

/ M. Law 2. 3. 59 12 147 330.
12 Juin

vous aurez sans doute appris la trahison du Gouverneur de Golconde
496 23 2 269 4 268 4 76 365 17 21 7 16 156 3 268 130 271 78
que à obligé M. D. autrefois à Capitaler
6 74 519 239 21 203 160 114 453 28 24 2 279 2 328 24 58 220 262 159
informé au gouter sachant que par
quelques vues pas 329 101 5 174 21 2 147 4 279 ude 263 49 183 236 216
des courtisans que la trahison, fait leur
4 4 61 303 17 303 4 que naissement 234 708 14 268 130 271 143 22 16
du Cramor que cette fachuse
2 74 19 246 330 18 249 236 59 3 279 98 19 129 306 264 191 2
nouvelle ne vous decourage cette cependant dans de
79 11 159 189 496 74 61 383 21 114 59 4 3 59 226 78 3 78 4 74
telles occasion qui la fermeté est plus
79 11 199 4 204 56 265 210 234 198 99 5 174 279 17 4 8 7 16
necessaire. si le colran a augmenté vodre
189 59 6 263 333 27. 265 159 418 21 11 2 15 179 279 296 21
cures tombé sur l'Ennemy
3 93 sans doute 291 66 267 5 11 492 Comme vous vous le proposi
ne sera de vigueur
189 264 248 234 218 5 74 4 21 19 261 210 4 74 210 19 2
que vous pourrés obtenir une victoire
303 236 496 228 303 93 203 279 190 5 300 17 269 3 268 335 74
donc en consequence
moins fachuse agissés
6 330 4 98 19 129 306 17 21 115 4 264 4 81 19 88 66 264 239 59 vous
triplicata de ma lettre d'hier, Il vous faisoit voir dequoy il est question, je vous
l'ennemy a du estre moins
vous ayés le temps d'attendre ce dont il est menacé 11 692 21 77 96 269 176 33
force A du moins de aurés vous profité pour
101 5 59 depuis 159 7 77 176 336 88 21 2 269 6 496 7 210 100 279 21
Corps et le forcer a vous faire sortir
3 159 3 248 159 5 96 11 17 708 5 59 5 24 496 437 17 266 5 280 17
longtemps veillés a la conservation
6 8 248 20 159 surtout 309 328 159 4 21 158 66 264 5 308 210 21
habab
485.

M. Dauteuil

A Pondichery ce 13. juin 1752

Ce vous de recevoir dans Lucotane mon cher frere et ce
ordre de Salabetsinque de faire la paix avec Mahamet Ali
ce quel ratifiera tout ce que je ferai a ce sujet. Je
suis donc prêt d'entrer en negociation avec Salabet
d'Ecouter les demandes de Mahamet Ali, pourvu

Ecris la présente pour que si elle vous trouve en chemin pour venir en ceci jusqu'à, vous vous en retournés auprès de Mahamet Alykan et que vous lui ayés les ordres que je vous donne et que je suis prêt d'entrer dans tout ce que pourra établir la paix dans cette partie, qu'il peut vous détailler les demandes et vous garder auprès de lui pour une sorte d'agent dans cette affaire importante puisque elle pourra la tranquilité de cette partie. Salabet Jinguè m'a marqué tout ce que l'Aguil de Mahamet Alykan lui avoit demandé et les réponses qu'il lui avoit fait. Ainsi conséquemment à ces réponses, je suis tout disposé d'agir, je me prête qu'à Mahamet Alykan de terminer à la satisfaction du Nabab Salabet Jinguè, à la sienne et à la mienne. Et pour lui donner une preuve certaine de mes sincères vous donnés ordre à Mahamet Alykan de y consent à M. Law de cesser toute acte d'hostilité et même de se retirer jusqu'à ce qu'on le verra bien lui et l'armée à Cherungan, la grosse artillerie en deçà jusques à la conclusion de la paix. Les intentions du Nabab Salabet Jinguè et les miennes sont d'arrêter l'effusion du sang qui ne doit que trop, je suis persuadé que les alliés de Mahamet Alykan se porteront également à rendre la tranquilité dans cette partie de l'Inde. Je vous envoie la présente par deux cavaliers qui portent avec eux mon sceau et les marques ordinaires pour je vous le prouve très sincèrement mon bien frère.

A Pondichery ce 13 juin 1752

Vous Monsieur, ma Copie d'une Lettre que Mons M. Dautuil dans crainte) fera usage ainsi de Mahomet Alykan et M. Dautuil n'a pas été rencontré par les Anglais que la portant dans l'Isle d'Ile. L'Prince de) Mahomet Alykan, je suis très parfaitement Mr &c

M. Patte,

ce 14. juin 1752.

Je viens Monsieur votre Lettre d'hier 1er Philippe me marque vous avoir envoyé 300 et tant de Cabritts j'ay marqué à le Comte de vous les faire peser ainsy que les Cyprès, je vais garder cy la Fregate elle est arrivée hier avec la Chaloupe et le marceau. Je vais autant que sera gouverné le Gouverneur de Chetypet, je garderai le jeune que vous demandez et lui fera plaisir vous serez de ceux dans 2 jours à Cyprès ce que vous voudrez, mais je ne crois pas qu'il convienne leur laisser avec la liberté d'aller dans le Bas de votre fort. Toutes grandes Voleurs dont vous me parlez, je vous prie que selon vous envoyez votre avis et vous Cyprès vous aurez rapporter ce qui est juste à regarder on ne peut rien avoir une trahison plus marquée que celle du Quilder, il le payera, je vous le assure. Je suis &c

Mr. Philippe

A Pond. ce 14 juin 1752

Je reçois Mr Philippe votre Lettre d'hier, on vient de donner l'ordre aux Generaux Anglais de se rendre auprès de vous avec leurs Canons avant en gens la Pierre auprès qui seront arrivés vous serez attentif à les faire marcher par tout où il sera besoin et leur rendés vous ~~votre~~ ~~amis~~ ~~et~~ ~~soyés~~ attentifs à tout ce qui se passe dans mon ordre vous dites des vers dans votre fort, je suis tout à vous &c

Ce 14 juin

M. Patte

Les Genoux que vous avés envoyé à Tirvady vous ont dit vrai l'argent en vous manquera pas soyés tranquille où

Vous la présente pour que si elle vous trouve
en chemin pour vous en revenir par, vous avez
en retournés auprès de Mahamet Alykan lequel
vous lui passés les ordres que je vous donne et
que je suis prêt d'entrer dans tout ce qui pourra
rétablir le calme dans cette partie, qu'il peut vous
détailler les demandes et vous donner ordres auprès de
pour me servir d'agent dans cette affaire, je portant
puisqu'elle dépendra la tranquilité de cette partie
Salabet jusque ma marqué tout ce que l'Wazir
de Mahamet Alykan lui avoit demandé si leur
réponses qu'il lui avoit fait, ainsi conséquemment
à ces réponses, je suis tout disposé d'agir, et ne tiens
qu'à Mahamet alykan de terminer à la satisfaction
du Nabab Salabet jungue, à la sienne et à la mienne
et pour lui donner une preuve certaine de mes intentions
vous donnés ordre à Mahamet Alykan
y continue à M. Law de cesser toute action d'hostilité
et même de se retirer par si on le veut bien. En
Lorsque a Cherungam la grosse artillerie en deport
jusques à la conclusion de la paix. Les intentions
du Nabab Salabet jungue et les miennes sont d'éviter
l'effusion du sang qui ne doit que trop, je suis
persuadé que les alliés de Mahamet alykan se
porteront également à rendre la tranquilité dans
cette partie de l'Inde, je vous envoie la présente
par deux cavaliers qui portent avec eux mon pavillon
et les marques ordinaires pour passer librement, je suis
très sincèrement Monsieur

A Pondichéry, ce 13 juin 1752

Vous, Monsieur, la copie d'une lettre que j'ai reçue de M. Dautreil dont vous serez vrayement au prix de Mahomet Alyhan. M. Dautreil n'a pas été rencontré par les Cavaliers qui la portoient et s'il en fut de suite l'avis de Mahomet Alyhan, il sera parfaitement M. &c.

M. Patte,

ce 14 juin 1752.

Je reçois Monsieur votre lettre d'hier. M. Philippe me marque vous avoir envoyé 300 et tant de cabrites qu'il marque à toute revue les faire peser, ainsy que les Cypayes, j'avais ordre en la Triqueballe elle est arrivée hier avec le bonnet le mouton.

Ayder autant que vous pourrez le Gouverneur de Chetpet, hazardez affaire qu'il vous demande et alors fera plaisir. Vous serez dans le cas de rendre à Cypayes ce que vous voudrez, mais je ne crois pas qu'il convienne leur laisser avoir la liberté d'emmener les dans le Bas de votre fort. Cette grande liberté dont vous me parlez, j'avoue que si vous voyez votre avantage vos Cypayes vous auront rapporté ce qu'il est juste d'algoider, on n'peut recevoir vos trahisons plus marqué que celle du lidor, il le payera, je vous l'assure. Je suis &c.

M. Philippe

A Pondichéry ce 16 juin 1752

Je reçois M. Philippe votre lettre d'hier, on vient de donner l'ordre aux Gardes d'Anguelaye de se rendre auprès de vous avec leurs canons, vous en ferez la Revue aussitôt qu'ils seront arrivés, vous serez attentif à les faire manœuvrer partout où il sera besoin. Et leur rendés vous à Cerastong avec votre gros army. Soyez attentif à tout ce qui se passe dans mon ordre et vous aurez des ordres dans votre fort. Je vous a vous &c.

M. Patte

ce 14 juin

Les Gourgis vous avés envoyé à Tiruvady vous ont dit vray. L'argent ne vous manquera pas. Soyez tranquille a

ce Cas Sujet aux que sur votre Place, prenez cependant
des Précautions mais qu'elles n'aillent pas à Epouvanter
les Gens, si l'on a dessein de vous attaquer ce qui
fort douteux on y reflechira plus de quatre fois. L'ennemy
prend pour le fort de Valgonde mais le Gouverneur a pris
M. D'antuil et sa Suite et a envoyé M. Mauré de leur parlay si
secretaire de la ville Basse, ainsy M. D'antuil est venu rejoindre la
députation de Capitulation après cette Relation, je vais donc
envoyer tout ce que vous demandez ainsy que la petite Riniquebalte avec vos
Couleur. Je vous que la Partie sur la quelle vous devez veiller
et la porte du Bois, faites la Condamner de sorte que
vaisseau point le Canon, faites faire bonne Provision de Grésque
sur tout vos Murs et vos montagnes, c'est vie de meilleure défense
Marquez moy Combien vous avez de monde entout Noirs et Blancs
Espagnols &c. Je vais chercher un Chirurgien pour vous l'envoyer
Je suis &c.

M. Matté.

ce 15. juin 1794.

Je reçois Monsieur votre lettre d'hier, vous pouvez
garder auprès de vous Desulam et dites vous que L'Ambert a pos
tué, puisqu'il a été le premier ajouter foy à la nouvelle, quelques des
camarades sont revenus, l'on m'assure qu'il y a plusieurs d'entre les Espagnols
avec leurs armes
à environ, vous devez leur envoyer vos ordres à Gingy ou vous les
recevrez bien. La Station et venir du Cuilder et jusqu'à point mor
cette vive quelles Espagnols y aient trompé, j'ai vu vos que ceux qui
étoient avec L'Ambert sont tous des Espagnols et suivant les appar
ences dont vous me parlez il y a un nombre, vous avez bien fait de
les mettre au haut de la Montagne, j'ai me paroit que vous ne songez
à cette montagne et que vous ne pensez pas tout au Bas Cependant
cette Partie mérite beaucoup votre attention et la montagne doit être le
dernier refuge, mais j'espère que vous ne serez pas réduit là ai
pensez soin du Bas et du haut. Vous avez dans le Bas
des Canons d'une Calibre que un mis vous avez beaucoup à L'Ennemy,

malade est peu à craindre pour peu que l'on y veille et les
attaques presque impossibles. L'ennemy ne peut se jamais venir
attaquer que par un endroit où il a eu soin d'attirer ou a comblé
des mines à l'abbatis tout cela est peut louvrage d'un peu, ainsy
vous que j'ay pu prendre le Bas mur le haut, le côté du fort est
plus exposé ainsy pour cette endroit j'apprends qu'on a
apporté vos Munitions de bouche et de guerre pour la grande
Montagne. Par ce quelle est j'ay trouvé toujours plus de suretés qu'il est aisé
faire pour toutes les fois que l'on aura dessein et que vous
y trouverés il y vous est bien fort aisé d'y retirer, mais jusque
présent je vous ay peu d'apprendre que L'ennemy est entré dans, il a plus
d'ouvrage à faire avant que d'entreprendre les anglois ainsy j'attends
mot, il a l'avantage que est vue de vous conquiste et que cette place
appartient au Roy ce qu'on a aurez soin de leur intimer, il a de
présent devant, en protestant contre de toutes les hostilités
il a grande d'ailleurs il m'est fort peu de secours pour
rendre la grande Montagne et quelques canons que j'ay
apportés vous ne pouvés jamais les pointer de façon à faire
pel à L'ennemy il est dans le Bas vous ne devés point tirer vos
payés inférieures, il a doivent toujours donner la chasse aux
bagages et vous donné l'avantage d'une égale aux uns pour les
humbler. Il est porty estoir bien de Provisions pour votre
est. Je suis

à 16. juin 1752.

J'ay reçu Monsieur vos Lettres des 8. et 9 N.os 295 et 296 auxquelles
j'ay pris que les avons payé que j'ay lu avec attention. Sur les 156 159 les deux
a Mahamet Abdallah pour fournis 896 221 2 310 93 mettés quelque reportes 261 251 19
1 21 460 dans la quelle
Mahamet Abdallah sur les Kasubs
21 460 sur 159 15 12 21 21 6 11 4 qu'il avoit Bisinas fait demandé
lui avoit toujours accordé 21 janvier 309 19 160 66 5 279 16 39 224 5 29 5 le beste d'Emporter
qu'il avoit voulu. j'avois aussy quelques mesures 222 21 46 305 35 pour nourrir

Vous et tout à qui vous
que 696 96 241 305 59 235 196 aumarquis 269 250 251 335 7 162
accepter du conditions
que 18 24 19 59 7 223 3 96 1 66 79 24 210 6 aussy 76 6 131 191 243
des honorables
Le petit que vous avez eu Mr Laurence Dans le cas
incontestablement
209 250 294 24 159 179 2 453 316 256 59 74 6 159 88 6 Demeurant
qu'il ignorait ce que 266 218 6 266 335 et est jusqu'à pour le
que vous en retirerés
335 234 696 84 269 280 269 249 6 est 141 116 332 191 249 le nommé
Prince 76 76 180 255 268 279 vous traitement un bien avoir d'autre armée
que le dit il y avait une affaire considérable et qu'il avait été rapporté
beaucoup d'après. Le nommé Brahim est avoir l'esprit à prétendre que les
murmures beaucoup
177 251 335 63 294 216 166 7 sur les pertes compromis
en Brahim, quelques chefs de cavaliers et d'autres gens
jusqu'à au 10. assurant et jurant que 696 21 310 93 76 6 vous avez des pertes depuis
pour longtemps
303 166 15 269 6 surtout les Rois
M. Le Riche a marqué que 254 696 21 309 6 77 269 59 344 333 76
par aussi du receveur
76 par 697. j'ai reçu ~~quelque~~ de celle que j'ai marqué
vous soient parvenue aussy que du Roi de M. D'autreuil. M. le Riche
chandeliers
aussy que 119 6 93 3 269 280 269 78 6 11 163 76 173 191 6 265. Cet
dans l'armée de Manoel
grande charge d'argent pour vous. Je souhaite que avant que 696 vous
quelque Chirurgien vous reçu ma lettre du
93 476 422 696 aide 269 62 que 159 3 269 77 73
cachet avoient avec une autre
56 19 129 3 311 163 3 21 309 300 17 27 2 3 269 que j'ai
demeurant vous remettrés en cachet
que les deux cavaliers 76 13 316 3 696 269 74 3 269 88 58 19 129
écrit
309 5 269 476 236 22 328 93 3 236 6 210 20 jeu age 19 19
6 vous autre 21 2 660 693 dans l'armée pour Du ville 216 300
279 1
C
le Comte

Ces 6 janv 1752

J'ai reçu la votre Lettre faite pour tout de cette
Chez Cerfing Maures et memes qui vous concernent, je trouve
des habillements et ce que vous avez besoin. Je suis toujours vous

1/4 pour les Deux autres page

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
Propriété Publique
(SEINE-ET-OISE)

E 3751

Valery

[illegible]

[illegible] comme [illegible]
[illegible] [illegible] et à l'avenir [illegible]
[illegible] jusqu'au 3 [illegible] 1752

Lettres écrites à Coblon, Trinquelpette Satrapou, Guigy et à Cormée depuis le 20 May 1752 jusques au 3 8bre 1754

Cotte 214.

1. Asgatie.

ARCHIVES
ARCHIVES DES YVELINES
Propriété Publique
(SEINE-ET-OISE)

1758

Lettres Ecrites a Coblon, Chinquelgrette
Valdaour, Ginger et a L'armée de Gra
Le 20 May jusques au 3 Octobre

ARCHIVES DEPARTEMENTALES
Propriété Puchaux
(SEINE-ET-OISE)

M. Milon 1re Cour Cte quatorze

Pondichery ce 20 May 175

Je reçois Monsieur votre Lettre du 14 du courant et deux du 10 du courant. Je vous remercie pour Contour du Seigneur Pierrop vous pouvez le remercier pour votre medecin dans une de ces lettres qu'il m'apporte pour Mr Boyl. Je ne dis rien encore pour le Mr Boyl a reçu des fusils pour vous les Envoyer, je lui Ecris de vous les faire passer. J'ai dit a Lapparoupe de rendre l'abbé M. Montacom au nommé Monsieur Kan Saeb a condition qu'il Prenne aussi son Monde et qu'il n'en Entre plus d'autre.

J'ai reçu votre Etat par lequel je vois les redevables de 1751. Je vous prie de Envoyer par le portteur vos lettres des Portugais que vous avez reçu et bien Etablir des Hondes vos Etats. Vous pouvez faire deux au brahmane Chetachalon de vous vous parle et vous me marquerez ce que vous voudrez dire. Vous pouvez mettre le Caporal a la place de Perina. M. Lazier pour les gens de Mal Raja par tout ou vous les trouverez, vous êtes bien en Droit de faire deux Jesuites pour faire une M. &c.

Pondichery ce 20 May 1752

M. Boyl

ARCHIVES DEPARTEMENTALES
Propriété Publique
(SEINE-ET-OISE)

Je reçois Monsieur votre Lettre du 14 du courant dans laquelle vous me faites a la premiere occasion de M. Milon l'Etat de Rendre l'abbé les fournissant des Chez vous a Chenquel et Cerinagy a ce sujet j'ai reçu les Paquets de Mazulipatam et j'ai dit a M. Comet de vous Envoyer de la Bougie et du Papier. Il me parlait par le frere de Kalian Raja et est Engagé a rendre l'argent de la Mort Lorsque quand tout dans le nay qu'en Coquins. Les 10 fusils sont pour Chenquelypt ou il y a des Blancs qui veulent faire des Passeports. Je vais vous Envoyer a Bengale par le Bot le Dream Aussi vous pouvez Envoyer le vaisseau quand vous voudrez pour France et Mr Jean Jacques Jean Pierre Lafaillonnier Monsieur Pierre Jumel et Envoyer

La Volante

Pondichery le 22 May 1752

J'ai reçu la volonté votre Lettre du 20 Je vous ay deja dit que je ne voulois pas de ce Cartoque-
-nous? Je avons de reste et je vous ordonnerai de retirer mieux de les Gens la ny des Cavaliers qui
se presenteront, vous pouvés dire a ces derniers
d'aller joindre leur corps que on a Trichinapaly. Je
vous permets seulement de reservoir les Blancs que le
presentrons et les noirs armés de fusils a la façon
d'Europe et rien autre chose. vous m'envoyés
deux Etats auxquels je n'ay rien compris, dites
a Alungeri qu'il ne revienne trouver aux Etats
de vos Troupes en General, je ne reconnoitrai aucun
tout Argent, cela sera plus en Regle. Je vous
avois marqué que si vous Etiés en marche de
revenir a Outremalour, mais votre Lettre du 20 me fait
voir que vous n'avés pas veritablement Songé d'en sortir
et que l'on mange mon Argent ainsy sans rien faire
voila plus de 15 jours que vous etes dans l'inaction
et vous ne faites nulle attention aux ordres que je vous
donne, tout ne se fait chez vous que par caprice.
Je change donc a present l'ordre que je vous avois
donné de revenir a Outremalour et je vous ordonne
le reste de faire la tournée que je vous avois
ordonné et je ne quitteray et dere vous qu'en
vous dans chaque Endroit. Lorsque vous serés a
Kinguilpetta vous verés avec la Milice ce qu'on pourra
faire sur un certain Velamtaga qui est aux Malbaga
sur une montagne, mais je vous ordonne de venir
Sur cette affaire. Soyés toujours attentif a ce que
le Pape du coté d'Arcotte et sur la lettre que pourra
vous avoir de la aux le Cachet dont je vous ay
envoyé un semblable. Je vous salue a vous

La Volonté

Le 26 mai 1752

J'ai reçu la Volonté plusieurs de vos Lettres, j'ai reçu au 22 du courant. je vous fais mon compliment sur l'Etoille que avons eu dans a Modumsab, je voudrois bien que avons reussi ce bonheur de l'attraper, cela fait un grand coquin j'ai vais avons Europe 100 boulets de 4 et d'autre Poterie au lieu l'argent de tout le monde, je Portera demain quand je serai point le bien de tout les Canelis qui se Présentent, je Pourrai aller chercher du Sucre ou il voudrai Plusieurs dans gens là ont vu la Paye à Gimy et tout mettre allé chez L'Emmy, je le guerrait y retourner. Il veulent. Il Asseurement peut vous y amener des chevaux, je peux vous faire donner de bien de Pera, je vous en ai envoyer au Magasin. Il y Pour Pierre avoir dit que de L'Emmy avait refusé d'envoyer à la Bouche, mais pour les Cafrequin, je vous y envoyer, vous assurer et vous voyez qu'il ne sont bien à vous, je souhaite que le Seigneur de Cajamance vienne vous trouver. Il y vous amènera des échelles quand vous serez arrivé à Musurgaskam vous les Prendre Pier, vous faites bien de faire faire allez vous trouvez Il. Louisiens qui sont. Le Flamand qui vous avons quitté a bien fait de vous gouverner, je le Pardonne. Vous avez mon toutes les Lettres que j'ai eu à mon, afin qu'elles vous serviront point et que j'en voyant point d'ordre que vous et tout votre monde est au service de Chandsab et que c'est assez vous et que les que vous agissez et que vous ne pas vous mettre en risque de votre là vous Lettres vous pour vous servir dorénavant que du grand A. Il faut bien que vous vous envoyez une Lettre. Il y a Mamoudsab est tout le chef des 80 Cafrequin tout vous du Pays, je fait le Casser comme il était y avant. Je vous Le

Le Comte à Illyany

Le 26 May 1752

M. Bory, le Comte a reçu Lettre vous a mentionné que vous avez à Illyany pour le quel je vous 40 marcs de bœufs que l'on a déjà écrit à M. Bernard et lui avons fait, vous y envoyez un garçon notre homme avec et faire remise à Lamaldar vous demander du Bœufs pour les Pots et marquez moy aussi comment M. Bernard a été traité et entretenu Correspondance avec les Pots à Gimy. Je vous

à M. Mulay

Ce 25 May 1752

J'ai reçu Monsieur votre Lettre du 9 pour m'y [illegible]
qu'on n'a pas pu suffisamment pour payer les vivres du pays, sous mes
m'indiquer le compte qu'on vous en avoit rendu. Monsieur il y a le Français
que vous m'avez mandé Podevaly et Domin les deux qui habitent en Kimm
j'ai vu la lettre à Fujit qu'on vous avoit envoyé, je tâcherai de vous
de la faire connoître aux Gouverneurs et Officiers leur que vous avez marq
qu'elle m'avoit rien. M. Roy vous informera aussi. Voyez aussi le
Volonté il m'a joignant d'en gueux, la plus grande partie des Portugais
et vers l'Egypte il m'a écrit que j'espère de faire un long discours sur
Indépendamment d'Ibn Raja, je crois que la chose n'est pas
difficile, mais en même temps il faudroit détruire pour l'Abram de faire
que la chose qu'on y a fait disparoît. La Volonté vient d'arriver
d'un portant Medusaeb et lui a pris un Chaloupe de quatre de sorte
qu'elle qu'elle armée m'a lui a pris avec [illegible] de quatre de sorte
d'avoir envoyé un Lieutenant Grenadier il m'a. Les Maures ont
ordinairement des Cartes d'autres forteresses tant pour leurs Mauritanie
que pour leurs argent, aussi ils ont tout emporter en dernier, les quels j'ai
j'écrit à la Volonté de la Courtée avec vous sur cette affaire d'Ibn Raja
mais il faut tirer vous sûrete violette. Jesus

La Volonté

Ce 28 May 1752

A

J'ai reçu la Volonté votre Lettre du 26. avec celle que
vous a été écrite au Roi. Vous pouvez répondre au
chef que vous avez ordre de moy. Les [illegible] pour vous
les Esprages arrêtés de fois à l'Empereur et au Grand de
Fès la même grâce que l'on donne aux notres, car a dire la
grâce mais il les officiers sur le même pied des notres que il
cela lui convient. Il peut se rendre avec tout son monde à Fès
ou celui qu'il commande en faveur de Mesrie ou que l'argent
Lui. Au lieu que pour lui en particulier on lui donnera
une bonne grâce dont il aura lieu d'être content. Vous avez
30 Esprages qui sont venus de Tolone de la Allemagne de l'Espagne
le compte en de Ricaron d'Esp. Esprages [illegible] à Tolone vous
pouvez. Entre aussi cent ~~[illegible]~~ autres qui y sont de se rendre
à Fès ou celui en faveur de Mesrie. Quant à la Lettre que

comme Papiapoulé, Envoyez moy la personne qui a donné tout ce qui est écrit dans ces lettres afin que je puisse prouver à Papiapoulé que c'est que vous Coquin et en pour trop vous recommander la diligence pour l'exécution l'ordre que je vous ay donné hier au soir. Mettez vous en devoir de vous rendre où je vous ay marqué et suis tout à vous

Monsieur

A Pondichery le 30 May 1752

J'ay reçu Monsieur, vos Lettres des 22. 23 et 27 du courant et j'ay certain que le Villan Raja envoyé après Coquin pour assassiner les enfans de Calean Raja amis genoux de Tingis Pappa Rayan se veuille pas faire de mouvement que puisse engager le Coquin à faire de mauvais coups. Les marchands ont ordre des Poynetaires de faire un present pour faire sortir leurs Taillis de Madrass, c'est l'unique moyen de rendre vous avés dû reçu au la bonjour.

L'Olle de Villan Raja est insolente, ces drôles bâtisseurs d'un ton insupportable. Je n'ay rien à repondre au quelidan de Chingue Epée, on est la Pourmes son affaire avec Papiapoulé.

J'ay fait l'affaire arrivée aux environs de Madrass. Renvoyez au S.r Milon les Sypayes qui se sont retirés chez vous. Je n'ay point lieu de me plaindre jusques à present de la conduite du S.r Milon au contraire ces hommes a des lumières qui sont jaloux de le voir dans cette place qu'il a acquis sur bonjour.

J'ay reçu la Lettre de Mr Medore en voici la reponse que je vous prie de luy faire passer. M. Guillard est arrivé hier au soir. Je suis très parfaitement

Monsieur Medore

A Pondichery le 30. May 1752

Mr.

J'ay reçu la lettre que vous m'avés fait l'honneur de me faire le 26 du courant. Je suis fort surpris que Mr Friell n'est point rendu du fort Dauphin à Madras dans une Chelinque. Il faut que vous ayés eu de luy donné l'ordre de luy faire partir. Je vous prie de luy faire comprendre de ma part, et de luy faire sentir que le gouvernement a besoin pour nous que de tout une personne de la famille de notre Souverain que c'est la premier à luy donner. Vous trouverés ci-joint les contrats que j'ay fait pour Mr Friell pour les au bois et mathurin que la Sultane pour sauver ses Elephans avoit les plans de deputés et Pleurons ne le pour rentrer en elle [illegible] Mr Friell pour [illegible] Mr Friell pour [illegible] Mr Friell pour

[illegible]

[illegible]

[illegible]

M. Roy

Ce 2 juin 1752

On vient de m'expédier Monsieur, vous d'échelonner aux engagés de Canon de Dauphin, les munitions en leur entier, Elle est destinée pr. Mr. Millon à qui vous en donnerés avis. Je suis très parfaitement &c

M. Millon

Ce 2 juin 1752

J'ai reçu Monsieur vos lettres des 27. et 28. du courant. La première m'avertit du retour du Sieur M. Roy à qui vous avés confié étant a Cavalon. Le Canon de 2. avec toutes ses munitions est prêt pour Cavalon, vous pouvés envoyer chercher, marqués moy si vous avés des Provisions dans votre place et la quantité, et comment vous avés pour vos Provisions et par votre réponse je verray si l'argent, le soldat est arrivé. Je suis

La Volonté

Ce 3 juin 1752

Je vous envoye la volonté par les portieres 257. Q. pour la Loge du 26. Cyprès dont vous m'avés envoyé l'état je compte approuver cette, pour être rendu a Pimonkoulé, je suis tout à vous

La Volonté

Ce 4 juin

J'ai reçu la volonté trois de vos lettres une de deux du 3 janvier par vos dernières que vous êtes a Pimonkoulé, a mesure Cavaye m. Castel, du Prelet des Cordages et de la Mecha qui sont arrivés, vous recevrés les effets vous répondrés la Mecha et autres matières a moins que vous ne receviés contre ordre de moy, je souhaite que la Lune que j'ai vu devoir arriver bientôt, je suis tout a vous

Ce 4 Juin 1752

M. Milon

J'ai reçu Monsieur votre lettre du 2 courant par laquelle je vois que vous avés reçu 4 Mines de Cayenne, ceux derniers ne sont bon que dessus un Mur, j'ai eu a M. Roy de faire Cisaler et vous envoyer en même tems que le Canon une centaine de fusils des Pirates, je souhaite bien que vous puissés recevoir dans votre Cy ce vilain Roy, ne comptés pas sur la volonté pour cette opinion Milon a donné l'ordre d'aller a Cayenne. Il faut que vous fassés savoir bien

compte que vous massacrez absolument les Salem des Cologni
d'Aun Raja, il sera un grand coup pour nous pour nous
vivant. Envoyez moy l'état des munitions que vous avez
j'envoyerai chercher l'argent pour quel dequoi on doit
de fournir les bœufs nécessaires pour le transport du Mellon
dont vous me parlés. Je suis très parfaitement

M. Boyer

Ce 4 juin 175

M. Mellon doit prendre avec M. de faire escorte de
lui fournir une vingtaine de Kamerys avec leurs perches et des
cordes pour traîner le canon que j'envoie au Sadrafe, pour lui
comme tout cela est destiné à la destruction d'Aun Raja, je
vous prie de vous y prêter tant qu'il vous sera possible
et d'obtenir un mot de reçu de celui-ci. Je suis

Le Comte.

Ce 4. juin 1752.

J'ai vu le Comte, j'ai mis votre Lettre, la journée d'hier, j'ai
bien la charade dans un tiroir anglois et lui ai dit, tout le Cabinet de
Trigulour vous donne avis, envoyez lui quelques Munitions et donnez
moi un reçu pour M. Patte. Je suis

A Volonté

Ce 4 juin 1752

Je reçois, La Volonté, votre Lettre d'aujourd'hui
Vous pouvez permettre à Ahorty de venir ici, je le
garderai, quelques jours, vous en serez bien fait de me
ne envoyer d'Alluzi pour me expliquer toutes ces différences
dont vous me parlez dans vos Lettres. Je ne
comprends pas trop ce que vous me marquez au sujet
du pistol que d'Alluzi doit vous donner, l'argent
pour cette différence, je compte que vous aurez reçu
les tentes et autres choses que vous avez demandé et
que vous aurez reçu à Trouto d'Aubrumalous

St Philippe.

Ce 5 juin 1752.

Je viens St Philippe votre lettre d'aujourd'hui, je viens de donner à Lamalo les propositions que vous avez eu la bonté m'envoyer à M. Satter, vous trouverez ci-joint cet tableau que vous le remettrez aussy il y aura plus tard du Huitre. Vous pouvez vous addresser à Villepreux pour avoir les 30 Cigares que vous demandez, il doivent y être par reçu je compte que la Colonne qui n'est rien aussy vous pourrez agir, je vous adresse ma lettre au sujet, je suis tout à vous.

Ce 7 juin 1752.

Ayant reçu la Comte votre Lettre d'hier ? M. Petit m'a marqué que il avait 60 cigares sur la colonne je vous me dites qu'il en manque 25 ? Environ quelques au dessous de cette colonne pour les mettre de la vente de la Villepreux faites pour moi je vous prie d'avoir la bonté de demander de mes que d'argent pour les payer. Ce n'est pas que des cigares que vous Paliagarres que vous bien aussi à chasser quand on le veut je suis tout à vous

M. Rost

A Port Ce 7 juin 1752

J'ai reçu Mons, vos lettres des 2 et 4 du courant avec l'état de ce que vous avez chargé pour le compte de la Compie sur le Bon de M. Amat, marquez moy à quoy se montent les effets que vous avez à renvoyer par du Salvotage du M. au sur que je vous envoye une Embarcation pour les prendre. J'ai donné l'ordre qu'on vous envoyât les matelots et les habits pour votre garnison donc vous aurez soin de faire la retenue sur leur gages ; vous garderez le nommé Concorde au Pachot jusques à ce que vous trouvies une occasion sûre pour l'Embarquer avec les effets aux gages.

Je vous prie de vous informer si le Sr Aubert est à Madrid et s'il est vrai qu'il a fait la Dame Huell et Thomé je vous prie de vous de la vérité de ce que vous apprendrez au sujet de ces deux personnes. Vous parfaitement. R.

La Volante

a 7 juin 1752

J'ai reçu la Volante votre Lettre du 6. par laquelle je vois que vous vous êtes mis en marche, j'ai aussi vu que l'on avoit pris la Chandelle et la mèche, vous me mettez que il y vous avoit manqué le mond que je vous ai dit à Choux pour en Chaper quelque Coquin qui s'est sauvé emportant la Tonnen. Vous avez été voller à Cangiavaron avant je m'en suis j'y Connoître que dans le Cas que vous pourriez y faire un Coup de main en l'escaladant Cavalier vaincre à Tirailler et faire tuer du monde ~~conformément~~ ~~comme lui a fait à~~ Muruapakam, ainsy avant que de vous y rendre, voyez avec vos Gens s'ils sont d'humeur à faire un Coup de main, s'ils y Consentent et que vous en Cas pressé, vous en obtiendrez tout ce que vous pourrez brûler ce que vous ne pourrez emporter et enlever à l'ennemi à moins que vous ne trouvez moyen sur des affûts de Campagne, vous vous serez dans cette Ville que l'on vous a faire ce que je vous marque et vous vous rendrez Canger à outre mesure, D'horter et tout ce que vous trouvez. Comme vous pourrez avoir point de Chaux à enlever vous avez vû d'ouvrer que vous mettra le Porteur. Je suis tout à vous

M. Milon.

a 8 juin 1752.

Je vous Monsieur votre Lettre du 5. Les portuis sont toujours Coupés à vous. Le Canon est arrivé à Pondichéry et M. Moyl vous en a donné avec Canon pour vous Mesures pour ne pas manquer le trait que vous m'avez dit sur le Polcara de Vilam Raja, vous serez bien en Etat que le monde qui vous a été de l'entreprise de fondre en Cuivre et il y Chemin que vous avez aussi vous fourny bien qu'il vous approuvi, cela va une affaire bientôt terminé, le meilleur sera de mettre la Griffe sur Vilam Raja et mal Raja. Je vous envoye 200 Rs. que vous donnerez à Cantavaren les 712 Rs. qui vous sont dû. Le reste compte et les surplus vous les employerez en provisions de Bouche dont vous manquez dans votre fort, afin de vous mettre en Etat de vivre Chaudement, c'est ce que je vous prie de donner vos soins.

Je vous envoye les deux anneaux d'écarlatte que vous avez fait pour vous quand vous en aurez besoin, il est juste de récompenser ceux qui le méritent, il y a pour pouvoir tirer quelque chose de vendre

Cinquante que vous avez que vous les pouvez

inutile de décharger des armes, et tout les chefs qu'on avait attrapés, j'en fait grâce aux provisions du fort qu'il y a encore quelque amour d'ailleurs. gardés les de Bouffe du Bonnet au reste Coupier, c'est autant de provisions. Jesuis &c

M. Roy.

Ce 10. juin 1752.

Je reçois Monsieur votre Lettre d'hier j'ay fait dire à Rangaya qu'il y a plusieurs demandes de Cartouches il est plus que ny pour en avoir avant vous en donner plus que dans un fort bien pressé.

Je suis Monsieur &c. Mr. Germain rétablissement Lemoyne seul peut faire cet effet. Jesuis &c

M. Roy.

Ce 11. juin 1752.

J'ay reçu Monsieur votre Lettre du 8. celle que j'avais de Chiquilly est tranquille et la Porte leur a été rien, les Munitions avaient été sur dire Bouffe, celles qu'y étoient tout perdues avec quelque bouteilles, mais ce qui était sur le Triangle Balle a été rendue pour que l'ennemy en ait profité de beaucoup, jusqu'aux Cartouches et de Boulets de Canon ont été jetté dans un puits, les autres tout arrivés. Lorsque j'avais de doutes à la volonté de se rendre à Chiquilly j'étais résolu de tout brûler mais je doute que rien rendis à qui que ce soit.

Lentement de nommé Pierre de Coulon l'aîné dans le Bois difficile à être sans de tout accident, il a été tué et Blessé de Beaucoup de nos gens de Saliégarré. Jesuis très parfaitement &c

Ce 11. juin 1752.

M. Miles.

J'ay reçu Monsieur votre Lettre du 7. et 8. du courant le dernier est tranquillisé sur le fort dont M. Roy avait marqué regardant le Chi la Porte n'est point grande et bien order que j'y ay pris leur autant de peine à la volonté de se rendre à Chiquilly j'étais que nous avons hurlé après cette Porte, comme tout vous avez et avons vous pour jamais à la volonté pour cette Expédition ce qu'on jugera à propos pour la conduire à notre avantage, mais il vous faut prendre à temps, c'est ainsi que j'espère et les abattés et surtout de canons d'avoir pendant cette

que vous le faire parvenir promptement. La Volante a aussi
les cinq pièces de canon qui forment bataillon. Il est bien que
vous sachiez combien il a eu de Gargousses, aussi je vous prie
par faire usage longtemps de cette pièce. Je demande que vous
envoyez du papier pour cartouches en voici pour écrire, je verrois par
dans votre état qu'il est mention de Boulets de fusil. vous
devez cependant en avoir et des Canons de leurs Calibres, sans
doute qu'on les aura mis en état de service si vous en avez besoin
Renvoyez moi les Sergents Pouvis, il paroit qu'ils ont attentivement à été Cons
quences vient d'arriver, aussi vous avez bien agi en les envoyant
M. Boyt me marque qu'on Bonifacio qui vous a été envoyé
autant pour aller forte pour porter les munitions, il les aurait mis
sur la Thunquebelle, ce qui est considérable qui est arrivé par la voie
de Cauleni. On vous envoyera une Caisse à tambour. Je suis
La Volante

A 12 juin 1792.

J'apprends de Chevor La Volante que vous ne avez pas envoyé
le monde que je vous avois ordonné de sortir que ces gens sont
toujours maîtres de cet endroit et mettent le terreur aux environs
Vous devez exécuter plus exactement les ordres que je vous donne, il en
résulte que les affaires vont plus mal. Je vous réitère mes
ordres que je vous ai donné de vous rendre en toute diligence à Sabaou
et les gardes seront envoyés aux environs de ~~[illegible]~~ Simon tout
Vous avez ~~[illegible]~~ 150 hommes à Chevor qui après avoir chassé les
gueux qui y sont, se rendront vous joindre à Sabaou
Voyez exact à exécuter les mêmes ordres, surtout de vous rendre
promptement à Sabaou. Je suis tout à vous

Boyt

A 18 juin 1792.

J'ai reçu Monsieur votre lettre du 10 juin avec l'état
des munitions et je vous remercie de la peine que vous vous donnez pour faire
vous satisfaire. J'ai parlé à M. de Bussy pour vous envoyer
l'homme que vous avez demandé pour porter les informations que j'ai
reçues, La Volante en quitte [illegible] marché

faitlés tout ce qui dépendra de vous pour nous envoyer aux entrepris
de Coquin de Villa Raja et me prévoit que M. Raymond ne fait pas
pendant. Je suis

M. Viry

ce 13 juin 1752

Je vous envoyer Monsieur, tout ce que vous demandez dans
votre état. Le matre Cantinier dit avoir un sap de Clotière. La
même avec est dessiné pour le maison. Il faut substituer le jardin du
fagier on lira toujours à même de la détruire. Il y beaucoup le réquerre
Vous faire cependant bien de lui dire de prévoir à faire valliers
Je suis

M. Milon

ce 16 juin 1752

J'ai reçu Monsieur, vos Lettres des 11 et 12 du courant. Sur la
première je vous ai que vous avez arrêté 200 Bœufs chargés de sel, car
Bœufs pourront également vous servir à transporter les Malgs qui
se perdent et pourront également vous servir de provisions. Il est fâcheux
que le Portugais se soit entêté de prendre une aussi mauvais chemin. Les
Raisons Spirituelles vont obliger d'être à la volonté de revenir dans
Côtes ci, je lui marque cependant que si la Lettre qu'il lui écrira aujourd'hui
le trouve encore à Chinquelpet de faire le Coup de main sur petite de terre
sur Villa Raja et de s'en revenir ensuite vers Côtes que il est en chemin
pour s'en revenir. Vous envoyer vous dire Cancan de 2 avec deux ans
Compte et via Cypolitta, vous serez alors si vous êtes en état aux vos
mandes vous vous rendre quatre du Balam du Coquin. Je suis très

La Volonté

Pondichéry ce 15 juin 1752

Je reçu une petite Lettre de vous la Volonté date d'aujourd'hui
incertainement je ne devois pas vous trouver puisque vous avez reçu un ordre
moy très pressé de vous rendre à Chinquelpet, vous m'avez aussi la raison pour
cela de ne cependant vous arrêter à Conjeveram, mais je pense que cet
ordre ne fait aucun empêché de vous engager vous faire tout à votre être. Je
vay prendre chez moy la lettre que vous avez dites m'avoir écrit le matin de 12
et je vay d'autre chose avant de vous dire que le vous reviens bien de vous
revenir à Valdaoure sans perte de temps ou de vos canons et bagages
que cet ordre soit bien pressé, je vous prie de vous en

M. Mill

Ce 16. juin 1752

J'ai reçu Monsieur votre Lettre du 13 que vous m'y dites
Monsieur les raisons qui vous engagent à rappeller la
Volonté que Son Corps de Troupes, Cet homme agit toujours
contre mes ordres, j'ai marqué de vous envoyer mes desirs plusieurs
fois sur la Mauritien et de Continuer la route du Cote, et
cette fois vous le Sirez en Etat en prenant bien vos mesures de
Chasser de Son Pollam ce Coquin de Villam Raja qui devient d'une
insolence insupportable, vous faites Chabouquer l'emporteur les deux
faquirs dont vous me parlés et les Chasser de votre terrein,
ainsy que les deux autres qui sont aussy dans la ville, de tous ceux
sont dangereux, j'attend recommander le Mur tombé du Cote de la
Riviere, envoyés moy toutes les Lettres que vous aurés de Decan
et d'ailleurs et qu'il faut que j'aye avec moy. Je vous
envoyray ce soir quatre mil Roupies qui vous serviront pour
le mois de mai prochain et autres petites dépenses
vous

M. Millon

A Pond. ce 16. juin 1752

Je vous envoye Monsieur par le porteur de
la presente les quatre mille Roupies je vous parle dans
ma Lettre de ce matin. Je suis &c

A Polamcot

Ce 17 juin 1752

Je reçois la votre votre Lettre du 13 qui a été bien
longtems a me parvenir, j'ai vu votre arrivée pour avoir du secours
lorsqu'il faut, suivre les ordres que je vous ai donné, je vous
ay marqué d'envoyer du secours de 2. a M. Millon
aux deux la Mauritien et de vous rendre au plutot a Pollam
j'ai tout a vous &c

Le Comte

Ce 17 juin

J'ai reçu le Comte votre Lettre du 16 et 15 c'est moy qui a
donné aux Polygars d'aller vous trouver vous trouvés en Turcs
pour chef, adresés et a gauche ces gens de Polygars je vous ay
marqué d'envoyer a Cuge les Cheins les Mesures que vous avés
a vous faire, Marqués moy ce que vous avés aux Lieux de Mauritien
ce que vous avés en Europe

M. Murry.

29 juin 1752

Par une lettre de Monsieur que je viens de recevoir de Pondichery j'apprends qu'il vous a rendu auprès de vous de commission pour vous donner ordre de l'hostiliser de la prendre sur vous et de faire tirer de suite sur cette place — mais n'arborer le Pavillon et ne rien faire que quand vous aurez l'ordre exprès.

A Pondichery ce 29 juin

M. Muller

J'ai reçu Monsieur vos lettres des 15 et 16 de courant. La volonté vous a envoyé une pièce de canon de 12 avec deux armes, 150 hommes, ainsi j'espère que cette place vous sera remise et que vous aurez remis l'Hostie sans perte de temps vous devez aussi avoir reçu 4000 ℔ pour la dépense du mois prochain, vous demanderez au Roy des munitions qu'il vous a remis pour celles qui sont perdues. Vous pouvez garder les 200 Bouges pour faire l'usage qu'il vous plaira. Je n'ai pas besoin à l'arrivée de nos gens je crois envoyer les armes dont vous aurez besoin. J'en ai mis hors de vous envoyer des boulets de 18 si vous n'êtes pas assez pour tomber avec votre monde sur le Palais de Villanur. Il est inutile de garder les 100 fusils que vous avez. On vient de vous envoyer la carte de Tamboure et un agent pour le payer. Il est du vous parvenir. Aussitôt la présente vous prendrez possession de la forteresse de Pondichéry au nom du Roy et de la Compagnie vous y arborerez le pavillon blanc que vous ferez saluer de canon et l'acte de prise de possession sera signé des principaux officiers qui sont avec vous. Portugais, Cipayes, Peu, vous n'emmènerez sans perte de temps cette place. Vous tiendrez dans n'avant cette place au nom du Roy et vous ferez arborer le petit pavillon blanc dans toutes les aldées de la dépendance. Vous en ferez parfaitement

Matte

le 19. juin 1752

J'ai reçu, Monsieur, avec votre lettre des 16. et 18. du courant, vous prier de garder les Cipayes à rafraîchir les montagnes avec M. de Law, mais il n'a pas besoin, il a contentés vous de canon que vous avez envoyé à Chetput avec des munitions, mais rien à fournir à Tiruvalot. C'est autant de perdu, ainsi que vous envoyez de Boulettes, vous en avez suffisamment pour votre défense. Il est que lorsque vous envoyez des Gargousses vides et des Lances à feu. Si M. Cornut a des Cougues vous, je vous en enverrai. Vous aussi bien fait remedier combien Flamand et Portugais qui vous avez, j'ai chargé d'embarquer de faire venir un capitaine d'homme Flamand Mestizo et Cipaye pour vous aller joindre et je vous en envoyer 200 hommes de la petite armée de la solitude qui doit être à Cudalour. L'Ennemy fera plus de gaîté réfléchi avant que de venir vous attaquer, si j'ai un bien observé après vous avez fait faire respecter des Sarra dans l'endroit de la montagne des Cipayes par un nombre qui les a déchirés. Il faut que cette Mauritius pour un différence entre, à l'ordonnance de Law de mettre que vous garde les deux garnes de Bonne vous serviront.

Les Blancs dont vous parlez il est un Georgien qui a été envoyé et qui a amené ici. Garder le Portugais et vous servira. Les Gens de Pays qui connaissent le fort et la situation de votre place sont sûrs depuis que l'Ennemy y a pour espoir. Il envoyé les 300. Bombes à Cudalour, elles vaudront de la ici. Au plutôt garder les et les faites quitter, vaut de perdre, je vous marquay avoir ou Duman 400. Pag. d'or, elles vous seront 15 vous avez assiégé et les autres en valeur. Parce que pendant que les Chemins seront bien le nouveau se sera ici. Il vous faut voyant les Cipayes et faites rejoindre les Troupes que la place y peut faire, il faut bien marquer les Bornes par de leur de terre vous pour ainsi les tours que l'obligé de faire pour entrer dans les Barrières obligé toujours l'Ennemy de présenter le flanc et il ne peut avec son Canon enfoncer les Barrières. Je suis

ITR

M. Dery

Ce 19. juin 1752

Je vous ay déjà marqué Monsieur, que j'attendois la forme de l'arrivée de la volontée avec sa troupe et de l'envoyer camper au bord de la rivière de votre côté. je vous avois et demeure d'hostilité.

M. Matté

Ce 19. juin 1752

Vous trouverez Monsieur par la Patteur, 4 fusil pagodes d'or et j'envoyerai à M. Dery de la faire mettre par cent cipayes armés de fusils et par cent cafrisquiers, qui sont les deux tiers hommes que j'ai ordonné ay gromia. Je suis &c

Ce 22 juin 1752

M. Dery

J'ai reçu vos Lettres d'hier M. et d'aujourd'hui. Je ne sais quel propos les cafrisquiers ont debarrés, au surplus la perte n'est point grande. Les 150 cipayes envoyés à Chingulpetty ~~[illegible]~~ le canon en sont sortis les au sou, avec, je crois, ce qu'ils pouvoient répondre demain. J'ai fait dire à la volontée d'envoyer quelques cavaliers au devant pour entendre des prisonniers demandés à la volontée combien il a laissé abandonnés, j'ay autant et plus de cipayes qu'il n'en faudra pour les remplacer. Vous pouvez faire camper la volontée à une grande lieue en avant à la tête de la digue du grand étang dit de Monet qu'il appelle Courapathom. Elle est à une lieue et de Valdaour et autant de Villenour. Cette position est fort bonne à cette distance, j'ai pour ce que vous garder du monde dans votre faire, puisqu'il est toujours en état de prendre grand vous vous, et quel n'est pas encore question de rien tramer chez vous, je crois bon que vous vous garantissiez un peu fort, et vous faire rester si cavalerie et l'avant de l'ordre sur son camp et au sud, je crois que ce point corps prépare incessamment M. Brème pour venir ici, faites tenir prêts quelques des cavaliers azuis d'Arnes à faire une expédition de cent et une vingtaine de cipayes, ces gens la réveillerons [illegible] &c

Ce 24 juin 17

M. Dery

J'ai reçu Monsieur, vos Lettres d'hier et d'aujourd'hui. La volontée ne m'a pas envoyé la quantité de fusils dont les cipayes ont résorté, il est inutile que m'envoyer ici ce

[illegible], je suppose que vous cachez le nombre et j'en voudrais autant de Cypaye. Sans doute que M. Brimer est sa Compagnie ont reçu quelque nouvelle de rien. Je vous dirai tout que les Cypaye de Chiguelgut sont arrivés, il est bon que vous vous rendez au Camp pour faire la revue d'état le nombre que j'ai en tout genre afin que conséquence je puisse prendre une détermination lorsque le tout sera en place. Je vous ordonne que vous ayez des planches dont vous aurez besoin. Je suis [illegible]

La volante

Ce 21. juin 1752.

J'ai reçu la volante vos Lettres jusque à la dernière de ce jour qui me marque que vous avez campé à Condonpaque en attendant jusque à nouvel ordre; aussitôt que j'aurai trouvé une personne pour vous relever, je l'enverrai, mais il me convient point que vous quittiez auparavant. Il faut battre l'estrade à votre Cavalerie du côté de l'ouest, jusque aux environs de Valgonda et par là, il faut que cette Cavalerie gagne son argent, soyez remis attentif sur la Partie de Battiagonda qui pourroit rôder dans les environs. Je suis [illegible]

M. Very.

Ce 22. juin 1752.

Je vous remercie Monsieur, de votre Lettre de ce jour, avec l'état que vous m'avez envoyé, vous avez raison de dire que les vivres de guerre de la Portée sont beaucoup diminués, je la connoi vous sommes sensible par tout ce que là vous avez bien fait d'en écrire à ~~[illegible]~~ Brimer, que je compte être bien arrivé, par 200 d'Europe qui amènent beaucoup de troupes et des officiers au nombre de 15. Le 200 qui est arrivé est fort petit il s'appelle la Diamant et n'a que 60. Soldats et deux officiers, je vous dis ceci que je suppose vous empêcher de venir, mais je crois que vous feriez bien de ménager votre poudre pour en bien charger l'ennemy. Je suis très fort tout [illegible]

M. Moyt

12 Ce 22 juin 1752.

J'ai reçu Monsieur votre Lettre des 17. et 19. du courant, je m'en remets à tout le monde de charger affait sur le Chevalier Marin comme le Conseil y est intéressé pour l'amortissement et que je n'y ai rien du tout, je ne puis vous accorder que vos deux Balles soient libres de sortir.

J'ordre les déserteurs qui vous viennent et j'ai pris les chirurgiens pour les faire passer aussi mais je ferai passer aussitôt vers Sot chez vous pour lequel vous les embarquerez, je souhaitte que vous puissiez en attirer d'autres : toutes ces troupes que l'on fait passer sous le nom de suspects ne peuvent être que Ramassis de toutes sortes de Nations. Enfin il vous est arrivé un Dan d'Europe qui vous en amenant beaucoup d'autres avec 200 hommes de Rouperie et beaucoup d'offriers, M. David m'a promis 300 des gens, de sorte que tout ce que vous allez vous trouver en Etat de reparer vos affaires. — Faites ce que vous pouvez pour chasser ces gueux de Sélingarie dans peu je vous mettrai en Etat de les chasser, il vous est venu et vous vient beaucoup d'armes. Dites à M. le Chevalier Marin ces bonnes nouvelles, elles l'attirera plus satisfaite. Je suis très parfaitement,

St Philippe

Ce 22 juin 1752.

J'ai reçu St Philippe vitre lettre, je vous ai tout les gens de Cafrie, Egypte et autres que je présenterai et faites les partie tout de suite pour eux, on vous tiendra compte des dépenses que vous faites pour eux, vous faites travailler les Caffres tout les jours. M. Vielle m'a assuré qu'il en viendroit plus de deux cents, j'ai hier vu M. Martin de retour de Tamatave, il m'a dit qu'il y allait, s'il en revient jamais, je vous enverrai quelques à la place, mais vous aider au Cafrey : J. 14

Le Comte

le 23. Juin 1752.

J'ay reçu votre Lettre le Comte, par laquelle j'ai appris que cette Cavalerie de Pallagarria venoit vous attaquer, vous avés été à quelques lieues de vous, la volonté aux Sagettes armées à qui vous avés donné — Jamais avis ne fut si à propos ainsy j'ai mandé à M. Dory à Valdivia Jusqu'

M. Bruno

le 25 juin 1752

jusqu'aux nouvelles Vos Lettres des 22 et 24 des courants je Vous fais parvenir Vos Renfort de 15 Soldats, ~~dans~~ tous blancs que Topasses que tous Soldats fournis le canon — Ou la Grandeur dite plus que pour aussy la difficulté de l'attaque et quelle ne presente que deux ou trois endroits que puissent être attaqués mais ne pouvoient être en même tems Vous devés Vous tenir de difficultés que pourroient pour les approches les fosses que forme ce — dunes de ces Cordons forment toujours Une difficulté que ne peut pas aussy a Sucre quand même les fosses — seroient tous a fait ses — Entourement lorsque y a — Une fosse telle que Cuzco que y commoi Je Suzy en y Regarde a deux fois aussy que le tentes Le calude, Vous se prouvier de pour y faire des forces entrenu aggrenies que celles dont on se servira, les faire de — Nuit. Ce dernier inutile aussy tir que Lafuego pour appe — Vous aussy y fut bien assuré que Vous viendrés Ainsi a — Commencer de cette sorte. L'attaque. Quelques Les montagne sont — inaccessibles y Vous serez bien aise de Vous Lancer — Vu Sauvage y y en bien Vu qice leur agrelle forger aussi y a le flux de sang. y Vous serez Lancer de Nouveau aussy pour. Vous Lancerés de pr Patte a des Charpentier — Comme il faut Vous ne pouvés Vous pas aussy y Vous en — fournir y mes parti de plusieurs Petites Pieces de Canons — qui aussy faut monter y Pour quel y vi a toute doutes — dont on pourroit faire Le même Voyage et en gagner — les Cadrots ou Le calude ou le plus a Commencer. Vous — me demandés du Canon y Vous Vous pl impossible —

de Vous en envoyer. Mais ne aurons toutes prendre que ce sera
plus qu'une perte que je les Rengée. Il faut tous les canons
du pays. L'Usage qu'il peut possible. Je tâche Vous envoyer
des Grenades de fer et de terre toutes Rengées. Le plomb nous
manque absolument pour Vivres de Baillonnes pour mitraille
Le pays en en fabrique. Employez du cuivre, que le Pt Patte
il en a tiré des forme. Le Pt Forney aura peut faire des
affuts a plusieurs pièces. Je ne sais si que tous Pièces en-dessous
Vieux aux bamboos de Boulets de pierres ou fer fon-
dus Sociaux ~~après~~ pendant que les canons ceux-
de fer pour les remplacer les plus pressés.
Il est Répandu divers Bruits sur la mort de Mahamat
Alessan que les assassins avoient tué tous Moravano et
Nouvelle Il confirme cette mort Sanguinaire. Le fils des
assassins il a arrêté Un de Ses Vrs Europe que
mentionné 45 officiers et bamboos de troupes sur les certi-
tous que le premier qui a Remontre il y a environ
déjà plus de 600 hommes. Je Vous Remercie de l'Homme
que Vous avez sur a Ma femme elle y en suis heureuse
que moy a Vous Salue. Je suis tous jours avec Moi avec
Votre C.

M. Patte

Ce 25 juin 1858.

J'ai reçu Monsieur vos Lettres des 21. et 23. du Courant, la
Première m'annonce l'arrivée de 600 Pagodes dont j'ai grand besoin
Chagrin m'ayant arrivé M. Brunier avec ces autres Messieurs ce
est du tout que j'ai manqué de Consigne mon ordre, mais j'ai la satisfaction d'augmenter
le nombre de Braves gens. Il est seul restée Pas suffisant pour veiller
à tout en cas d'attaque et cette Place est assez de Conséquence pour que
je veille à sa Conservation. Lorsque le Danger sera passé ces Messieurs se
retireront et vous trouverez tout à l'ordinaire. La somme que
vous avez de fort et faible de cette place vous est en état de tenir
en ~~état~~ fait M. Brunier. Continuez vous vous à l'ordinaire et soyez
assuré que vous n'avez rien perdu dans ma Confiance. Je suis très
Parfaitement

Pondichéry, ce 23 juin 1752.

J'ai reçu Monsieur votre Lettre du 21. du courant avec l'acte de possession de Tranquebar. Vous avez bien fait de faire mettre le terrain dans toutes les à Dieu de la dépendance et vous avez bien fait de saisir les deux qui se présentaient pour les tirer. J'ai aussi reçu vos Lettres des 18 et 19 du courant la dernière m'annonce la réception des 4000 R. et l'autre celle du Canon avec les autres troupes. Cette petite Peuplade vous aidera beaucoup à donner la chasse à cette quantité de Malagaches qui dans le fondre n'ont que de la cavalerie, les 150 Cypayes sont rendus. Je pense vous en envoyer les 200 Cypayes de la Droitière + avec vos gens + j'ai besoin et je crois en pouvoir trouver ce Velam Raja dit un Palaim contenté vous de la Marcelin, au tant que vous pourrez pour le Payer plus le Nelly que vous faites transporter à Tranquebar, — contenté vous de le montrer je tiendrai compte icy à Bussapoule j'ai donné ordre à la Volante Dunyon pour recevoir mille de vos Portugais, il est fait que les Sieurs doit 30. R. il en est que 20 comme les Lettres, vous faire Sergent et apporter vous de vos Cypayes que vous jugerez à propos soyez bien sur vos gardes. Je vous tire de l'artillerie

Le Comte

Pondichéry ce 27 juin

J'ai reçu votre Lettre de ce matin, dites a Escoy devenir qu'il a aux les deux Cypayes qu'il a aux les gardés les jours de Bonne-Jésus et que vous avez occasion de les envoyer j'ai donné ordre qu'on vous envoyât des Cartouches de la mitraille et des pierres a fusil, je vous tout avoue.

M. Brenier

Ce 28 juin 1752.

J'ai reçu votre Lettre Monsieur du 26 N°. 3. vous pouvez vous mettre bientôt au fait du Chaffo, je vous envoyer de charpentier Maure jeune et gai, mais je suis chargé bientôt de vous envoyer ouvrier vaqueu intendu, bien vous envoyer aussi et deux forgeurs, j'ai dû vous envoyer deux matrices Canonniers avec les deux Canons du 8. envoyés

ing aussitôt la Triqueballe. Je suis bien persuadé que vous tirerez le meilleur parti des petites pièces que vous avez. Il m'a toujours été que les ouvriers en luy manquoient, j'ai été à un chirurgien anglois de rendre auprès de vous, je vous en informer s'il est party, j'attends vous bonne Partie de la Compte de Chekassum pour vous envoyer, j'ai scavant tout manier le sauvage, je vous enverray aussy quelques blancs lorsque je verray des occasions. L'ennemy, il a encore de l'occupation à Trichinapally suivant Lambert, il le doit marcher, que le Portugais qui estoit malade, il doit partir s'il n'est point. Le S. Pallu m'a marqué qu'en compte il estoit 300 en tout. Depuis ce temps j'ai envoyé les Cipayes et le détachement de Lambert et quelques blancs. Il y vous jugés pouvoir faire usage des 100 Portugais, vous pouvés les prendre, ils sont tous à mettre dans les endroits les moins exposés, mais s'il en prenés des Cipayes armés des fusils, vous les preserverés et conservés les autres il y vous les jugés à propos. Je suis &c.

ce 28. juin 1752.

M. Dupleix.

Porteur de la présente Monsieur, est le Charpentier dont je vous parlay dans ma précédente, qui est au fait des affuts et de tout ce qui y sera nécessaire. Vous le logerés suivant l'usage.

Je suis &c.

ce 28. juin 1752.

M. Dupleix

J'ai aussy l'honneur Monsieur, de vous envoyer Litol des blancs et Cipayes qui sont partis aujourd'huy pour Gingy et qui sommes vous le verrés cy-dessus, pour vous avoir avant à l'exception des deux soldats qui sont à la Bay de la Compte. Tous ces gens sont payés et vous avés vos grandes Porte du gouverneur aux dénommés. Je suis &c.

ce 29 juin 1752.

M. Law

Je reçoys Monsieur, avec votre Lettre des jours, j'ai dans cette flotte les 12 Cipayes arrivés et remarqués, les 3 au

qui n'ont point d'Argent ; demandez leur de quelle
Compagnie ils sont vous pourrez en donner avis à la Volonté
d'envoyer à Villegaron les 30 Cipayes que l'on demande
avec ceux qui y sont ils seront suffisans pour donner
la chasse aux Malagares. Nous n'avons plus de Munitions
de 3 ny de 4, c'est ce qui fait que je ne vous envoye pas
de Canon de ce calibre. Si la Troupe de la Volonté
que je regarde comme votre Prisonnier est obligée d'entrer
dans le fort ; vous aurez a tous les 4 jours de canon
qu'elle a avec elle, gardés le le Breton autant qu'il
vous sera necessaire. J'ay fait mettre au cachot les deux
Portugais, dorénavant on donnera des billets a tous ceux
qui le demanderons a Pondy, la dite affaire des Cipayes
deux autres blancs avec les deux Francois dont vous me
parlés vous les garderez &c.

M. Milon

Ce 30 juin 1752

J'ay reçu Monsieur votre Lettre du 29 Juillet mon
arrivée quinze mois — je attends mois dos qui vous apportent
deux belles hommes et beaucoup d'armes envoyés à Ceylon 30 Cipayes
que vous avez de chercher je crois bien que les Grands Fugitifs
de cette Isle sont pas sûr que Mr Chanut, Alythan ~~[illegible]~~ ont
été tués mais il est sûr que Chandasaib a été assassiné par la
plus Cruelle des Trahisons. je vous en plains comme vous m'avés
les Bolagares tout ce que là se sont que des Coquins, comme
j'ay envoyé à Mr. Blanc des Cartouches, vous pourrés lui en demander
j'espère en avoir bientôt suivé toujours bien votre garnison marquée
moy vous avez vous absent demander lequel vous pourrés donner
avec attention a Bien vous Jesus &c.

M. Bérnier

A Pondichery ce 30 juin

J'ay reçu Mr votre Lettre d'hier je ne puis vous envoyer
d'autres pièces plus jolies que celles que nous avons pour
Munitions des autres Malaches, lorsque les Cinquante Bolts seront arrivés

Son Envoyera deux autres jeune Mr Sous maître, parce que je l'ai
avait Monté quelques qu'il a jeroux fait Monter la grande
montagne ou je les crois qu'ils. Depuis longtemps de sans que
vous avez donné pour mettre hors d'inutilité les Cadrots de votre
Magasin qui sont les Grands forts, celui que vous avez mis a
besoin de quelque Réparations, je serai qu'ayant un garde dans
Fort depais il est difficile de faire des Entrainer dans ces lieux là
il conviendra que vous mettiez dans ce Fort un ou deux Blancs
comme Contenant le Monde que vous y mettrez, d'ailleurs je m'a paraît
inaccessible surtout que je l'ai pas remarqué. J'ai donné ordre que
Son vous envoyât les Bombes que vous demandez, comme ces
Bombes sont destinées à être roulées, et jetées du mur en bas
il faut que vous ayez attention que les Fusées soient enfermées
autant qu'il sera possible afin qu'en Roulant ou tombant
les mêmes fusées ne se Jettent point. Vous donnerez au Capitaine
les appointements de notre Galiote grand mort comme il avait
armé, il nous vient tant d'officiers que nous avons l'espérance
de ceux qui doivent venir pour songer à leur avancement.

On doit vous envoyer de Cinamale des Personnes qui
vous pourront de Gardes avec grand Soin jusques à ce que vous ne me
donnez nouvelle de leur arrivée, j'espère vous envoyer sous
peu de jours 100 Hommes de la Galère, avec lesquels
vous aurez déjà vous serez en état de garnir les Cadrots
extraordinaires de votre Place. Sans doute que vous aurez soin de
donner la Chasse aux Paliagres qui pourraient venir dans les abords
des Chrétiens. L'homme d'Aroubah lui a fait demander
4000 ℛ, je lui ai répondu d'autres de prendre que vous
de la Nourriture des Soldats et Esprit de la Compagnie, car tous
les autres ont leur paye pour tout. Marquez moi si c'est
votre ordre que son Gendre demande cet argent. Vous
Sincerement &c

A Mr Brunet

Sous le 30 Juin 1752

J'ai Publié a Messieurs vous marquez d'envoyer jusques aux deux Fre
Frégates qui vous ont été envoyés de la Martinique de la Nation que vous
leur Envoyez Une Jusques Dieu
Je vous très Sincerement &c
A Monsieur

Pondichery le 30e Juin 1752

A M. Boyt.

Je vous envoye, Monsieur, pour la Chelingue que vous avez la generosité d'envoyer icy, 1 dix mille cartouches de ces enclumes, 1 pour 1 trente pour Chingulpette, envoyés moy pour la même chelingue les deserteurs anglois que vous avés avec vous. Je finis très parfaitement

Monsieur

Votre

Dupleix

Le 30. Juin 52

Je reponds Monsieur a vos lettres des 24 26 et 28 de Courtant, Lamart de Mahamet Cyphan et qu'en Charles doit jeudy Lasoure. Je suis persuadé que toutes les mauvaises nouvelles que vous avés appris vous ont chagrinés, tous deux doit gouter de même une fermeté une et grande abattue et j'espere que la bonté et l'aide de la Providence que nous devons notre réussite, nous nous en abusera pas comme fait les Anglois j'ay expedié les dits pour Mazalipatam mais je vous en marqueray icy par la Chelingue qui vous portera les armes les deserteurs anglois. Vous vous trompés sur les ambitions des anglois venus d'Europe il n'y en a mais que S. et Chaque Nom a son homme. Vous Courés au moyen de la flotte qui vous visitera armer 20 hommes de plus, dans quelques jours d'icy je compte vous envoyer un renfort plus considérable. J'ay oublié d'envoyer par la Chelingue une cinquantaine de boulets de 18 pour Chingulpet. Bertolet m'dit par vray, quand il vous dit que sont échappés des anglois entre Padrant et Klimpanné, car tous les Beisonniers sont à Goudelour et ly n'ayant voulu suivre ceux qui comme ly se sont échappés et qui sont icy. Vous serés bien d'arrêter ce drole et de l'envoyer icy par un autre occasion que celle des déserteurs anglois.

Nous avons à faire partir 500 Cazaques pour vous être remis et envoyés moy en Etat d'avoir dépensés par mois, afin que j'aye pour fournir, j'y Largent, manque en entier. On amené vous sans de jeyper à Cartouches grand, la Chelingue pour Chingulpette. Traités bien les déserteurs et faites leur donner abondamment de vivres quand ils partiront

M. Bernier

Ce 30. juin 1752.

Votre Lettre du 28. Monsieur, m'fait que vous Bordeaux, j'attends icy un Cachot les deux Portugais, qui sont les auteurs de l'Assassinat des deux Arabes. Je vous ay déjà marqué les efforts que je me suis vous envoyer, j'espere que vous en serez satisfait. Il y est de votre du Sieur que vous avez dessein de faire des abbatis, il faudroit en le faire entierement. Car les maisons avoisinent bien les Forts, il est ailleurs et qu'il y ait Commandant Ledit que de Mazurat, Pour pouvoir les faire abattre, surtout il y allez sont proches des courtines que l'on peut battre en Breche en Enfilade. Je suis &c.

M. Pery.

Ce 30. juin 1752.

J'ay reu Monsieur votre Lettre d'aujourd'hy, je commande les Cyprès que vous avez je leur enverray demain la Barque, celuy que vous m'avez envoyé les commandant, je vous le renverray avec un plus grand nombre d'ouvriers la 2. de ce mois, vous laisserez vous trouver tous le grand Matin au Camp de la volonté et vous faire une nouvelle revue de la Cavalerie infanterie &c. et vous l'envoyer ensuitte. Je suis &c.

M. Pery

Ce 2. juillet 1752.

J'ay reu Monsieur votre Lettre d'hier, avec l'Etat de revue, j'envoie sur à l'instant pour le verifier. Il y a beaucoup de Dragons trieburgaly au moyen de quelques tête coupée par Rabisou les Anglois trouveront les moyens de les terminer ou les fomenter encore plus le Cyprès vous avez, il est faux que l'on ait envoyé aucun prisonniers à Mazart par terre, par on enfuente les Cyprès, vous quand le vaisseau. Cet visiquiné Pistolet qu'a eu de la Cote de Bidouchelam qui a lieu vous y a été à Cadix il a distribué cette Charade je vous envoye la trinqueballe avec deux Pieces de Canon pour Guigy, j'ay donné ordre à la volonté de lui donner son escorte. Je suis &c.

M. Milon

ce 2 juillet 1792

J'ai reçu, Monsieur votre lettre du 28. j'ai envoyé le bois de construction à Toulon dès que vous le demanderez, et j'enverrai à Habitat par la première occasion 8 sacs de biscaïe à cartouches. Je suis &c.

2 —

Mr Brunet

ce 2 juillet 1792.

J'ai reçu, Monsieur votre lettre du 30 du passé. Les Marguetier vous en vous abandonnera gratis, il est établi ici et il est gêné à Toulon pour cela. Pour réparer les bouches du canonnier vous vous enverrez deux canons de 12 et deux affûts de huit. Cependant la différence que vous me mettez avoir trouvé n'est peut-être qu'à 8 à vingt sous et je crois plutôt que les affûts que vous avez reçu ne sont que de 4. Le détachement envoyé à Cassis par Villeneuve pour quoi faire. Les deux canons sont portés ce matin à Toulon inscrits comme les autres. Je suis &c.

Mr Patté.

ce 8 juillet 1792.

J'ai reçu, Monsieur votre lettre d'hier vous ayant envoyé des fonds pour faire vos provisions j'avois cru qu'il vous seroit gênant de tirer j'envoie cependant de suite 3 m. Rs et les quinze douzaines que vous demandez, poivre, oignons et ail. Cet homme ne sera tenu à d'autres dépenses que la nourriture des blancs toujours et Caffres à la paye de la Compie. Les autres blancs dépensés ont leur paye par mois avec laquelle ils doivent s'entretenir, avec il n'y a point de nourriture à leur fournir, il faudra même avoir soin de tenir compte de celle qu'on leur fournira, lorsque l'on sera obligé de se renfermer dans les murs; il seroit mieux à souhaiter qu'pour éviter cet détail, vous puissiez engager des boutiquiers à se renfermer dans les murs avec les provisions, lorsque l'on sera obligé d'y rentrer. — Les paye des hommes qui ont été envoyés de la Compie de la Valette ont été remises hier à Dalmeyda, il vous en remettra et

l'état qui contiendra les titres d'un chacun, et avec envoyer le prix d'
50 grands a Cayenne il faudra me envoyer l'état, l'argent est
déposé tout de suite et sur cette page il faudra m'indiquer le Bât que vous
me donnerez, cette page couvera les 1er du courant, je compte faire partir ce
jour les Cyganes avec deux blancs et deux Caffres, avez votre place sera encore
mieux garder que vous en le premier Grande. [illegible]

M. Bremer

Ce 3 juillet 1782.

Je reponds Monsieur a votre lettre du 1. du courant je vous ay marqué
déjà que je vous ai fait porter deux pièces de 12 pour servir aux affuts que
l'on vous a envoyé mal à propos

Celles que je vous envoyray par la suitte sont du Mort. Les détachemens
des les Cyganes bien armés avec 50 Cayenes chaque les 10 Blancs et les deux Caffres
partiront alors ce nombre vous mettra en Large, à l'avenir de vous en
pouvoy augmenter le nombre de blancs, je compte que vous en avez ce
détachement rendu après de 50 sous je comprendre les Cyganes et Caffres
j'ay ordonné à Grombatte d'envoyer 3 feuilles Rouges pour servir aux
dépenses de réparations et de remontages, d'ailleurs il n'est tem que la monition
des gens que vous avez les solde de la troupe les autres tant blancs que
Cyganes sont payés pour tout et il en leur est dû ny Bât. Les Prisonniers
que l'on doit vous envoyer vient vous de Tinamarbé. faute d'autre jeune que
vous envoyer un autre Mirugen, ce misérable étoit encore icy hier, je luy ay
ordonné de partir je crey s'il l'aura fait. Vous pouvez compter sur les
deux Compagnies de Cyganes, Luis est de Dionguia et l'autre de Balaiga
Moguéme a un Blanc que fait la fonction d'envoyer dans chaque Compagnie
ont soin de faire la Boye au moyen du 3 mortes payes que je fis aux ~~Cyganes~~
Capitaines, il ny a plus aucun arétuer sur la paye des Cyganes qui est à
9. Pg je vous avoue bien que vous puissiez mettre sur le même pied les Cyganes
que vous avez à Guayy vous avez pris Cinquante hommes a Cartagena
il faut m'en envoyer L'état, pour que j'en envoye la paye. Il y a trois ans
la montagne ~~[illegible]~~ vu nommé Cadersaed que M. Patte y a fait mettre
faitte le maître d'hier et qu'il s'en aille, ou il voudra. Je suis [illegible]

~~La Motoucé~~ Pondichery le 3 juillet 1752

J'ai reçu la protection, vos lettres d'hier et d'aujourd'hui, j'ai avertis abdoulabeché de ce que vous m'avez marqué sur la Cavalerie. Serkam n'y a rien eu que quelques uns la tranquilité chez ces gens là. Je vous ai déjà marqué plusieurs fois de prendre les lettres, je vous en prie encore de vous demander leur mandat quand il vous arrive d'un jour ou deux, mais vous n'en faites rien. L'argent a été délivré ce n'est le Calmuc de ne le point donné poster où qu'il a eu pas quelques affaires. quand il a des affaires avec le monde, vous n'en avez point, mais lorsque c'est ce mauvais le Mouchar il l'en tient beaucoup on vient a déjà envoyé des Janaris vous les prendrez sans doute, je vais dire que l'on revoie un Cangat qui dites bonjour. Je suis tout a vous &c

---

M. Vary 3 juillet 1752

J'ai reçu Monsieur votre deux lettres d'hier, j'ai dit au Commandant de rappeller celui qu'il avait envoyé pour relever les Bretons que vous pouvez garder autant que vous le voudrez. Je suis à cet rendez vous. Je suis &c

---

M. le Gal de Leyrit 3 juillet 1752

J'ai reçu Monsieur, votre lettre du 1er vous pouvez faire connoître au Sr Souhaitté au Gouverneur Anglais pour votre lettre, je n'ai point à m'opposer à son refus, et je n'ai point de relation avec ces Messieurs. Je suis &c

---

M. Brenier 3 juillet 1752

Je vous prie Monsieur, de dire aux Patts de ménager l'Etat des Bœufs qu'il a rassemblé et pour combien ritenu elles peuvent donner a faisant compte sur mal hommes, ayez aussy attention d'un soufler pendant la Nuit quand ils blanc et Coyaire, les indroits les plus aux filles, c'est la seule chose que vous ayez le plus à craindre dans cette place il est quelque Rebis, Le detachement sur la lanterne des Coyaire partira demain au Matin, il sera composé d'un ~~Tome~~

effectif de la Compagnie de Bauyrac et de celle d'Orsquin de dix blanc et de Caffiro. Voici tout ce qu'elles sont à présent établies

Les nouvelles Compagnies Cyzyes

1. Capitaine à	50 C.
2. Lieutenant à 24	48
4. Sergent à 16	96
6. Caporaux à 12	72
7. Cyzyes à 9	783
8. Montée gagée au Capitaine	45
	1054 C.
7. Cyzyes d'augmentation dans celle de Bauyrac	153
	1207 C.

Dans celle de Dorsquin il n'y a qu'un homme d'augmentation. Il y a à chaque Compagnie un Sergent qui en est le Major et qui doit être toujours attaché à ces Compagnies pour les former et les discipliner avec d'autres Relis Fragger. Je vous conseille avec les Capitaines, que j'augmenterai leur Compagnie d'autant de Gens qu'ils voudront, en rassemblant Armes de fusil ainsy vous vous pouvez présenter tout ceux que leur viendront dont vous m'envoyerez la liste avec le jour de leur arrivée. J'espère que vous aurez demain les deux Canons de six. Je suis &c.

Mr Bruyer.

4 juillet 1754

J'ay reçu Monsieur, vos Lettres des 2. et 3. du courant, quelque chose que l'on ait pu faire, on n'a pu faire partir les deux Cyzyes avec les blancs et Caffiro qu'aujourd'hy, ils sont en route et j'ai recommandé la diligence. Lorsque vous aurez envoyé les Canons à Guigy, on y a envoyé les affuts et je crois que ceux dont vous me parlez ont été fait à Guigy ou ils sont destinés pour des Canons de plus petite Calibre, faites au sujet tout ce que vous jugerez à propos. Les deux pièces de six vous pourrez vous demander au Matin, il est qu'il part Cinquante Bœufs, avec chacun dix Boulets de 12 envoyez s'il vous plait à leur rencontre, ils vont par le Chemin de Valdeon, l'Abbé des Maisires doit vous en parler et ce que vous jugerez plus avantageux pour diminuer d'un peu plus loin l'Ennemy, vous faites au sujet, ce que la Prudence et l'utilité vous prescrivent. Mais si l'Ennemy venoit tout de bon attaquer votre place, j'ay ordre que à balcon, il faudroit mettre les

que a tout le soin et diligence en que vous pouvés, j'ay donné ordre
qu'on vous envoyat de la Mache, tâchés de vous passer d'une
Palissade pour faire des amputés et pansés vous des blessés que
vous aurés jusqu'à ce qu'il avoit d'arrivé un de Michiragaly, vous
pouvés aussy envoyer quelqu'un qui vous rapportât vray ce
que j'a vu trompé à Valgoude qui ne sin éloigné grand, Parcequ
les differens entre Mahamet alikan, les Marattes et les
Mayssoureys ne se terminent point, mais il n'a rien de
Considerable à vous dire aussy je vous prie grand que leur vous soit encore
sur votre plain. Je suis

M. Pary

Ce 4 juillet 1752.

J'ai reçu Monsieur votre Lettre d'aujourd'huy vous pouvés vous
reposer icy la journée quand vous voudrés, j'ai vu le détachement de Cipayes
et de Blancs qui passoyt à Cuddalore, j'ai parlé aux officiers, je suis
très sincerement

M. Milon

Ce 1 juillet 1752.

Je compte demain vous inspecter Monsieur, Cartouche est jeune
aux deux grands officiers qui vous accompagnent tient à défendre votre
place si elle est attaquée j'ai pourtant aux ordres d'argent pour le
mois qui vient, envoyés au devant deux pour quilo vous pourvoyant
aux plus de sureté. Je souhaitte que les armes et les cartouches
que j'ai envoyé à Pondichery vous soient parvenues heureusement. J'ai
nouvelles du Roy Portugais qui est quitté la Volontée, Parce que
les Jesuites demandoient son Pardon.

Pierre St Michel.
Antoine Deas
Miguel Jacinth
Joseph Pinto
Edouard Santo.

Ces gens là ne se mettent avant sans doute, ou les
suivre quand ils le jugent des autres. Je suis très
sincerement, Monsieur, votre Serv.

M. 2.

Ce 3 juillet 1754.

J'ai reçu Monsieur votre Lettre d'aujourd'hui, la Paye des douze Cyprès a été donnée à Mr. Capitaine, que j'ai leur avois envoyé Ditte à ces Cyprès de se mettre en route pour joindre leur Compagnie qui est à Chingulpet et que je ferai partir entier à 4 heures. Je suis &c.

Ce 3 juillet 1754.

M. M. Velon.

J'ai M. de St. Germain et Villemin, portiers de la Pointe sont les deux offs. dont je vous ai parlé hier, ce sont deux Braves gens qui feront tout leurs efforts pour défendre votre place, vous devez avoir pour eux les égards qu'ils méritent. Vous les mettrez au fait de la Situation de Votre place, des Munitions de Bouche et de guerre, le M. de St. Germain doit Commander cependant. Il vous fera rien sans vous consulter, et vous avez toujours le détail des Payement et des Approvisionnement de la place, vous les mettrez au fait du Pays qui vous environne, enfin je vous prie de leur dire que vous les tout de fort honnêtes Gens. je les ai chargé de vous remettre 1500 Pag. d'or que vous recevrez pour la Paye des mois Prochain et autres dépenses. Voici l'Etat de la Compie de Cyprès que je vous envoye.

1. Capne. — 50. R.
2. Lieutenant 26. — 52.
6. Sergent 16. — 96.
8. Caporaux 12. — 72.
104. Cyprès 9. — 936.
117. 5. Pagnarts à 9. — 45.
1207. R.

Ces dernierres 45. R. doivent être réunies tous les mois entre le Capne de 50 R. vous prendrez faire la revue de cette compagnie à son arrivée. Le Lieutenant Versailles Sergent est inger de cette Compie vous le laisserez à 30. R. par mois tout ce monde est Payé jusque aux 1. avril. Les officiers ont 175 R. Par mois chacun, ils sont réunis le mois d'avance. Je vous prie de Les satisfaire

Monsieur, votre &c

M. Dernier.

Ce 5. juillet 17[illegible].

Je vous remercie, par votre lettre d'hier N°. 20. que les deux Cuids de Cannanore et Sipo sont bien arrivés, je souhaitte que les affuts soient convenables aux deux premières pièces que vous avés reçus, je compte aussy que le détachement vous sera parvenu cet jour ou demain de grand matin, je vois avec plaisir que vous comptés être bientôt en Etat de faire du bonne dépense s'y L'ennemy seul vous attaquer, j'espere qu'il fera à ce sujet quelques réflexions. N. Patte m'a envoyé un Etat de 151 hommes à Cajtoguan, l'usage a toujours été de les payer à 7 P. et je crois que c'est tout ce qu'ils valent, au premier convoy j'enverray les 1256 P. qu'y a qui y sont cet Etat. Le Prêt des Cypayes détachés de la Volontière a du leur larrsuer j'en ai été délivré 2. Les gens d'arombatti ont dû réussir 300 P. aussy tout sera payé pour le mois courant. On assure que les affaires du Souverain vont assez bien et que les anglois, Moranas et le Maysour demandent bien des choses à Mahamet Ali Khan. Ayés la bonté de faire veiller sur toutes les affaires de la dépendance de Pouggy dans les quelles vous faites bien de mettre des petites garnisons blanches. Je suis &c.

M. Patte.

Ce 5. juillet 1752.

J'ai reçu Monsieur, l'Etat des Cajtoguan, et votre lettre d'hier, je vous enverray le montant par le premier convoy et en attendant vous pouvés en disposer sur l'argent d'arombatti, quitte à le lui rendre à l'arrivé de celui que je vous enverray. Les deux Cuids hommes ou dû réussir leurs grêts, d'alleurs la reçu le 2. Vous pouvés assurer tous ces gens là, que le grêt ne leur manquera point, vu que vous des plus vous moins en fera l'affaire. Les 6000 Pagodes d'or et les 500, que j'ai remis à M. Dernier, vous devés savoir que lorsque l'on sera renfermé pour payer les mortards aux Cypayes et Cajtoguiers. Vous pouvés vous rembourser des avances sur les grêts, lorsqu'ils vous parviendront, tout ces gens là sont bien impatients. Tâchés d'être avec M. Dernier et sans affectation, faites lui visiter l'inventaire de quelques des trésors qu'il demande, les plus d'espèces doivent avoir à retourner. Je suis &c.

M. Brunet

ce 7. Juillet 1758.

90

J'ai reçu Monsieur votre Lettre du 5. du M. Lastrinque belle arrive ou sera la Charger le 2 juin de 8. elle partira ce soir ou demain matin pour éviter que l'escorte de Valdaour aille jusqu'à Guigy, vous pourrés en envoyer vous jusqu'à moitié chemin de Valdaour et envoyer la première par ce moyen il y auroit toujours deux détachement au lieu j'ay examiné votre Etat de Munitions de Guerre et de Bouche je trouve que vous avés quinze cartouches que j'ay joindre 50 seul aux deux Canons et 200 Pierres à fusiller. Vous devés avoir plus de Boulets de gros que soit une grande sur votre Etat Les Maures interrent ordinairement ces Boulets

Vous avés gras assés de Fabrits il en faudroit au moins 1000. de plus et plus de Soufre, j'ai vray que j'ay voulu estre obligé d'avoir vous informer que vous pourés faire entrer deux dernier du nombre de ceux qui sont dans le pays, il y a de la mantaigne à Valgrande, j'en cay grand pourquoy M. Pattés en envoyer pour chercher, il faudroit aussy faire provision d'arrogue du Bayt pour épargner celle de Colombe. j'ai donné à M. Moran d'envoyer encore 1000 de Biscuits et 200 Bouteilles d'eau de Vie. Partout ou vous apprendrés que les Ennemy veulent mettre le terrain à 7 ou 8 lieues à la ronde, vous enverés demander pour l'arracher

J'ai aussi vu aussy tous les ronsons de Poudre, vous pourés en employer la plus mauvaise dans les grosses pieces. sans doute que la plus grande partie de ces Munitions sont placés sur la grande Montagne, ainsy que les Munitions de bouche il en faut cependant aussy sur les autres montagnes. suivant les Etats que Madame m'a envoyé; Les Moraux à ete payés d'avance aussy il n'y a rien à rejetter pour retourner là. Lorsqu'il y aura occasion d'avancer, je le feray volontiers. Il en faudra abandonner le Pet qu'en cas que vous verés qu'il n'y aura plus moyen de le garder - ou j'ay tant fait les réparations nécessaires et masqué d'avance de terre les lieux toutes les Barrieres, je crois aussy qu'il faut boucher entierement quelques unes des Barrieres les moins utiles

Je suis etc

M. Brunier — juillet 1752.

Je vous envoye Monsieur, par cette occasion la somme de 1256 ₶ pour la paye de 191 Cipayes de Cataguan que vous avez ordonné pour le service de la place, suivant l'Etat que m'a envoyé M. Potier. Je suis &c.

M. Boyt — 7 juillet 1752.

J'ay reçu Monsieur votre Lettre du 3 du courant. Les deserteurs anglois sont arrivés ce matin avec votre lettre. J'ay mis quelques cangapulé pour Larguet, j'en aferai livrer incessamment. Je vous réponds de votre lettre dont me Lanet j'ai vu marqué les mots. Le porteur de la Pancarte doit rendre à Madras avec une lettre pour le Gouverneur. Je vous en rendrai compte. Je suis &c.

M. Brunier — ce 7 juillet 1752.

A présent, Monsieur, il est pour vous donner avis que les nommés Chanot et les autres Mauricaud sont partis ce soir. Je suis &c.

M. Brunier — ce 8 juillet

J'ay reçu Monsieur votre Lettre de ce N° 12. Les Cipayes a Cataguan se a faits enlever quelques fusils jusques a ce que nous puissions Sans peine les arranger sur le pied des nouvelles Compagnies, cependant vous pouvés toujours faire apprendre le maniement des armes à ceux qui ont des fusils. Je me suis trompé dans l'Etat que je vous ay envoyé des deux Compagnies Cipayes, ce n'est pas celle de Bangalore qui a marché, mais bien celle d'un autre Capne dont je ne me souviens pas du nom et qui n'a effectivement que 100 hommes au lieu de 150 que l'autre avoit. Je vous ay marqué hier au soir quelles Cipayes étoient parties avec d'autres Bramisons. Je suis &c.

La Volonté — ce 8 juillet 1752

J'ay reçu La Volonté votre Lettre, je prendray les gens qui ont les 16 fusils et les Pistolets. Mais nous avons cette partie

Je n'ai pas besoin d'y de ceux que vous prétendez avoir
Thoras m'avait parlé pour des Gens avec des fusils,
Mais non pas avec des Cartouches quand Daliez de
vendre m'Expliquera ce que c'est que ces trente Cipayes
que vous pas reçu leur paye je verrai ce que j'ai à faire
Envoyez-le moi. je serai tout à vous Dr

Pondichery ce 8 juillet 1782

M. Milon

J'apprends avec plaisir, Monsieur, par votre Lettre du 7 Courant
reçu des munitions de Cartouche telle que vous Jeu dont donnés
a ceux de Mal Raja et des ceux qui de Vilain Raja je vais
Ecrire à Mr Joyé de vous laisser les Bœufs qu'il vous a
Envoyé dans deux jours j'Enverrai les Boulets de 8 aussitôt
vous pouvez prendre le Chirurgien dont vous me parlez. vous
ne m'avez pas envoyé l'Etat de la paye de ce mois je crois que les deux
officiers et les 117 Cipayes seront bien aussi, j'attendrai la nouvelle
Je suis. Dupleix

Ce 8. juillet 1782.

M. le Commandant.

Je réponds Monsieur, à votre Lettre d'hier N°. 16 dont vous avez fait
de traiter les Cipayes qui avait volé, cela retiendra les autres, mais comme
l'on de retirer bien cela n'évitait que la peine de revenir. vous faites bien
tenir la main à ce que les Cognons de Bontiguers n'aches ipsut point les vivres
comme cela le vous avant ceux qui leur tout les Sangsues du peuple. Chatiez
comme vous le voudrez tous ces Cipayes et gardiens de Cerrée quand on
verra quel parti prendre l'ennemy il sera tout de nouveau chose
au Cognon de Cabagorre qui cause tout ce mouvement.

Il est pas venu vous de Bouteilles de vin, ni blanc ni rouge pour
Pondichery. Il vous m'avez écrit plutôt, je vous faire d'avantage. Le
Cipaye vient d'être Expédié. Je suis Dr

M. Foyt

A Pondichery ce 8 juillet

Grand merci, M. pour les présents chelingues que Boulets de 18 destinés pour Chingulpette ou pour les ferez tous lorsqu'on les enverra chercher dudit lieu

M. Mellon m'écrit qu'il a besoin des 7 Bouefs que vous lui avez envoyé avec les Munitions, je vous prie donc les lui faire

Lorsque les 100 Mr Boulets se vous seront arrivés gardez-vous de les mettre la chelingue pour porter les deux Eleans qui sont dedans, jusqu'au nord de Palicatte où on les mettra à terre. Je suis &c

M. Foyt

Paul ce 10. juillet 1754

J'ai reçu votre lettre du 5 et 7 du courant. Les Mlons tous sont heureusement arrivés à Chingulpette. Le Mr Mellon dit que vous détachement à tué du monde à ce Coquin de Vilam Raja. Je vous prie quand il est dit des misérables, je vous mettrez à les détruire lui et sa ~~[illegible]~~ race. Les Mlons sont merveilleux. Les Bouefs que vous avez pris avec un agat du plus Sorte je lui en marqué de garder ceux que vous pouvez avec merveilles qu'on a fait passer vers bon renfort et deux braves officiers, qui ne retourne pas vers l'Ennemy se présente à eux. Vous m'avez fait mention de Cartouches que vous aviez fait dépêcher tout ensemble pour les faire passer un couple de canons de 12 ou de huit ou même de 12, je lui écrirai à ce sujet afin qu'il entende avec vous, je lui écrirai fortement sur ce que vous me marquez au sujet du sieur Appaud et lui mande de vous envoyer les deux qu'il a à vous.

Vous pouvez lui écrire sur les pillages de son détachement, je lui en parle. Vous devez faire porter dans le Champ pour les Sept Pagodes deux mes chelingues, vous devez agir de manière particulière au sujet que vous en aurez trois ou quatre de rassemblés. Je vous prie pour que Mr Hyeay et Vincent ont pris l'route de la mer, je crois qu'ils balance, en leur place de venir tout de suite à Madras.

Je reçois votre lettre du 6. avec les gangots de Mazulipatam. Les gottiers ont fait les chiques qu'ils vous ont promis, ainsy cela vous est en la manière

[illegible]

Je pense comme vous qu'il y a de la chamade dans ennemis de Gand et Blessés vous étes cependant assez poizin pour savoir l'avoir et ne voulant faire rien au gré des deux ennemis de l'Etat Royal vous devez vous mettre à l'abry de la frégatte. Je n'ai pas pour cette raison quoique je lui oppose, que vous qu'il dans leur partie ne vous rendez assez prudent Gand Dr. /

M. Milon

, ce 12 juillet 1752. /

J'ay reçu Monsieur votre Lettre du 8 le detachement doit-être arrivé. Comme j'ai chez vous vous chasseur tout ceux que vous devez amener les Pavillons, sans vous embarasser de quel endroit ils viennent j'ay l'honneur de repondre sur ce que vous me marquez, il cera en conséquence avec Gand. — Mr. Roy le supplient que vous recevez les Pavillons et que vous en avez deux, il ne faut pas se mettre en peine la il vous doit encore de lui envoyer tous ceux qui se trouvent vinant de Sabelo, ne manquez pas aussi de la presente de lui envoyer les deux quel vous demande, je marque à Mr. Roy de vous entendre avec vous, pour vous faire graver deux canons soit de dix de huit ou de douze aux leurs Montrées, invoie lui à cet effet et faites monter que ces Pieces vous garnissent en sureté Gand Dr. /

M. Philippe

, ce 10. juillet 1752. /

J'ay reçu M. Philippe votre Lettre du 8. vous me mettez pas de quelle sort tout vous ces deux Pieces dont vous me parlez, comme que vous ne sachez l'Etat que fait l'amiral de Montrées quel vous demandez, vous ne lui en donnez pas, car tout ce que là a tout que ces Coquins gueux cherchent, qua dommer aux Montrées, quand ils vous en demanderont, dites leur que les vaisseaux cherchez eux. Lachez de savoir le nombre de voyage et le soin que cet amiral doit avoir avec lui, lorsque je le saurai je vous donnerai ma adresse Marquez moi aussi combien vous avez de Montrées en tout pour tant de Bouche que de Guerre, vous avez soin de garder toujours quelque jurantoir de tout ce que vous aura dans le fort, et tout que vous gardez, cet jurantoir ingré devant. Lorsque l'ennemy se présentera, il viendra auprès de votre fort pour l'attaquer et qu'il sera accompagné de quelque anglais ou Espagnol avec de l'artillerie anglaise, vous arborez au commandant que le fort sur vous entier appartient au Roy de France, que c'est mon nom que

[illegible] commandant de Pondichéry, s'il en fait [illegible] vous leur refusés la sommation, et si elle en fait quelque difficulté vous vous contenterés au Commandant anglois que jusqu'à ce malgré les douces sommations que vous luy avés fait, il continüe de vous attaquer, qu'il vous faut [illegible] de luy remettre la Pagode avec tout ce qu'elle contient, dont vous estés prêts de luy remettre l'inventaire et qu'après cette formalité vous vous retirerés à Pondichéry avec vostre Garnison, vous garderés vn double de l'inventaire dont vous demanderés vn reçu au Commandant anglois agés bien attentif, atout ce que je vous marque à cet égard. Je vous [illegible]

Si vous ne présentés que des Noirs, vous anglois Topasses, vn artillerie angloise vous vous défendés de autant que vous le pourés.

Le Comte

A Paris ce 10. juillet 1758.

Par une lettre que cy dessus, commencant à l'article, que j'ai eu soin de vous donner toujours pretexte qu'entier de tout ce qui sera vaud l'effort de tout General, jusqu'à la fin

A Mr de St Germain

Pondichery ce 11 octobre 1758

A reçu, Monsieur, vostre lettre qui m'apprend vostre arrivée a Pringuepetto avec vostre detachement; vous la copie de la lettre que j'ay escrit au Sr Milon, vous y verrés ce que vous devés commander, mais comme je vous ay dit qu'il estoit a craindre que s'il lui n'avoit pas vous luy des egards qu'il luy sont dus par le son qu'il a pris de cette place et pays ce que c'est de luy qu'avoit attiré tous les Portugais que vous y avés trouvé que nous courerions risques de perdre tous ces Portugais, c'est donc en consequence que je vous prie de ne rien faire s'ans vous voulés bien le consulter, surtout tandis que la Place ne sera pas assiegée, car lorsqu'elle le sera vous serés alors tout ce que vous jugerés de plus a propos pour la Deffense, au surplus vous vous conformerés au contenu de cette meme Lettre. C'est une Ecrit si le Sr Milon ne vous a pas donné les 200 L je remarque aussi Milon de vous donner 25 Rouf faits l'esprit cte avous conseiller avec lui et de bien vivre il a des connoissances du pays que vous n'avés pas, je suis [illegible] parfaitement [illegible]

M. Mulay.

Pondichéry, ce 11 juillet 1752.

J'ai appris aux plaisirs Monsieur, l'arrivée du détachement de deux officiers ; j'ai envoyé la copie de votre lettre du 8 à M. de St Germain, afin qu'il sache d'où que j'en la. Ces M.rs doivent faire leur table en comme M. de St Germain doit vous 200 L, au mois au lieu de 175 qu'il a reçu jusqu', vous lui en mettrez 25 L'R vous compterez cette première somme. Faites Eloi bien vivre, aux ce, M.rs et de avoir conseiller aux M.rs St Germain dans toutes les occasions qu'ils vous le demanderont.

M. Dumas

Pondichéry, ce 11 juillet 1752.

Monsieur

J'ai reçu Monsieur vos lettres des 9 et 16 du courant N.os 15 16. Le Capitaine du Bon Compagnie Cigogne que j'avois envoyé rappelle Maudine, il doit être avec la Compagnie.

Je crois bien qu'il vous est difficile de ranger les Cipayes qui vous ont été envoyés du Camp de la Volonté les Coquins y entraient les Maîtres de faire quelque volant, vous faites bien de les ranger comme vous faites.

J'ai chargé M. l'ambassadeur du détail de tout les Cipayes et un autre chaque Compagnie nouvelle avec un sergent qui fait la fonction major. Faites faire un état de tous ceux qui vous sont venus de la Volonté avec leur titres et qualités jusqu'à celui des Cipayes à Pugilly, j'ai devant, ayant eu deux Etats j'ai pourrez former les Compagnies à l'instar des nouvelles et marquer ceux qui sont ceux de quelque conduite pour en faire les Capitaines. Lorsque j'aurai envoyé cet arrangement, vous le ferez faire dans le fort avec et ceux qui auront goût contents, vous leur donnerez leur congé, ceux qui refuseront vous le fera savoir. Les Capitaines nouveaux sont donnés des ordres des armes, et ils en rendront, je n'ai rien d'autre pour Capitaine que ceux dont les familles sont établies ici, je fais accepter tout ceux qui pour sauver la vie. Je compte au retour de la Marquise balle [illegible] les 4 dernières de quelques de Canon, vous serez alors fort à votre aise. Tous ces Cipayes de la Volonté sont de grands coquins, il est à souhaiter qu'on vous fait découvrir les voleurs du [illegible], vous avez fait de même les Cipayes qui ont manqué au détachement que vous avez commandé ce exemple retiendront les autres. Faites de sauver le vrai de ce qui vous a [illegible] il n'est pas y avoir grand monde et vous devez avoir dit que ceux qui ne connaissent cet endroit, les affaires ne terminent point à Pondichéry

Il ne sait comment faire pour contenter tout le monde.

Je informe vous de ce que le Sr. de Chetget et le Gouldar ont plain ensemble, il est party deux Canons pour luy. Je suis &c.

M. Bremer

ce 12 juillet 1752.

Le Gouldar Monsieur de Chetget m'a marqué qu'il avoit fait arrester quelques Chefs de ses Cyganes qui sont dit-on dans le party de Mirsatte qu'il m'a marqué de vouloir les envoyer sous bonne escorte afin que vous les mettiez à Gambs Cair sur la grande Route de Riga montagne jusques à de nouveaux ordres, j'attends la Pringenballe pour faire partir les 4. dernier pièces de Canons. Je suis &c.

M. Bremer.

12 juillet 1752 à 8 H. du soir.

Je reçois Monsieur votre Lettre d'hier, j'ay vu et M. Drontheim trouve bien que les nommés Mont Ferrand doivent partir aussy les Chetget et vous devez en charger un Gouldar de vous. Les 4 Canons partiront demain, ainsy je prie vous à envoyer au devant ayant plus d'affaire de 8. pour vous en envoyer deux de 12. qu'on fera rentrer dans les 4 Canons, il en aura deux de 6 le Cabinet bien peut se présenter, il sera vu autrefois plus attentif. Je suis &c.

M. Bory

ce 13 juillet 1752.

J'ay reçu Monsieur votre Lettre touchant celle au sujet d'abandonner les Cyganes, comme nous commence point trop tout ce qu'il y a dans l'autre Mon arrondre si non que ces Cyganes tout seuls, lorsque j'en aurai besoin je les prendray. Le Sr. le Centaure vient d'arriver avec beaucoup d'officiers, de Soldats et d'armes, il y a aujourd'hui 8 mois qu'il est party. Je suis très &c.

M. Bremer.

ce 14. juillet 1752

J'ay reçu Monsieur votre Lettre d'hier, j'ay vu tout ce que vous m'avez marqué au sujet de l'arrangement à prendre pour les Cyganes. Il n'est là que pour porter les ordres des Officiers

pour empêcher ceux qui partent de passer, il est que ce que vous appelle Sergent Major, est à dire un fait les fonctions et tient rang entre deux Officiers, à la fin du mois je serai en mettre à leur tête un officier, au moyen que j'ai fait rentrer le vieux Raja de Gingy dans la possession de ses terres, il ne faut pas douter qu'il me rendra aide dans l'occasion, il se rapporte aux mains, il dit que vous le soutiendrez également contre tout le monde, voici une lettre de mon père, que vous lui prierez remettre, je lui parle dans ces termes, j'attendrai à quoi [illegible] aura. Voici le voyage de S. Le Guide à Chetpet.

Les au Le Centaure est arrivée au 3. mois d'Europe, les autres sont partis deux mois avant lui, ils paroissent pas encore, il est débarqué deux Ingénieurs officiers et 200. soldats, je compte inviter vos troupes dans peu, ainsi que des pilets. Les 6. premières pièces de fonte vous parviendront demain ainsi vous serez aussi garni que vous le souhaitiez en artillerie. Ch

---

M. de S. Germain. Ce 14. juillet 1752.

J'ai reçu Monsieur votre Lettre du 12. du courant, lorsque j'ai écrit au Sr. Milon pour les Cavaux de Cavalerie je savois pas encore rendu. Vous deux Sans difficulté commander, c'est une ordre, mais pas une pour avoir des ménagements pour les Sr. Milon

Si M. le Blanc a demandé le détachement pour escorter les deux Cavaux, vous avez eu tort de l'empêcher de sortir, puisque vous savez que c'est une ordre et que les moments dans ce temps ci sont très pressants. Je suis Ch

---

M. Milon Ce 14. juillet 1752.

J'ai reçu Monsieur votre Lettre du 12. au Lutel voyage du mois de juillet qui ne fait qu'augmenter tous les maux, imposez vous de nommer des Officiers des Guides à Cartoque et non pas d'autres que du Commandement de M. de S. Germain, que puis-je rappeller ces officiers, vous mettez que les

en état de défendre cette place et vous en jugés dispositter le droit de commander à Mr. Germain, qui est offé. de cette garnison quand le danger sera passé, je le rappellerai, mais il faut ménager Pétiniq et bien vivre avec eux. Suivés exactement ce que je vous ai mandé par la lettre que je vous ai écrit. Vous faites part à Mr. Germain de tout les ordres que vous recevés et ne faites point de détachement sans les ordres. Les 1500 Sagos que je vous ai envoyé ne sont point pour les provisions seulement, elles sont aussi destinées pour le payement du mois d'août, vous devés déjà avoir bien des provisions et surtout de Steiby qui a fait que le transport. Je suis &c

Nyon

A Sou du Vieux le 27 juillet 1782

Je reçois M. avec votre lettre des 11 et 14 du courant j'ai reçu les paquets de Martinique. Je vous donnes ordre de vous envoyer 50 fusils avec lequel vous armerés le restant de vos gens dont le nombre est suffisant à 140. Dans quelques jours je pourrai vous envoyer quelques blancs, nos vaisseaux arrivent tous les jours et débarquent bien du monde. Je souhaite que vous ayés fait passer les 1000 Sous de 18 à Chinquelette ~~pour payer les Cadeaux des Sauvages~~ les 4 autres déserteurs venus d'arriva. Vous ne rendrés plus de compte à Mr. de Bury, la Compagnie l'a renvoyé. Vous adresserés dorénavant vos lettres à Mr. de St Germain qui commande à Chinquelette. Vous pouvés redemander les 3 bœufs pour faire passer des cartouches. Je souhaite que vous puissés rendre à bout de faire passer à Chinquelette les deux canons dont je vous ai dit. Mr. Aubert a vous envoyer une bouteille d'eau forte, vous pourés faire du nommé Concorde ce qu'il vous plaira.

Il y a eu de la folie à ces Mr d'avoir chassé le Prévot par mer, ils empêchent de venir en route à Maubert de la à Cobbey et Rouette jusqu'à Vincent. Il sera bien de prendre le parti du Le Normand. Je suis très parfaitement &c

Mr Vincent

le 27 juillet 1782

Je reçois Monsieur, avec votre lettre du 14 vous donner ordre ... Mr. le Gro. et Mr de Vincent. Vision Exactitude

Votre premier m'apprend votre arrivée devant le Cavaudy et le renvoi de
Kingurballer - Mahamet-Ali Kan et Ali-Jan Cachette des Tichergapatty et
vient à Goudelour où il pourra venir demain ou après demain, mais attendez
avec exactitude à Chandernagor. Le Roi monta hier à cheval, mais son
état ne paraît point avoir en rien altéré. Je suis &c

Mr Philippe

à 17 juillet 1752.

Cy rem. Philippe vous a écrit les 12. et 13. du 16. du courant, vous
avez entre vos mains l'état des Cipayes qui sont armés de fusils et des 16. armés
de Castaques. Les autres sont les Cipayes à mèches et la Cavalerie vous les tiendrez
prêts de la faire retrancher pour être toujours prêts à y entrer quand vous le jugerez à propos
et vous les ferez rôder d'un côté et d'autre par détachements rôdeurs l'état que
de marche ensuite il y a ordonné de vous envoyer le mouchoir par exprès, le
porteur vous remettra de même les lettres à Tuglas. Ayez attention à vos cipayes
dans vos ordres et n'y mettez rien blanc et les Cipayes qui représentent vous
à demeurer avec leurs armes, mais qu'ils vous soient plus nécessaires
mais sans perte de tems. Je suis &c

Brenier

Ce 17 juillet 1752

du pitoïr Lapeyrouse reçu Bamay, vous me renverrez dans
une chaloupe les Cipayes qui sont avec vous, et vous vous
contenterez d'exercer les Cipayes avec les Siens. Je suis &c

Brenier

A Coudrachery ce 17 juillet 1752

J'ai reçu M. votre lettre d'hier avec l'état de vos
Postes, je vous enverrai un Officier avec quelques blancs
sous quelques jours et dès demain je compte vous envoyer
100 fusils pour armer partie de vos Cipayes qui n'ont que
des Castaques. L'expédition de M. le Gris aura remis la
tranquilité dans Chetty-Potty, vous avez reçu les 2 pièces
de canon que vous avez demandé, j'avois offert de 8
et quatre pièces de 12 avec vous dans votre nouvelle
mais que vous jugés nécessaire de faire avec plus devant
la porte de la Porte de France avons pour si y faire travailler

mais je crains que vous ne multipliez vos travaux de façon qu'il ne vous finisse point en attendant les blancs distribués vos caffres et vos topasses dans les endroits les plus à craindre ainsi que vos ingrays. Je suis très sincèrement

Le Comte

A Pondichery ce 18 juillet

J'ai reçu le Comte votre lettre d'hier, j'ai vu les mêmes nouvelles que vous, on dit le nombre des Gens de guerre armés ne s'accroît, les 2 mil Cipayes vous y sont vos Gardes et vous font en état lorsqu'il pourra à perdre des troupes de Mahamet aly Kan sur vos terres d'Vanny faire de ravage vous ne les attaquerez pas et les laisserez tranquilles mais s'ils veulent le Ravager et mettre le Torrum, vous vous y opposerez autant que vos forces vous le permettront, je vous tout à vous.

M. Brenier.

Cette fermer 1752.

J'ai vu Monsieur votre lettre du 17. que m'apportera l'arrivée des deux dernières Chaloupes, j'attendrai la tranquillité, je tâche de dire à M. L. Bréon que j'ai reçu ses deux Lettres et que je pense qu'il est mieux fait d'amener sur les lieux mutiny et que quand à l'affaire de cette place je la crois un très mauvais mal et que je vous donnerai bien garde d'y envoyer un canon sans vos garnisses de blancs quant aux gages de Golconda qu'il souhaitte de faire, tous les offs sont payés et les payés réunis, ce sera pour une autre occasion. Je suis

Votre volonté.

ce 18. juillet 1752.

J'ai reçu votre volonté votre lettre d'aujourd'hui les gens de Gingy ont reçu leurs Pistolets, je leur ai fait armé de fusils et je vous donnerai de partis sur le champ. Je vous attentif à ce qui se passera du côté de Gondelour. Je suis

S.t Philippe

Ce 19 juillet 1752

Sur ce que vous m'avez écrit S.t Philippe que les gens
ne seroient pas jugés par Laualdar je vous envoie 200 ℔
les portefeux sont revenus avec l'argent dont ils ont
perdu la lettre, parce qu'ils disent qu'ils ont vû beaucoup
de cavaliers aux environs de Tirvady c'est un mensonge, je
leur ay fait donner le chabouk et je vous envoie
moitié argent par cette voie. Adieu tout à vous.

Pondichery ce 19 juillet 1752

M. Vey

Je reçois Monsieur votre lettre d'aujourd'hui, j'espère
que les 24 coulis arriveront ce soir ou demain matin à Ginge.
Les gens de Tirvady se villeyarou qui fuyent craignent le village
et ils sont bien aises de se mettre à l'abri sous votre canon, ce
qui accompagne Abdoulwahab Khan fils de Mahamet Alykhan
n'est pas fort considerable, ils sont dit on à Cudelour, ils sont
avoisinés de leur Tirvady, tenés vous de vous avertir
recommandés à la volonté de vieller de son côté je vous prie
d'aller faire la Revüe du monde qui peut être avec lui, j'ay
armé hier 78 de Stolly gens qui n'avoient que des Pistolets, nous
n'avons rien de nouveau. Je suis sincerement

La Volonte

A Pondichery ce 19 juillet 1752

J'ay reçu la volonté votre lettre d'aujourd'hui vous pouvés prendre
les trois Portugais qui se sont presentés, j'ay arrêté aucun habitant
du côté de Tirvady se villeyarou, donnés moi avis au vieller et ayés
toujours pour vous à suivre les ordres qu'il vous donnera. Je suis

Ce 19 juillet 1752

M. Reimer

Je suivant un Etat de Revüe Monsieur que m'a envoyé
le Roi de la Garnison de Cette Place, cette Place est fort en état
de se defendre si ceux qui y commandent ne perdent point
la tête mais comme il pourroit arriver qu'ils le perdissent il seroit
bon de faire passer les Portugais, Français, Topas et Cipayes armés
de fusils qui y sont en tout au nombre de 313, de se rendre à Pon-
dichery quels vaisseaux pourroient venir, mais ils ne doivent prendre
cette Resolution qu'à la dernière extremité si Dieu n'envoie de secours
se sauvant parmy cette Place. Le Pere de Madame Alykhan dont
aujourd'hui campe aux environs de Cudelour est mort à

propos que l'on avait que Mahomet alyhan y était, j'entrepris
à Tricheinapoly à se débattre avec le major Monnaw. Je compte
que vous recevrez ce soir ou demain matin les 100 fusils de vos
très serviteur M. R.

M. Bussy.

Ce 20. juillet 1752.

J'ai reçu Monsieur votre lettre d'hier, il y a erreur dans
le nombre de canons qui vous avez reçu le 28. juin, il en est
parti vingt le 2. et 8. vous en avez la réception le 9. juillet 2.
6. vous en avez la réception, le 7. juillet 2. et 8. vous en avez
la réception et enfin le 12. dont deux de 8. et 2. de six avec ce que je
crois qui étoient sur la tringueballe qui vient d'être cassée en chemin et
que vous avez envoyé chercher avec la grande aussy cela fait le
nombre de dix huit. Je compte que les 100 fusils vous seront
parvenus. Si vous avez besoin d'autres, et je crois devoir que
vous avez besoin de la poudre et pelotes de billard, je vous en enverrai
aussitôt du Camp. Chetpet n'a point le pavillon français et les
seuls qui est Chetkassem qui en est le possesseur. Il y a beaucoup
fait l'attaque, nous verrons à le gouverner dans les opérations
vous pouvez bien en faire venir quelques saumons de plomb, je
parle à M. Nizam pour votre vin Rouge. Ce qui est avec le Roi de
Mahamet alyhan est point en Etat de faire l'ouvrage de votre
Plan, vous l'avez mis dans un très bon Etat. Je vous accorde
l'avis venu d'Europe qui vient coup sur coup. Je vous

Le Comte d'Ollypatry

A Pondichery ce 21 juillet 1752

J'ai reçu le Comte votre lettre d'hier, le chef de
Tiruvadi a reçu les ordres qu'il avoit de moy, cependant je n'en
pas les circonstances de sa réponse, je vous ay déjà prévenu ce
que vous avez à faire en cas que les Anglois se présentent en
personne pour vous attaquer, car s'il est vrai que nous vous
ne devez pas leur remettre votre fort qu'après avoir consumé leur
Eye vos Maximes et le zèle ne vous en restera plus vous
devez Encore de vous Enfuir aux yeux du Monde et leur armée et

vous en avez, j'ay les attention a faire ce que je vous marque, les Mours & nuits ne peuvent point vous prendre mais au jour que les Anglois feront jouer leur Canon vous leur Envoyerés par un noir L'inventaire de tout ce que vous trouverés au fort et vous vous retire la Nuit comme je vous l'ay déjà dit. Vous repondrés aux sommations que l'on vous fera que la Place appartient au Roy de France et que vous etes chargé de la defendre tant que vous aurés pouvoir, au bas de l'inventaire vous mettés une protestation contre les Anglois je suis tout a vous.

M. vers

Pondichery le 21 juillet 1758

Une petite Lettre pour donner un guide pour Guy et 100 Cipayes descente au Sr Potore commandant 20 hommes de Guy

au même

21. juillet

J'envoye M. M. Astrue et poirier pour vous secorder d'avoir votre jardinage, j'ay attention a tout ce que vous demandés votre table dont je vous rendray compte je suis

Brenier

Ce 21 Juillet 1758

J'ay reçu M. vos deux Lettres du 20 par la petite je vois que les dix canons se sont trouvés, ~~[illegible]~~ je verrois pour a vous Envoyer les deux autres je les feray partir vous l'arrangement possible Cipayes 2 decurt hommes chaques

1 Cipayes a	30	
2 aiferes a 24	48	
4 Serjens a 14	56	
6 Caporaux 12	72	
97 Cipayes a 9	873	
5 cipayes morts p. le		
Cipayes a condition qu'il		
ne trouve rien dans	45	
Cipayes	1144	

voilà l'arrangement de chaque Compagnie, le

vous n'avez pas après ce Cyrano pour former celles qu'on vous aurez, vous n'avez qu'à me l'écrire et je vous en enverrai à moins que vous ne puissiez en trouver là où vous êtes de bons sur lesquels vous puissiez compter. J'ai une chaque compagnie un blanc qui sachée écrire et faire manœuvrer ces gens-là, ils sont sur le pied de major.

Lorsque le Sr Sattes m'enverra l'état de paye, je la ferai payer, je ne l'ai pas encore reçue, au moyen des cinq pages mortes. Le pays peut entretenir les troupes comme il veut, mais je ne paye que ceux armés dont le nombre est celui qui porte l'étendard.

Les rapports ne s'accordent point sur Muhamed alykan les uns disent à Grichi à Faly ou les autres pays où il se tient caché puisque personne ne l'a vu. Je vous envoie une paye des volontaires suivant l'état ci joint; quant aux Bergers qui sont avec les deux compagnies Cipayes, ils sont sur le pied de nos troupes, c'est à dire qu'Aroubatta doit leur fournir la nourriture, je vous en assure.

Mr Vers

Ce 24 juillet 1852.

J'ai reçu Monsieur votre lettre d'hier avec l'état dont je vous ai fait, vous la verrez bien du monde, qui sera bien en état de se défendre ~~Retranché~~ si elle était attaquée, si les anglais approchent vous les nommerez à votre retour de la part du Roy à qui cette place appartient et enseignez vous les, Salut et amitiés, je vous prie, Le Sergent de tirailleurs a exécuté mes ordres qui étaient de résister aux anglais à l'ordinaire pour sortir bien que j'essaye pas voulu mettre de garder ces Dieques, et je vous charme que les anglais aient fait cette sortie elle en autorisera d'autres à notre tour, ce qui la réflechissent peu, j'ai invité à illegaz vous point se rendre si facilement, j'ai un peu plus de monde, je leur ai marqué d'avoir toutes les munitions d'artillerie, et vous ne manquerez point aussi bien de leurs armes, j'ai vu que vous me gâtez de quelques vêtements.

Je vous approuve d'avoir ordonné, indépendamment de ce qui vous a été dit, que la garde d'honneur de l'armée marchât assurément après que le prince serait parti pour Cancale.

Je vous ai envoyé un Sr Arthur et lui ai donné des gens pour vous seconder, tenir du compte exact de vos dépenses, je vous le remboursera. J'ai aussi fait porter un détachement de la chasse pour garder, je crois, le dépôt. Je suis &c.

Le Comte

à le 22 juillet 1752

Je vous ai marqué le Comte que vous me demandiez s'il vous devait arborer le Pavillon du Roy, le Pavillon doit toujours flotter, que les anglois en agissent comme ils voudront et vous devez dire que cela leur appartient au Roy lorsqu'ils l'auront pris, et vous devez dire que vous ne pouvez pas le rendre. Je vous ai marqué de cette demande si vous devez arborer le Pavillon, cela marque que vous n'avez rien compris à tout ce que je vous ai écrit, lisez encore une lettre et vous verrez que je vous l'ai marqué. Je suis &c.

à le 22 juillet 1752.

M. Vary

J'ai reçu, Monsieur, à trois de vos lettres d'aujourd'hui. Les deux anglois sont en vos sûretés, attendez à recevoir tout ceux qui se présentent. Je vous ordonne que vous envoyez le supplément de tout ce que vous demandez. Je vous ai fait un état, je vous ordonne à vous commandant de vous envoyer 100 hommes en faisant.

Je vous dois regarder toutes les munitions de la Volante, comme votre en cas que vous soyez obligé d'entrer dans votre place. Je crois que le comte se dispose à venir de vous voir, cela est très vraisemblable et vous le sçavez que votre place est bien minée. Je vous crois qu'il faut que vous rapprochiez le détachement de la Volante, d'ailleurs je compte augmenter son corps du détachement du Cap Fréhel, pour le transporter

[illegible] aussitôt que [illegible] se sera décidé
Vous pourrez cependant si vous le souhaitez faire connoître
tout les soins que M. [illegible] et les ouvriers ont pris au Canon
[illegible] Cuttes, j'ai vu et dit que j'ai pour vous tout de vous
[illegible] de taille et de transport et les appointements de la compagnie
courront à vos mains, à votre considération j'ai pris les partis de
[illegible] les P. la Barre sur qui sont, quelques du Conseil de guerre
[illegible] vous dire qu'il m'irritoit la Cape et quelque chose de plus
mais j'ai égard à la jeunesse et qu'il vous appartient. Je suis &c

La Louise.

ce 22. juillet 1752

J'ai reçu la volontiers votre lettre du jour. j'ai dit à Dalmayde
de ~~faire~~ prendre les Pour Portugais et j'ai y ont donner
leur Paye. j'ai dit que lors vous eurez deux tuttes les Cathy flatteur
et 600. Cartouches. Soyés toujours bien attentif ~~[illegible]~~ veiller
au qui n'y passe et regardés toujours Valdaour comme le lieu de
retraite. Je suis. &c

M. Dumas

ce 22. juillet 1752

Je n'ai pour Messieurs, à vous avoir ~~[illegible]~~ dire. Tous
ces Portugais m'ont qu'ils Coureurs, ils se donneront de garde de
vous [illegible], vous exprimé qu'il leur donner leur ~~[illegible]~~ Paye, Parce que
vous ne pouvés tarder de la recevoir vis à la Reunion demandé
trait de vos Payons le service que vous faites, il y en a quelques uns
qui sçavent servir le Canon, il m'ont point de les retenir
j'estime quand vous serez vus le parti que prendra la compagnie
vous chasserons cette Canaille. vous serez dit nommés Huit
Milard, et Le Roy, ce que vous souhaitez, vous en pendant
en les tirés valeurs gorter, quelques jours vous en aurés envoyé
d'autres pour les remplacer outre les 20. qui sont partis.
Tous sont adjoutés le petit Cheval pour charrier d'outils
M. les officiers pour leurs travaux, que j'ai recommandé. Je suis

M. le Comte

Ce 23 juillet 1752

Je reçois M. Nommé votre Lettre du 5, je suis fort fâché que vous ayez quelque Maladie, mais je vous conseille de toute la garder sur les Sailles de la rue, votre Précaution de mettre des garde dans les bottes et Souliers, avant que d'entrer dans la Tranchée, quelque peu Exact a Prétendre ce Régiment que vous Dites les Blancs ont des vocé grandes et accoutumés à Environ des Langues, il faut Espérer que les grands Frais des coulé Opérons aussi pour que vos pièces seront placés. Les forces de l'ennemy ne sont pas redoutables à moins qu'elles ne soient augmentées, mais le principal nerf qui est l'argent manque et les Anglois ne sont pas gens à le donner. Il y a aussi apparence qu'ils resteront quelque temps aux Environs des Gondelour, L'Aurore est Ici par mer, à Madrass on saura d'ampeu pourquoi je suis très Sincerement M.

M. Vary

Ce 23 juillet 1752

J'ai reçu Monsieur, votre Lettre d'aujourd'hui, je suis surpris que vous me marquiez que ces Dlles ne sont pas contens que leurs Dépenses soient payés, je m'obligerai à la fin de prendre un parti qui mettra les choses dans l'ordre Réglé, valdaou en une place Forcée, mais Dolle a une garnison suffisante dit, ce sera à quoi on m'obligera à la fin. Je suis Vary que la Place soit aussi bien que vous me le dites, j'ai donné ordre qu'on vous Envoyat les Grenadiers, votre nouvelle de la Défaite des anglois n'est pas confirmée, l'argent manque et selon en aux Expédiens pour en avoir. Je suis M.

M. de St. Germain

Ce 23 juillet

J'ai reçu M. votre Lettre qui m'apprend l'appel que vous avez fait du nommé Sadan, je vous prie de

A envoyer sous bonne escorte à Quelaz pour le remettre
au S.r Boyl que me l'envoyera j'ai dans une chelinge vous
avés eu quelque discussion avec M.r Boyl et le
commandant qui n'est point en a place, Personne
ne sçauroit commander dans une place qu'il ne
soit nommé pour cela. vu que le déplacement de
vous par subalterne vous eut empêché d'avoir
cette discussion, j'avais pu être plus attentif
et donner rien ordre au delà, Dieu qui vous garde du
reste tres Sr.

Gervais Lieutenant mestre de camp en
Bergar a la place de versailles

Ce 23 juillet 1756

Monsieur,

j'ai reçu M. votre lettre du 19. Tout ce que vous
avés envoyé a Quingulet y est bien arrivé; vous
estés en plus de cartouches. j'ai écrit aussi de M.r
Jerman sur ce qui s'est passé, j'ai trouvé comme
il est juste. Je vais la faire et la lettre de la
Compagnie, j'ai vu que ce que vous avés eu de mieux
a faire est devenu ensuite ou vous êtes, vous embrasse
le metier de Marin qui est toujours plus profitable
La Compagnie est toujours bien aise de se debarasser
des demandes qu'on lui fait et envoye pour faire
des injustices quelles ne payeraient point. Ecrivés
moi si vous avés des nouvelles de Mr. Jerman
le S.r de M.r Jerman doit avoir envoyé un chelinge
nommé Jouban que je vous prie de faire
passer dans vos chelinges bien lié et garoté
avec une petite escorte. Je suis

Ce 23 Oct 1756

Monsieur

J'ai reçu Monsieur votre lettre du 9. et vous
connaissant si vous avés assez de Bonsens pour votre
Conduite dans le fort où je suis pas assez vous
prier pour être un notre ami et Soldat, Conclure

vous avez M. de St. Germain, pour ce qui sera employé
d'un garde, ainsy qu'aux autres prisonniers, elle de Nitz et
suffisante, j'ay agréé avec plaisir, le retour de M. de St. Germain avec
les Canons et les munitions, je luy ay donné lettres d'ordre en bonne
forme après avoir vu votre bonne conduite, en le faisant souvenir pour
marcher toute la nuit, à quoy j'ay veu vous être bien les vous avez rendu
exprès, il vous le jugée important, vous pouvez être assuré vivre toujours
bonne intelligence avec M. de St. Germain, c'est bien ce qu'il faut
Elle est bien, j'en suis fort satisfait Pelegrinis vient bien, mon cher le
ing. Je suis

Ce

M. Petit. Ce 24 juillet 1792

J'ay reçu Monsieur votre Lettre d'hier, j'ay remis au Porteur le montant
de ce que est du à votre garnison, jusque à la fin du mois, j'attends
les autres States pour le fin du mois. Je suis Ch.

Lavolonté Ce 25 juillet 1792

j'ai reçu votre Lettre d'hier, j'ay donné ordre
de vous envoyer douze fusils avec douze Malettes pour
les six Espagnols et six Portugais qui ne sont pas arrivés
je compte faire partir cette après midy six cent hommes
pour se joindre à vous, ils seront munis de toutes choses
chacun, cette augmentation remédie votre corps, j'ai des inquiétudes
Continuez à être bien sur vos Gardes. Je suis tout à vous

Ce 25 dito

M. Voisy

J'ai reçu Monsieur votre Lettre d'hier, j'en suis fort satisfait que je vous
[illegible] ce que je vous ai promis pour vous en particulier
Le Sr. Lacédère peut aller avec vous demain, il vous dira ou il est
inscrit qu'il allait à Flandre dans le corps des volontaires que je compte
Envoyer, en attendant faites le vous avez devoir
Je compte faire partir ce soir six cent hommes pour se
joindre à la troupe de la volonté, je les fray [illegible] corps
en différents points et ils se joindront tout à valeur pour

Lumy, ce dernier fera au moins. Puisque
ce qu'on m'apprend les Anglais ont eu ordre de ne point se mêler
des affaires de cette partie, c'est je crois ce qui fait que les
opérations aient pris le dessus d'argent.

Je compte faire agir le corps de la volonté suivant les
mouvements de L'Lumy, c'est ce pour quoi je suis aux aguets.

Je suis tres sincerement &c

M. Bremer

à Pondichery ce 28 juillet 1758

J'ai reçu votre lettre du 22 juin vous y faites beaucoup
de dispositions pour vous attaquer aux Jesuites quelque mal
que vous avez apprisent en souffrant. Si ce qu'on dit
est vrai, l'argent manque et les Anglais ont des ordres
de ne point se mêler des affaires de cette province, j'en
crois quelque chose. Un Guerrisinde on paroit être
Mahamet Alytan qui est aux environs de Trivady, je
destine Le Sr Radaan et les autres volontaires pour cette
entre Endroit qui leur sera plus avantageux.

J'ai fort renforcé le corps de la volonté, les mouvements
de L'Lumy décideront de ceux que je leur ferai faire.

Je suis tres sincerement &c

M. des St. Germain

ce 28 dito

J'ai reçu votre Lettre du 22 vous devez Galemment
veiller sur tous les Environs de Chingelpatte, faites des
Lignes si la chose est possible et empêcher que les Gens de
Mahamet Alytan ne s'établissent dans les Paraganas
Ceux de Pejiapoille qui doivent être aussi. Le crois
vous avertissons ou les Gens le savent et vous les en
chasser, s'ils reviennent ensuite, vous les en rechasser
de nouveau et ne les laissez point tranquilles possesseurs
des Terres. Vous ne mettrez cependant point de Pavillons
que sur les Aldées de la dépendance directe de Chingelpatte
qui sont déjà posés. Je suis &c

M. &c

N° 11 Verg.

Ce 27 juillet 1752

J'ai vu Monsieur, votre Lettre du 26 mai 26 concernant
[illegible] dit à M. Dupleix, et les garder le [illegible] Sergent qui manque
à une dite Compagnie Cypaye commandée à des Sergens d'être traités à l'égard
de leur Compagnie et à les encourager surtout pour le maniement des armes.
J'ai Mahamet aly Kan se trouve dans une grande détresse pour l'argent, il
ne sait quel parti prendre. Je suis [illegible]

M. Dupleix

Ce 27 juillet 1752

J'ai vu Monsieur votre Lettre d'hier n° 26. vous savez être assez
que les anglois n'ont point cessé de nous faire la Guerre et que tout ce qu'ils ont
fait jusques à présent a été sur le Bruit des Saudres. Les troupes
étrangères qu'ils ont venues d'Europe n'ont point été considérables, ils
ont grossi et nos Nauxiliaires d'Europe se sont rencontrés plusieurs fois les uns
jusques et au Cap où il y avoit pas vingt Soldats d'Europe, les Nauxiliaires
et les Soldats qu'ils ont apportés, ainsy il nous est venu pour pas passer
60 qui doivent être distribués à Bengale, Barcoule et autres Comptoirs
Nous en avons déjà eu une centaine dans les quels il y a quelques
Suisses, les autres sont Français, Italiens, Allemands. [illegible]

Les forces de Mahamet aly Kan étant à beaucoup moins qu'en
un Etat d'entreprendre le Siège de votre Place, et jugeant que dans peu vous
serez du Changement dans les affaires, tout y est disposé, petit à petit vous
mettrez ce qu'il vous reste icy de blancs, faites en sorte de vous défaire
de ceux que vous avez déjà. j'ai pour de Boulets de quatre et il
en est pas encore venu d'Europe, faites en faire des vôtres, pour aux
autres Colonies vous en avez suffisamment et jugez que vous en avez pas
pas de plus consommer, la quantité que vous en avez est considérable. j'ai
ordre qu'on vous envoyât 30. Grenades, vous savez prendre les
blancs pour les Compagnies que vous avez formé dans le nombre de ceux que
vous avez. vous n'avez icy rien de mieux. Je suis [illegible]

Pondichéry, le 29 juillet 1782.

J'ai reçu la volonté du roi de votre lettre. J'ai dit de faire porter le fagot et le sergent qui manquent, marqué sur ses rendus, j'en verrai grand mal. Le canon, j'en enverrai un autre aussitôt un autre. Voilà bien des fagots que vous avez, quand ils sont cassés par la faute des gens, il faut les ruiner et leur faire des retenues sur leur paye, et à changé les six fagots qui vont aux ouvrages. Nous nous sommes obligés, fournir des tentes aux Cypayes pour mettre leurs armes à couvert, donner leur en quelque sorte, ou Chalima la Raisonde qu'on a envoyé et j'ai donné ordre d'en envoyer un autre. Je suis tout à vous.

M. Boyt.

Pondichéry, le 28 juillet 1782.

J'ai reçu, Monsieur, votre lettre du 24 aujourd'hui ce qui est passé avec les Gens de Salem Raja et les ordres pour vous mettre en état de vous approvisionner en bœufs, j'envoie aux Cypayes

savoir

1. Capitaine à	50 R
2 aspirs à 24 R.	48.
4. Sergents à 14 D.	56.
8 Caporaux à 12 D.	72.
7. Cypayes à 9. D	63.
5. Cayes montés p. le Cayeu au moyen duquel il a reçu à demander aux Cypayes	65.
	1054. R

à outre il y a un sergent français qui fait fonction de major et un autre à Cayeu à 3. fa. rebat par jour, tout ceux qui là ont été payés jusqu'au premier septembre, je fais chercher un Chirurgien qui me sera difficile. Je suis

M Brenier

Le 29 juillet 1792

J'ai reçu, Monsieur, votre lettre du 9 juin. Je vous assure que les gens du pays, qui peu au fait des forces des prétentions de Madame Algthan, les premières de notre capitale de Paris les plus simples gens et le coquin a sçait quel parti prendre ; les Anglois ont voulu l'abandonner, les Cipaye, le font donner au Diable et les gouverneur même tous qu'il a fait a fondatel. vous pouvez faire le Jeux et mettant ce qu'il vous plaira dire vous. les cipaye propos pour les compagnies qui vous avez chargés vous avez les mettre chaqu'un les deux. Et par dont vous avez payé, vous avez envoyé 100 francs, c'est tout ce que je puis faire pour eux, j'attends encore dans peu aux que pourront me porter

Le Canonier a vraiement oublié d'envoyer les bagages et les tonneaux il a fait partir le tout

Il y a de la chanade dans ce que l'on vous a dit de Trouppes passés à Lorient, Madame Algthan n'est pas encore le pays sans de monde.

J'ai eu nouvelle de l'arrivée de vos Cipaye à Villepreux l'heureux Caffres m'ont fait dire qu'ils avoient de peur de se retirer à Jussy, vous les verrez et les présentant aux leurs armes

Je suis

Tout à vous

Le Comte

J'ai reçu le Comte votre lettre du 29 avril 28. vous faites bien de donner la chasse aux coquine de Cipaye autant que vous le pourrez. Les jarres de beurre au nom de L'Escorce que vous a envoyé Mr Brenier arriveront heureusement. Je vous ai fait d'avis que vous ~~connaissez~~ votre fort aux Anglois, mes derniers ordres sont que

vous vous défendrez autant qu'avec les pouvoirs et que lorsque vous aurez vu toute votre Munition qu'vous jettera la suite les vent que tout votre Monde pour vous rendre à Valdacar ou au pays de la volonté ; S'il vous vient des Coffres, vous les recevrez ainsi que des Blancs et les Gens qui seront de suite gés. Je suis tout à vous

M. Vay,

Le 30 juillet 1792.

J'ai reçu Monsieur votre Lettre de ce matin, j'ai été déjà informé de ce qui s'est passé à Vierwandy cette tournée de faire de Mahamet ayant eu lieu attirera par les gens de Sagre. Nous avons autant qu'avons le pouvoir de ceux qui se présentent. J'attache par ces Tombeaux je ne crois pas que l'ait vous être nuisible. J'ai vu l'état de diverses [redacted] Ustensiles que vous avez demandé et qu'on va vous envoyer, quant aux sacs de Gomme, il faut que je consulte le Sr Bornet, je crois que les [redacted] Volontés sont obligés de se conformer aux tout commandant d'être fort, le tout n'apparoit pas y tenir ; nous verrons alors ce qu'il sera approprié à faire.

Ma femme vous a un peu incommodité, mais son fils est assez mal, elle est sensible à votre souvenir. Je suis &c.

M. St Germain

Le 30. juillet 1792.

J'ai reçu Monsieur, votre Lettre du 28. par laquelle vous me faites part des Munitions qu'vous vous êtes venues de Ceylan, ce qui m'a fort plaisir. Je suis surpris qu'vous n'ayez pas rencontré des Portugais. Cependant cette Nation se piques de bravoure et dans plusieurs occasions elle nous a donné des marques. Cette Nation aime à être piquée d'honneur et qu'on les fasse souvenir de leur ancienne exploits. J'avais vu des Ciz à Ceylan, ainsi j'avais fait bien vous attendre avec Mahamet qui vient tomber en même temps dans le Pallam de Cocquin de Vilampaja qui est fort

faire escorter et détruire, j'en écrivis à M. Boyt pour qu'il s'entendît avec vous. Je suis &c. /.

M. Mérin.

ce 30. juillet 1752. /.

J'ai reçu Monsieur votre Lettre du 28, avec l'état des munitions que vous avez remis de Cavelan que marqué à Mr. St. Germain de s'entendre avec M. Boyt à qui j'ai envoyé un renfort de 100. Cipayes, pour chasser ce Coquin de Nilam Raja de dans Palam, qu'il faut absolument détruire, — recommandez autant que vous le pourrez M. St. Germain dans cette opération j'ai porté au Sergent Pereira de la Lettre dont vous me parlez, il apporte qu'il n'est pas dans les termes que vous les marquez, pour le confondre, je vous prie de me l'envoyer, D'ailleurs Mr. D'Haliarnasse m'en a déjà donné vingt pareil ordre. Je suis &c.

M. Boyt.

ce 30. juillet 1752. /.

J'ai reçu Monsieur, votre Lettre du 27 et j'ai appris l'arrivée des Munitions à Chingelpet. Voyez avec Mr. St. Germain ce qu'il vous faut pour détruire ce Coquin de Nilam Raja et dans Palam, mais il faut y prendre de la bonne façon. Les Kjean est arrivé et a Lisé notre Champagne, qui vous sera quand elle pourra. Je vous enverrai de Cipayes, j'enverrai par le premier vin qui viendra. Le Sergent qui devait être avec la Comp. de Cipayes est resté en route le Sergent Casper Pereira. Je suis &c.

Mad. Mérin.

ce 30. juillet 1752. /.

Madame,

J'ai reçu la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, je n'ai point reçu de Mr. D'Lametrie, mais Mr. de Bernard qui est en compte et qui me dit vous devoir [illegible] de sorte que je ne peut

vous m'en direz plus que vous n'en savez. Madame la maîtresse est toujours à St Malo en France et il n'est encore pas question de prendre le parti de revenir à Paris tant les longueurs empêchent faire du bien à leurs affaires.

Je vous prie d'agréer que je vous remercie vivement de votre année dans l'Inde et sans doute que je prendrai ce parti, quelque lorsque je serai rétabli à Londres. Je suis mortifié de ne pouvoir vous donner d'autres nouvelles. Ma femme vous remercie votre serviteur et prie Mad. de la maîtresse à qui elle commande à vous offrir ses complaisances. J'ai l'honneur d'être avec la plus parfaite considération, Madame, votre très [illegible]

Mery

Ce 1er août 1752.

J'ai reçu Monsieur, votre lettre du 5 juin. J'ai dit à Mad. Maitresse de vous envoyer un français à la place de celui dont le plainte la voleur que vous renvoyez. Mahamet Alkan a un ing argent, un ing forge et le pauvre Diable ne sait où donner la tête, cela ne fait aucun que vous êtes qui il y a point de Marattes, ce sont des Cavaliers de Mahamet Alkan + [illegible] qui cherchent à vous prendre faire passer en revue la Cavalerie d'Abdulahabek, il y a adit on beaucoup mondé qu'il a un passe dans son poupte. Je suis [illegible]

Mr Pette

Ce 2 août 175[illegible]

J'ai vraisemblement oublié, Monsieur, de répondre à votre lettre du 25 du passé, j'ai fait payer à Mad. Baufet les 1657 R. que vous avez ordonné pour solde de son compte. Je vous encourage que j'espère que le tems de quitter Gingy et les affaires ne peuvent tarder à se terminer, quand il ne peut autrement, j'attendrai les états pour faire payer les Cypaye. Je suis [illegible]

Mr Mery

Ce 2 août 175[illegible]

J'ai reçu Monsieur votre lettre, je crois vous avoir que vous avez fait la Cavalerie, j'ai dit qu'on vous envoyât les trois Anglais que vous demandez pour votre service, je suis surpris qu'on n'ait envoyé ce que vous [illegible]

[illegible] Les quelques qui m'ont de la volonté [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Brauvan

le 2. Août 1752.

J'ai reçu Monsieur votre lettre du 18 juillet par laquelle vous me marquez que vous serez bientôt de retour de Dalle. Lorsque vous aurez remis l'argent qui vous est dû, votre dépense à présent depuis vous avez été les trois, peut être modique, mais de moy, à combien [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Coing. — On vient de me dire que Ma Rouel Algier avait décampé ce matin et qu'il y avait le grand Pacha d'Arcotte qui s'est fait à Lorient de Villeneuve. Envoyez-moi la volonté de se faire ~~vite~~ a marcher au premier ordre avec tous vos moyens et de veiller exactement à ce qui se passe aux environs de Villeneuve. Les Anglais ont fait couper les 3/4 de leurs vignes à Gondelaux, ainsi il vient ici pour. Je vous ~~ne~~ fais partir ~~deux~~ aux deux bagages, vous les joindre, de la Poloïté, je vous trouve

J.M. Hyder.

le 3 mai 1783

J'ai reçu Monsieur votre lettre du dernier juillet j'ai reçu la copie de M. de Moraem dont vous l'avez fait en fait. Lorsque les deux bagages vous seront arrivés, vous devez vous déterminer avec le Cte de St Germain à détruire le Pillon Anglais, c'est un moyen et le vôtre, sont plus que suffisants pour cette opération, quel garantit que le Cte de St Germain désire beaucoup.

Vous avez bien fait de donner avis au Cte de Bussy de l'esprit de Lambert que vous avez trouvé au Cte Aubry.

De la façon dont on m'avait parlé des Sieurs Boucher, je les croyais à vous, mais quelque un a dont goutte j'ai été jusqu'à dire j'ai pris le Lorage et j'en écrit à Mde St Germain.

J'ai donné ordre que l'on vous envoyât avec l'artillerie, avec les ostentibles. Je suis [illegible]

Mde St Germain

J'ai reçu Monsieur votre lettre du 2, je crois que vous vous trompez d'un jour, je suis bien persuadé que vous m'avez informé point, je connais votre zèle et votre activité, avec les forces que j'ai vous donner les Sieurs Hyder, vous serez bien en état d'entreprendre et coquiner la Cagarre, je m'en rendrai la nouvelle avec plaisir. Adieu mi

assurés que dans le nombre de Portugais qui les Espatoient à la M
qu'il y en a plusieurs qui ne sont que des Negres et qu'il y a moins
que la R. j'avons pris de vous en informer tout doucement, je
croie bien que l'artillerie n'est point en très bon ordre, cependant
vous devez vous faire rendre compte des Munitions de bouche e
de Guerre, afin que vous soyés informé de ce qu'il y en a dans la place
Voicy un Etat que le Sergent Ferrera m'a remis dans le quel vous
verrés ceux qui sont par la Poste de la R. Je suis

Ce 4. aout 175

M. Pery,

J'ai reçu votre Lettre d'hier au soir, j'envoye
ira 300 Cyapoyes que vous faites joindre à la volontée et vous pouvés
luy ordonner d'aller camper entre Valdaour et Villyaron, cette situation
convient mieux à present, faites dire à le Comte que j'ay reçu sa Lettre et
qu'il s'execute les derniers ordres que je luy ay donné, qu'il faut tirer toutes
les Munitions de Guerre sur l'Ouessy et ensuitte se retirer, la situation
n'est de trouver la Volontée, favorisera sa retraitte, il faut que vous le
fassiés camper à moitié chemin. Je suis

ARCHIVES

A la Volontée. Ce 4. aout 1752.

J'ay reçu la Volontée, votre Lettre avec le désertteur, vous remercie
également ceux qui se Présenteront, il seroit bien aisé qu'il en désertat le
nombre qu'il desertteur vous a dit, car il ne sont que ce nombre avec
Mahomet alyKan. j'ay marqué à M. Pery ce qui concernoit que
vous fassiés dans cette occasion, vous suivrés ce qu'il vous dira, j'ay
envoyé 3. Compagnies de 100 Cyapoyes chaque, pour les joindre à vous
Voilà un aide à present vu le bon nombre. Je suis

M. Pery. Ce 4. aout 1752.

J'ay reçu Monsieur votre Lettre aujourd'huy, j'attends

Vienne ; si vous aurez fait faire à Lamure de la [illegible] le mouvement qu'on vous propose, je compte aussi que vous aurez fait joindre les 300 hommes, je pense aussi qu'on aurez fait dire à M. Comte, de ne point se décourager, car je doute que les anglois se mettent à attaquer cette place, je le souhaitte cependant pour bien des raisons que je vous dirai dans le temps.

Je suis

M. Mery

ce 4. août 1792

J'ai reçu, Monsieur, presque une seule vos lettres de ce jour. L'une me parle du mouvement qu'on a compté faire faire à la volonté, et l'autre que les anglois ne sont point disposés de villageois. Il paroit que les avettes du Roy [illegible]

M. Bonnin

ce 8 août 1792

— présentes Monsieur est pour vous 75 249 234 496 74 309 4 496 74 100 95 77 64 279 18 2 248 160 21 113 269 je sais qu'il a eu 300 17 66 309 5 263 280 210 21 309 19 460 21 235 328 21 7 251 221 — 264 74 496 267 5 7 254 18 269 tandis 234 162 22 2 280 88 18 251 — 239 74 313 3 120 115. j'en ai pas encore d'avis que vous ayez reçu — l'argent que je vous ai envoyé avant hier. M 309 250 21 77 — 496 marques 189 4 176 2 309 179 4 234 158 311 166 99 allois 437 vous n'avez que 188 267 5 7 250 264 21 19 248 330 18 269 — ainsy que les apelonnés 113 5 74 surtout 158 192 335. je suis toujours

Sincerement

M. Mery

ce 5 août au lit

J'ai reçu Monsieur votre de ces lettres d'aujourd'hui avec les ordres que vous avez donné à la volonté dont vous me marquez le départ. L'ennemy aura bien eu de la peine de se rendre aujourd'hui à Gien, c'est tout ce que vous pouvez faire de villageois vous devez vous en souvenir et les apporter de 2 à plus loin. vous avez bien fait de recommander à la volonté d'une point se laisser surprendre et de bien veiller

Ier après l'avoir si son corps en considérable, marqués moy
aussi vous avés retiré de l'argent afin que je les remplace
retirés le gyrage de Villeparon, j'ai joint demoiselle de Ma-
zenier en peine sera s'il aura reçu l'argent que je lui ai envoyé
3 a midy et que a dû lui parvenir hier de grand matin sur
la diligence que j'avois recommandé aux postes. Je compte faire
partir demain 1 canon de campagne avec deux munitions
que vous faites mettre en sûreté, j'y aurai un canon de 4 deux
de 6 et deux de 2, j'y pourrons servir dans l'occasion. Je suis
très sincèrement &c

M. d'Ier

A Mondrichery ce 8 aout 1758
8 h du soir

Comme je compte Monsr. j'avois sorti vu l'état remis de 300 h
blancs en caisses, je vous prie d'être à la volonté dès que vous
aurés reçu la présente de faire à lire où il sera jugé à la
jonction et comme j'ai joint beaucoup d'officers Français
j'ai nommé M. Afrue pour le joindre au détachement. Je
suis très sincèrement &c

Au même

Le 8 à 8 h ½ du soir

On vient de me dire Monsieur qu'il devoit partir demain matin
un détachement de 80 h blancs avec un canon et un mortier, s'il
est possible à la volonté de couper ce détachement qui doit
coucher demain proche à Villeparon pour le joindre au reste de l'armée
je compte que ce détachement n'aura pû aller aujourd'hui qu'à Cuvaly
demain à Villeparon et ensuite continuer sur Mondrichery pour aller à
Gingy. La position de l'armée ennemie doit décider du parti que
doit prendre la volonté pour couper ces Cavaliers, j'y pourrai également
la où il sera attendre ce que je compte faire partir demain. Je suis
cette lettre à la volonté pourvu qu'il croye de quoy il est question, ce
détachement Anglois n'est point bien fort. J'y pourrai avoir
quelques gyrage avec eux mais peu. Je suis très sincèrement &c

Il Pondichéry, ce 6 août 1752. 1/2 11 h. du Matin

Ci-Alors Bussy et Law que M. Bussy a envoyé de Gingy sont bien arrivés ici.

L'artillerie partira à minuit, quelle sera grande j'ai mis grand besoin de la faire entrer dans le fort. Il est suffisant de la mettre au dehors pour ce que le détachement suivra depuis. J'attends du congrès de Comandi. Je suis

M. Bussy

Pondichéry ce 6 août 1752

J'ai reçu Monsieur votre lettre datée du 5 J'ai reçu aussi 30 par laquelle vous m'avez, la réception de 11 21 5 119 0 les trois hommes que vous avez fait arrêter sont arrivés ici vous avez raison que vous êtes dans quelques [illegible] du monde pour recevoir le Commun 12 95 148 218 3 3 59 268 333 avec 3 251 334 64 4 2 163 19 4 61 3 315 15 3 281 218 264 4 96 58 16 16 249 4 le Roi 2 264 146 330 18 249 21 158 311 166 279 que a 260 22 17 64 4 414 et 300 58 30 160 95 4 il y a aussi 189 296 470 74 412 dont 300 74 24 74 307 18 17 265 1 ci les autres 74 74 2 1 96 3 251 334 je faire donner des 102 264 93 ordinaires pour que les Cipaches 496 437 17 74 4 265 15 186 307 dont vous pourrez connaître 21 309 19 181 189 309 2 et à que les 189 19 130 16 16 249 je suis tout à vous

M. Law

Pondichéry ce 6 août 1752

J'ai reçu Monsieur, quatre de vos lettres d'aujourd'hui j'ai entendu quelques coups de canon demande ne m'est pas pour bien grand

Si M. Bussy veut aller volontiers comme bien d'autres, il peut le joindre aux autres, mais en qualité d'officier il y en a suffisamment vous ne m'avez pas par votre dernière si la volonté vous a aussi la réception de mes derniers ordres pour attendre le renfort le Corps anglais est arrivé. Le détachement de l'artillerie doit partir avant j'ai pour que la jonction se fera demain que la volonté voies une lettre que je vous prie de lui faire passer je suis

La volonté

Ce 6 Août

Mademoiselle mon neveu est parti la volonté que vous fois détachement de blancs et artillerie pour vous joindre vous vous conformerez à ce qu'il vous donnera

et vous le répéterés en tout et partout. Ce renfort pour vous mettre en état de faire faire des reflexions à l'ennemi et de pacharmer vous jondra demain vers les 8 ou 9 heures. Je vous tout à vous

Medet Germain

A Sorel ce 6 aout 8h du

J'ai reçu M. votre Lettre d'hier par laquelle vous me marqués la chose que vous doutés a tout ce qui se presente dans vos environs; je reconnois en cela votre zele et votre bravoure, continués M. Jerome en aurez obligation.

Après que vous aurés pris les plus connoissances de la montagne de vilain Blajan vous pouvés concerter avec le Blanc pour vous en emparer pour quoy il faudra prendre les plus justes mesures et j'y vous avés la bonheur de vous en emparer. Il faut retirer le Redout ie volante et en laisser la garde aux gens de l'ajiapoulé qui sont suffisants pour cela. Comme j'ai su que j'ai reçu je vous envoie quelque Capitaine et deux officier par compagnie il faudroit en ce cas pour faire officier le sergent et vous me parler le tiers de la Compie inilert, j'ai le choix de la Compie Bagrao et le mettre d'une autre Compie officier, ce que vous pourés faire puisque vous le jugés à propos pour la Compie.

J'ai fait sortir aujourd'hui, un fort détachement, commandé par Mon sieur Kjean, qui a se joindre à la volontaire qui a 2 mil hommes tout est destiné à suivre la petite armée de Mahamet alykan, qui se trouve pour d'huy aux environs de Guigy. J'espere que le corps de Kiyer s'avant d'un coté et la garnison de Guigy qui est de 12 cent hommes de l'autre, que lon inquiettera vous que en seigneur: Gesind

Ch.

Ce 25 août 1752.

Je compte mon cher Dezeu que le détachement il vous trouvera bien arrêté à Voldour. Les volontaires sont aussy partis ce matin. Je n'ay point de nouvelles de Gayg, j'en suis cependant fort inquiet et j'attendrai pas encore ce matin. Il est à croire que l'ennemy aura pris de autres mesures pour attaquer cette place quel aura trouvé mieux munie qu'il s'y attendait. Votre marche derangera aussy son dessein. Il est aisé aux anglois de monter sur vos traces de prairies qu'ils connoissent, il est aussy aisé de les surprendre dans cette nouvelle bien opposée. Cependant un milleur vaut un compromis et en voici l'image pour vous environs du Gayg et de son armée. Choisissez vous Gayg dont la situation peut être avantageuse et vous mettre à portée de communiquer avec la place et de generer l'ennemy dans ses operations et dans ses convoys. Il est de Gayg voldour ou d'ailleurs enfin faites ensorte d'éviter de jouer un coup qui vous avoit eu en derniere lieu. Le moindre petit avantage sur l'ennemy remettra le cœur au ventre à nos Gens, mais aussy si nous avons du dessous le découragement reprendra bientôt, ainsy ménagez vos operations et surtout choisissez bien votre camp, il se trouvent aux environs du Gayg des gorges de montagnes, qui peuvent servir au mieux pour cet usage et on peut toujours se porter de façon qu'on ne peut être attaqué de droite, ny de gauche et qu'on n'a que le front à defendre. Cette situation sera toujours la meilleure que vous pouvez agir, ainsy que la proximité de Lauzun qui est un article essentiel, je vous souhaite les plus heureux succès et la plus parfaite santé, ainsy que tous vos Messieurs que je salue. Je suis

M. de Kjean

Ce 7 août 1752

Je reçois Monsieur votre lettre d'aujourd'hui qui me fait part de la folie de vos Gens, vous devez vous servir d'exemple pour ne point vous compromettre aux dépens d'étourdis. Ne tombez pas aussy dans les fautes de M. Law en faisant de petites choses par des petits détachements, faites essentiels qui a tout perdu. Vous devez bien des séjours en pour ouvrir la volonté tant pour les rejoindre que pour prendre vos arrangements pour la marche et

pour les Tamoyeuses. Vous ne devez pas supposer d'autre
motif, Monsieur, je fais partir aussi Mahibek qui est le chef
de 200 Malabars, c'est un assez bon soldat à qui il faut montrer
le Lieutenant ainsi que Baboukan autre chef de Cochinois
~~qui est aussi commandé~~ et le Maître qui est celui qui avait été bien
induit dans l'affaire de Nazarguigue. Il Poussé était un bien
volontaire, il n'est que cette considération que je lui ai permis de
prendre sa femme et Chouchon avait beaucoup de peine à
accompagner

M. De Kerjean

A Pondichéry le 9 août 1758

a été agréablement
j'ai entendu, Monsieur, votre dernière dans ma lettre
de l'heure où tant qu'il sera possible la méthode des anglais
qui ne se sont que leurs voyages sur le pays toujours
derrière avec leurs blancs, et ceux-ci bientôt sans trop
exposer au feu par ce moyen ils conservent leurs blancs
et ceux à quoi vous devez avoir attention. Faites aussi votre
cour de Mr. Pourquoi dans le corps des blancs et conservez en la
volée afin que l'on ne puisse en connaître le calibre, vous
devez avoir la même attention pour vos deux pièces de 6 qui
portent au bon bouleté. Je suis bien sincèrement

La Volonté

Ce 7 août

j'ai reçu La Volonté votre lettre d'aujourd'hui, je compte
que le Kerjean vous aura joint, j'ai envoyé des ordres à
Gallemand de faire, à votre ordre du Roi à votre bord et l'on en fera
partir aussi demain dès j'ai dit que l'on vous envoyât 20 hommes
et de la chandelle, j'ai un armurier sous chemizier avec le
detachement de Mr Kerjean je suis tout à vous.

Ce 7 août

J'ai reçu Monsieur votre lettre d'aujourd'hui à 10 heures
2 Kerjean m'a informé de la Cacade d'hier au soir, ce qui
a engagé à lui faire prendre garde des ~~ne point se~~
~~promener~~ avec une pareille troupe, suivant lui il
n'est que quelques hommes qu'on va lui envoyer avec lesquels

[illegible] ; on m'a pas me dire ce que sont devenus
ceux qui manquent. Je les ai partis son Armurier et les
Lancadors et l'on vient d'envoyer les 12 fusils que
vous demandez, l'on a tous les chariots rendus chez
vous et qu'il y en a trois de cassés, j'ai ordonné que l'on
en envoyât 3 autres pour partager les charges sur six
car je suis persuadé que vous avez fait ramasser
ceux qui ont manqués

Un homme qui m'a apporté une Lettre d'Abyssin
m'a assuré que Mahamet Abyssin avait quitté Jingy et
son Camp a Fatagar et qu'il avait fait hier et partis
après dimanche, et il est de ses soupçons de vous prévenir
de Lettres de M. Bremer, le chef des Anglais
que M. Bremer a fait une réponse bien sèche à la
Soumission du chef Anglais, je ne crois pas celui-ci après
tout de l'avoir fait en son nom, tout cela demande à être
éclairci

J'ai reçu de la mère Jesus une difficulté à traiter
que celle de ses dettes, elle me paye que 500 de reste
et on en est sûr faire un bon usage. Elle en disposera
bien à l'Ennemi, je me crois que vous n'avez pas vu cette
fille elle est aussi maniable que celle de Jan.
Le compte de la dépense et du matériel cela viendra avec
le 7 ou on vous envoyer des effets qu'il faut lingerie
à l'Armée sans perte de temps. Je vous suis sincèrement

M. Mgt

Ris 3 avril 1852

J'ai reçu Monsieur votre Lettre du 1. du courant je vous
tout les arrangements que vous avez pour vous rendre Maître
, ce Coquin de Nilaus Raza ou du Moyen de la Montagne, je
n'hésite que vous ne réussissiez, j'en apprendrai la nouvelle avec plaisir
faites aussi, à vos habitants les Dattaux de ces lieux opportunément
vous l'après le maître de la divine

J'ai vu ordre pour le Capitaine de vos Cipayes par lequel je lui ordonne de rester aussitôt après que vous le lui mettrez, je vais

M. Kergan

ARCHIVES DEPARTEMENTALES
Propriété Publique
SEINE-ET-OISE

A 8 août 1752 11h m

Je reçois Mon Cher Neveu votre lettre d'hier à ghadiaire. Je suis charmé que l'avarice de la volonté ait excité l'émulation dans vos troupes, mais vous ne devez pas trop vous y fier et vous devez faire augmenter cette émulation en faisant agir vos cipayes comme font les anglois. Il m'a fort demandé avec M. Barnier à l'khan à moins qu'il ne l'ait eu jusqu'hier dépêché. M. Brenier m'a marqué que l'ennemi avoit décampé vand me dire la route qu'il avoit pris et qu'il l'avoit faite poursuivre par 600 cipayes qui avoient enlevés un anglois et quelques bagages aux deux brahmes qu'il jugeoit être gens de quelque [illegible] les anglois vis pris la route de Tirnamale, ce d'abord [illegible] l'Orgueil de Gingy et en même tems donné les moyens [illegible] en fort de 80 hommes de les joindre, ce Gen. la donc [illegible] Tirvady, ils devoient aller à Gingy. Mais ayant appris que la volonté étoit en campagne, ils sont demeurés. Je juge donc que le mouvement de l'ennemi a pour faire cette jonction avec les troupes vieilles entre Tirvady et Tirnamale; le premier de premier Cadroit a l'autre et pas trouvant aucun de Tricolons pour couper ce de tachement il ne faut que des troupes légères. L'Artillerie de même. Il a avec lui un canon et deux mortiers ce sont les bandes [illegible] il étoit encore hier à Tirvady [illegible] cependant avant rendre à Gingy où je marche avec Brenier dès jondre à votre détachement. Le Blanc dit Bonjour quelques caffres et cipayes et 400 cipayes, cela va bien [illegible] autant mieux que j'y aura 100 vingt soldats.

M. a fait partir hier dix blancs pour remplacer ceux que vous marquez. Vous m'offrez de m'envoyer la moitié des cipayes que je n'ai point pas trouvé à Cuddalore, il faut trouver ici.

Je suis étonné que l'ammonier ne soit pas arrivé en même tems que M. le [illegible], il étoit parti comme eux, il a [illegible] ce qu'il faut pour rammoder [illegible] et son à rangé à Valdaur, une douzaine de fusils pour rubange.

Je vous avois dit de demander des Cuiles à Dakar j'étois que l'on vous en enverra sous des Bouches que la Pleiades a pris pour soulager le Marigot vuy l'état des Bouches de Charrone que vous avez on vas vous en envoyer une douzaine de paires de plus. Comme il y a quelque tems que la Pleiades est repartie elle est surprendre Chaloupe de Tiar.

Les forces de l'ennemy en blancs sont inferieur aux vôtres et sous le bien inférieur davantage après la deffaite du fort de Tiwaly et la jonction des forces de Guigny quant aux Hours de Mahamet Kaudo plus grand de parti et mutinerie et chaudy payent en sous point choisir comme le sont l'ennemy vuy de toute façon vous mes la supériorité sur l'ennemy et vous devez compter pour beaucoup le zèle et la bonne volonté de MM. les Volontaires à qui je vous prie de leur marquer ma sensibilité sur leur ardeur.

Je vous à envoyé un envoyé bien des choses du j'ai été bien de vous dire que les anglais ont ame aux deux pièces de 18 quand que tout les [illegible] Rinquballes, ainsy fort inutiles dans leur marche je vous d'appeller du 3 aoust pour le y rendre sur la négligence à vous envoyer des vivres.

Adieu vous aux Mr Demar, il a de bonne partie et très Rité, je les écrit de vous informer de ce qu'il peut savoir comme vous, il a bien calculé l'ennemy sans doute qu'il comptoit être vaincu comme à Tiwaly et vilgarem croirez vous qu'ils ont eu la petitesse de tirer du canon à Richerapaly pour la prétendue prise de premier entrant.

Je vous recommande de vous entêter en compromis ny au hasard agissez autant qu'il sera possible à conservé. Je suis [illegible]

La volonté.

Ce 8. Aoust 1752.

J'ay reçu la volonté votre lettre d'hier, je vous félicite sur votre capture, continuez toujours à avoir votre zèle pour le service du Roy. Voyez aux MM de Kyjean à qui je mes ont luy donner les Bouches au vous aux prises, elles peuvent servir à soulager les Bœufs de quelques harriots, quand Kyjean vous aura donné sa décision sur la quantité dont il aura besoin vous pourrez vous en les autres, je vous en fait présent, ainsy à la Rompe qui intéresse aussi vous. Je suis [illegible]

M. Dernier

Ce 8 août 1752.

J'ai reçu ce Matin Monsieur votre lettre d'hier à 8 h. j'attends
avec impatience la lettre que vous me promettez le soir, en vous assurant que
la conduite de L'Emmery et de la bonne foi dont vous avez traitté
il est tout Prêt certain qu'on lui remettra Gingy comme il le paraît. Les
anglois sont par Suite le Piège que je leur ai tendu dans cette occasion, glory
est dans une réflexion, car les Serpens qui commandent à Tiruvady sont
unis leurs plaintes jusques anglois et non à Mahamet alikan. J'ai mandé
leur le départ de L'Emmery, mais vous ne m'avez marqué point quelle route il a
pris, on me dit icy que c'est celle de Tiruvanatti sangey j'ai marqué aux Indien
Hyjam et dont il vous fera part à son arrivée auprès de vous il se conduira
suivant vos ordres et je vous prie de lui joindre 50 de vos blancs
les Cafres et quelques Cipayes avec 200 Cipayes ce renfort fera au moins
et pour ce qui vous restera vous serez en Etat de parer aux surprises de l'ennemi
J'ai fort recommandé à Hyjam de ne rien mettre en compromis et de profiter
du moindre avantage dont il sera certain ; le nombre de cette troupe suffisant
pour vous replonger dans l'embarras ; si l'Emmery va à Chetpet il faut
faire marcher de lui déloger et accélérer dans avec à celui que j'ai commandé
pour lui ira à son secours. je vous remercie de la bonne continuation dont la quelle
vous vous êtes montré à L'Emmery ; il ne peut les traitter que bonnes si j'ai langlois
deputera, l'argent manque.

Mes Compliments à vos Messieurs, l'on m'a dit que quelques uns de vos
interprètes s'étoient retirés auprès de vous ; Mahamet alikan se défie d'alikan
n'appaz mais donné d'affaire à vous guer. Je suis [redacted]

M. Hyes

A Pond.y ce 8 août 1752
3 h après midi

L'heure avec mon cher ami que vous avez eu de la peine
à vous avoir après que l'Emmery avoit rebroussé chemin et renvoyé
à Villupuram ; vous aurez comme lui vous rendre à Valdaour
et vous trouver à une demie lieue de cette place dans vos Environs
les mouvements de L'Emmery : celui qu'il a fait n'est que pour se
joindre au renfort qu'il attendoit des Gudeloux ; peut être qu'il
y pourra prendre une autre Route pour se rendre à Arcatte ou
pour aller à Vellore ou à Valdaour ou il croit en sçavoir encore Elisigne
Jesuites Pierremenne [illegible]

M. Bussy

Ce 8. août 1754

J'répondis au Matin

Monsieur a reçu votre Lettre d'hier et a vu ce que vous lui marquez. Les Cipayes vous tourmentent ou Diable soit-elles gênés que M. Mahamet alykhan a tant de cavalerie, il en a seulement pour 300 tandis que vous n'Cipayes en Marchent quatrongers, il y a pour vingt-deux à Arcotte il en est de même des Marattes qui sont à Tirumalé. j'ai fait partir deux Boutiquiers et du Riz, et j'ai fait écrire partout pour faire marcher des vivres à Arcotte.

J'ai écrit à Mr Jean sur la Défiance qu'il doit avoir de ses nouvelles Troupes, il me marque que dès son leur jonction avec la Volontaire, qu'elle ne demandait que Pleyn et Boscher.

Si on a envoyé des Marattes et tous les Soldats sont en ses cachés plateaux, elles auront sans doute perdus.

Les deux Lettres anglaises en disent rien mais envoyé des Bouffres Barrons pour soulager ceux qui y sont déjà et les gens Bouffres qui par la volontaire pourront servir à porter bras de Chaise j'ai ordonné M. Dauteuil du Sergent et du Soldat qui manquaient dès détachement que on l'a fait par chez vous il compte qu'ils auront joints.

Suivant la dernière Lettre de M. Brenier, L'Emmery à répété la route de Villeparon ce que vous fait écrire à Mr Jean d'écrire sur Valdaur, il a eu avec le même avis par M. Brenier qui me marque avoir étrillé d'importance L'Emmery qui a aussi mal manœuvré et qui sans doute pensait que Guizy se rendrait comme Villeparon. M. Brenier avait déjà là 11 déserteurs, dont 8 Hand et 3 Cafres, il pourra bien lui en être venu encore quelques la suite dernière, la Sommation faite à Brenier étant en français avec la Boyde Mahamet alykhan, Brenier y répondra et par une Lettre particulière au Commandant anglais, il la Sommé de se retirer de dessus le terrain de Pe. Les Cipayes qui trouvent sont engagés Mr Jean à demander vos troupes, il lui a marqué de venir se Camper à quelque lieue de votre place en dès à déterminer jusques à avoir le Parti que prendra L'Emmery. Je suis &c.

M. Brenier

Ce 8 août 1752.

J'ai reçu, Monsieur, votre Lettre du 7. au matin les grands Cavaliers, les Cipayes en faisaient Etrangers en disent rien, et sont des Lettres écrites avant le départ de Mahamet alykhan du Trichi-

Vous m'avez fait plaisir d'envoyer les noms des deux Prisonniers que
vous avez arrêtés par vos dernières Lettres lorsqu'ils doit y en avoir un
qui s'appelle Chandarac que l'on dit riche, on sera bien aise de savoir
je m'informeray des facultés du premier faites les toujours garder
étroitement et pour en être plus assuré mettés les sur la grande Montagne
m'y rapporter vous bien aux gardes aussy le Prisonnier anglois et faites le bien nourrir
et ménagés par l'offre qu'il pourroit vous faire de prendre le Service, M. Law
a été très sensible, la vuye de pareille offres, quand je seraray qu'il partiy prendre
l'Ennemy, je vous prieray de me l'envoyer. Sur ce que je vous ay dit les Lettres que
l'ennemy avoit expédié le chemin de Villeparon, j'ay marqué à M. Jean de Serpler sur
l'adresse sur ce sujet à 8 h. il n'avoit pas encore reçu de vos nouvelles
tout ce que je vous ay marqué ce matin à vous sujet n'aura pas lieu jusqu'à ce
que l'on me voye les partis que prendra l'Ennemy. Je vous prie fort obligé de
l'état que vous me faites et vous faire mon Compliment sur la bonne façon
dont vous avez que l'Ennemy, les anglois ont point de honte de se présenter
en armes devant nos Places cette Nation ne connoist ny Dieu ny Diable.
J'ay reçu l'état de désertion jusques qu'il vous en sera encore parvenu
quelque autre dans la nuit ou aujourd'huy, c'est une augmentation à votre Garnison
que vous pouvés garder c'est toujours autant. vous avés eu peu de gens de
tués et de Blessés je vous en félicite, par vos Espions vous avés pu savoir
que l'Ennemy en a perdu, plus les avons entourés dans les environs, je satisfe
la peine que vous avés avec des Sapteurs François, vous pouvés agir comme dans
cette les ouvrages armbattés à envoyé 200 Rs. pour payer par le detachement, je vous
dis vous les faire passer tout de suite avec, afin que vous vous remboursiés de
5 soldes que vous les avés envoyé; je fait mettre en Mingabatte trois Pièces
12 que je feray tirer à Saldaous pour vous les faire passer aussytot qu'il
sera possible ~~à la manière~~ dont vous avés reçu l'Ennemy, luy a fait faire
reflexions, Dieu veille qu'il en fasse de justes
Je vous prie de saluer vos Messieurs et de leur communiquer de leur
ble. Dites s'il vous plaist aux Le Grand que j'ay reçu sa Lettre
t que je pense à luy. Je suis

M. Hyeyn

Pondichéry ce 9 novem. 1754

J'ai reçu Monsieur votre lettre d'hier, celle que je vous ai écrite hier après midi vous marque ce que vous avés à faire en cas que Mahamet Alykan soit sur le chemin de Villypanou comme on le marque ces jours, quand personne ne m'assure qu'il a pris la route de Gingy ou de Trichinapoly, cette incertitude me tient en suspens, s'il a pris le chemin de Villypanou vous devés sans balancer vous rejoindre sur la Vacour, il vous est assuré qu'il a après lui vous trouvés vous tenir campé ou vous êtes pour cette protection vous êtes à portée de vous transporter à Gingy ou à Valdaour comme vous le jugerés plus convenable, je ne puis comprendre que vous viennés à Landeve à rien aux troupes de gauche, malgré la bonne volonté de nos offiers et de nos volontaires, j'ai bien de la peine à me persuader que vous ayés reçu aucune de telles observations sur la conservation des deux Maures de Gingy et de Valdaour vous marchés dans ces environs dont vous devés vous régler sur celles de l'ennemi et vous tenir toujours à une distance de trois lieues. Je vous envoye les 600 coups de canons de deux que j'ai envoyé du Roi dans les cotés de l'armée avec l'abondance que je vous rétablis. Mr Vars me marque qu'il a entendu hier vers les 5 h du soir du coup de canon de votre camp, j'ignore quel est le rapport que vous faites faire. Je vous assure que Mr Raoul vous second bien, les avis de tous offiers que vous avés sont toujours bons, vous les trouverés plus exacts à leur savoir que tous les officiers faits dans les Gardes : je les salue et suis bien sincère

Si vous êtés bien assuré que Mahamet Alykan est sur la Route de Gingy ou de Trichinapoly, vous pourrés vous approcher d'eux, il les jaisons et vous empêcher de faire la jonction facile

M. Moy.

Ce 9 novembre 1754 à midi.

Je réponds Monsieur à votre lettre d'hier au soir et à celle de ce Matin, vous avés bien fait de faire donner quelques coups de canon à celui qui vous a remis ma lettre d'hier que ce Matin, cela m'a fait connaître que la lettre que j'ai écrit à M. Jean ne lui sera parvenue que par la [illegible] de Mr B[illegible] [illegible] Mahamet [illegible]

l'on n'est pas bien assuré de la route qu'il a prise, les uns disent qu'il est allé à Trichinapaly, d'autre la route de Trichinapaly, ce qu'on tient dans l'incertitude, on en j'ai d'abord à Hyder. je suis bien surpris que vous ne reçoivent comme il faut l'Emmy s'il se présente devant votre place je vous prie d'avoir envoyer les Sieurs de Gonnes de Fize, il en part aussi deux douze pour Gingy, vous aurez moyen de les faire passer suivant la circonstance nos troupes et celle de l'Emmy.

Je crois que la coupe de Cannes que vous avez entendu, étoit le spectacle qu'Hyder faisoit faire. C'est un nommé Kimer qui commande l'armée, Gingy est à Trichinapaly; M. Brenier a amené 16 déserteurs tant Flamands que Cafres.

Si l'Emmy a pour point prise le chemin de Villyapoom, je remarque à Hyder de se tenir là où il est et de venir respecter Villyapoom. L'incertitude où je suis de son marche de l'Emmy et le peu de discipline de nos troupes, me retiennent tout à fait le point ité la crainte de perdre Villyapoom et Trichinapaly qui a engagé l'Emmy de traverser chemin, la bonne réputation de M. Brenier et la crainte de se trouver renfermé entre Gingy, Chetpet et autres petites armées, ont été les vrays raisons du parti qu'ils ont pris, ils ont raisonné juste et ils se trouvent pris comme dans une ratière. on envoye 600 Gorgoupes de deux, pour l'armée, faites les fondre. je suis

M. de Hyder

Ceg. août 1782. à 6 H. du soir.

Je crois Mon cher Neveu, votre petit billet, qui m'apprend une nouvelle victoire, que vous venez de remporter, je vous conseille trop pour en rémunérer et tous vos Messieurs, à qui je fais mille remerciments et compliments, je attends le détail avec impatience. veillez avec exactitude et je suis

Ecris sur le champ à Coblon, Mingelpatte, Karikal et Gingy pour apprendre cette bonne nouvelle.

M. de Hyder

Ceso août 1782 à 6 H. du matin

A la réponse de votre billet mon cher neveu, je n'ai point reçu d'autres nouvelles de l'action d'hier et chacun en parle à sa fantaisie. j'en attends donc le détail avec impatience. je vous prie faire une déclaration authentique et signée de tous les officiers qui vous ont servi à l'armée tant volontaires que autres

Je vous laquelle vous avez détaillés la façon dont vous avez été attaqué par l'armée de Mahamet Alyhan, qui portés les Anglois y pensoient combien de canons ceux ci auroient avec eux. Je crois comme vous avez intitulé cette déclaration, Nous soussignés Commandans, Capitaines et officiers de l'armée Françoise campés à Vikiribandik, Déclarons et attestons que ce jour neuf février de mil deux cent quatre vingt dix huit a sept heures du matin apparu l'armée de Mahamet Alyhan. Il est cette partie est absolument nécessaire pour prévoir la conduite des Anglois à notre égard. Vous n'envoyez cette pièce ! Je les party hier 600 Cipayes de deux et ce matin 100 de 6 et 100 de 24. Suivant toutes les apparences l'ennemi se sera retiré du côté de Tiruvandi et Villeyapa, ce qui me fait persister dans l'idée que j'ai eu devant faire camper auprès de Valdaour, quand je serai bien informé de la situation où se trouvent l'ennemi, nous prendrons un parti convenable. J'embrasse pour vous Monsieur et très cordialement mon cœur, je serais d'apprendre qu'il n'y en ait que quelques détachés de Cipayes. Dieu veuille que nous ne fussions sans ressource.

Ce soir qui m'a apporté votre lettre m'a chassé. Les anglois auroient fait les premiers.

Mr. J. Genin

A Vandiché ce 10 août 1792

J'ai reçu Monsieur votre lettre du 6 avec les Pièces que vous y avez jointes, j'y a de l'erreur dans celle que j'ai envoyé dès donc le nom du Capitaine est Baloy ou voici le nombre d'hommes qu'il avoit quand il est parti et qu'il faut qu'il ait encore ici.

Baloy Cao Cafre	50
2 Enseignes	48
4 Sergents	56
6 Caporaux	72
104 Cipayes	936
117 Cipayes morts	45
	1207

Suivant votre notte il manqueroit 11 Cipayes, il faut comme je vous les ai déjà dit qu'il les représente ou leur arme

J'avois envoyé au S. Milon et Gra les 4 du mois à pipe
demandé, et vous verrez qu'il est conforme à ce que
vous m'avez écrit. Si vous n'avez pas la main à faire tourner
les Roues, vous serez souvent le Duc de ces Coquins de Cafrains
vous ferez bien de faire aussi la revue de toutes les autres
Troupes qui sont dans la forteresse et vous pouvez dire au
S. Milon que sous un ordre et de ne rien payer que sur
vos Bons et Revues. Vous les direz aussi pour connoître que
vous êtes informé de la manière dont il joue sur
les Portugais et autres, que si j'en étois informé cela
pourroit me fâcher. Vous devez faire faire le service
régulièrement et ne point dire vos jours au S. Milon, c'est le
moyen de garder le Secret. Je vous ai marqué hier au sujet
des avantages que nos Troupes auroient à faire Mahamed abykar
j'espère que vous conviendrez de la Paix, en attendant ne donnez
aucun repos aux Ennemis qui sont dans vos Environs.
Je suis très parfaitement Monsr

Ce 10. août 1752. H.R. de Matra

A Mr Dupleix

Je viens de recevoir Monsieur et cher Neveu votre Relation
que vous communiquez à Lorie aussi plaisir, je vous envoye pour vous rafraîchir et
vous y trouver 25. Bou. de Champagne et autant de Bourgogne, je vous
embrasse et vous Mesdames et suis tout votre.

A Mr Dupleix

Ce 10. aoust 1752. Chandernagor

J'ai reçu mon cher neveu votre Lettre du 9 que m'a fait le
détail de votre affaire que j'ai lu à haute voix à la famille ce
matin, particulièrement le Seigneur de Lavaudan qui vous a donné
un infini nombre de fois son Honorable et comme avoit le petit Gen
Chevalier du Midi vient d'être rétabli, remercie Dieu pour
votre avis Mesdames, Embrasse les et pour les destins que vous faites
aussi que de ma sensibilité pour leur bien, mais je prie qu'elles ne
vous en parlent point dans leurs lettres, envoyez aussi la pensée qui vous prendra à
tous les Braves, qui, si vous en avez honorables qu'ils se recommandent
qu'aux a votre faveur de les Congédier à la fin de mois, j'aime

Enfantaye, le triple de hommes qui se trouvent

Heureusement j'ai trouvé vos blessés marqué les remplacerai
Je vais faire partir 200 hommes qui remplaceront ceux que
vous avez perdus

Je vous motive que votre canon de 24 est crevé, vous
pouvez mettre en sa place une des pièces de 8 que j'envoyais à
Genève et la fin la pièce de 24 à Valdaon ainsi que les
Mitrailleuses que vous avez de ce Calibre. J'ai donné ordre que
l'on vous envoie 200 coups de douze vous les mettrez dans
le chariot à la place de ceux de 24 qu'il est déjà parti
400 coups de 8 et 100 de 6 avec 100 de 24 qui deviennent
inutiles. J'ai ordonné ce matin 2000 cartouches de rechange
j'ai aussi donné l'ordre pour que l'on vous envoie des voitures
pour transporter vos blessés dont malheureusement le
nombre est un peu grand. Vous ne me dites rien de la volonté
je compte bien que vous aurez fait mettre à part les armes
de vos blessés et tués et celles de l'ennemi que vous aurez
pu ramasser. Vous pourrez après M. Dravé remettre
vous vous entendrez avec lui que je ferai l'impossible pour faire
ce qu'il souhaite.

Ma femme vous embrasse vous félicite, elle
est peu jour, chouchou vous salue et je vous prie de rester
mon cher Perrier. [illegible]

J'attends la nouvelle de votre arrivée à Valdaon
Marquez moi combien vous avez de blessés

M. Ney.

Nancy le 10 août 1792, 4 h. du soir.

Je reçois Monsieur à quatre heures et
deux d'aujourd'hui la première me donnant le renseignement
quart d'heure après j'ai fait tirer par un petit billet de 18 jours qui annonce
la victoire, que je fais saluer tout le restant du 14. Coup de canon
avec ce que vous entendrez, j'en ai reçu le détail, l'affaire a été très glorieuse
et honorable pour la bravoure de nos officiers et volontaires que cette victoire entière
n'accroît trop leur lustre et il a bien raison. La pièce de 24 est crevée, mais je
marque à Pigeon de prendre vendredi 12, que j'envoie à Gingy, j'ai donné ordre de
[illegible] qui me donnera utile pour le canon de calibre de
fer que j'ai [illegible]

j'ai ordonné M. de Vaudreuil, dans votre bienfait d'envoyer
Mangeas, pour en envoyer aussi de votre côté, faites de votre tout ce que vous
pourrez pour soulager tous ces Braves gens. Ci-joint de ma part
M. de Mangeas qui les envoyera ces deux Prisonniers ensuite. Je suis &c

Ce 11 aoûtt 1758. Le M. du Mouy.

M. Mary

j'ai reçu Monsieur vos deux Lettres d'Ile et on a fait porter
aussitôt de droites quel a été possible des troupes pour
que, dans ce pays, Reffuge pour l'ennemi. Je n'ai
aucune Nouvelle depuis le 5, au fort. Lassur de canon de
24 pouces pour mon ville de 18 et prenez soitant pour
plus que le fourni, ~~[illegible]~~ et j'espère qu'il le sera
du Remplacement pour l'assurer M. de. J'espère encore des bons
Renseignements toujours cette Paix. Je tiens bien attendre d'ici pour
de 15 de faite que j'enverrai également lettres dans l'assur-
ture intérieur que faire porter la 2 de ce pays Sauvage
qui "otra Nyorous je tiens partir cette Lettre
Les du d'avoir Monsieur Mendia sur le Bord des Sauvages
auprès de Tarradiq je suis très sincèrement &c.

M. Bienvenue

Ste Geneviève Ce 11 aout 1758 a midi

J'ai reçu M. votre lettre du 9 N° 82 et deux Thèses
de 8 et 10 mois. La Relation que j'ai envoyé en
Canada a fait voir qu'elle a été des plus sensibles
puisque pour la première fois on en entoit vivre la Bagatelle
L'ennemi n'a pas entrepris cet ayant et ayant la faite
La Relation dit que l'on a vu à leur Chaque de Bataille
le 60 à 80 Hommes et des Nous avons quelques tués, Pour le reste
ne disoit rien que l'ennemi avoit abandonné vingt pièces de
Canon et la Relation n'en disoit rien, je vous Chamb
que vous d'après envoyé chercher, j'apprendrai avec plaisir
elle vous fait parvenue, je crois que vous Cuisiner pour
e des achemins plus forts. j'ai reçu le Paquet de Papier qu'il
m'a envoyé à Pourvoir. j'ai pris Chemin sont bien, vous pour
m'envoyer à Pourvoir aux vos bonnes Lettres. Conduisez Prudence et Lent

Vordat-Anglais vous les observerez et Mathing qui vous fera savoir il est en sa place d'armer et les Lumes qu'il est tout, elle retablira vos gens notre respectueux, et vous vous deux et quelques Dieux seront venus à l'agit.

Vous pouvez vous en gros de renforcer l'armée de Rajgan, il est que doit quelque Dettes l'ennemy à sortir de Kelgot il vient de l'attaquer mais il a appris le defaite sur son entrance de l'autre entre plusieurs fois avec ce que vous avez vous Cipoyen est suffisant pour y garder aux lentes du Pahagan qu'est, dieu que à Zandors pour vous qu'en y voulez mon de Jaun est aussy de rappeller Rajgan et de vous donner le commandement de l'armée par vogue je le dis en pour y passer un Carogge.

Ici Monsieur de Lanne Lumes Indera de mes Dera à l'étrange le dit entre sur le Bord du Canar, aupres de Fenady qui est gros de Continuer Correspondance aux Rajgan. Votre maddar ne vous a gadi mieux que tous ceux de cette race aussy tirés au le meilleur Party, mais ne commencez pas à rechercher les vivres, les plus qui toutes doivent au contraire les diminuer. quant aux Cipoyes vous devriez en avoir quelques uns de votre Commerce qui de vous et de votre interprette, à dire vray on ne sait rien de bon de toutes ces Canailles il est certain qu'on ne sera être instruit plutôt de la marche de l'ennemy pour venir nous attaquer et sur ce premier avis vous aurez pu faire sortir 5 ou 600 hommes à qui vous aurez donné ordre de se porter à deux lieues de votre place, l'avis de cette marche, que l'ennemy aura sans doute sur bientôt, aurait fait effet sur lui et fait diminuer ses avantages et mesures là. Je salue vous Messieurs et suis bien sincerement &c.

M. Hyder

Le 11 novembre a 2 h après midi

J'apprends ce midi Monsieur mon neveu vacher étant hier au 3 heures de l'après à eu le chabouk et mis de hors du Serrage vous en donnerez autant à tous les Sions que seront Cuderesh a vous porter vos lettres lorsque vous serez à Valdavour ou j'espere que vous serez ce jour. vous ne m'avez pas la Cipoyes à aucune de vos lettres ces 300 Hommes avec des 2000 Cipoyes et 700 Cavaliers ne sont qu'une Charade, on a envoyé 150 Cipoyes de Erwady et l'ennemy n'avoit pas aucun Cipoyes plus de 120 Hommes dans Cette Ville. Il vous faut poursuivre quelques tems de plus en

que votre cavalerie eût, depuis Toute Estoit gendre, M. chamer et [illegible]
soit point la personne ne l'y a vû de son retour. Encore qu'il
soit point [illegible] ces [illegible]. Je n'ay pas besoin de cavalerie, ca
je crois ne changer en rien celle que j'ai avec moi. Si [illegible]
[illegible] Embarrasses l'ennemy ils ne gênent point. Faites
venir des Cyrages aux lieux ennemis et faites-les toute la faculté
je souhaite que vous ne perdiez point les [illegible]. Vos Cyrages et vos
cyrasiers ont grand tort de faire retourner chemin aux deserteurs
que nous avons [illegible] vous ne m'avez pas encore marqué combien vous
en avez eu. M. Bremer a envoyé chercher un canon qu'il avoit
avoit abandonné. On augmentera la paye de la cavalerie demandée
lors ce quel qu'en soit. Je crois cependant au moins qu'avant cette
dont il jouit. Vous devez vous assurer qu'il y a argent
a la [illegible] des compagnies cyrasiers faut au moins [illegible]
que vous pourrez pour le de Mazieres. Mais il faut [illegible]
[illegible] de la reflexion. J'ay ordonné que l'on vous envoye le marquis
vous pour les faire reconnoitre [illegible] des cyrasiers dont vous
[illegible] parles. Mais la paye ne commencera qu'au premier quinzaine du mois
prochain.

Si vous avez du [illegible] Ennemy et celles de
nos morts et blessés pourraient [illegible] celles qui vous avez dites
avoir crevé, quand vous serez aux environs de Valdaquin
vous [illegible] la revue de tout cela, j'en attends la nouvelle ce soir
je vous parle des cartouches du jour ordinaire. Les refoulons de 2 et nous
cultivons pour celle de 6.

Ne voyés pas jusqu'au de Moraco, je vous prie vous [illegible]
des nouvelles. J'évalue toujours vos braves et vous sincerement Moin
cher neveu votre [illegible]

M. Verg.

Ch. ce 1 août 1751.

J'ay reçu, Monsieur, votre lettre d'aujourd'huy, l'affaire du 18. partira
demain avec les Munitions, ainsy vous pouvez rendre votre plan
les Munitions du 24 et du 12. Il vous faudra envoyer en
[illegible] en Quinzy; j'ay aussy donné vingt tentes de plus. Les deux
[illegible] quinze [illegible] Grenadiers, j'apprends que leur avalanche a tout entier.

leurs troupes. On y fait compte qu'on tuera, blessera et détruira que cette affaire leur coûte au moins 150 hommes, ce qui est bien considérable et leur fera faire quelques réflexions, j'ai eu remercier du soin que vous avez pris de Maladen, si Lorme pouvait se mettre surpris de quelques troupes dans le S. O. de votre Place, ce serait un grand soulagement pour les Cypayes et la Rouge, mais il faut qu'elle soit toujours au dessus de la rivière qu'à un moment à Kéates se gonfle à présent. Faites bien mes complimens à tous ces Braves et embrassez les tous de ma part, il a dû arriver chez Mamtsoma

Tous les Postiers de Lettres qui mettent plus de quatre heures de la route faites leur donner le Chabouk. Je suis &c.

M. Kagan

Reçu Mon Cher Vieux, votre Lettre du 11 à 4h du 12 à 9 ou dix du même jour. Je 11 j'ai pris à vous changer de vous retourner avec les prisonniers, les Malades et blessés sont arrivés, le déserteur est arrivé il a donné des éclaircissements. M. Brennan a été la reçu et bien traité elle est de 4h. Tout cela qu'il y a encore une autre on la fera chercher. Ménagez vos Mamtsoma et faites les Cypayes pour l'honneur de votre Nation, vous serez par moins obligé à vos Mettaux que votre

La Nouvelle de l'Allemagne est fausse aussi. Soyez tranquille de ce côté là, il paraît que l'Angleterre, il dépend de leur bonne foi rentrés à l'Inde leur.

Vous avez bien répondu à votre Superbe Lettre que j'ai eu hier au sujet des Prisonniers Maures. Je crois que celui qui a voulu a fait exprès qu'il a voulu chercher d'autres Cavaliers et tout autre que vous, il les pendrait et que vous avez laissés aller trop facilement ; il est certain qu'un des Ippays de l'Armée Ennemie manque. Voyez s'il y a des prisonniers Maures et Cafres sans rançon les Cypayes qui cabotent les armes, elles sont apparemment toutes, un Estampe ou deux suffira. Envoyez les Cypayes Prisonniers Anglais, il prendra Galleuse le Sarrier qui le donnera une gratification à la volonté qu'il soit tranquille d'ailleurs voyez persuadé qu'il ne doublera pas de ses troupes et Cavalerie tout ce plus de 500 Cypayes mêmes, tout ceux qui la troupe que pour ses propres Manque vous devez Sain.

Edmond Bibeck sur la façon dont il se comporte. La Cavalerie
se sure qu'elle a joint que longtemps après. Elle a aussi
[illegible], des remplacer leurs morts et qu'elle vous les présentera.

On vous envoyer des chemises, Calecons, guêtres et souliers
on a aussi fait le Dénombrement des derniers soldats [illegible] envoyé
Envoyé 1000 F pour être partagés à tous ces braves, mais
sans la Soulaison.

Dans Lettre que je reçois des Frères de la Vaudet
Lyon des Lazares et des Camarades dont vous pouvez faire usage
pour vos pièces de 2 et donner à leur place les Bonnets qu'ils
trouvent jusqu'à ce qu'ils soient. Lacarde m'a écrit pour bien
vous observer au sujet que lorsque vous fait usage d'un pièce de
2 de ne laisser debout que les Blancs qui bouchent et détériorent les
Canons et les Lazarons de se coucher ventre à terre pour ensuite
tirer les coups et ne se sauvent point. C'est une petite précaution que vous
assure bien que les Canons ne dérangent à la première vue du feu
Camarades tués ou blessés, il vous est arrivé des Beaufs, mais sans doute
comme vous l'avez dit, ce sont bêtes vaches, mettez-les à part cela, quand il
sera temps on vous remplacera vos Malades et Blessés. Pour annoncer que
vous avez le Certificat que je vous ai demandé je l'attends pour l'expédier avec d'autres
pièces à mandat. La pièce de M. est partie, vous faire à son sujet tout ce
qu'il vous plaira et M. Very vous aidera parfaitement, je connais son Zèle, faites
vous informer exactement dans quelle situation est Villeneuve, c'est vers Nancy où
retourner, ou bien peut-être monter sur chevaux et la faire sauter tout de suite, avec grande
Bouteille de poudre pour faire sauter les tours, les ponts, les rues, mais
les Pièces de 6 qu'il faudra tâcher de retirer, mais tout cela ne doit être que
vous coup de main, faites cependant faire quelque Cabelles. Tout est retiré à
Verdun avec il n'y aura que quelque gens à Villeneuve. Je suis [illegible]

M. Bremier.

Ce 12 août 1792 à 7 h. du soir

Votre Lettre Mon Bremier, m'apprend avec plaisir que vous
vous êtes apporté la pièce de Canon que l'ennemi avait abandonnée, je
suis bien satisfait de ce succès plutôt, sans doute que vous aurez
aussi l'affaire, pour à vous envoyer des Boulets dans votre [illegible]

et la toile de Cachemire que vous avez demandée. J'ai écrit aussi à M. Very
de vous envoyer des Cailloux, je suis surpris que dans son environ vous
n'en ayez point trouvé, je vous l'effet que pendant faire vos Pierriers, je
vous remettrai le Pilé que vous en est venu. Il est dans les Pétaux qui
vous Livre sont partis, il y en a vu de fer et l'autre de fonte.

Ou va remplacer les 500 R. que manque aux 2000 Vous pourrez
employer les 127. Roupies que vous retient des Cypayes à vous rembourser
du fusil que vous avez envoyé au Raja de Gingy cet homme vous aplu
d'obligation que vous en pensez avis ménager son prétexte, on pourra
à envoyer les 3 fusils que vous demandez Mohamet alyKhan et Sabaji
doit retourner demain, les anglais paraissent de mauvaise humeur contre les
Cipayes qui leur ont fait vous vue Cypaye d'effort à Villyanour en faisant coupe
les bordes de l'étang par ce qu'il ne voulait pas faire aussy vite qu'ils
le voulait Cha.

M. Very.

Ce 12 août 1752 à 8 h. du soir

J'ai reçu Monsieur votre Lettre de ce Matin. - Faites Chabouk
tout les Pions qui vous remettent point mes Lettres en 4 h. de temps
Vous renverrez la pièce Cinq par la Tringuebalte qui porte cette de 18.
M. Kojan m'a parlé d'une pièce de 6 Longue, qu'il veut vous prendre, vous
vous accommoderez avec lui et vous garderez mes pièces cette de 18. avec les
Mantinons, mais je sais il y elle prira entrer dans l'effet de cette dessi-
marqués lessy, je vous en enverrez un.

Brenier a imaginé des Pierriers, mais il lui manque des Cailloux,
aussy envoyez lui en vue 50 sous de charge de Bouffe, je crois qu'il faut les
aller prendre au Cotean. Brenier a une pièce qu'il Chamy avait
abandonné, elle est de 4 h. Pour les B. Lapée sont arrivés, je vous suis
bien obligé des Pierriers et des bois bouillons que vous leur avez donnés.
M. Kojan a plus besoin de votre Zèle, Le Prisonnier est avec les B. Lapée
Cha.

M. Very

Ce 13. août 1752 à 3 h. du soir.

Je reçois Monsieur votre lettre de ce matin à 8 h. je vais donner
un ordre l'avant traine de la pièce de 8, que vous avez remis à M. Kojan
Les deux Petites pièces de 4 sont à M. Gingy, aussy tarde

[illegible] grosse [illegible], ~~[illegible]~~ affut de 24. qui seront pour le Canon de 18. les deux ~~[illegible]~~ qui seront egales en grosseur.

Je recois que de Lettre de M. Jean, il dit qu'il ne sait, s'il y est suffisant de son poudre pour sa nouvelle piece, je trouve cette quantité bien petite. Je suis [illegible]

M. Jean.

Ce 13. aoust à 8. H. 1/2. du soir.

J'ay reçu Mon cher Henri votre Lettre d'aujourd'huy avec les declarations que j'ai donné envoyer aux le Brouillon d'une autre qui dit la meme chose mais plus simplement, il ne sajit que de prouver que l'anglois est venu vous attaquer. Marquez moy combien vous avez aux de Minutes afin que je vous remplace celles que vous manquent et comme vous en consommez tous les jours il faut être exact à les remplacer, il faut que ce soit le nommé Mer malouin qui aie été tué dans le combat, il ne faut darriver des Estafettes à Gondelour, je souhaitte que votre Portugais reussisse, je tiendray les promesses que vous luy avez fait. On a fait le decompte des soldats du Bourbon, je ne sache pas que vous ayez des Matelots du pays. C'est le Crivain qui a reçu l'argent du decompte, je vous luy dire de l'envoyer à ceux qui sont avec vous. Je suis Etonné que vous me disiez que vous n'avez point de Lascarres, donnez vous la peine de lire dans le Etat de la volonté que je vous ay remis, vous y trouverez toutes ainsy que dit Camatin, comme je payay tout ce que j'ai ordonné pour les vous soient representés, avez vous Perdu cet Etat, j'en ay point d'affut de Campagne du 16 et celuy de la piece de 24. m'ayant bien servi pour celle de 16, j'ay envoyé l'avant train d'affut que M. Dery vous a remis et que vous avez trouvé pas assez fort de bouer, je vous prie de m'envoyer la grosseur de moyen, les 2. roues seront bientot faites et vous les aurez. Vous avez l'affut de 24. je vous ai remis avec de Villeneuve, qui m'a dit petite personne, tacher de le sauver et donner cette epaisseur à la volante et envoyer immediatement quatre barils de Poudre pour faire sauter cet

endroits, demander leur à Mr Dauvé, ou plutôt de la manière
générale du Pays dont il y a profusion. La Frégate elle remorque
la Pirogue de la Cour, je vous la renverrai à vide; j'ai écrit aux Capitaines
de Villepreux, ils y sont encore et vous les trouverez à Daoure, ou
vous en demander, je crois que c'est Duval, il a cependant la même office
je vous en informerai mieux. Je crois que quel soit mes soins de vous le
rapporter, que tout ce que j'ai fait est vrai.

Parlons envoy du mouton et des anguilles on avoit tomber les anguilles et
son Demarche, tout cela est assez bien visité, il y a de la négligence Mr Dioré
Debault et autres sont impatients, le premier sçait ce que je lui ay dit, mais
cela ne lui suffit pas, il exigeroit point qu'il y a d'un glorieux volontaire
Malgache qui est servir à Lorance Petrichapaly; et qu'il me
Pourcentent pour les faire officiers glorieux le marrent vous
venir voir mon Embarras, si les Messieurs doit vous ne partent
Rangient d'être insultés par les Soldats, il y auroit un moyen de leur
faire exiter cette crante faitter les tous rencontrés pour vous aider
de Cangs. Cet titre leur donne rang d'officiers mais un gray qu'ils attendent
Lorsque de Thermupatam et de Prince.

Vous avez déjà eu S. Cassor de vous coupe, et lou va
trier vous Barriques j'ay Porte à Mr Cornet, il vous
en donnera quand vous voudrez; il est vrayment réalitrant
Mr. Du Bouffet aura de l'argent quand il en
demandera, cet Homme aimé point à faire de
arrangement, ce n'est pas son Compte. Je salue vos
Messieurs, et suis bien sincèrement Mon
Cher Mr Nerin, votre serviteur et ami.

Mery

A Pondichery le 13 aout 1758

Je reponds Monsieur, a vos Lettres du 12 et 2 du 13 — j'ai deja repondu a un certain nombre de vos pieces de 18, je dois revenir la dessus de 18. Elle seront mieux dans vos remparts — j'ai demandé a Bussy la groupe de l'Isle de l'affut de 6, dans deux jours les roues seront faites, car quelque chose qu'il puisse avoir celui de 18 est trop fort. Les Manchons des Chaudes sont pour la piece de 18; vous pouvés les prendre et vous employer vis a vis que cette [illegible] en Europe aux pieces des boulets de 6 — que M. Bussy a demandé a vous que quelques autres Angre — comme tout ce que l'on envoie a ordre de passer a Valdaour, vous verrés pour les Billets dequoi il est question. Le faisonner quoique il en donne a tous les Envoys. Je vous enverrai un sauf de 18 avec son affut alors les munitions de ce Calibre vous seront vile, et cette guerre finira a ses tour. J'avois deja eu la meme nouvelle de Villejanon et comme j'ai donné ordre a Bussy de prendre cette place et de la faire sauter, les Cavaliers que j'ai sous vous seront conduits et vous fournirés de la poudre et tout pour la faire sauter. ces Canons vous rendront bien des services de cy je suis Tres Amicalement Mr &c.

M. Malon

A Pondy le 16 novembre

J'ai reçu mes Lettres des 10 11 et 12 du courant avec le Prix de vos Depenses pour solde desquelles vous etes redevable, de 312 R. vous avés trouvé Strange les Cas agentes — elles valent 3 380 R. 0 Pag. vous ne payerés dorenavant les Fanyes que sur les Cas de Reno que Mr. Germain Seguera plus a faire avec que la Compie de Bailejanon devoit être plus forte qu'il ne la paye. La Bataille que nous avons gagné sur Mahamet Alykan avec plus Coinsiderable — les Anglois y ont perdu un Monde considerable, on leur a aussi pris un Canon. Le reste est allé se refugié a Tenaudy.

J'ai reçu le detail de ce qui est posé a la montagne de Valdaour, on aura bien fait de detacher ce repaire a Valdaour avec un

M. de St Germain pour recevoir les 20 Cipayes qui se présentent
avec leurs armes. Je suis Entièrement Monsieur Votre

Madame St Germain

Ce 14 Aout 1792

J'ai reçu M. vos Lettres des 8 et dix du courant. Vos Cipayes de Madrat vous ont trompés sur les sommes du S. Ferra. vous pouvés demander à Coulon les sommes que vous demandés, vous pouvés ~~demander~~ prendre de même les vingt Cipayes armés qui se présentent, mais je vous prie de vous mettre au fait sur ce que je vous ai marqué de la Compagnie de Cipayes qui est partie dix mois avant. Il y a de la friponnerie de la part du Capitaine et je redemande les fusils qui manquent, il faut tenir ces gens-là de court. J'approuve pour une Lettre de M. Milon que vous vous êtes fait du Maître de la Montagne de Velam Raja, je vous en fais mon compliment. Il faut détourner cette Petraille à voleurs, je marque à M. Milon qu'il n'ait rien à payer pour les Troupes que sur les Ordres de Pondichéry que vous ferez tous les mois afin d'éviter les abus et friponneries, il est bon de remettre à Trichinapalli l'appel de toutes les Troupes en General. Je suis très parfaitement

M. Le Jean

Ce 14 Aout 12 mois

J'ai reçu ce matin Monsieur votre Lettre d'hier 13 du mois. Il demande que vous me facés si c'est du fort de Villyanor dont je vous parle dans ma Lettre du 12, me faisant croire qu'il vous me tire point mes Lettres, donnés moi la copie de la ligne de vous avés que c'est que ce fort dont je vous parle et on lui m'a pas qu'il y a personne à present ce que je croirois volontiers car ce Fort n'est point tenable. Vous mieux voir à juger de la perte de ce Fort et de sa destruction que ne doivent être que l'ouvrage du jour; vous serés bien de vous avancer avec toute l'armée jusques à Mattour ou Pondatchéry le premier est à 2 lieues et l'autre à une lieue de Villyanor, cette demande

fera croire a l'ennemy que vous allez a luy et mettra a profit
la Confusion dans ses troupes; après l'expedition elle
vous prendra en revenant a votre Porte.

Je crois bien que Madame Sylvan aura eu des discussions
avec les Anglois ceux-cy ne voudront rien emporter qu'avec grande
Elle est dit-on bien considerable. Quant au Sieur, il marine
qu'il n'a pas pu faire un seul det. seul, j'aime que croire
qu'il est a Gouadeloupe, il n'est pas avec le Gouverneur qui a
pris dans la Grenade, le 10. ou 15. Les Espions des
Grenadiers disent vrai lors ajouter même qu'ils font mettre
egalement leur munitions de Guerre. Il faut tirer de bel heure
que est Party et j'ay envoyé Lamiette Charpentier pour voir son affaire
ou Diable veut bien vous que j'trouve des Bordages de quoy
nous faire les affuts de deux pieces on va vous envoyer des Ouvriers
et des Boutefeux, les Soldats auront les sacs que vous avez j'ai
fait remarquer l'ordre de vos troupes du 24.

A peine du 18. est beaucoup plus forte de matiere que celle du 24. Cet
tant donc les ordres que vous croiquez bien d'ailleurs elle est fort douce, on
rendra cy le dernier vous aussi que garder les deux matelots Espagnols que
cependant que j'ai remis votre Chirurgien fait l'ouvrage; vos Capitaines
Espagnols venus icy et venus icy pour m'apporter des Lettres, comme il
est Party sans prendre ordres je les fait mettre au fort, vous ferez savoir
tous ces Capitaines et autres Chefs et vous leur direz de ma part que
tous ceux que quitteront l'armée sans une Permission écritte de votre
Part seront Cassés et les Officiers Cassés par leurs Bataillons, vous
devez tout exactement la main à cet reglement; et dire aux Officiers
qui sont dans chaque Bataillon de faire l'appel tous les matins
et nommer ceux qui manqueront, vous devez establir la même
discipline parmy eux que dans nos Troupes, par ce moyen on en
tirera du Service. Je suis

M. de Kojian. Nic. ce 4 Xbre du soir.

Je reponds Monsieur aux deux Lettres du Matin et de midy. Mrs les offrs volontaires sont bien les maitres de revenir quand ils le veulent là que de leur bonne volonté. Mais cependant je souhaiterois qu'ils voulussent la continuer jusques après les expeditions dont je vous ay parlé ci-dessus et sur lesquelles j'attends votre reponse. Je vous ay remis la declaration, en faveur que l'on me laisse pour des Lascardes soit bien clair.

J'ai dit que l'on vous envoyeroit une petite paire de toiles et 4 paires de bruslots; mon conseiller disant qu'il y a rien à Villefranche, il est toujours bon d'y marcher comme je vous l'ay dit. Ces petites marches feront voir à L'Ennemy que vous avez grande disposition pour tenir tranquilles et vous deser leur affectation dire que vous allez à Rivoly, et vous deux demandés avec Expresse les Chasseurs doivent entrer en passant par Villefranche. Par mes ordres Sieur, au moins l'ay je dit. Mr. Cornet est fort en Etat de reponds aux volontaires, elle est forte et vigoureuse, il faut partir demain au Matin pour vous approcher de Villefranche, cette marche est absolument necessaire. Je suis &c.

M. Bernie. A Pondichery ce 4 xbre 1772.

J'ai reçu Monsieur vos deux Lettres des 3. Le Caporal Cypaye en a cherché les 3 Cypayes. Les deux Malabares sont arrivés et je compte que vous recevrés demain les deux pièces de douze deux petites pièces d'une livre. Vous pouvés renvoyer les deserteurs Anglois, quelques uns ont envie d'aller chez les Cypayes et ceux là seront ceux qui sont de venir, faites les escorter par une vingtaine de Cypayes et gardés leur armes jusques tems opportun. Le deux Malades ne sont point de cette Garnison. J'ai dit au Mr. Cornet de vous envoyer 150 Chemises et autant de Caleçons vous les aurés

votre dessein a que vous les distribuerés. Envoyés-moi
des Bagues a faire.

Je viens d'avoir avis de Tiruvady que le frere de Mahomet
Ali Khan est parti ce matin pour passer par les Bois des
Palagars pour se rendre a Tricolour, de la a Tiruvanalay
Arnate a Solour pour pouvoir gagner a cette ville. Il vous seroit
aisé de couper le chemin a cet homme qui n'a que très peu
de monde avec lui. Vous pourriés joindre de cette partie
partie de leur Monde a mon monde, voyés ce que vous pouvés
faire a ce sujet, mais je vous a prie qu'il ne prenne rien
avec lui. Je suis très sincerement Monsieur votre

Pondichery ce 15 Aout 1752.

Monsieur

J'ai reçu votre Lettre d'hier au soir et dans le moment celle de
ce jourd'hui du matin que me fait voir que vous êtes encore dans
votre même Place, voyés vous vous passés a l'Ennemi des jours que j'ai
et bien loin de le renforcer je a fait rentrer cette piece de canon
et bien de son Monde. Au reste vous serés a ce sujet la conduite
qu'il vous plaira. La Dieque de Villejaron me demande
pour faire d'Entrepreneur, j'ai donné ordre que l'on vous envoyât
les outils, bonnes et saines pour cela. Je crois que
c'est a Cuddalore ou quand il y seroit je ne sais trop ce que
cela signifieroit, je crois aussi que vous avés vu 1000 Cavaliers
du Sud, ce nombre est aussi exagéré que les 3000 qu'il avoit pendant
le Combat. Choisés les Cipayes que vous prendrés, je les joindrai de mes
Cipayes, je imaginai que les vôtres vous seront inutiles
Je ne vois pas que vous Convenés aucuns engagés de vous mettre
Entre Villejaron et Valdaour. Il y a de Tiruvady a Valdaour
Comment l'Ennemi qui vient pour passer aucunes jeuil faire
qu'il y a de Valdaour a Tiruvady sans que vous ne le sachés
Je suis très sincerement Monsieur votre

M. Floyd

15 août 1792.

En réponse d'ensuite à votre Lettre des 7, 10, 14 et 12 courant, la dernière m'informe à propos de la montagne de Valentaya avec laquelle vous m'avez parlé que le roi a été informé de cette affaire, il y a travaillé à détruire cet endroit non seulement il faut les faire faire aussi détruire tous les Marais de Tour et autres lieux dangereux et mettre abattre du bois de façon que l'on puisse faire du chemin libre pour aller à ce repaire. Il vous faut donner la ratification ci-dessus à Pistolet il paroit par la signature de Mr de St Germain qu'il étoit bien fatigué. Je suis approuvé son retour à Chinglepet il souhaite de voir quelques de vos Cypayes sur cette Montagne jusqu'à ce que la destruction en soit faite, ainsi que le chemin. Je vous prie à Mr de St Germain de rappeller son monde et de vous laisser le nombre requis.

Jamais les anglois n'avoient souffert un pareil aussi considérable qu'dans le dernier combat. La division est grande entre Mahomet ali Kan et eux. J'ai reçu le Pagode de Mandigatom et j'ai fait faire aux anglois autant de retour pour vous. Toute leur artillerie a tourné à tous et surtout à ceux que les anglois mêmes regardent comme du feu.

Le Chemin sera plus nécessaire à Chinglepet que chez vous il est déjà fait et vous n'avez que la substance à lui donner. J'ai remis le tout au Chirugien major pour vous envoyer le Cotton.

Je vous envoie à Chinglepet la pièce de Canon que l'on a reçu et y sera nécessaire.

Je vous envoie les Munitions qu'avoient aux demandes par votre Lettre du 21 juillet. Je suis etc. /.

Ce 15 août 1792. /.

M. Milon.

J'ai reçu votre Mémoire, à deux de vos lettres du 13. j'ai écrit à M. Boyt de vous envoyer le Canon qui est à Valentaya, après l'avoir mis en état de tirer, j'avois prié de dire à Mr de St Germain de rappeller les Cypayes qui sont sur la montagne, j'ai chargé le Sr Boyt

de la Pader aux bas fonds de Napajoule, il faut absolument diriger cet endroit et le raser entièrement. M. le Sr. Germain peut faire de l'Acclimatable tout ce qu'il voudra et le laisser s'il veut sur la montagne, mais jusque de l'Napajoule, ~~[illegible]~~, il le doivent s'adresser à luy mettre le Tonnerre de Brest, lesquels lorsque l'on le pourra, vous communiquerez cette lettre à M. le Sr. Germain que je souhaitte être bientôt rétably de son fatiguer. Je marque à M. Hoyt de vous envoyer le Chirurgien. Je suis [illegible].

M. Kgean

Ce 15 août à 5 h. du soir

Je vous ay déjà marqué ce matin, mon cher neveu que je vous laissois le maître de faire ou de ne point faire aucune demande à les villageois, je ne feray et vous rejette les mêmes choses, mais en même temps j'ajouteray que les rapports qu'on vous fait sont faux, mais il ne faut rien mettre en risque. Je suis très sincèrement mon cher neveu &c.

M. Kgea

Ce 15. à 8 h. du soir.

Je reçois, Mon cher Neveu votre lettre qui me fait connoître que vous êtes vu gen. plus au fait de la distance de Salaour à Tirwady et que vous êtes dans la intention de vous mettre en route demain au Matin, mais pour ne rien mettre en compromis, vous comparer votre petite armée à Matlour qui est la moitié chemin de Villaparon à Valdaour, dans cette situation pour être en état de vous rejoindre à Valdaour quand vous le jugerez, de la vous pourez faire partir le détachement que vous destinerez pour Villaparon à que vous ~~[illegible]~~ donnerez vos ordres suivant les circonstances, j'ay fait donner un coup de Tonnerre de Brest à la place de celui de la [illegible]

il aurait que plutôt demander cet échange. Le maître charpentier prétend que l'affut de 6 portera de grand matin. Je vous

M. Kyan

A Pondichery le 15 août 1793

A M.

Je reçois mon cher neveu votre lettre de Chandernagor. Dès lors tant pis une pièce de canon ainsi elle vous parviendra de bonne heure. Je suis tout à fait sincèrement M.

M. Vey

A Pondichery ce 16 août

Je réponds Monsieur à vos lettres des 16 et 18. Je ne crois que n'y être resté la trinqueballe, elle aurait dû) voir parvenir ici une pièce de 18 en répondant vous une marque qu'elle n'avait pas encore parvenue, croyant m'a dit ce matin qu'elle était bien près d'arriver ainsi après l'avoir déchargé vous trouvés par envoyer à Kyan la pièce avec les autres transportée par une autre à Chandernagor après minuit ainsi vous aurez pu reprendre la voiture de la trinqueballe vous pourrez me renvoyer la pièce de 18. Les deux brahmes sont arrivés ces jours dernier disant qu'ils a personne dans l'affaire, ainsi j'espère que Kyan trouvera fait [illegible], les amis que j'ai de Tavadey ne font mention qu'une de la Marine ou y est [illegible] abstrait, l'appel de Kyan pourra y causer de l'allarme.

La trinqueballe de Gingy devra être de retour. Je suis très sincèrement M. Ha

M. de Kyan

Ce 17 août 1792 à 10 H. du matin

J'ai reçu Mon cher Neveu votre lettre d'hier à 3 h. après midi je ne manquerai la prise de Villupouram la trinqueballe Gingy arrivera après demain pour entrer dans le Pays du Carnatic que vous pourrez remettre à Dalbanc quant aux prisonniers donner leur de la petite au Chef et ingardez que le Chef, il y a, un Amaldar, suivant que vous me marquerez, vous serez sans doute rendu à votre Camp

[illegible] vous sera, qu'il a trouvé plusieurs fusils abandonnés par les Cipayes, je lui marque de les envoyer ici, vous prendrez faire autant de cette guerre à Villaparam, je guerre encore l'effet qu'aura fait votre Marche sur Mahamotaly Kay. Je suis

M. Deg.

Ce 17. août 1758. 10 h. ½ du matin.

Je reçois Monsieur avec deux Lettres d'hier. Suivant ce que me dit Kyan, il comptoit retourner hier au soir à son Camp, renvoyera ici les fusils abandonnés par les Cipayes, ce sont sans doute ceux qu'ils auront gardé dans la Bataille. Si vous renvoyez ici tous les malades, petit à petit, vous renverserez toute l'armée. Kyan avoit dessein d'établir son hopital à Valdaur. Si la Singualette est arrivée à temps à Villaparam, vous aurez un bon 4. jusqu'à l'heure de 4.t. Un canon de 24. surtout vaut plus fait honneur à votre place. Je vais prévenir la nouvelle des Prisonniers Noirs que vous m'avez dites hier devoir envoyer. Je suis

P. Patte

Ce 17. août 1758.

Puisque vos affaires Monsieur, vous appellent pour quelques jours à Pondichery, vous pourrez demander la permission à M. Brenier, j'approuverai ce qu'il fera à ce sujet. Je vous tiens parfaitement

Moi St. Germain

Ce 17. août 1758.

J'ai reçu Monsieur vos Lettres des 13. et 16. du courant, pour m'informer du détail qu'avoit me faire votre action, elle a été aussi belle qu'elle pouvoit être autrement vaut conduite personne, je vous ai marqué ce qu'il étoit à propos de faire de la manière de vous et de renvoyer le P. Royal de la garde

J'ai fait remettre à Mr du Barry les 180 Rg. que vous avez dépensés pour cette expédition.

Je compte vous accorder la permission que vous demandez, vous serez trop utile là où vous êtes et je saurai trouver quelque chose que vous donner pour votre retour en Europe bien fondé. Il est d'autant moins que vous aurez comme gard à la première promotion ainsy ne songez point à retourner que ce soit du tout point, il est faux qu'il y ait aucun Cyprès de Bagnère à Valdaour. Mr Ray les expédiera lorsque cette Compagnie sera dix et les mettra en chemin, ainsy ce sont autant d'armes dont ce Roy sera comptable, pour les deux qu'il doit tirer auprès de Lambert celuy dit qu'il a été malade et sans entrer en plus ample discussion, j'ay ordonné à Lambert de me rendre ces deux fusils je m'en fourniray du reste de Dalmeyda.

Vous pouvez remplacer les Generi tirés.

Vous faites bien de donner la chasse à tous ces Coquins et de mettre le terrain par tout. vous vous envoye des Blancs du papier des Cambes, de la cire à cacheter, et les 2 de Bougies je vous envoye aussy 600 Rg. pour fournir aux dépenses du mois prochain je vous prie de veiller, vu peu sur toutes ces dépenses, qui ne font qu'augmenter tous les mois, voicy le dernier Etat qui m'a envoyé les Milos. Je suis

Mr de Kyoy

Ce 7 8br 1780

J'ai reçu Mon cher Roux votre Lettre de Cuidy je vous avoue déjà votre retour par Mr Ray. vous donner à l'Emmy Dere Dieu qu'il n'y paroit, je vous avois fait seulement vous donner Lieu en avant, tout étoit en suitte, il me paroit que vos Cyprès vous poussent un plus mal, ou pour dire vrai, je vous ont pris pour lumiers, car ils vous disent que les autres ont abandonné la Partie, jusqu'à de nouveau, adieu Dalmeyda, Lesquin

Gouverneur m'avait entendre ainsy, et tout ce qu'il a fait du Mahamet-Alyhan, pour le dire encore, vous avez eu des gens au sujet qui ne sauroient point avec le vray, il est facheux qu'un grand trop de Prostitution et des faux rapports vous ayent fait laisser les 4 Piéces de Canon, cependant vous saurés que les Cyprez sont suffisans pour vous les Commencer

Faites ramasser les fusils qu'on a villepargy, et faites chatier ceux qui les cachent, et vous me sauriés mieux le faire qu'en les chassant. Il me semble que les Sergens à la tête de leur Compagnie ont bien peu d'attention sur cet article. Vous avés bien fait de chasser les Cyprez qui ne se sont pas trouvés à votre départ, mais j'aime à croire, que ce qu'on a là m'entrent, avec les Sergents. On m'a ramené Vingt Coulis Poisonnerts, qui sont entrés par vingt portes et sortis par l'autre, j'ai pas besoin de cette Canaille, j'ai fait chabouquer 3. Cyprez et marquer d'un fer chaud au milieu du front ainsy, selon ordonnance, faites les Branches

M. Very pouvoit garder à Valdaour les six hommes qui ne pouvoient pas marcher, vous avés oublié que vous voulés faire un hopital, petit à petit vous renvoyés ainsy tout votre monde. Ce que vous avés dit voir Cyprez d'Alikan est faux, il est arrivé à Villenous avec quatre Cavaliers et deux Chameaux, il tout marchant très doucement, je crois que Mahamet-Alyhan a chargé d'une Lettre, j'en suis rien dire nouvelle de Mr. Jean Vichiraly, cela mérite confirmation, ainsy que de la marche de Mousatikan, dont tous les Cyprez ont peur de Mr. de Bussy.

Envoyés moy le Cavalier lié et garotté et marqué moy de quelle Compagnie il est, souvent les Chevaux renégats appartenant à leurs Capitaines, qu'ils forment avec eux et faites le rendre au Profit du Roy, s'il est à lui

M. Artur étant commandé pour revenir, et vous pouvoir
dans le nombre des offr. volontaires que vous avez en retour
quatre sur le pied d'officiers, je vous prie de leur donner
qui manquent, et si les autres officiers volontaires veulent
revenir, vous les leur permettrez.

La volonté est brave, il sait aussi à qui il a affaire
et la Bicoque qu'il attaquoit.

Renvoyez nous toutes les armes que vous pouvez, vous devez
en avoir bon nombre, puisque vous avez retiré toutes celles des
Blessés et Malades que vous avez renvoyé.

Toute votre artillerie doit être en bon ordre à présent.

Je salue vos Messieurs et suis bien sincèrement
Mon cher Neveu, votre Oncle /

Mr. Le Vicomte

Ce 13. août 1758 /

J'ai reçu Monsieur, votre Lettre du 16. les déserteurs
anglois sont arrivés hier, je vous ai déjà marqué qu'il n'y avoit
que de la canaille avec le frère de Mahamet aly Kan et tous jeunes
inconsidérés. Vos Espions vous ont dit juste, sur les recherches des anglois
à Goudelour. Les derniers y sont rentrés hier au Matin. Le
guildar avant de m'écrire qu'il s'y a mordre exterqué par force de
Chetapam qui tient dans leur Pays, Coude de Cuddy et qui a
vu cet ordre, voulait remettre la forteresse à M. Murat et
Coudar supposé cela et m'avant les remettre qu'après mon ordre
en quoi il a raison, mais il craint que Coude de Chetapam
ne la saisisse d'abord et ne remette cette forteresse. C'est pourquoi j'ai pris
la résolute de vous envoyer M. Le Gros, avec deux cents
Cipayes et deux Blancs, pour mettre bon ordre à tout cela et

empêcher que les Iroquois ne viennent attaquer cette forteresse, il convient
même d'arrêter cet ordre et de vous l'envoyer, et de laisser de leur
bord leur ennemis qui guerroient comme lui et qui ne seroient pas
un parti du Calidar, il est à propos de leur apprendre, je vous en
répondrai à fond sur les Iroquois dont vous me parlez. Je suis &c

M. de Rigaud.

Le 19 Août 1752, à M. Pierre

Je réponds à votre chère Pierre à votre Lettre du 18. et de ce
pour je ne répondrai point à toutes vos Réflexions, il y a vous
n'en avez pas tant fait avant votre départ pour l'Illinois,
il a beaucoup plu depuis à Tiroadi, et vos officiers
Volontaires et autres sont de retour. Cette retraite tout va pas de
l'humeur volage du François, il faut être ferme et dure pour le retenir
dans pas de retourner, vous devez leur en parler, il y vous doubler
leur amour.

M. Bernier sera vingt attaqué, il avoit envoyé à Illinois
pour relever les 4 Pièces de Canon qu'on y avoit laissé, et
qu'on ne marque être arrivé auprès de nous, cet Allemand avoit
le vingt précédent.

Vous ne vous manquerons point et prévoir de donner ordre
que l'on vous envoie 100 b. de Bœuf, mais vous doutez qu'il sera bientôt
consommé, sans aucune diminution d'ailleurs sur les autres vivres, il y vous
n'avez envoyé le Cotillon Sur que la volonté, j'ai envoyé plus
Munition et Munitions que le Canon de Abenaki, on lui a envoyé
à Coyer, marquez moi combien il lui en faut. Le Détachement part
pour vous joindre, ou vous en envoyer à l'Etat, j'ai l'inquiétude que
vous avez de vivres comme ceux, dont vous me faites part, dans
les cachetiers, il est encore plus que les anglois en sont chassés
par leur et que M. de St. Germain de qui j'ai une Lettre du 17

vénéré dit mot, ce nombre de 500. est aussy singulier que le reste de l'avis il me paroit qu'un Espion vous seroit bien, il est venu à ~~quelque~~ un Cheif de Markaue nommé Naugachary, avec quelques gens de Cour, à qui je compte faire mener la chose demain ou vous à envoyé du Cordagher, je vous dire que l'on vous envoye des jongs je mes [illegible]

M. Pérry Ce 19. aout 1752 / à 5 hr du soir.

Je reponds Monsieur, à quelques uns de vos Lettres des 17 et d'aujourd'huy. Les Recommandations des Espions sont arrivés et mes tous hors de la ville, Les Espions sont marqués au front Les Pièces de 18 et 12 sont arrivés, Les 7 Matelots anglois demeurent, Les Espions vous trompent et m'ont goutés qu'ils vous étoient de la part que vous prenés à l'avant de vous mieux j'ay donné ordre qu'on vous envoyat va forgeron pour faire vos Canons, si on n'avoit pas agy avec tant de Précipitation à Villepaion, vous auriés eu les affuts mais on n'a pas cette affaire a été faite avec une Précipitation qui tiroit beaucoup de lateraux, tandis qu'en mon côté nous avons plus que le party prendre. Le premier coup fait bien subsister ces 4. pièces, il semble qu'il soit fait pour ramasser les Canons qu'on abandonne, j'ay envoyé un bon renfort à Karaikal et Mr Pyan m'a fait part de la Charade que vous luy avés fait sur les 500 anglois, qui est passé auprès de Markaue. Vous serés tout les remercis que vous demandés, mais vous donner trop facilement pour tous les rapports que le Premier Conly vous fait. Je suis [illegible]

M. de Kerjean. Ce 19. aout 1752. à 5 h. du soir.

Un nommé Ricoy, sujet Cassien, mon cher Nisam, vous remettra la présente, et vous le verés attentivement et bien seulement ce que vous devrés, la personne qui doit vous donner les avis et Party, faites encore que l'entreprette doit vous vous servir sert secret, il vous sera ~~mis~~ un Cassien, c'est encore encore amis

Vous pouvez indiquer le commandement de toute la Cavalerie à Abdulnabi Beck, au moyen de lui donner le service en chef : Je sa

Si vous ne pouvez pas vous passer d'interprette, vous en trouverez un Mahomet Ossman qui est vu Mr. de Bussy. J.

Le nommé Sayed Osman reste jy

Mr. Brenier.

P. 19. aout 1752.

J'ai reçu Monsieur votre Lettre d'hier. Je suis en vérité charmé de vous rendre le Service que vous souhaittés pour les remboursemens à faire à la Succession Richard, mais vous ne pouvez pas les dépenses qui roulent seules sur mon Compte et que je suis souvent embarassé à ce sujet, j'ai fait venir Mr. Dauphel et l'ai prié d'attendre jusques en janvier Prochain, ce qui fera, peut-être que dans ce tems là je serai plus en Etat de vous rendre ce Service.

Il est vray que Chetkinoy est point comptable d'ailleurs, toute sa famille est icy. Votre détachement aura fait un voyage en vain à Villyanoy, La volonté en avoit retiré les Siens, cette Expédition a été faite aux dépens de l'imputation.

Les frères de Mahamet Olikan ainsy que ce dernier, sont assez embarassés de leurs figures.

Je crois que ce qui seroit plus à propos de faire pour assurer Chetpet, ce seroit de faire arreter le Brahme Govindrao et de le conduire à Gingy, c'est un Coquin qui est capable de tout et qui a voulu considérablement, ce seroit le meilleur party à prendre et je vous prie de le marquer à M. Dupleix.

Je vous remercie de la part que vous prenez à la mort du pauvre Vincent. J'ai fait part de votre sentiment à sa Mere qui vous en est bien obligée. Je suis

M. le Major

A 28 août à midi 3/4

Je reçois mon cher ami votre lettre de ce matin. M. Cornet est en sol, je vous enverrai les 300 ℔ de biscuit qui manquent ainsi que M. le Bon qui avoit oublié l'ordre que j'avois donné pour les cordages, dans les moindres bagatelles, je ne suis pas encore informé vous de quel [illegible] sont les 4 matelots, le S. Lone de Fontaine gardés là.

Le sergent qui est avec les deux cent hommes a dû vous dire qu'ils étoient destinés pour aller du coté d'Alexandrie donner la chasse à quelques voleurs, ils ne sont pas partis ce jour la faute de ce sergent. Faites les gratis pour de suite pour leur destination, on va vous envoyer des tentes et les munitions de votre canon, vous en conforme honnêtement.

Vous demandez des questions au sujet des anglais, on a vû à Collon 10 chaloupes où il paroissoit qu'il y avoit des soldats qui paroissoient au sud. Elles avoient voulu mettre à terre à Collon mais les Bédouins leur envoyât 3 boulets qui leur firent bientôt prendre le large, il fut sortir 200 hommes qui occupoient le bord de la mer et les empêcherent de débarquer. Elles mouillent; elles ont paru avant hier à Sadrart et je fais à l'instant appareiller l'Anson pour aller leur couper le chemin car elles nous point pas bien d'ayder monde sur le bord de la mer pour m'avertir si elles mettent à terre, de votre coté veillez entre Valdaou et Mamjarit et entre trois et six. Je vous donnerai avis de ce que j'apprendrai et tenez toujours 200 hommes prêts marcher avec vos deux pièces à minuit 300 fusiliers et 50 cavaliers.

Vous avez fait au mieux de faire donner le chabouk aux gueux d'espions qui sont venus de l'Etang pour faire de faux rapports. La volonté que marque qu'on forme les approvisionnements 200 hommes armés à l'Europeen et 300 hommes sans armes et 250 cartouches, vous pouvez leur dire de ma part que lorsque les deux cent hommes armés de fusils

Mais quey pour les autres gens il y a pas Besoin
voy la lettre que ma Envoyé Sa volonté
C'est que dans L'Inde ou les officiers recouvrent et
Demandent leur paye d'avance, pour me conformer a leur volonté
vous payés tous les jours savoir,

aux Capitaines	8 1/3
aux Lieutenans	8 1/3
aux Sous-Lieutenans	6 - 2/3
aux Enseignes	6 - 6 f.

Les officiers volontaires ont reçu avant le Departe 10 f.
pour le mois Entier
Le Chirurgien Surlegiet des Enseignes
les derniers officiers ont reçu le 1/4 de leur paye
voy un Sac de 1000 R pour fournir a ces dépenses
Les volontaires officiers recevront a la fin du mois leur appointement
de la Compagnie, ceux qui reçoivent la grande paye sont reçu a
reservoir de la Compagnie.
Prés M. Pacaud de vouloir son voyage gy dans quelques
jours, car vous pourriés marcher plustot que vous n'y pensés
Janvier 8

M. Foy

A Pondichery ce 20 aoust 52

Je reponds Monsieur, a vos lettres des 13. 15 et 17 du courant
Je vous ay déjà marqué ce que vous avés a faire au
Sujet de la Montagne des Villanaja que j'ay reçeu, je suis
marrie que lon ayt perdu autant de bien que vous me le
marqué. Envoyés gy par terre le chirurgien et le nommé
Lucas Bers. vous en prés de recommander la diligence
aux porteurs de votre lettre du 17. qui me donne avis du
Passage des vaisseaux, quelle reçu que ce matin, je n'ay
pas encore eu avis de leur passage a moins quelle n'ayent pris
cette nuit, j'envoye l'Anson pour les arrêter, il peut les
rencontrer
au lieu d'envoyer gy le chirurgien Envoyés le a Chingulpam
avec quelques Cipayes, ou il peut être utile, je vais donner
ordre que l'on envoie Envoye du fil de fer vers des Ermitages

et tirebours ainsy que de la bouge. Je suis très parfaitement

M

M Hyjean

Ce 21 aout 1752

Nicogy neveu du Marattes chef a envoyé un trompette il devoit le rendre auprès de vous aujourd'hier au soir, le Brahme porteur des lettres devoit également être rendu en même temps auprès des chefs Marattes a Tirvady. Toutes ces menées ne servent qu'a derranger mes operations, je lay bien gronds a Nicogy, je mi suis parlé d'un frere qu'il avoit jes, lorsque j'eay repondu que je verrais, son peu d'empressement ne montre pas sa bonne volonté. vous ne devés pas retirer les 200 fusiliers, dans lors que le chargement vous devoit et le reste de la Mesopie, je ne devoit d'ailleurs point aller a votre Camp, toutes ces fausses mesures deconcertent les operations. Envoyés aussy des cavaliers du coté de Coymere. Le 1er croise, lundi soir les Malbrugs hier au soir entre Alamparva et Coymere cependant elles ne paraissent point.

M de Maysere est enseigné et les chasseurs ont toujours été payé de même

Le S. Pacaud queneveu mais il retournera sur le champ, même le mot. Je suis très parfaitement

M

M Hyjean

Ce 21 aout 1752
8 h du soir

Comme il n'y a pas de doute mon cher neveu que Mahamet Alykan ne soit informé cette nuit ou demain au matin de la retraite que nous venons de faire il convient que vous partiés demain a la pointe du jour et que vous preniés la route de Tirvady en passant par la de M Dautreuil et que vous alliés vous ranger a Maradour en suivant les nouvelles que vous aurés, ou que j'aurai, vous pourres agir et marcher

en avant, il est certain que cette capture dérange furieusement tous les projets des Ennemis et que Mahomet Ghan n'a que les parts de la partie prise et ou fussé-t-il Dieu le Veut, Rappellez vos Demonstrations de tous les Côtés, je parlerai demain au matin a l'homme dont vous me parlez et je vous écrirai en conséquence

Le Vicomte a l'égard fusant, il sera pendu. On fait son Procès, Dieu vous donne les plus heureux succès et que Soient toujours Unis par la Vertu je salue tous vos Mr. Mes Sens &c

Si Mr Pranu vient je le ferai repartir sans perte de tems, c'est en des Malheurs pour notre Zoing vie, Notre Chemin de Valdavon a Cuvaly pas, Reflue Pour Chemin

Mr Hyder

Pondichery ce 22 août 1758

Je vous remercie mon cher neveu avec l'homme Gulam Rasa qui est le chef dont je vous ai envoyé la lettre et que vous m'avez envoyé, que je prendrai au service tous les Gens qui seront armés aux de bonne avenue a l'Européen mais que pour les Cafaques et autres Gens non armés, mais plus que la Cavalerie que je ne prendrai aucun ainsi en conséquence des ci arrangement vous serez en lieu dans quand qu'il vous présentera et vous me l'enverrez. Je suis &c

Ce 22 août 1758 11 heures m.

Mr Hyder

J'ai reçu mon cher neveu vos lettres d'hier a 8 heures du matin 9 heures. La capture qu'on croit devoir se monter au moins a 200 hommes se trouve réduite a 80. voilà comme les Espions se ces Maraudes augmentent toujours les Etats. Votre seconde m'apprend votre départ pour Maradour, vous pouvez être persuadé de mon empressement que le votre aura occasionné a l'ennemy et vous des gémirez peut être avoir avant vous plus de succès que d'une diversion de moment je vous prie de me donner avis que je serai &c

M. [illegible] Remes

Ce 22 : aout 1758

J'ai reçu M. votre Lettre d'hier, ce coquin de Govindra Perdoute du Coy, c'est lui qui avoit manigancé toute l'affaire, on le dit rentier a Valdour ; j'en ai fait part a Monsieur Alytey. je n'ai point reçu la Lettre dont vous parlez, ainsy je ne connoisse rien sur la situation de la garnison de Chetipetta, aussitôt que j'en serai informé je vous marquerai ce qu'il faudra faire.

J'ai fait arreter hier un detachement Anglois qui alloit de Madrast a Goudeloure suivant les charades ordinaires il devoit être au moins de 250 a 300 hommes ; le tout se trouve reduit a 80, ils me servirons toujours d'otages pour nos Prisonniers, que Saunders n'a pas demeuré prime rendre.

J'ai remis au Canonier votre Lettre avec ordre de faire partir le convoi les Poulverins et la grosseille auront été retirés a Valdaour ou a L'Arnée car ils ont été envoyés et je sçai que lon retient volontiers a L'Arnée tout ce qui y passe. j'étois informé de la mauvaise qualité de la Poudre dont vous me parlés mais vous en avés de bonne dans la Poudriere de la montagne ; quant aux Canons je n'ai jamais dit a M. Patas de les mettre en Etat ainsy il n'y a pas de sa faute. je suis &c

M. Kjean

A Goudeloure ce 22 : aout 1758

5 h du S

J'ai reçu Mon Cher votre Lettre de 2 h après midy qui m'apprend que vous êtes Campé a Maradour je ne puis vous dire encore quel effet a fait sur l'ennemy votre marche, l'on dit qu'hier Mahomet Alytey est resté a Goudeloure et que de la il s'est embarqué sur une Chelingue pour se rendre a Madrast ce qui a bien de la peine a croire. l'on a pris quelques gens en

ils obéissent plus, ainsy votre approche n'y peut que
frapper cette armée et je suis bien persuadé que vous
en laisserés point perdre l'occasion. Je suis &c

Ce 22. aoust 1752. à 9 H. du matin

M. Perry

Je reçois Monsieur votre Lettre d'aujourd'huy, les deux Palanquins
que vous exposés vous dit, sont arrivés icy, c'étoit des Gens de
Mahamet aly Kan qui les envoye les anglois n'ont point, n'ayant du monde à
tirailly c'étoit quelques matelots Portugais et Cipayes qui sont venus de cet
homme.

Le Chelingue l'artiste de Madras est été arrêtée en passant devant
cette rade et elle ne contenoit que 8 hommes, mais il faut bien
ruser Espérons d'oublier et tryplant ce qu'il nous coûte, mais j'ayant grand
Lorsque j'ai envoyé les 4. affuts, mais pour des Boulets vous n'exposerés
vous rien avant qu'avant qu'il de ce calibre, vous devés en avoir depuis
Je vous enverray du monde, lorsque il m'aura besoin, pour manier votre
artillerie. Je suis &c

(M. 14 pièces)

Ce 23. aoust 1752 à 10 H. matin

Je réponds Monsieur ses au votre Lettre de cet du soir
voilà nos Cipayes sont de Caquimes c'est tout ce que je puis vous dire
et je les crois plus pour leur rapport et bien différent
de celui que l'on me fait encore parce qu'on m'a toujours assuré
que l'Anglois avoit retiré ses gens et son Artillerie et que ce qui restoit
étoit une Compie Portugaise à la Solde de Mahamet aly Kan et
les débris de cette de Chakanam. ainsy si hier ou dans la Nuit
les Anglois n'ont pas fait passer du monde je vous assure que le
rapport de vos Cipayes est bien faux. je demanderay à Aly Kan
si on lui a rendu votre cachet.

Je vous prie de laisser les Pavillons Anglois où vous les trouvés
et surtout d'appeler Aldée ce Lieu Sacrée dont vous
Parlés dans vos Lettres vous en avés les Lettres, ainsy ce lieu

de la gesnite vous l'envoyés ainsi celui que vous avés vû. vous laisserés également tous ceux que vous trouverés de la 2e jemadar de Grenadiers Arrow, vous retirerés les Gens de Lapiapoulé a que vous avés ordonné de rester dans ces villes. J'ai fait Lettre al Nangapa de villenous de vous envoyer des guides pour les chemins

Un des Esprits de ma femme vient de me faire le rapport de ce qu'il vous a dit hier au jour; il est vrai que different de celui que vous me faites. on a envoyé des chemins des Foulbes, des quelles qu'a tout fait de tout cela et comment fournir a une telle consommation, je vous ordonne d'en envoyer encore nos Soldats anglais desertés ont toujours gâté l'uniforme j'ai ordonné et les Matelots avant leur depart ont été chacun un habit

Envoyé moy jes l'Esprit appelé Ahotty, c'est lui que vous fait toutes ces fausses charades qui ne servent qu'a retarder nos operations. Jesuis &c.

Je m'apercois que si vous avés été aux volontaires que vous n'avés pas fait j'en suis sur lui

N. or K. gà

c. 28. à 7 h 1/2 soir.

Je reçois Mon cher Mesum votre Lettre de 11 heures 1/2 qui m'apprend votre Campement à Sacou les Espions de M. Roy ne valent rien, je m'en crois jadi meilleurs ceux de Lapiapoulé et ceux d'aujourd'hui disent quelque chose qu'ils savent jadis, votre dobachy que j'ai connu jadi, vous rapportant fidelement ce qu'il lui dit, c'est ce que je crois jadi, mais je sais que tous ces Dobachis ne sont que des misérables aussi je vous prie de croire rien sur les faux rapports que leur vous font s'il l'anglois étoit en Etat de donner 400 blancs suivant le detail qui vous en faites, il dit jadi demandé à un devant vos Seigneurs de Bonneau en voila assez pour vous faire sentir la fausseté du rapport, ces 300 chevaux que Mahamet alykan avoit à dire le combat, ils trouvent aujourd'hui reduits à 100.

Pour avoir pour agréable de rester ou que cette, vous rester point en
état d'attaquer des forces aussy supérieures que celles de L'Ennemy, surtout
soutenues d'un fort aussy je vous le respecter, rester là ou vous rester, jusqu'au
à de nouveaux ordres. Vous Exposés vous avés dit que Mokaud Ali
voulait aller à Gondelour mais que s'apprenant votre ~~[illegible]~~ marche, il était
resté. Dites plutôt que L'anglois ne veut pas les écouter et que cette
malgré lui qu'il reste j'ay dit à M. Fornet de vous envoyer une langue
il seroit à souhaitter que celle dont se servent les Exposés ne fusse pas
à faitte. Il faut n'avoir pour tout bien qu'une harangue. je verrai voir s'il
sera possible d'en avoir un autre. La jonction du fils de Chandasaib est aussy
vraye que les autres est hasardée. On dit que le fils de Mokaud Ali
ayant voulu passer à Paulour où demeure le fils il avoit été chassé
comme on queux et étoit resumé à toute bride à Tirvadge, voilà apparemment
ce que a donné lieu à la nouvelle. Je suis. [signature]

M. Dumas.

Ce 22. Août 1752.

J'ay reçu Monsieur, votre Lettre du 22. Et particulierement le
Mahsoum qui est arrivé icy avec trois Capitaines Cypayes de Chelyat.
Il sera bon que de marquer à M. Delpin que j'ay reçu toutes les Lettres
jusqu'au 22. qu'il est à mettre sa Lettre sur au Quilidar et à surveiller
à Jugy, qu'il est à dire à ce Quilidar qu'il se fasse rendre Compte des
terres qui sont aux environs de cette ville, pour les voir à faire la Jonge
à ses gens et qu'il peut être assuré, que vous aurons toujours l'œil sur
la forteresse et qu'il est à vous avertir des moindres apparences de troubles
Vous marquerés aussy au S. Delpin de ~~[illegible]~~ que il envoie à la place
des Capitaines qui a mis icy. Je souhaite qu'il est pas faire
revenir le Gouverneur, c'est un coquin, qui a ditement volé.
Je suis [signature]

M. de St Germain

Ce 22 août 1752 /.

Je réponds Monsieur à quatre de vos Lettres, des 17. 19. et 20. du courant, tout ce que vous me marquez au sujet du gâte-Sapé à la montagne de Vilam Raja, me prouve que toute cette affaire, s'est faite avec trop de précipitation, aussi j'ai l'abbandonné, n'en a fait, il vous faudra quoique rudoir chapé ces gueux qui feront mieux se mettre dans le Cas d'approvisionner notre monde et d'enlever nos Munitions, je crois aussi qu'il vous faut entendre pour assez avec M. Hoyt, ce que m'apprend pour aller au bien service. Je n'entends point ce que vous me marquez sur la Lazende Juist, j'ai payé quelque chose au prix au service, je dois pour même Sans te qu'il vous dit au sujet, si on gardera tout, ou Servira d'un autre, je ne dois du tout point les payer, je vous prie de penser à ce sujet. Comme vous le savez et du reste point regarder pas bonne comme un point inépuisable. Tout ce que vous dit au Brijirao, sur les Cipayes qui lui manque est faux et ce tout dans ce moment qu'il doit rendre ou représenter.

Je vois qu'il vous avez reçu les 600 Rs. que M. Miloy. Je vous prie d'être exact sur les revues et les payements. Je suis /.

M. Miloy.

Ce 23. août 1752 /.

J'ai reçu Monsieur, votre Lettre du 20 du Courant, par laquelle vous m'avez la réception des 600 Rs. que vous avez reçu de M. Lazarte St Germain. Les Shelingiers porteurs de Madrast avec des soldats ont été arrêtés icy, au Shage. Le nombre en est que de 80. J'ai dit qu'on vous envoyât du suif. Il est facheux que les gens de Vilam Raja soient revenus, il y a bien de la malignité dans tout cela. Je suis /.

M. de Kerjean

Ce 23 août 1752 /. à 8 H. du soir.

Je reçois Mon cher Neveu, votre Lettre, j'ai donné ordre qu'on vous envoyât les Cipayes de Cosme de 2 pour les Salutes de demain. Vous avez compter, et mettez la distance entre les Salutes et qu'on ait soin de les rafraichir. Il est Partis ce matin M. Bouc Portugais

pour tout engagé de la solution et cette Nuit, partant 16. volontaires, il en
f.e. trois offer. volontaires et vous volontaires hommes, qui a appétit
tout Repas aujourd'hui vous. Jesuis &c.

Mr Brown

26 août 1752 &c.

J'ay reçu Monsieur votre Lettre du 23. le commandant hier vous aura
dit ce que vous aurez à faire au sujet des P. Lefrin dont les Lettres sont
point été interceptées, mais retardées. Il me paroit que vous estes mal
informé par vos gens. Le P. Laurence est à madrast il pourroit se
contenter sur son jambon aussy ce sera un autre que luy, qui commandera
le Corps qu'on vous a dit être au mont et dont jeny aucune nouvelle de
Chingulpet ny de Cordon. Les Soldats que jay gardé, allant point de Gondelour
à madrast, il se trouvent au contraire de cet endroit. Jay fait venir
les S. Pattes à qui jay lu ce que vous m'avez marqué, ce qui les a surpris,
ils pensoient que dans chaque Canon, il doit y avoir pour lembarcs 1000 L. de Poudre
ce que je croyois bien, il ne sont tels que ceux dont on se sert pour garder
le Navy, ils doivent même tirer davantage, qu'outre cela, vous devez
vous faire de deux Gargousses de tout Calibre et en outre cette mauvaise
Poudre qui peut servir pour les Canons de retraitte et autres salutes inutiles
Jaurois encore garder au Maître Canonier, sur la profitable et les Soldats
Il me paroit que vous estes peu au fait de tous les gens, qui vous
environnent, ce Pauvre coupa dont vous me parlez, n'est qu'un misérable,
extrêmement lié avec le Talagarre de Vitivalom et qui ne cherche à gagner
vos bonnes que pour voir pour quelque trahison. Si cet homme se
présente, vous le ferez arrêter et ferez désarmer ses gens, à qui vous
donnerez du Pain quand, et vous mettrez ce maître Coquin en Detention
la grande montagne

Vous pourez faire sur les Talagarres qui vous environnent ce
que vous voudrez, il y a même du bonheur
que vous ayez pu prendre le parti de chasser tous ce qui
vous environnoit a dix lieues à la Ronde. Pour ce qui regarde
Tendiavanou on y est fort tranquille vu que tout ce pays
a reçu. Jesuis Bien Sincerement

Villegaron

Ce 14 août 1752

Midi 3/4

J'agrée mon cher neveu votre lettre d'hier 10h du soir. Vos derniers exploits approchent plus de la vérité que les premiers et lors de l'affaire de Villegaron — j'avoue que vous devez demander tout crédit en décrédit les anglois alors avoient abandonné Mahamet Ali Kan et suivis les ordres qu'ils ont reçus de Madras, ils ont envoyé ce qu'ils ont pu de Goudelour ou il ne reste rien, c'est pourquoy agréez dumoins vous pouvez diriger et marcher à Bahour. Ce mouvement donnera le change aux anglois et les engagera de rappeller leurs gens dans leurs limites vous devez même affecter de leur marcher sur le champ pour aller à Goudelour pour demander nos prisonniers et si quelques gens des anglois ou autres se présentoient à Bahour pour informer de ce qui vous y fait vous leur direz que vous venez réclamer les prisonniers, que comme les anglois se sont emparés de Tiruvady et de Villegaron, qu'ils se sont présentés devant Gingy et vous vont venir attaquer à Vikerabandy, vous avez également le droit de les aller attaquer au fort St David et partout ou vous les trouverez. Il est certain que cette marche fera effet et que les anglois rappelleront sur mon ordre, cela aura alors un grand congé. Si vous trouvant vous marchez droit à l'ennemy, vous pouvez tomber à la pointe du jour sur Mahamet Ali Kan qu'alors abandonné, aurait plus d'autre parti à prendre que celui de la fuite, ce dernier article doit de tenir secret et n'point le laisser percer. Toutes vos marches tout sur nos terres ainsy ménagez les, Bahour est la principale aldée du pays Sarasana dépendant aux Pudicie et autant vous serez possible dans cette opération, quoique Menié peut conduire l'ennemy à sortir de Tiruvady et de ses retranchemens, il est certain que les anglois verra par avec plaisir, un corps de troupes à Pudicie. Leur dire de vous limiter ; d'offenser sur toutes sortes de prétexte, que vous avez quelques gens qui les avaisiment ils entrent dans Pudicie

Mr Hogan,

Ce 25 août 1752

J'ai reçu Mon cher Neveu, vos ~~lettres~~ des 20 m. 5 et 11 R. 5. Pour avoir reçu ma lettre par laquelle je vous propose vendre qui me paroit bonne et que peut embarasser L'Ennemy. Le Capt est arrivé avant que Petty, cet homme n'est pas plus coquin qu'un autre. — La Poudre a du vous arriver, ainsy vous avez été en Etat de faire vos salutes. Je suis

Mr Hogan

A Boudreau Ce 26 août
7 h du soir

J'ai reçu Mon cher neveu votre lettre d'aujourd'hui et je n'ai rien à ajouter à mon projet que je trouve bien vous devez être attentif aux mouvements de L'Ennemy pendant votre séjour à Bobabous. contentez vous de veiller et de tout prendre. Ecrivez au fort St David envoyez moy votre lettre, mais n'écrivez rien, contentez vous de tacher quelques mots par ex pour la, je n'ay aucune nouvelle de la desertion des 300 Cipayes dites à vos Mr que je les remercie ainsy que vous, mais que j'ay grand mal à la tête, ma femme et Monchon vous saluent et je dis, sans Esprit Mon cher neveu Mr

au meme

Ce 26 août 1752

Je compte Mon cher Neveu que vous entre campe ~~[illegible]~~, je ay déja eu la nouvelle. je compte vous faire joindre demain par altan, à la tête d'environ cent de ses Cipayes, divisés entre vos Compagnies avec chacun un Serjent. Ces trois Cent hommes sont sous ses ordres, cet officier qui est le premier Capitaine, et vous devez obliger les Serjents à faire régulièrement l'exercice et y veiller, cette disposition m'est plus propre à altan, mais il faut que vous soyez comme les autres. Je suis

Mr Bigeon.

Ce 26 août à 8 h

J'ai reçu votre lettre Monsieur le Vicomte, qui me confirme votre arrivée à Bahour ou vous aurez j'espère la tranquillité et sur votre garde. M. Dautreuil à qui j'ai lu votre lettre et qui connaît parfaitement tout le pays, ne peut comprendre comment vous avez pu vous approcher d'une demie lieue l'ennemy, n'ayant jamais passé le Pouar qu'en est à deux lieues. Il est aussi quelques fois mauvais guides, puisqu'on pouvait venir de Bakam à Bahour, sans cotoyer la rivière, sans doute que vous aurez votre volonté avec un détachement qui aurait avant-garde.

Mr Bigeon

Ce 27 a minuit 7/4

Je reçois votre lettre de 6 du soir. Si on (les nègres) et vous pour les mouvements que le vôtre a occasionné, votre grande attention doit être sur ce que j'espère a envahy et se commis en vous l'a pour les anglais rappellez lettre mis dans leurs tonneaux, vous devez bien observer toutes choses ensemble et regler les votres, pour envahy sur ce que vous jugerez par la situation de l'ennemy. Si les anglais quittent envahy generoit après que Mahamet Ali pourroit les suivre car ils n'ont pas après le Monde pour pouvoir les enlever quant à l'affaire que vous proposez pour l'enlevement de nos prisonniers la chose n'est pas faisable, ils sont tous dans le fort dont ils pourroient bien manquer s'ils veulent suivre les avis qu'on leur a fait donner peut être que vous trouverez aussi après qu'ils pourroient bien prendre courage. Je le souhaite, mais il ne faut pas songer à l'affaire que vous vous proposez. Pensez-vous bien sur vos gardes, j'attends même une de vos lettres vous retranches afin de mieux amuser l'ennemy et empêcher quoique ce soit devant. Gens n'entrent dans leurs limites une fois que nous avons envahy sur leurs terres. Je suis très sincèrement

M. Kyjean

Ce 27 aout 1858
Chiffres

J'ai reçu vos lettres d'aujourd'hui 24 et 26 courant. Papiroulé m'a rapporté la meme chose que à vous mais au lieu de 30 Blancs rentés il en fait monter le nombre à 80 ce qui n'en est pas encore point sûr, rien de plus depuis votre dernière dit qu'il en est resté à Tananarive. Toutes ces contrariétés m'embarassent et je suis bien persuadé que si vous avez trouvé votre belle que vous ne l'aurez pas laissée échapper. J'attends ce soir des nouvelles plus certaines sur tout cela pour vous dire ce qu'il faudra plus à propos de faire, il est inutile d'avoir une correspondance, ce qui vient de se passer vous prouve la mé intelligence et vous devez profiter des occasions qu'elle vous présente le plus tôt sera toujours le mieux. Abstraction faite de la Troupe, votre cavalerie ne sait ce qu'elle dit et son mon finit comme le notre, je ne sais comment elle s'y prend de moucher. Il me semble que vous aurez dû lui répondre renvoyés à moi tous ceux qui vous parlent de Bourg. Je suis bien sincèrement

M. Kyjean

Je reçois mon cher neveu votre lettre de 14 courant. L'administration de l'armée Emyrienne est tout à fait gênée pour les opérations, les terres que vous me désignez où elle est campée appartiennent aux Anglais, mais ce ne serait pas là le plus grand obstacle puisque nous ne ferions que leur rendre ce qu'ils nous ont pris en venant prendre Emyrdy et Villepaz. Ensuite il présente de sérieux inconvénients, mais ce voisinage des limites est gênant puisque sans doute l'Emyrne se retirerait s'il avait le moindre échec, aussi tout considéré il convient de vous tenir tranquille dans votre camp, de veiller bien exactement sur les manoeuvres de l'Emyrne et de vous défendre au mieux si vous êtes attaqué. Cet après bien

qu'Alyklan doit agir auprès des Cipayes, qu'il a promis de venir, agissés aussy de votre Coté pour les François et autres qui ont de jeuns de venir a nous, faites faire la Revue des Cipayes a nous et de la Cavalerie ainsy que tous les gens qui sont de la bande de la volonté. Je suis tres sincerement

Votre

Je salue vos Messieurs

M Hyan

Ce 28 aout 1781 11 heures du m

Je recois Mes cher Messieurs votre Lettre datée du 27 f. j'ai les avis que vous des dessins doit voir m'parler, j'en ai fait part le Corps des blancs fort nombreux et qu'il y a plus de Cipayes et de Cafrs que nos premiers. L'empressement avec lequel on demande du secours a Madras en est une preuve. Il est encore sans qu'blancs, Voir Cipayes &c. c'est tout encouragé. Pour devoir lever la Corvette a Alyklan sur son retardement, cet homme party hier a 3 heures après la sonte de Villenoux contre les ordres que j'luy avois donnés, y a passé la nuit, quoy que j'luy en ayes dit de venir a rendre a cette heure. Je vous faire voir, mont y a de honte.

Pour revenir aux dessins qu'les prisonniers, j'ai eu avec Kanel avec nommé Mirmalique, Le principal chef des Cipayes de Mahomet Alyklan qui m'a fait demander, je promets dans ce Kanel de bien réussir et tous ses gens et luy laisser le commandement qu'il manoeuvra, il y a le nombre estoit considerable vous mes ecrire quatre premiers et m'envoyer tout de suite ce chef icy.

Je vous appelle aussi pour le tenir comme il lieu Marquer moy si y a quelque peur de l'ennemi pour venir dans Cipayes n'est qu'est a Bahour. Je suis très sincerement &c

M. Boyt

Le 28. août 1752

J'ai reçu, S. Nommer, vos Lettres des 18. 19. 22. 23. et 26. du Commandant Vous remettrez m'approuvant tout ce que vous avez fait pour reprendre la montagne de Pilau Raja que l'on avoit abandonné trop légèrement, persuadé que cette fois ci vous ne la quitterez qu'après l'avoir mise dans un état que vous pouvez prévoir de retraitte. J'ordonnerai, cependant, puisque M. de Pl. est parti en renvoyé à Cheriqui, dont il dit n'avoir plus besoin

J'ai reçu le paquet de Mazalipatam.

J'ai bien Beaucoup conseillé tuer les aux Jeux. Vous enfin j'ai écrit une autre Lettre au Capitaine anglois et vous l'entretenir de leur marque qu'ayant mouillé en votre radde, vous deviez toujours qu'il vient par salier le Pavillon du Roy. vous entrer dans le détail que vous leur faites de son Canon Sa réponse est conforme à la demande. Je vous [illegible]

M. de Kjean

Pr. 28. août 1752

J'avois eu avis hier Mon cher Neveu, de Gondelour, d'un petit vaisseau Anglois qui avoit mouillé en radde. Le Chouldar que j'avois envoyé à Madrast vient d'arriver et m'a raconté, qu'on avoit mis expédié à Saint Cheriquy pour Gondelour avec quelques Soldats mais qu'ayant appris la lettre que j'avois fait, on avoit sur le champ envoyé après lui pour les rappeller qu'ils étoient revenus et qu'on avoit fait embarquer sur un petit vaisseau Anglois, Canons et Cliver, qu'il avoit compté 14. Manque de 6. hommes, ce qui peut faire 60 hommes avec les Cipayes je viens d'apprendre que M. est arrivé cette Nuit à Gondelour et qu'on en avoit ce matin débarqué le monde. Pour en avoir peut être avec la nouvelle ordinaire, mais ce que j'en marque est vrai, ainsy j'espère dire aux Cypoys qui vous disoient le contraire, je compte qu'il vous aura point reçu en bon renfort. Je vous [illegible]

Mr Brunier

Ce 28 août 1821.

Je reçois Monsieur votre lettre du 26. dont je profite pour vous dire que les Courtiers d'Orléans ne font plus guère d'affaires. Mr Lefèvre doit vous avoir joint, suivant la lettre qu'il m'a écrit du 26. je vous remercie du compliment que vous me faites sur la fête de St Louis cette fête a été célébrée d'une bien triste manière

Je suis &c.

Mr Lefèvre

J'ai reçu Monsieur vos lettres des 24 et 26 du courant — j'approuve tous les arrangements que vous avez pris et je souhaite qu'ils subsistent longtemps. Le nombre des Chasses qui se rendent à 85. il faut bien que les Charrades aient lieu partout.

C'est l'affaire du Qaïd de faire arriver les fourrages que l'Emir met à droit et à gauche. Mr Brunier aura aussi cette attention. j'ai fait les avances de la gratification du Chetzet à quelques personnes du service de Schandsaïb, lorsque j'ai plus de personnes à qui avoir recours et je suis tellement en avance pour lui, que je suis hors d'état d'en faire davantage, il faut prendre patience peut être que les affaires changeront. Je suis &c.

Ce 28 août 2h après

Mr Lefèvre

Je fais des réflexions mon cher neveu, sur la situation actuelle de l'Emir, elle me paraît être fort à son avantage vu la proximité de ses places dont il peut avoir d'un moment à l'autre tout ce qui peut lui être nécessaire, d'ailleurs l'arrivée du faible secours dont je vous ai parlé ce matin pourrait faire un effet sur le rapport infidèle des espions

Ces deux objets sont plus que suffisans pour m'engager à vous dire de vous replier sur Cottenuil — vivres, munitions et des tentes, vous êtes de là à portée de vous transporter où il vous plaira. Je vois à merveille l'avantage que l'ennemy va tirer de cette démarche, mais la prudence doit l'emporter dans certaines occasions. Vous prendrés pour cette opération les plus justes mesures et vous affecterés de laisser des feux dans vos camps pour mieux tromper l'ennemy et vous ne devés relever vos grandes gardes et vos bivouacs que lorsque vous serés rendus après votre départ.

Je suis &c

Si l'ennemy venoit à vous avant cette retraite vous ne manquerés pas de faire avertir l'Anglois que vous êtes sur nos terres.

M. Brenier

Au roi il m'est

J'ai oublié M. de répondre à votre lettre de la poudre qui a été employée dans vos Cergoupes — a été tiré du Magasin dont vous me parlés, vous en avés bon nombre et j'espere que vous en tirés parti dans l'obligation de les dépenser.

Vous pouvés dire au Nommé Pichenoy ja de l'arrivée et de venir jusqu'à Cerque, je verrai à quoy il pourra être bon, mais je vous prie de vous défaire de ce coquin, je ne vous le connois pas, je suis &c

Ce 28 aout 92 3 h. soir

M. Hogan

Vérifier Monsieur Meiner votre lettre de robinson

cette que je vous ai écrit il y a une heure est relative à la votre, ainsi vous regleriez votre conduite sur ce quelle contient faites en sorte que l'ennemy n'ait pour connoissance que tout ce de la demarche que vous allez faire, ce mouvement de six armées ennemie est sans doute pour recevoir les nouveaux generaux il est encore arrivé trois de notre jesuite &c

M Vejjar

Ce 28 août 1792 Ch du S

Je viens bien mon cher neveu que les charades des Mours auroient l'avantage d'ici ce que je vous marquois, mais il y a longtems que je fais cette experience que de prendre toujours fait en son jusques a nos affaires, c'est la mais raison qui m'a engagé de vous mettre en encore plus de la situation actuelle de l'ennemy. croyés que je vous ai dit vrai sur le nombre d'ennemis de Madrid je ne sais meme comment vous pouvés avoir le moindre doute a ce sujet, ce nombre de 300 hommes que nous devions prendre dans les chalinges est reduit a 80 et avant d'entrer le compte j'avois dit qu'il n'iroit pas a 100. si l'ennemy a dessein comme vous le pensés de vous attaquer demain au matin il aura employé de nuit, mais s'il vient sur nos terres vous aurés pour agreable de faire avertir par un de vos billets le Commandant des troupes anglois qu'il ait sur les terres de la Nation, une fois passé le pourrions ces terres commencent. je suis très sincerement &c

M. de Kergan

Ce 29 août à 3 h après midi

Je reçois mon cher neveu votre lettre de 10 heures qui m'apprend votre arrivée à Maradour. Le bruit courait hier, lorsque la cavalerie de Mahamet Alykan profitant de votre départ est venue enlever des vaches à Babour et dans les villages environnants, vous ferez bien d'envoyer à la cavalerie et la volonté donner la chasse à ces canailles, vous pourrez aussi écrire au commandant anglais que vous êtes surpris qu'il souffre que Mahamet Alykan et les troupes étant campés sur les terrains de sa nation qu'il permette de la, à la cavalerie de ces Maures de faire les ravages sur les terres anglaises. Le canon que vous avez entendu hier dans Valdaoüs est un salut que M. Very a fait à sa famille qui a été le voir. Il n'est pas surprenant que le Roy d'Angleterre fut mort. Il était infirme et âgé. Mais il est certain que les Anglais ont l'ordre de ne point se mêler des affaires des Maures. Soyez attentif à vieillir et surtout de ménager de l'Emeny et faites de profiter des occasions qu'il vous présentera. Je suis

Votre

faites faire la revue de tous les spahis cavalerie etc. autres que les derniers d'Alykan qui ont reçu l'ordre d'avancer

H

A 29 août 1758

M. Very

Envoyez-moi M. les spahis et l'officier qui est venu de Longivaroy dire hier, faites les courir par autant de spahis qui sont

Notre armée est revenue à Maradour par vos ordres. La situation de l'Emeny lui donnait trop d'avantage sur la notre elle avoit sa retraite à suivre. Je suis

H faites sentir au commandant anglais que cette façon de faire la guerre ne fait pas honneur puisqu'il n'a tenu qu'à vous de faire ravager toutes les terres qui leur appartiennent mais que vos ordres et votre façon de penser sont un peu différents, vous conseillerez par demander la restitution des bestiaux

Votre

M. Very

A Pondichery ce 29 aout 1752

Je vous donnerai Monsieur une escorte aux porteurs de la presente qui portent de l'Argent pour Gingy vous leur direz a tous de se rendre demain a Jesuit &c

M. Dremier

Ce 29 aout 1752

En reponse m. de la votre du 28 et des Etats qu'elle y a joint, je vous envoye 30258 pour completter le payement de tout ce monde. Je remarque dans votre Etat qu'il y a une Compie de Castoquiers que vous avez payés au même prix de ceux Arrivés de Chandernagor. Vous pouvés permettre auparavant que le S. Patte sera rendu, aussi le Sr Lefrey Dernier gy. Jesuit &c

M. Mazjan

Ce 29 aout 1752

Je vous envoye M. Monsieur Revin, Lada aux deux Cipayes de la Compie de Chinkar qui sont venus le plaindre que dans le dernier payement on leur avoit retenu a Lun & Pe et a l'autre 1 Pe que le Sergent soit de complot avec le Cipayes, vous examinerés le fait et comme il y a toute apparence qu'il est vrai vous saperés le Sergent et le renverés gy ainsy que le Cipayes avec une Escorte, cet Exemple pourra servir les autres. Il paroit que votre retraite a donné du courage a l'Ennemy car il se rue sur les pauvres habitans et les troupeaux, envoyés des detachemens pour Chasser ces coureurs du Coté Darchiouak et aux Environs de Bahour et autres aldes. Jesuit &c

M. Vigean

Alon. ce 29 aoust 1752
8 h du soir

Suivant ce que me marque Ranzayac à Villenouve il paroistroit que l'Ennemy auroit envie de se camper à Bahour. En ce cas, il seroit convenable que vous vinssés vous camper demain de grand matin en face de Villenouve sans passer la Riviere parce que vous estés delà en état de vous transporter où l'on voudra, tout suivant les mouvements de l'Ennemy et que vous mettés nos postes alés à labry des courses Ennemies, vous ne serés pas aussy fort loin d'Arianicoy où j'envoye un renfort et des munitions pour le canon. Sans doute que les Espions vous diront à quoy aboutissent ces manoeuvres. Faites reponsevoir le commandant anglois s'il est vrai qu'il est campé sur les terreins de la Compagnie que vous êtes bien aise de luy donner cet avis afin s'il veut en user par ignorance et que sa conduite vous serve celle que vous aurés à tenir. Je suis &c

Ce 30 aoust 1752 a midy

M. Vigean

J'ai receu mon cher neveu, vos deux lettres, une d'hier et l'autre par le chevalier Jeffrey. L'état auroit été plus favorable chez vous y trouver, mon embarras est de vous remplacer. Je compte le faire par la Tour et je ne le vois point avec, je n'en ay pas vu jusques à qui je puisse confier le commandement. Je tâcheray de chercher quelque moyen de vous contenter, si le Prince arrive la chose seroit bientôt décidée, quelques jours encore de patience pourroient mettre plus à calme. Je suis surpris qu'aussitôt que vous avés vu l'Ennemy à Bahour vous ayés pris le parti au commandant anglois et que vous ayés tenu à le faire aujourd'hui cependant mes lettres ont dû vous prévenir dans la journée. Les ravages de l'Ennemy chez nos terres sont les suites de notre retraite, je les avois prévus, mais bien des raisons m'ont engagé à vous laisser en cette

Ce-Dieu, quand nous nous verrons ! Tachez de
recevoir de mal notre que il aurait sera possible
savoir, Europe, mon chemin pour que j'aide, les
vapeur en fait examiné la plantation des voyages car j'ai lieu
de craindre que l'on ne nous trompe dans ces examens
Je suis très tendrement

M. de Kéjean

Ce 30. à 4 h. du soir, —

Je reçois votre lettre de Midy ; j'ai vu dans celles que
vous m'avez écrit aux anglais je suis curieux de la réponse qu'ils
y feront mais ce qui est le plus pressé à présent c'est de demander
de l'ennemy et vous devez régler vos mouvements à cet égard
et vous attendre à une réponse qui actuellement toujours un délai
toujours en vue de vous mettre entre lui et Valdaire et prendre
cette la route entièrement ennemie dans laquelle vous vous
il prendra la route de Villajaron, donnez en avis promptement à
M. Brunet, afin qu'il rappelle le monde qui peut avoir dehors,
peut être en chasse ou à combattre, ou en cas vous avez de quoi
lui répondre, je suis

M. de Kéjean.

Ce 30. août 1792 à 9 h. soir.

L'homme qui a porté votre lettre mon chez Nevin, au commandant
anglais, est venu ici, je l'ai pourquoi, sans doute pour me faire les
mêmes charades qu'avant, dont le résultat a été deux coups de pied au
cul que je lui ai donné et m'en dehors, vous devez éviter de faire gâter
des paroles pour tirant d'autres que vous, c'est toujours un particulier que
vous devez les questionner, vous m'avez dit que cet homme était vu
rusé, je vous avoue que vous entendez l'on connaissant en physionomie et
que cela, ne fait qu'une bête, comme le doute ton langage, je vous
dis et le répète qu'il y a pas plus de traître chez homme blanc
avec l'ennemy, que vous en avez 316 avec lui et tous, 32 ne 32 de

la volontaire et 15 ou 16 autres bagages, qu'enfin ce qui est aussi vrai que j'ai payé et autres, sont contraires et mensongés, et que vous aurez pour les leur idée a vous donner de cette de vos officiers, vous les connaissez, puisque je vous raconte qu'avec la Protection de Dieu, vous n'avez rien à craindre.

J'ai reçu avant une Lettre de L. P. et 9 R. p. je vous ai l'aise connaître votre opération et de la faire avant deux quinzaines. Aussitôt que je serai guéri de ma maladie, je vous rejoindrai aussitôt vous arriverez. Vous aurez bientôt vos bonnes nouvelles. Si vous voulez partir de Mostaganem à Bordeaux il vaut le laisser à Villemain une centaine de bagages, pour les Coureurs qui pourront se présenter, il vaut mieux que Mahamet ait retourner à terre à Alikan comme le dernier pour certain.

L'exemple qu'il vous aurez fait du Capitaine bagage, sera votre effet. J'ai à ne mettre rien autre. Vous pouvez prendre les six tonneaux qu'ils sont je crois à Alikan. A pareil jour qu'aujourd'hui l'ancienne que l'on dit dans Larave, fut pris dans son retranchement à la tête de Soubla. Vous savez cette histoire et connaissez l'homme. Souvenez-vous de l'hostie, pour votre salut, il vous sera utile et vous profitera du bien. Je suis etc.

M. A., ean

Mondreville 31 août 1852

Vous Mon Cher neveu, la traduction de la Lettre de Lamoine. Elle est singulière, cet homme est bien aussi ses propres armes et n'a rien compris à ce que vous lui avez écrit. Vous n'avez d'autre réponse que celle de lui marquer que vous avez reçu la lettre que vous l'avez laissé à vos supérieurs le soin de répondre aux articles de sa lettre, mais qu'il ait pour agréable de voir que sa conduite demeure entièrement ce qu'elle est traités qu'il cite lui prescrivant et qu'il se conforme à vos propres décrets puisque sans aucun égard pour

Traités et le droit des Gens. Il est campé aux
Notre Ennemy sur nos Terres et que cette conduite
de Japart nous prescrit la. Notre Amy plus d'Esprit
et date de la Lettre ne vous laisse aucun doute à
ce sujet. Vous ne souffrés pas, au mot de
Nahamie Alykay. et vous en serés, et vous pense
ans votre Lettre d'en parler comme vous avés
fait, j'apprends par Mamoufeir que vous êtes
en marche pour Tabedouir, j'espere bien que
vous y serés bonne. Contenance et que vous
ne laisserés pas échapper l'occasion de tomber sur
l'Ennemy quand elle se presentera, voi différends
Sainfoumeur les font faire des reflexions, je le
sais de bon lieu, surtout les Noirs en font
beaucoup. Je suis Tres sincerement &c

Renvoyés moy la Traduction

Je suis bon que vous ayés avec votre réponse
qu'il est Extremement singulier qu'il trouve bien
Lorsque vous dites de ne rien faire sur les
Terres Anglaises, tandis que lui s'imagine avoir
le droit de camper sur les notres, de les ravager
et d'y vivre comme en Pays Ennemy, ce contraste
des deux sujets liés par les mêmes Traités paroitra
singulier et vuigire.

Le 31. aout 1752 SK

M. Kgean

Son vient de m'avertir mon Frere
que l'Ennemy est campé a Triangy et que ses
Coureurs font plus loin les habitans de villemous
et d'ailleurs, votre Mouvement pour vous unir

a Valdaour (ar. encourage a approcher aussi près
comme il n'a point d'eau à aller Grand Étang avec
prouvés à la Lune Levée Marcher par cet Étang et
venir avant Campe à la Chandrie de Cachemanaigen
qui est sur le Coteau et auprès de la digue du grand
Étang, dans cette position vous êtes en état de vous
porter partout et de vous porter où il sera nécessaire
vous n'avez point de Coy. De main a prendre pour
l'aldaour la place est trop découverte en y laissant
200 Cipaye y compris ceux qui y sont cela sera
suffisant, je vais faire passer quelques blancs avec
deux officier. Il suit &

Ce 31 août 1758 Chedaye

M. Kyan

Après vous avoir écrit ma lettre mon cher ami j'ai reçu
la votre de 24 après midi, je vous ai marqué ce que l'on m'a
rapporté sur la situation de l'ennemy, il peut bien être camp
à Perinquery qui est au sud de Triangy, je ne sais quelles sont
vos idées sur Valdaour et celles que vous voulez prendre a
l'ennemy sur cette place 200 Cipaye et les blancs que je vais
y envoyer sont plus que suffisant pour contenir le Coy de
main qui n'est pas aussi facile que vous vous vous
imaginez. L'ennemy ne se placera pas entre vous et
Pondichery soyez en bien assuré et vous vivrez tout cela
envoie placard où je vous marque, ce Lundi Elevé a
de difficulté après vous mets a l'abry de toute les entreprise
de l'ennemy et vous êtes le Maître de vos transports
ou avons trouvés, au reste notre manoeuvre ne fait
elle pas croire à l'ennemy que nous le craignons, il
seroit fâcheux qu'avec d'aussi braves gens que ceux que
vous avez, qu'il prit le parti de cette idée, mettez vous
dans la tête que la ou est l'armée les lacs les
sarés sont utiles.

Comment, au fait vous avez voulu que nous prétendissions
Renard que vous dormiez Rangapa eût pu voir et
savoir ce qu'il y avait dans l'armée ennemie
pendant que le chef de son retour aussitôt qu'il eut reçu
votre Lettre, il faut certes plus d'un jour dans une
armée pour en connaître les véritables forces, je lui
promets qu'à l'heure vous recevrez par retour une lettre
pour celle de l'armée je crois que vous devez
dire que ces ordres sont mal exécutés puisque les
incendies vont toujours leur train et qu'il est de
même toujours coupé à vivres terre de la compagnie.

J. Louis W.

Ce 31 août 1761 minuit

M. Vieiz

J'ai reçu M. plusieurs de vos lettres auxquelles
je n'ai pu répondre, comme j'ai donné ordre au
M. Kjeran de diviser Campes à la Chaudière de Lachemanière
qui est sur le Côté vis-à-vis en deçà de la digue
du grand étang, je lui marque de vous l'envoyer
dès Cipayes, j'ai compris ceux que vous avez déjà
et le 10 je fais partir 20 Blancs et 2 officiers
avec le monde vous n'aurez pas de coup de
main à craindre. Je suis très sincèrement W.

Ce 31 à 8h du soir

M. Kjeran

J'ai reçu mon cher neveu votre Lettre de 3h
je vous ai marqué la manœuvre la plus simple
que vous avez à faire c'est la vraie façon de la
mettre en deux feux où vous le marquez voici
le Duplicata de mes lettres où je vous parle de la
manœuvre que vous avez à faire. Je suis W.

ne mettez point de petites lignes entre les mots en chiffre de peur que vous ne vous trompiez dans l'alphabet et vous avez beaucoup de mots ce qui allonge le chiffre. Vale.

M. Bruner — Ce 31. août à 8 h. soir.

Je reponds, Monsieur à votre lettre du jour. J'ai pris de nouvelle du Pichonnet. Je compte que l'argent vous sera bientôt remis, vous le devez à l'heureux que vous avez fait. Je souhaite que les gueux qui vous ont fait cette attaque, ou à qui vous avez l'argent à votre arrivée. Je suis.

M. Salle — Ce 31. août 1752

J'ai reçu Monsieur votre lettre, il est que mon intention de vous envoyer au transport de Colonier, j'écrivay quand il entra à M. Bruner pour ne point supposer à ce que vous m'avez. Je suis.

M. Vigeon — Le 1er Sept 1752 a 10 h. m.

J'apprens mon cher neveu votre lettre l'endroit ou vous vous êtes campé est extremement avantageux, en vous donnant bien de la decouverte, je medite un dessein qui pourroit bien obliger l'ennemy de se retirer plus vite qu'il n'est venu. L'arrivée de Chevenay et de Pinie decideroit bientôt l'affaire, je feray en rendant entorse de vin papier et avoue manqueray quand je serray prêt de gaby, il est question vous avez bien fait de chasser ce coquin de Surgeon et de le renvoyer icy, j'ay dit à M. Dautel de vous le remplacer, je vous dira beaucoup quelque enfin de vous en bataillon. Au lieu de votre affaire, que crainsy que dans les rayons quon charmer, je ne crains point de conclusion tres forte du Cahier, il ne sait quoi au pourcier. Votre arrabate est un Coquin que je ne manqueray, mais est un homme certain qu'il Law est [illegible]

Je vous enjoins de faire arrêter le premier que j'ai vu avec vous, tous les voyages et surtout les Cavaliers dont vous connoissez les noms et les marques, je vous prie de vous en assurer, à tous ceux que vous pourrez prendre le premier qui vous tombera au voyage aussy mal fondé j'en à Mezy. Je vous envoyer le sort les voyages, c'est qui luy restera aux lanciers gardes et les Blancs suffisent pour empêcher le coup de main, ou de droite. Je tout point craindre.

J'oublois de vous dire qu'il est arrivé un firmand du Mogol, avec Serpenger pour moy, je compte le recevoir demain ou après demain.

Je crey qu'il doit arriver beaucoup d'Etrangers aussy faites vous porter à vous porter de vous point les chasser à coup de fusils, il en faut pour aussy se chasser surprendre, la chose n'est presque point possible dans la Place ou vous vous trouvez. Je suis &c.

Mezy

Ce 7 bre 1752 à 11 h. du matin

Je crains Monsieur, votre lettre de cejour. Hyder est campé auprès de Jindiqué, il trouvera cet endroit bien avantageux, il arrivera, il est à porter de vous transporter promptement partout, je crains que cent Cipayes avec vous, et les Blancs sont suffisans pour vous mettre à l'abry d'un coup de main, que vous sçavez mettre ma Ville, aussy renvoyez au cent à Mr. Hyder.

Mozimant l'Ar. 5 h. aux soldats 3. aux Sergens qui vous donnerés tous les jours aux soldats vous n'avez ny riz ny bois à leur fournir ny autre chose, conservés vos Provisions, si le soldat laisse mieux, je vous ay un écrivain qui leur fournira les vivres comme à l'armée, je suis &c.

Hyder Hyder

Ce 7 bre 1752 à 3 h. ½

Je crains Mon cher Mesen, votre lettre de ce P. ½ qu'en a tranquillisé sur la tiraillerie que vous avez entendu, je vous chers

qu'il faut ait entout. Je viens d'entendre quelques coups de canon
Lettre pour lui en faire compliment, je tiendrai toujours tiens, sans doute que
"[illegible] est revenu à la charge. J'ai donné ordre de vous envoyer aujourd'hui
[illegible] des Cartouches, je vous enverrai encore des munitions de G.re. Je suis

Ce 1er 7re a 65. /-

J'ai reçu Mon Cher Henri Votre Lettre de a 8 ½ par
Lemenny j'ai couché dans des Redoutes et un peu tiré dessus
Votre procédé m'a un peu surpris vous que bien
a deux mots a Vous citer Polaccinieu a leur de le Renvoyer
avec tous les avantages qu'il peut devoir. Mais j'estime
que vous Restez là ou vous êtes a moins que Vous
ne puissiez tirer meilleur Party d'une autre situation qui
me paraît douteuse par humeur du Centre des Mouchetins
Peu a dire se en Cantonnée a 200 Coups de Fusil. Je
présente une troupe de Volontaires que Vous pourrez
cette Nuit Mangez Votre Poudre et Voi Canons et ne
tirez qu'en Coups Sûrs. Il angloi avidor a fuir devant
Vous pour le procédé Pourvu et de Vous les amener
Votre situation Entre les Cypaïes a tous bon
Je pourrai pays meilleur que Pays de Lemenny ne le
pas pas, il y a apparence que nous aurons pas plus
de soleil demain qu'aujourd'hui et Lemenny
Lemenny Mais pas moins fatigué que Vous je tâche
pour de faire attention à tout ce que je vous dis. Je suis

Ce 1er Je a 7 h

Je m'avance dans ma pensée Monsieur que vous faisiez
Donner une attaque cette nuit a Lemenny par 4000 Cypaïes
Commandés par Alphan aux Forts de Pied que
Serait une affaire à faire dessaisir [illegible]
pour [illegible] aux Cypaïes en mettre de 3 degrés [illegible]
et [illegible] grande [illegible] une autre [illegible]
Mais parce que les Anglais seront bien fatigués
Et beaucoup de grande [illegible] a faire cette affaire Monsieur
vous en verra un coup [illegible] je suis

M. Brémer

Ceci 7 9 75

J'ai reçu Monsieur, votre Lettre d'hier N° 45 — Comme vous le souhaitez, Kaderanthy partira demain et prendra le commandement du deux Compies Cipayes et vous y avez nommer un Capitaine à l'autre Compie et les y prouvera. —

Notre Retraite a été toute la journée aujourd'hui, celle de L'Ennemy au delà du Fort du grand Etang ; il paroit que cela a beaucoup demain qu'ils en diront d'avantage et le resultat

Je suis &c

Ceci 7 9 75 8 h 5

Fait 17 jean

J'ai reçu avec bien de la satisfaction Monsieur votre Lettre cet 6 h du soir. je vous fais mon compliment de tout mon coeur de l'heureuse affaire d'aujourd'hui, agir bien courage et armez vous de patience vous verrez que tout va bien. je vous ai envoyé toutes les munitions de guerre que vous m'avez demandé Comme je Monsieur vous engagerai de vous M. que j'ai la satisfaction de tout mon coeur

Les volontaires partirons bientôt faits bien bonne chere des Cipayes venus de L'armée Ennemie disent que l'Ennemy a abbandonné un Canon auprès de Villenous et qu'il a perdu bien du Monde blessé. Je suis persuadé que l'Ennemie n'est pas du nombre des morts, le Brinjaz decamp fort, il faut le poursuivre tranquillement après l'affaire de Kaibandith l'avez vu ouvrage et c'est au mieux Notre Cafeit

M. Legay

le 7 [illegible] 1758 à 11 h ½ m

Je reçois mon cher neveu votre lettre de ce jour. La nuit a été très favorable, je vous en assure, je dors un bon peu, vous ne pouvez croire combien cela me fait du bien. Si le rapport des déserteurs est vrai, l'ennemy a perdu bien du monde, je crains même le désespoir qui parle portugais pour savoir de quoi il s'agit. Je souhaite que le rapport de l'Espoy sur le canon abandonné soit vrai mais j'en doute. On va nous envoyer 200 coups de canon, ainsi il en aura plus de quatre, on envoye à la plage des boulets de 8 et des bombes pour la croisette tant des Gangeons que Muniment des canons qui sont dans le calibre. Dautreil va point mieux votre oncle. Envoyez le gros jambon, je vous en prie, toutes sortes qui pourront avoir soin pour manger, les autres sont d'un goût ... Enorme qu'il faudroit un diable pour le porter. Il ne faut point laisser l'ennemy de l'Espoy, sa façon d'agir ne doit nous avoir gard, il faut le poursuivre à l'épée dans le Roy et profiter de tous ses avantages. Surtout cependant sa brusque de brusle ne convient du tout point à ma façon de penser, j'aime la pauvre peuple qui est la victime de les fureurs indigues du Roy chrétien. J'ai plaint les volontaires, je les avois gardés jusqu'aux premiers froids et pour les rafraichir je leur ai quatre bouteilles de liqueurs. Je vous prie de la mettre à votre dit magasin. Si l'ennemy arrive où il est il faudra prendre le Roy et donc a dû avoir pas le Dunieul remorqué en malade on vous les remplacera. Embrassez tous vos enfants. Demain sans oublier Alphen doit venir dès être bien tard pour que j'ai ne laisser pas l'ennemy [illegible] que [illegible] Monsieur mon neveu. Je

M. Briaux

Ostende le 7 [illegible] 1758

Le résultat de votre lettre d'hier Monsieur, à l'heure sûrs des plus complets l'ennemy fort rôdé dans Villenoux par notre Marquisine et [illegible] des [illegible] Mr de Logre [illegible] qui [illegible] qui [illegible] [illegible] [illegible]

Monsieur. Il a fait un Nuit effroyable, employez
toujours qui ne les aura pas incommodés. Il n'est pas même
question quel veuillent remonter à la grande rivière
Cuchés Joy l'homme. &c.

M. Kgean.

Ce 2 7bre 1752. a 11 h 3/4

Jay oublié mon cher ami de vous marquer ci dessus
Demandés de faire faire une Detachement signé de bon de vous Messieurs
De Vault ce que c'est passé dans l'affaire d'hier de la façon dont
les anglois sont venus pour attaquer, sans oublier les questions
qu'ils ont fait, le tout bien circonstancié. Je suis bien &c.

M. Kgean

Ce 2 7bre 6 h. du soir

J'ai reçu Mon Cher Mesan, votre lettre de 11 h 1/4. je
savois déjà la marche de l'Ennemy; vous avés fort
bien fait de faire le detachement dont vous m'avés
parlés. il estoit inutile de me demander ce qu'on a
propos que vous levés votre Camp, je vous l'ay déjà
marqué par ma Lettre de 11 h. de ce Matin que vous
devés avoir reçu, à l'y celle je me refere. Je suis &c

Ce 2 7bre 1752

M. Vary.

J'ai reçu Mon. votre Lettre d'aujourd'hui, je crois
bien que vous estés en inquietude, j'en avoit
aussi parceque je connoissois la situation de l'endroit
où j'avois fait Camper M. Kgean, cette situation estoit
si forte qu'elle luy a été un empechement à poursuivre
l'Ennemy comme il l'auroit souhaitté, mais n'importe
l'affaire a été au mieux et l'Ennemy a perdu beau
du monde tant blancs et Noirs, il a demeuré sur
les Lieux et nos Gens sont à les Troupes. Envoyés
moy demain tous les Cipayes que vous avés pour
escorter dans la reception d'un firman qui est
arrivé du Grand Mogol, au sujet la Commune à

faire je vous les renverrai. L'ennemy avoit été si bien étrillé que vous n'avés rien à craindre de lui. Vous voulés bien prêter à ces Gens-là des idées si avantageuses que nous pensions, notre armée a resté toute la journée dans le même endroit mais vous ne y voués point les Tentes.

Je crois que l'on vous trompe sur ces prétendus Ettropits, j'en ai parlé à Dautreil qui dit que cela n'est pas, au Reste nous vous envoyons ce que nous avons, Traités les deux officiers comme les autres

Il n'est pas possible d'augmenter la gratification en vin rouge, puisqu'il n'en a pas qu'il suffisamment indonné à ceux qui le méritent, voilà vin pour tout le monde ce que j'ai encore, votre vin en Barique, je vous l'envoyerai. Je suis K

Ce 3 7bre 1752 avoit m

Mr Jean

J'reçois votre Lettre mon Cher Neveu que j'admire votre Marche, si l'ennemy reste campé où il étoit hier au soir, vous devés vous camper sur les bords de la Riviere de Chonambar et de la lui donner des Allertes surtout la Nuit pour donner moyen aux deserteurs de décamper, si l'ennemy continue sa route vous avancerés un peu devant et en cas que vous apprenés qu'il ait passé la Riviere de Sonniar vous resterés dans votre Camp, dans vous m'envoyerés 400 Cipayes 200 Cavaliers pour m'accompagner dans la Marche d'un firman du Mogol qui est arrivé depuis 8 jours, je vous les enverrai après la ceremonie que vous donnerés d'allerte de Nuit à l'ennemy et que vous fournirés occasion aux deserteurs de décamper. Je suis

Envoyés retablir les Cavillons par tout où on les a arrachés

Je Reçois Mon. Votre Lettre de 11 ½ 12 ½ auxquelles je ne Repondrai que jusques au Retour de Mr Dautreuil que j'ai vu cette année les bas que vous citez parce que j'ai gros Grains a Cayenne dans cette année je ne Connais que Vous Vous Desespérez pas pour ce que Vous ne Forgé a faire des Contraire. Je restera cependant Prêt au Camp a Tracarry que Sa Grandeur Monsieur Vouches Lespèce Marty dans le Quartier de la Pirde, après avoir Ecouté Mr Dautreuil vous Fera tout ce qu'il vous plaira. Vous trouvez des difficultés dans les Terres Labourées et vous pensez que l'ennemi n'en doit pas trouver pour venir comme vous le croyez Sur les Terres de votre ancien Camp, Je serai souhaitez qu'il vint toute communication lui serait ôté avec Gondelour. Je suis très parfaitement &c

Je crois que l'ennemi a fait filer des Equipages jusques a Cahous et que quand vous y pensera l'ennemi se decampera, ce a quoi il tend.

Ce 3 7bre 1752 a 8h ½

Mr Kyan

Vous avez oublié Mon Cher neveu la Declaration que je vous ai demandé par ma lettre d'hier matin a 11h ½. Elle ne pas Encore faite, faites la faire aujourd'hui les jusques reunis a mes l'Equipages J'ai absolument besoin de cette pièce. Je suis sincèrement &c

Mr Kyan

A Pondichéry ce 3 7bre 1752

Il faut mettre Cavalerie Mon Cher neveu pour me demander d'avoir 30 Cavaliers a ses ordres, En Conséquence vous ordonnerez aux 50 Cavaliers de Mr de Rostaing de rester toujours auprès de Mr d'Alyre pour suivre son ordre général &c

M. Bremer

Cette 7 juillet 1792

J'ai reçu Monsieur votre lettre d'hier. J'ai pris connaissance de l'état de perte de l'ennemy, mais ce jourd'hui je crois qu'elle est considerable. il est actuellement en fuite et notre armée le poursuit. il y a une mesintelligence très grande entre tous ceux qui la composent. Le resultat de leurs exploits est de mettre le feu à quelque nous n'injurions faire rentrant dans la province Lutiere, je vous prie de n'en rien faire, le pauvre peuple ne doit pas être la victime des mauvaises humeurs des Anglois qui est joué à l'excès. Hyeay s'en prend plus et m'a prié de le faire relever, il te repent de son voyage d'Avingabal et comme je le destine pour la prémier Europe je veux lui donner le tems de prendre quelque remede, que peut lui assurer l'on arrivée en Europe c'est pourquoi je vous prie de venir prendre le commandement de nos troupes qui seront en bonne main je destine M. de Flatigne pour vous relever, la même frégate que vous conduira à Padaoan pourra lui servir pour aller à Pinang, je lui dirai de se rendre demain au premier Pédroil sans voire vous, bien lui faire part de vos connoissances à moins que vous n'aimiez mieux l'attendre à Pinang. je suis très sincerement

M. Hyeay

Cette 7 juillet 1792 année

J'ai reçu mon cher neveu votre lettre d'hier jusque à 8 h. du soir avec les pièces que cette dernière contient, je viens d'écrire à M. Bremer pour venir prendre le commandement de l'armée, au

ou il sera arrivé, je vous en enverrai. Les deux
escadrons d'hier sont arrivés ; je suis surpris que
vous ne m'en ayez pas rendu compte. Je crains
que quelque malheur ne leur ait fait, et dans ce cas
il en aura tombé d'avantage chez vous
que vos alertes de nuit n'auront pu avoir lieu
si M. Pasquier avait un peu plus d'expérience du
pays et des gens d'ici que nous avons affaire
lui confierai volontiers le commandement, mais
crois qu'avec toute sa bravoure, il lui faut quelque
ancienneté qu'il n'a pas acquise encore. Je lui rem
rite la justice qu'il mérite : vous trouver parfait
tement à une lettre d'hier au matin m'informant
qu'il m'envoyait les bonhommes lorsque
vous en aurez, que l'ennemi aurait passé le Pondian
mais il y a toute apparence qu'il pourrait tenter
vos nuit à la hauteur, vous aurez encore garde
monde — et suivant ce que vous apprendrez
l'ennemi demain au matin vous pourrez dans
ce cas mon avis de détachement. J'avais déjà
pris par anticipation le dépêche de l'ennemi
à Lettre m'apprend que vous avez trouvé
précaution qu'il a eu hier dans la journée de
passer le Bagage. Il vous rendra plus légère
sa retraite. J'attends à Sérou jusqu'au vous
aurez pourvu. Si vous avez aussi Compte. Les
notaires sont français aussi vous vous en pas
surpris de leur Légèreté. Je salue vos mesures
mais bien sûr comme mon cher Nerein

M. le Major

Ce 4 7bre 1752 8h 8

Je vous vous reçu votre Lettre de 3 h 4h je vous avois deja prevenu hier que l'Ennemy faisoit filer ses Bagages a Bakour, la peur a fait trouver les Chemins bronds mauvais a l'Ennemy et l'envie que vous avés de les joindre vous a fait appellerons qu'il Ennemy de retraite, mais je vous assure que vous avés party trop tard. Il est vrai que Moravao doit le joindre a nous les Wagues sont les, ceque fait faire de rudes reflexions aux Anglois; cependant il doivent s'apperceuoir que nous n'avons pas besoin de cette Race pour les battre en toute occasions. j'apprends par les Aubers qui viennent de Madrast que l'Anvine et Saunders sont a couteaux tirés et que ce dernier blame beaucoup l'autre d'avoir mené nos francs Prisonniers a Goudelour, comme si c'luy qui commande n'auroit pas pû nous les renvoyer aussitôt entrés dans ses limites. Ces gens-là ne cherchent que a jetter le chat aux jambes. j'ay recommandé a d'Autreuil le Sergent qui vous a manqué, vous faites bien detre rude aux tous ces Gensila

Son plaisir l'Etourdiesse que la Perte des 2 Anvine qui vous a fait manquer le coup dont vous me parlés, cet homme ne sçait ny langue ny usage du Pays, j'ay dumoins que vous pouvez mettre en ligne l'heure point tombé dans cette faute et l'Ennemy est a Bakour et que le tems vous le permette, il faut faire encore de lay donner une alerte, la frayeur qu'il vient de faire, peut faire croire qu'il ne fera pas cette nuit. vous pouvez me demander de l'Argent aussitôt qu'ils vous en aurons etés consommés, je vous dis un Sac qui contient cette somme.

Envoyés moy le nom de vos Dragons d'Avant-garde

et il n'est pas été porté sur l'état on fera un nouveau pour les payer.

Si l'ennemy vient a Bahour, c'est qu'il la Riviere de Pounar sera debordée et qu'il n'aura pu la passer ainsy il convient que vous vous tiés là ou vous êtes et luy donner de frequentes allertes de nuit et de jour et luy tourner les embuscades. s'il prend la route des Ermites voies celle que vous devés prendre en passant par Bahour et lumiter en costoyant la Riviere jusque Chounaour ou vous pouvés camper et de la voir les operations de l'ennemy. Mais dy jeun que les Anglois vous sachant aussy pres de leur terres ne s'eloigneront pas de leur limites et qu'ils camperont avec Mahamet Alykan l'a ou ils seront lorsque vous serés campés a Bahour; alors vous devés vous tenir pour la ou vous êtes. ainsy avant que de decamper soyés bien instruit de la situation de l'ennemy. le chemin de Bahour a Chounaour par le bord de la Riviere de Pounar est fort beau sur un lecha de terre d'attaul et des malabares. 2 Cuid 14

Vers les 4 a 5 heures du soir on a entendu quelques coups de canon apparemment que nos gens auront approchés

---

M. de St Germain

Pondichery ce 8 9br 1758

J'ay reçu M. votre lettre du 3 dans l'etat que l'ennemy a quitté vous trouvés dans la Compie de Bajiran Sinegre, il ne doit y en avoir que des nouvelles gratis Egalement on Ermitan, on Cromette et on Poste Bauder. ce qui est tout a fait contre le Reglement que j'ay fait cet au capitaine de payer ce qu'il a levé, quoique j'ay ordonné que les gens a pied et cavalerie ainsy vous aurés pour agreable de faire rendre compte de ces sortes de gens vous devés mettre des

autres Compagnies sur le même pied et la même paye, il est
expressément que je vous mettrai partout je tâcherai ce qui sera
passé à votre valeur. On a écrit au Sergent de Lyle qui
est avec vos Compagnies Suisses dans le même Détroit de suivre
les ordres que vous lui donnerés pour les opérations que vous
jugerés à propos de faire. Vous ne mettés pas un détachement d'hiver
qui ne coûte des frais, cependant il ne doit y en avoir aucun, tout le monde étant payé
en général, pour la nourriture et leur transport, je vous prie d'une dire engage comme
on fait, les armes qu'on prend à nos Sauvages m'approchement aussy vous ne devés
rien payer à ce sujet et d'où soit dont ils les faire ramener, les raisons qu'il engage
de hardes Rs sont pour les payer; je ne sais à quel propos vous êtes dépaysés
revenus ici, la raison que vous donnés pour le retour qu'on soit par admirable quoique
tous moment l'Ennemy peut être à vous porte. Je suis &c

à Louisbourg le 5 9bre 1752.

a Mr. Milon

Vous avés, Monsieur, Votre Frère et vous avec les Etats je n'avois pas fait attention
à l'heure d'eut vous m'parlés entretenir la bonne intelligence avec Mrs Germain
et ménager les dépenses qui sont déjà bien fortes, il faut toujours continuer d'empêcher
les gens de l'Ennemy d'apparoître aux environs, je sais tout ce qui s'est passé à Outaouais
Je suis &c

M. Hogan

Ce 5 9bre 1752

J'ai reçu mon Cher neveu votre Lettre de 8 8bre vous
faites bien de ne point ramener les 600 hommes jusqu'à
ce que vous ne scachés l'Ennemy au delà de la Rivière
du Loup, et salue des Cons pour quelques de Gouldes
qui sera avec de leur Cons; faites votre négocier à Chouagen
Etat de l'instruction l'Ennemy s'il les prendre Lorsque de vous
vous. Je souhaitons que les volontaires marchent ensemble
par Sitôt qu'ils en seront attendu qu'on ne sait
l'Ennemy avec passer la Rivière Jeronimo après qu'on
gentilhomme Royal de faire à Bahaie et de faire un battement
de la route de la Rivière pour soutenir leur retraite s'il
Etoit repoussé des alliés demeure rendent ce Rivière
inutile, vous faire bien de mettre l'ordre dans vos troupes
et en Pascaud Ce jeune gens avoient être très utiles à ce

Je vais donner ordre à Corneau de vous envoyer du vin rouge.

Il faut savoir ce que sont devenus les Cipayes à Alpha, je ne prétends pas qu'il diminue le nombre de ceux que je paye bien. Je suis &c

M. Bernier 6 7bre 1752.

J'ai reçu Monsieur votre lettre d'hier par celle que j'avois eu avant je vous prioit de retourner à Guiry. Je voie votre intention en route je vous prie de rester tant que votre santée vous le permettra. MM. de Flatigneau et Le Gros partent pour vous joindre et j'ai écrit à Adamour pour leur donner vos ordres. L'affaire de cette Nuit a été moins fâcheuse pour nous, c'est une surprise de plus intéressante en tout est indécente et ressemble à Arramonpan, Hyacy est blessé et arrivé icy après avoir été pris, il manque plusieurs hommes dont jenay pas encore nouvelles, il est fâcheux de se laisser ainsy surprendre par un ennemy battu et qu'est, cela n'est pas même supportable, je vous prie de rester à Guiry, jusques à ce que je vous dise que il est quitte. Je suis &c

M. Dauteuil 6 7bre 1752 8h.

... quelques gens qui sont venus de Gondelour m'ont bien disent y avoir vu porter plus de 80 hommes blessés et qu'ils distinguoient les noirs qu'ils ne mettoient point dans ce nombre parcequ'ils étoient escortés par des Cipayes, si l'ennemy a eu tant de blessés de cette couleur il y en aura aussy beaucoup de morts.

L'ennemy est retiré à 6 à 7 heures. outre la visite que vous devés faire faire dans la Riviere de Chounambar pour trouver les armes perdues, vous devés aussy faire faire la même visite dans celle de Corneau qui est

dans Archinoah ou l'on dit qu'il y a eu quelques
Jetter ; je feray faire demain une Recherche exacte
du Monde qui peut être rentré blessé ou non afin
de voir ce qui peut nous manquer. La volonté dit
qu'il ne lay manque que trois de ses Portugueis, j'ay
dit qu'on vous envoyât du papier, du Plomb
ce jour l'heure. Je suis &c

Je vous ay envoyé par les Gardes 300 ℔ je vous
prie de dire aux de la Bannerque j'ay reçu son
billet et que Faldaous est en sureté.

Tachez de faire demain la tournée des Cay
Cay par Cay

ce 7. 7bre 1752.

M. Dautreil

J'ay reçu Mon cher Fils, votre Lettre de cematin, je vous avois
marqué hier au soir que l'Emmery estoit retiré à Bohoy. Demain
cherchez quelqu'un pour retourner au Cayj, il faudra bien des soldats. Il y
est entre la vie et la mort, cependant je luy trouve l'esprit bien et point
fievre, pour la saignée il faut en tirer la Balle par dessus. La volonté
a du Lartier cematin je luy ay envoyé dire nous c'est un bon homme dont
vous serez content, mais il aime à être flatté, on n'a point toujours
voulu se prettes à deviner qui estoient tout à fait conformes aux ordres
pour les allertes d'Aout, il y a la vente crie L'Emmery auroit eu la
veille ce qu'il avoit à donner hier au matin, vous en saurez toute la
difference

M. Dautreil retourne, je dit aux M. Mayor et
Latour Permet vous en prendre, faites connoitre M. que la Fille est
faite entrer en compte et je vous les remboursery je vous envoye
1000 ℔ pour vous servir en vos besoins aux

Cap.ne — 12 ℔ 1/2
aux Lieutenans — 4 1/3
aux Sous-Lieutenans — 6 2/3
aux enseignes — 6 —

Vous aurez plusieurs offr. volontaires avec vous les Cappitaines Canonniers. Les officiers seront les juges d'emploi.

Ma femme étant de donner des Cyprons, on n'ajoute point foy en quitte d'eau ; mais mauvais, quand ils seront verts, mais amares.

Ils auront aussi de l'alberto à laquelle l'Ennemy se jeyporont, on a donné du feu au cul. Le premier Coup et surtout ceux des Cyprons sont toujours préférés, ce qui fait une Carcasse du Diable.

Vous devriez faire battre un Ban qui vous défend à quiconque de envoyer personne chez l'Ennemy sous prétexte d'Espionner et que vous ferés pendre le premier de ces Coquins que vous attraperez. Je suis

Le
M. Dautreil

A Pond.re ce 8 Je 1752

J'ai reçu hier au soir Mon Cher Frere votre lettre avec l'Etat que vous y avés joint. On a aujourd'hui quelques garnitres de Vigeon ; il a assez bien grainé la nuit et les Improvisés Lacheys ont disparus. Je ne sais ce que me demande M. de la Bauve, je lui trouve que 400 ℔ par mois sans être obligé à autre dépenses que celle d'un Mauvais Palanquin et une paye Exorbitante et cependant il demande une gratification ; seroit ce pour s'être laissé surprendre à Vigeon. La paye pour les gardes, celles de la Sercotte et de l'Epouvante n'est pas été vous pouvés le donner. Il est dit que dans la Riviere de Corrèze qu'il y a beaucoup d'Anguilles, vous pourrés y envoyer du monde pour les chercher et les faire sécher pour deux Cipaye et les Gardes qui se trouveront de ce coté de la Riviere. Vous pouvés garder les Gardes jusqu'à nouvel ordre. Nous verrons ce il aura été le resultat

de la Perrière des Cipayes, chaffis, Cimitère et Cipayes tous ceux que les présentrons à vous sans armes. J'ayde a ma femme de vous envoyer les Cipayes et ne renvoyés a l'hopital que ceux qui sont effectivement dans le cas d'y être envoyés ou a renvoyé les Cipayes que l'on accuse d'avoir voulu voler l'argentarie des Nogeans

Je vais faire partir des pièces de canons dont 5 a 11 minutes et 5 de Thomas, les premiers ont dans leurs petits cartons fabriqués entre les flasques depuis 70 jusques a 100 coups chacun les autres de Thomas ont dans leurs mêmes petits cartons 25 coups.

Vous placerés cette artillerie ou vous la jugerés la plus necessaire l'ariveré avec nombre de canons vous faire faire quelques chefs personnes a l'ennemy, j'en fesois encore davantage si le Pinet et le Tirvanapatam arrivoient suivant le rapport qu'une personne sure qui a fait ce matin la perte de l'ennemy est grande, 5 officiers de tués dont le 1er Campbell, 4 capitaines 45 soldats de tués et 60 de blessés, trois ou quatre chefs Maures tués dont deux parents et Madame Delphan, la blessure des Nogeans a tout perdu

Je reçois votre lettre du 8 j'ai pouvoir de vous les 15 jours d'avance aux Messieurs Marquis mais ce qui vous manque j'ai un connaît pour vous envoyer votre parole et quoique on ait toute l'inutilité, elle doit faire nombre.

Chotien le premier qui fait tort aux pauvres habitans, j'avons quarteriné le dit sieur François.

M. le Brance

Cab. 1782

J'ai reçu votre lettre par laquelle vous me demandés

Je pourrois lui répondre que vous vous êtes trouvé [illegible]
Marquis à M. Dautreil dernier 15 juillet devant M. Chaffiers, si
si cela vous convient je vous en charmé quant à votre voyage de
Bugale je vous en ai jà détourné et vous inviter encore le mettre
à aller je vous le guère agréer, il vous présentera toute une
année. Jesus

M. Cerner

Ce 8. Jbre 1752.

Je reçois Monsieur votre lettre d'hier, j'ai toute de vous dire
comment vous vous êtes laissé surprendre et les suites de cette
surprise j'ai ramassé les débris à arcanonyan, on j'ai déjà fait passer
dire Pierre de Lamyaque M. Monsieur a été cruellement maltraité
on dit rien de lui hier, aujourd'hui je donne quelque espérance, Dieu
l'ait Louis. Votre arrivée à Darivan le 5 ou 6 Lbre Jbre il vous à
quel vaisseau d'argent est vous misérable; Vendredi me fera plaisir de vous
marquer en quoi je pourrois contribuer à votre bien faitre vous voir
Lbre Jbre qui vous dit je serai partie avec votre Jbre d'or pour vous
être remis en, je compte M. Glatigny et Le Lyon bien arrivé jusque

M. Cerny

ce 8. Jbre 1752

J'ai reçu Monsieur votre lettre d'hier je compte M. Glatigny et
Le Lyon arrivé hier à Guigy M. Monsieur est aujourd'hui beaucoup
mieux et demande lorsque vous n'avez pas hier, je vous en avertis de
la part que vous y mettrez votre situation L'affaire a été vue d'une
surprise qui vient jusque Lardonnaille, j'ai ramassé les débris à
arcanonyan j'ai déjà fait passer dire Pierre de Lamyaque M.
M. Dautreil qui est à arcanonyan Monsieur vous voyez vous Chambour, je

si j'ai pu, je vous prie de vous en tenir au Etat des munitions de Bouche et de Guerre et de Bouche, faites en sorte que les vivres, afin que je puisse à ce qui peut vous manquer, afin de vous faire plaisir en vous tenir vos Bestiaux toujours prêts dans vos Marais; je crois que les dernières pluies ont dû vous mettre en peine d'aller dans votre pâturage; si l'ennemy vous approchait, la première chose que vous devriez faire, comme vous faites votre pieux R. R. Ces pieux font faire des réflexions. Dites moy si vous avez quelques charpentiers et Serruriers. Je suis &c

M. Dautuil

Ce 7 Xbre 1751

Je vous ay ce que vous avez dû l'ennemy avec deux Sloops qui vous a mis qu'il n'est rien de plus facile que de porter sur les bords de la rivière de Canoes pour y chercher les ennemis, quand dit qu'il y a beaucoup dans cette rivière. Les Gardes peuvent aller à la découverte avec la Sauvage vingt. Si vous avez besoin de Bayonnettes avec vous, pour de suite, il y a ordre pour donner aux Canonniers, je vous prie de vous en faire, je vais faire porter le m. Charpentier, avec les Bois nécessaires pour faire les plates formes, il doit y avoir déjà vu une autre tour vers embasure qui est sur la rivière. Voilà vos ordres qu'ils ont reçu en addition publiée que M. le Prince avec Bandes Soldats, faites gettes vers le Roy. Je suis &c

M. Brenier

Ce 7 Xbre 1751 à midi

Je reçois Monsieur, votre Lettre d'hier, qui m'annonce l'arrivée de M.rs Glatigny et Lefrin, vous trouvez beaucoup de bonne volonté dans les premiers, mais je suis encore bien charmé que vous y soyez. Si vous pouvez envoyer les deux affuts de Campagne de six, je vous en serai bien obligé, il ne faut pas perdre de temps à les faire embarquer et vous les y garderez tout les jours qui vous viendra de Bateaux pour les faire embarquer et se tenir à [illegible]

M. Vacau
au fort St. David

A Pondichery ce 8 7br 1752

Je reçois Monsieur votre lettre qui me rend de l'inquiétude ou j'étois a votre sujet ainsi que de celuy de vos autres Mrs dont vous me donnés des nouvelles. Je fais ce que vous souhaittés auprés de Madame Algkin et de Mr Laurence. Je suis bien persuadé qu'ils vouderont bien se prêter aux offres que je leur fais tant pour vous Mrs que pour vos Mrs et nos soldats. Pour lesquels je vous prie d'intéresser pendant le temps que vous serés auprés d'eux, vous 300 pagodes que les porteurs vous remettront tant pour servir a payer les voitures pour les blessés que pour donner quelque soulagement aux autres soldats dans l'esperance qu'on voudra bien vous renvoyer et les soldats ensemble autant de Palanquins et de doulis qu'il est possible. Il y a entre la vie et la mort. Cependant on a meilleure esperance aujourd'hui qu'hier tous Mrs les autres offs jouissent d'une bonne santé je vous prie de saluer les vôtres et de me croire sincerement &c

A Pondichery ce 9 7br 1752

Mr Dautreil

Je n'ay pas reçu de vos nouvelles mon cher fils a vos deux lettres du même jour. Mr de la Beaume hier qu'un jeune homme d'une grande audition, il n'est point malade car il s'imagine partout le nom anglois du Sieur Eve a été Eve en malabare d'une façon a faire penser que c'était le Sr Humbell, vous savez que tous ces noms anglois sont difficiles pour eux que la. J'ay reçu une lettre de Mr Vacau qui m'annonce qu'ils sont 12 officiers 2 volontaires offs et 8 autres volontaires et environ 80 soldats, il compte tout ce qui est venu de ces côtés et puis aujourd'hui il le trouve beaucoup

Les officiers blessés sont

Mrs de Kermoal
de Martine
de la Marthonie
de Grouville

on ne sait pas que celuy-cy vive

du Bonneau
de Montbeu
Lamentier
Astruc le jeune
Duval

Les autres sans blessures sont Mr. Pascaud de Mazieres, Laffita, Lajeillanne et Nouvelle Mr. de La Beaume avoit mis la main au feu que ces deux derniers auroient été tués et b[illegible] sa Prisonnier.

Par ce nombre ~~tes~~ tant les et ceux que sont rentrés, jeserois pas qu'il en manque un.

Plusieurs Espions ~~et autres~~ m'assurent que l'Ennemy a fait filer ses bagages à Tivadey et qu'il doit les suivre.

Le N.au qui est arrivé est le Fleurus mais n'amene rien. Suivant les mouvements de l'Ennemy je vous enverrai des munitions pour vos Pieces, j'attends l'Ar Jeuret des Espagnols, Portugais, Espagnols ~~tout~~ tout de ceux de la volonté que de deserter et autres, je me persuade qu'il nous manquera bien de ces Coquins de nous chapper ignominieusement aux qui se presentera, j'ai donné ordre hier au S.r Dufourg de vous joindre. Il pleut ne va pas bien j'avoit donné lieu quelq. l'esperance qu'on commence à perdre aujourd'hui. Etonnés-vous qu'a eu la faiblesse de porter mes vos Enfans se portent bien et avoit Embrasse ainsi 29 de ma famille. je suis très sincerement

La perte en Soldats se reduira aux 40 ~~aux~~

Mr. Mary

Cap. Fr.ois 27/32.

Je vient Monsieur votre Lettre d'hier, avec l'Etat des Munitions de Bouche et de Guerre. Surgery qui est réglé pour me supplement dans lendemain que j'ai vous envoyer. Monsieur en fait pas si bien qu'hier, ces soldats de blessures sont dangereuses pendant plusieurs jours.

Tous les officiers sont retrouvés, il y en a 14. chez L'Ennemy 2 mort 8 Prisonniers ils sont tous exposés, nous y avons aussi 90 Soldats, aussi avec tout ce qui est resté, la perte certaine après d'hier, il nous est [illegible]

quelque chose il leur en coûte bien autrement, pour avoir, il est nécessaire
comment l'on peut se laisser surprendre de cette façon, sans que on rejette la faute
Dieu le sait. J'ai bien grand de surprise à Flandre, votre frère, la
bienvenue et pour Mons vous en mettant à labry, pour que quand vous entendrez un
grand point, et que bien vous ne suivez fréquentes, si l'ennemy jette les
devant Côtés, j'augmenteray votre garnison en Blancs et Noirs, je veillerai
surtout en cela, soyez en assuré. Le tambour à qui vous servirez Messager dans
Louvain vous Mignions et en les perdre point inutilement, quelque coup de
lorsque l'ennemy sera campé, ce qu'il faut les laisser faire, sortir, les
fera connoître à quelle porte il doit retourner. Brouer le Capitaine campe
et les fait gaper chez son ingénieur.

J'ay donné ordre qu'on vous envoyât un bon Charpentier et un bon forgeur
aux du fer, vous les joindrez à ceux que vous avez déjà. Mr Brouer doit
envoyer 2 affuts de 6. et Canonnes en les retourner que les canons que vous avez pour les
Jour aurez du vin du Rhin, de Lorraine, du Bourgogne, du Champagne Rx. ~~Je~~
ce qui vous manque. Ferrand Rx.

Mr Dautreil. Camp 7br 1752.

Je reçois Mon cher frère, votre Lettre, on fera ce que vous avez ordonné
pour les trois anglois, ne vous refusez pas de vous mettre le commandement au
Cte Dufaucoy, et ne vous inquiétez pas s'il faut marcher, j'ay égard
à vos titres de Comte, gardez mieux les garder, je suis après à
ma porte, suivant les mouvements de l'ennemy je les rappelleray aussy que
3 ou 4 Cent Cyjer, pour la sûreté du fourrage et de Cyjer, faites
vous marcher votre Cavalerie vers Louvain, jusques à Mordaut et
même Valenciennes, pour rassurer nos habitans. Ferrand Rx.

Mr Dautreil Camp 7br 1752 à 3 h. 1/2 a.m.

Je reçois Mon cher frère votre Lettre de 2h. jen ay
pas encore vu d'almanachs ni son Cas, je crois ay
déja marqué que la Dépense de Table Rouge pour mon
compte aux Cy Franquelle a Cestage le fait bien

du vin de Xérès, pour avoir des cales, les en quantité
Epargnés le vin rouge, vous y trouverez encore
quelque jours à bonbon en une gourde d'une
qu'on va avoir envoyer des Cartouches, je souhaiterois bien
qu'elle vous revient beaucoup de fusils. Je suis &c

M. Dautieul

Ceu 7br 175

J'ai reçu Mon cher Frère, votre Lettre, j'ai lu ce que vous marque le S. Pacard, vous pouvez vous en rapporter et l'entier commandement de Lorme à M. Dupaupay. Je suis &c.

M. Hoyt

Ceu. 7br 1752.

Je vous prie Monsieur, avoir la bonté de joindre le S. Pacard jusques au sujet du présent pour faire du B. Brasier ce qu'il vous jugera à propos. J'ai point d'nouvelle du nommé Lucas Beur, pour avoir reçu le fil d'archal et la soigie, je crois que le chemin que vous avez fait couper à la montagne de Vilain Rosa est suffisant, pour faire au reste ce que vous jugerez le plus convenable pour détruire au moins jusques au dernier Bâtiment. Les ouvriers que vous avez envoyé ont été obligés mettre terre à alange

L'argent et je les attends demain. Si vous avez les Prisonniers que vous avez envoyé Soigent qui est sur la montagne, Coupellez faites les chaterer je n'ai d'autre point bien de leur gran la.

J'ai donné ordre qu'on vous envoyat ce qui est contenu à Etats. Faites Saper à Chingulgot des Cartouches et si vous trouvez que les Croyer Sotter de Medart ont pris cette route, il convendrait d'envoyer à cette Place les soldats que vous avez dit. Il est facheux que vous ayez un tant de Cartouches pour vous soudoyer beaucoup cette Place

Si vous la jugés nécessaire, vous pourés y faire travailler.
Je n'ay rien à vous dire sur l'augmentation de Paye à vos Cyrgens, cependant dès lorsqu'ils étoient engagés à ce prix, ils n'avoient rien à demander, toute cette race ne fait que des mineraux.

Vous pourés accorder la Protection du Pavillon à ce Pere Portugais, dont Vous me parlés. Vous n'aurés sans doute pas manqué de marquer à Mr St Germain, le mouvement demandé. Je suis charmé que les enfans de Cobaou Raja, soient sauvés. Rangayoulé m'assure que toute la famille de ses enfans, seront à présent pour vous, qu'ils sont débarassés de la Crainte qu'il n'ait encore fait assassiner ces grands gens. Il est fâcheux que Lainé soit mort. Vous aurés sans doute entendu parler d'une attaque de Nuit que les anglois ont donné au Fort de Kpim et que l'on a repoussé. Cette affaire qui n'est pas beaucoup plus telle que l'Emmay vous la fera savoir, La Lettre de l'anglois à été lu trigle à l'autre, que j'ai été rejoindre aussitôt par ce que j'ay fait sortir d'ici sorte que notre armée est toujours en Campagne et se Repare à rendre la Pareille à l'Emmay. Je suis

Mr St Germain

Ce 10. 7bre 1752.

Je réponds Monsieur, avec Lettres reçues, ce jourd'hui. C'est M. Milon qui a resté la Paye des Cyrgens comme il l'a voulu, il est vray qu'il la fait vous Payer exhorbitante, pour l'assy. michaste Rouge Vous Serés à ce sujet ce que vous voudrés, je crois que Mr St Germain sait que l'autre est je crois qu'il y a quelque difference, j'en voir à l'autre. Je Parlerai cependant à Rangayoulé pour ce que vous souhaités. Vous faites bien d'empêcher qu'on ne maltraitte personne et il faut chatier ceux qui ont cette mauvaise habitude; mais souvent ces maltraitements dont se Plaignent les noirs, sont presque toujours mal fondés, de leur faire à leur fantaisie, c'est souvent ces maltraites Vous aurés à punir qu'il faut les avertir les uns les autres Pour punir

par ce qu'il est dangereux de joindre trop forme dans la conversation
qu'on a avec M. Milon mais quant à ce qu'on doit dire ce qui pa-
ait sur les Cyprès dont les armes sont à nous sans les l'affaire
à la Cayenne qu'il a reçu aux, mais je vous prie de ne point parler
ni Trompettes ni Timbales ni Tambour

Quant à ce qui est du marin dit sur ce qui est passé à Outremer contre la
Probité, je sais trop à quel propos vous en parler vous, ni
pourquoy vous demandé ni souhait votre retour ni votre second
voyage à ce sujet me paroit mal placé, d'autant plus que je vous ay
prié ni vous retirer, ce que je vous entre encore. Vous devez faire tout
compte exact de dépenses extraordinaires que vous faites en Cyprès et
autres à quoy je vous tient, ou vous les Payera sans difficulté, mais au
moment il est convenable que je sache de quoy il est question, ce qui vous
n'a jamais été à propos de vous dire, quoique vous ayez pour fait
difficulté de vous allouer toutes celles que vous avez fait, sans aucun
examen de ma part. Vous rappellerez les Cyprès que vous avez
dépensés, suivant les circonstances vous vous vous
seulement le droit de faire venir dans votre port ceux qui sont aux
Delisle, j'ai ordre de vous dire. Je sais ce que vous voyez
ni les gens et vous en aspirez vous plaindre, s'il y a un peu d'injustice
dans l'affaire de la montagne, ce que je pense tout, pourquoy
vous avez vous pas en votre part et que vous ne m'avez point
pour en avoir un tout l'homme et certainement je ne puis empêcher
que vous en ayez un de profit. Tout cela dépend que votre
bon homme [illegible] incontinent, je crois que votre frère vous
vous pas bien, si elle savoit tous les avantages dont vous jouissez
et que vous vous abandonnez aussy légèrement. Vous avez de l'amitié qu'elle
est du monde d'inférieur, il est bon que vous vous en serviez comme.

Il y commet l'écrit M. Hoyt, les Rangs sortis de Medrat, qui fait monter à 400 hommes tout blanches garnons, vous à Cordon Comme il lui dit vous m'avez pas balancer d'appeller de l'île avec tous ses Cipayes et tous les soldats, pour ne belle mettre tomber avec 6 ou 500 hommes sur ces gens là et ne donner avis au S. Hoyt, afin qu'il agisse de son côté en même temps qu'on m'a. Je suis &c

M. Dupleix

Ce 11. 7br 1752

Je vous prie Monsieur, de renvoyer ce soir les Gardes et demain à la pointe du jour 400 Cipayes et 200 Cavaliers, vous leur donnerez ordre à tous de se rendre devant ma maison pour m'accompagner à la réception du firman du Mogol, je vous les renverrai aussitôt la cérémonie faite, vous me les expédierez le matin qu'après avoir envoyé à la découverte du côté de l'ennemy : je suis &c parfaitement M.

M. Law..

Ce 11. 7br 1752.

Je réponds Monsieur, à votre Lettre d'hier, vous aurez pu remarquer aujourd'hui les Sipphemen de Munitions de Guerre, il part deux Pieces de 12. sur deux triquebalets, que j'ai ordre de se rendre par le chemin le plus court, on m'a vu Charrettes et des Coolies en avant pour les prendre. Les deux affuts de Canon se sont arrivés quelques au Fort Mustard, l'ennemy et les Coolies ont pris Poste ce matin. Je vous renverrai demain un mortier de 8 pouces avec son affut et ses Bombes, cela vous servira si l'ennemy vous approchait à leur portée, il Portera aussy vos mortiers, nous allons vous envoyer : j'ay été très satisfait du Compte que me rend M. D'autueil, aussitôt que l'ennemy repartira incessamment, le restant de nos troupes se mettra en marche avec les

lettres grises, se faurier et se Cayra dans notre à Dieu même, alors
je crois que l'ennemy se dirigera à son dès le grand détachement de
Guigy, j'ay fait faire un détachement qui partira promptement
dans cette place, je vous en envoy la liste Longue vine que j'ay pu
trouver. j'ay donné ordre qu'on vous envoyat du vin rouge,
votre place va devenir importante, par tous les soins que vous avez en
prendre doutiger and vinercie. Je suis &c

M. Lacau

A Landichberg ce 12 7.bre 1759

Dagrée que vous ayez pris Monsieur, les soins pour recevoir
vos Marcelles sans doute que l'on ne vous permet point de vin
Cependant il seroit a souhaiter que je fusse informé du parti qui a
été pris a votre égard et a celuy de nos Messieurs et des Soldats
afin que je vous fisse passer ainsy qu'a Eux les soulagements
que faire dans pour les blessés que j'ay pu ne le sont pas
il seroit bien avait qu'on vous refusat cette petite satisfaction
que les plus cruels Ennemis n'ont jamais refusé en attendant cette
informé de votre sort je vous envoye 50 bouteilles de vin rouge
50 d.o de perés. je suis bien sincerement M. &c

M. Lacau

ce 12 7.bre 1759

Je reçois a l'instant votre Lettre datée du 11.
et d'aujourd'huy, pour vous satisfaire, vos Messieurs et les Bles
et autres prisonniers, j'écrit a Mahmut-aly-Kan et luy propose
mettre tout dans le Pays de Sirdy, que je voy bien devoir
faire fournir tout le Nécessaire, qu'il y demeure en Cette
ne Soldats qui vont sont dans cette Ville, vous Envoyer des approchan
Pain et que cette indroit sera aussy sûré pour eux que le Palais de
ron Roger, que sur la parole qu'il vous a donné et vos autres
Messieurs, il vous dira au commandant anglais ou Mais de vous Eloigner

la liberté qu'on donne ordinairement à des officiers subalternes de faire une proposition, pour mettre ensuite la matière de leur ordre [illegible] [illegible] [illegible] je renvoye dorénavant ou la [illegible] et que Lettre à Mahamet Baly Khan, afin qu'avant que [illegible] il puisse bien expliquer ma demande qui doit être d'autant plus agréable, qu'il est en charge de la dépense et qu'il est aussi de la [illegible] de cette place, tandis qu'il y aura de l'ennemis [illegible]. Je vous ay envoyé dans une commation, j'espere qu'il vous est parvenu. Kegan est parvenu hors de danger, on pour de notre ordre est [illegible] qui fait crandre pour luy. Je salue vos Messieurs, grâce que j'ay eu de Satisfaire. Si j'avois voulu envoyer les Lettres sur ma parole de les renvoyer aussitôt après leur guérison, ce seroit pour moy une vraye satisfaction. Je suis [illegible]

Nuns

Ce 13 7bre 1752

J'ay reçu ce Matin Mons votre Lettre d'hier, je suis charmé que les deux jeune de 18 soient arrivés, vous les aurés faits dans les Endroits que vous aurés crû leur convenir mieux. Le Maître canonier a ses appointements de la Compagnie vous lui donnerés vivres Nouriture pour sa subsistance.

J'ay dit a Mr Dautuil de faire chercher le Serpent de la Chine et de vous le renvoyer.

La Canonade d'hier au soir avoit pour le rentrée du Serpent et qu'estimon du grand Moghol on ne peut rien de plus satisfaisant que cette Pièce qui continue tout ce que Salabat Jange a fait jusques ici, on est de la traduire et je compte la faire porter aux Anglois pour des deputés. Je suis [illegible]

M. Vary

Ce 18e J. 1752

J'ay reçu M. vos Lettres des 9. 10 et 12. du courant. Les deux affuts de six sont arrivés avant hier et l'on doit être de retour. Il y a beaucoup mieux suivant l'idée des ennemis amis j'ay bonne Esperance. Je vous suis bien obligé de la part que vous y prenés.

J'ay reçu votre Etat des Flues malades aux Dantoul pour savoir ce qu'ils sont devenus. Je suis à l'affut des mouvements de L'Ennemy et je demeureroit de L'Envoy dès son départ aussitôt que je compte vous Envoyer s'il a quelque dessein de vos côtés. J'ay ordonné que l'on vous Envoyat des jettons à feu amis que du Papier à cartouches et à lettres, tirés de Chittagong autant de plomb que vous pourrés, j'aime mieux le savoir dans votre place que à Le Quillon. Me manque de vous Ecrire de luy Envoyer des bonnes, amis il y en a pour de tems pour cette Operation. Quand il aura tems de la faire venir je ne vous le manquerai. Je vous prie de dire à M. de Glapigny que j'ay reçu sa Lettre et que je suis charmé qu'il s'amuse au fait de votre place. J'ay reçu hier après midy un firman et un drapeau du Grand Mogol, cette pièce confirme tout ce que Salabeyngue a fait pour nous. J'ai fait tirer du canon en réjouissance de cette bonne nouvelle, mais Musé que la Mauvaise pourra je suis tiré incessamment &c

M. Saint

Ce 14e J. 1752

Dost Mahamoud est venu M. Sans Lettres de votre part, il m'en a apporté une de Madame Alyson par laquelle il consent à la proposition que j'ay fait au Rajé de votre Roy à Tivadi, il ajoute une condition à la note d'hommes que j'ay donné de ne point attaquer ce Poste pendant qu'il y aurait des Prisonniers français, que de ne point hiverner des Terres qui dépendent du Roy Louis à quoy j'ay consenty voulant bien de son côté ne point toucher aux Terres de Bahour. Je vous renvoye Dost Mahamoud en Apprenti et la lettre à Madame Alyson vous Gré rapportement

M. Acaid

Cal. 7. 175.

Dort Mahamed est revenu Monsieur sans lettre de votre part ; je n'en a appris vine de Mahamed ab Kay par laquelle je consent a la proposition que vous avez faite au sujet de votre séjour a Tiwadi, je ajoute une condition à la parole d'homme que vous avez donné de ne point attaquer ce Port, pendant qu'il y aurait des Prisonniers francois qui ont été ne point ménager des Terres qui dépendent d'icel Endroit, a quoi je lui ai répondu que je n'attaquerai point ce Port et ne ferai aucune hostilité quand bien de ses Troupes y seront point, mais ainsi que j'ai été avec la Armée je ne puis lui faire cette promesse de sortir malgré le bras d'une façon un peu trop a mon désavantage et comme je m'engage à ne point toucher a ces Terres de Tiwadi aussitôt que son Armée n'y sera plus, il doit de même me promettre de ne point toucher également a nos Terres de Dakoui tandis que nos Troupes y seront par la condition devant être égale, je vous envoie Dort Mahamed avec la présente la même à Mahamed Abykay pour que vous puissiez bien en exiger le tout afin que l'on ne puisse rien changer a ce que je vous marque. Je suis bien sincèrement &c

Vous ne m'avez pas lu ces lettres pour savoir ce que je vous ai envoyé

M. Dupuis

Cal. 7 bre 1752

J'ai reçu Monsieur votre Lettre du 5. Septembre dernier par laquelle vous m'avez marqué que vous ne pouvez point prendre Tiwadi, quoique vous ne m'ayez point dit les raisons qui vous en empêchent, quelque avantageuse que m'est votre proposition, je ne puis pas faire moins que de vous en remercier, pour vous faire voir que je suis bien sincère, je vous en ferai voir par les effets quand vous le jugerez

[illegible] Je vous prie d'ordonner à la route de vous [illegible] [illegible] que Mahomet-Ali-Khan a levé son camp et [illegible] [illegible] Fréjus. Je suis fort de votre part que vous apprendrez vous-même aussitôt que vous en aurez. Je suis [illegible]

M. T. Fernay

à Paris ce 15 7.bre 1782
à minuit

J'ai reçu M. votre Lettre du 13 qui vient après celles précédentes que j'ai égaré, une Lettre du 13 de mon fils me dit que M. le C.te Elies a tâté de Goubbo homme. Etoit ce pour la au petit mont et qu'il croit qu'il a des desseins sur votre place et qu'en conséquence il vient d'envoyer 100 Cypayes, vous aurez sans doute également appelé Delisle avec sa compagnie, ce que vous mettra en état de résister à l'ennemi, je crois que de fréquentes sorties et à nuit en dégoutteront de leur entreprise d'autant mieux, qu'après les deux detachemens que les Anglois ont envoyés à Goudelour, j'imagine vous avoir quitté peu de Elies à Madras ce que marque à cet égard sur le nombre de 200, n'est qu'une chimaire de ses Cypayes qui cherchent au moins augmenter les états, qu'ils ont aux Cypayes cela ne fait qu'un Ramassis de canailles, je crois que vous aurez toujours devant les yeux l'homme de Pavillon qui flotte sur votre place et que votre bravoure doit vous faire faire le Gouvernage jusqu'à ce que vous delivrer bientôt de l'ennemi, d'ailleurs il j'apprend que vous êtes trop pressé l'ennemi en bon Recours vous le delivrer, j'attends de jour en jour la soumission des Maratts à nos Troupes. Je vous recommande de ménager vos Munitions et de n'en faire usage que lorsqu'il sera nécessaire, la Coutume du Pays est de se tenir gardé la Poudre, M. l'ennemi a pris du côté de Coulan, je lui souhaite que vous ne l'laissez point tranquille je suis

Sincèrement [illegible]

M. Dery

A Pondichéry, ce 16 7bre 1756

Je reçois Monsr votre Lettre de Mortan et des Jambes dont pour vous; je vous en ai parlé dans une de mes précédentes vous avés raison de dire que Valdaou n'est plus un morceau facile. vous l'avés mis dans le meilleur état et j'approuve ce que vous avés fait encore pour le mettre mieux. Madame Algkan n'étoit pas encore rendue hier à Tiruadi, mais bien à Tiruvepy parom, c'est tout ce dernier nouvelle, que j'ai. Je vous [illegible]

Au même

Ce 16 7bre 1756

Aussitôt la présente reçue Mr vous donnerés ordre aux 200 Cypayes que vous avés de rendre à Chingleput aux ordres de l'ingénieur et donnerés ordre aux deux Sergent qui sont à leur tête d'obéir au dit Sieur. Je donne ordre à Olianedyan de vous remplacer les 200 cypayes. Je suis [illegible]

Mr Dupleix

Ce 16 7bre

Aussitôt la présente reçue Mr vous donnerés ordre à deux cent cypayes de se rendre à Valdaou en diligence et vous vous tiendrés prêt à partir au premier ordre. Je suis [illegible]

Mr Law

Ce 16 7bre 1756

Je vous prie Monsieur, de me marquer si je vous ai rien dit 100 pistolles dans que je vous ai escrit et si vous avés besoin de quelque chose comme d'Etatats, Limonades et celles qui les [illegible] comme aussi tout les étangues que vous a envoyé le commandant en cas que vous en ayés plus de besoin, marqués moy aussy comment vont les affaires et ce qui peut les manquer afin que je vous les envoie. Je suis Monsieur votre [illegible]

A M. Dufraussay

Ce 16 7bre 1792

Je vous prie Monsieur, vous devez Lettres d'aujourd'hui, vous informer pour les Prisonniers de vous avertir, je vous l'ai toujours dit, il en est resté de Gondelour que 15. dont 2. ont été repris et un autre qu'on croit noyé, il en est resté douze. Je vous suis fort obligé de votre attention, au surplus payer que sur vos billets, c'est le vrai moyen d'empêcher les friponneries. Si vous avez un particulier besoin d'argent, je le remettrai à mad. votre Epouse.

Il serait à souhaiter que Mahamet abykan, vint se rattacher au Cirque de Quiry, les Pirates alliés y perdraient bien du monde, mais je crois que ce qui inquiette le plus Mahamet abykan, c'est les Marattes qui ravagent tout ~~le pays~~ qui ~~traversent~~ de leur côté et qui ont pillé Porteno, Chalembron, Predatchelom et autres lieux. Nous venons fait glaner demidire d'argent ces dix ceux dernier Cipaye, il reste deux qui ont perdu ou vendu leurs armes dans la dernière affaire.

Si les fusils que vous avez eu, sont en état de servir, vous pouvez les donner aux Cipaye, mais évitez qu'ils ne soient de ceux qui ont pris la fuite, la capitulation étant payée jusqu'à la fin du mois, il est de toute nécessité de la garder jusqu'à cette époque, je compte bien donner son congé dans cette époque, cela ne fait que de la canaille.

J'ai donné ordre qu'on vous envoyât 30. Gorgoses de 2. pour achever de compléter les Cannons d'avant après, je vous serai surpris qu'il en reste quelque chose dont vous ne faites part. Les Cannons tuent 30. Gorgoses, suivant le rapport du Canonier, j'ai dit aussi au Canonier de vous envoyer quelques Gorgoses pour faire l'épreuve de vos pièces, et le Capitaine d'armes de vous envoyer 50. Cartouches. Vous chargerez les Postes de vous informer de faire faire la recherche des armes, dans les bois et ravines, il est certain qu'il doit y en avoir.

J'ai donné ordre qu'on vous envoyât 30 pouces de Bambou pour porter de l'eau, il vous sera facile de prendre sur l'ouvrage 50 Mantons noirs

vider aux deux Coulins pour porter les Pierres, nous partirons demain au Matin pour aller vous rejoindre à la Chaudière qui est sur le Pottiran ou notre armée est battue aux Lagsous, je vous prie pour y aller le Chemin de Trebangy ou vous trouverez par le meilleur jusqu'au vous en et prenez celui qui sera le meilleur et le plus court, vous aurez beaucoup moins d'eau à traverser ou Chungyongan Loin va vous envoyer les milles portouchers.

Dans que vous aurez vue deux dongaux de Caisson, veillez s.v.p. pour la Consommation des Munitions. Pour Caisson à arrangeant les 50 ou 55 Cipayes qui y estoient avant la route. Signé D.L.

Mon Frère.

Ce 16 7bre 1754

Je réponds Monsieur, à votre Lettre du 14. je vous suis bien obligé du Compliment que vous me faites sur l'Espérance que vous avez de M. Jean, il va de mieux en mieux et nos Chirurgiens le croyent hors de risque

Je vous suis plaisir que vous avez beaucoup raccommodé votre vieille Poupre. Voici une Lettre de M. Platagnac que je vous envoye afin que vous voyez de quoy il est question, je vous prie pour la Sorte de Chirurgie que vous avez sur le plan que je porte ce nom. Si elle est du goût du vieux Gouy, L'Ennemy ne peut vous attaquer de cette partie, et quand à la droite pour ou on a escaladé la Place, et nous y y.

Il est quand qui est heureusement se laisser prendre, car ceux qui étoit entré étoit pas suffisant, pour peu que le Gouverneur eut pas fait la sortie. Je vous Monsieur ce qu'il y a, à faire aux Parapets dont vous me parlez, je vous raccommoderay le plus propre, je vous prie seulement de visiter sur la Rapporte je compte que le Palagarre de Velavelan sera bientôt de retour avec ceux qui inquiètent de nuit pour jour. Les Marattes sont vous en parlera, car ayant les yeux ouverts de Mahomet Ali Khan est retourné du Mazulipatam qu'il a pris par assaut Mr. [illegible]

[illegible] Tout [illegible] qu'il a donné, mais [illegible] tous les
Gens d'opulence à la vente d'arbres et feuillages trouvés partout et
[illegible] qu'ils sont sous nos ordres.

Le Canonier est trouvé au sujet de cette marque que vous
avez ordre d'envoyer à Daldaour et qu'on a envoyé à Gimy si cependant
vous croyez en avoir besoin, marquez-le moy, je m'enverray d'autres
à Daldaour. Je suis &c.

Mr Chatagnac

ce 16. 7bre 1752.

J'ai reçu Monsieur, vos deux Lettres du 13 et 15 courant
j'envoye la premiere à Mr Brimer afin qu'il examine ce qu'il y a
et quitte, je vous remercie du compliment que vous vous êtes bien
fait au sujet du Firman du Grand Mogol, j'est vray que
cette Pièce est bien honorable à la Nation, je envoye la traduction
à Mr Brimer. Je suis &c.

Mr Wilcox.

ce 17. 7bre 1752.

J'ai reçu Monsieur, vos Lettres des 14 et 15 du courant j'ai
l'honneur de Marquer que depuis que Mr de St Germain est à
Pondichery, je n'ai jamais entendu parler aucun que vous dites à Mr
St Germain que vous vous en avez écrit la bien trouvé, que les gens de cet homme
[illegible] tout ce qu'il vous dira, je suis bien aise que vous ayez
[illegible] au payement de Mr de St Germain, je vous le Portugais
[illegible] à 3 R. par mois aux [illegible] des autres Portugais
[illegible] entendre au sujet de Mr de St Germain, votre Lettre du 15.
[illegible] de nous informer des [illegible] anglois
[illegible] à donner de la Patatas à Mahomet Ali, je les enverrons
3. lieues de son armée. [illegible]
14. [illegible] Je suis &c.

Paris 5 Janvier

J'ai reçu Monsieur votre Lettre du 14 à 2 h. après midi, vous avez bien fait de envoyer au S. Hoyt 100 Cyprès, suivant sa demande il vous les redemandait. je vous me plaindre les précautions que vous prenez, je vous ai fait part de mon idée, en cas que l'Empereur veuille faire coller, et que vous avez rappeller auprès de vous tout ce que vous avez à la Mosquée de Delphe, envoyez moi avant deux Cyprès que je vous prie, ajouter qu'ils seraient promptement auprès de vous, vous devez prendre un compagnon pour vous servir de secrétaire, et de savant avec pour toutes les précautions les plus convenables pour vous faire apporter la Lettre qui vous sera à Chingulpet, je suis très approuver votre excès. Vos Lettres du 15 du Milos arrivent avant du Cairo

Paris

Paris le 17 7bre 1797

Nous avons reçu les deux fois Monsieur votre Lettre dans un jours fort dangereux pour la France. Il est bien mortifié que les prévenations nécessaires que vous faites pour éviter le malheureux ~~Monsieur~~ que vous faites tirer le moins cuivre vuis de Suez et les Trois le plus ordonnées un fort plus de facilité que vous faites. Nous avons des officiers blessés de la Station d'Egypte et même à cause que le pontier tiers ce fait des Mamelouches que ne fait commencer que alors Lynd fait après Monsieur que le pontier vous prendre les que M. les anglais en Sicile jusqu'avec les premiers pièces gardés les des prisonniers français que qu'ils le premier Mon Gulemier a le prix Mais a le septieme de Novembre Vous Monsieur en surprenant qu'il Matare que le pigeon comme elle de quarante et de grandeur d'une aux que le

pas inutiles, je telle pour Gardon et Gr. elle les provinces
leur autre telle idée ne m'est jamais venue dans ce pays
sans colonies toujours Mais Chez nous, leur enfants
Dorengrency sont ou. Cette dépense pour les Moteurs je
ne la trouve pas dans les Traités que Fabricateur je
vous expédiais, surtout quel cas aie que Vous a été
possible que Vous ne pouvons Vous Chez nous de
Provinces auxiliaires A propos ce que je appartenance
ce que m'a les auxiliaires pour possédés des contrées
et en bien plus fidèles que lui ou Vieille pour pas
Rajouter à ma parole de Gouverneur je ayant pas vu
tout ce que je pouvais Vous inspirer de plus pour
cette matière ou inutile tout ce que je puisse faire en
de Vous soulager dans vos peines dans quelque manière
que Vous soyez ce cas ce cas Effet que je Vous indique
pour eux Rugeles dès que Vous pouvons a Vos Cousins
ce Chez de tous les autres Prisonniers. Je les Vous
Vous mettre dans le fort de Tarady environ dans un lieu
Commun je Renouvelle de Nuit de la Parole d'Honneur
que j'ai donné ce ce fait. Je la compagnie des
Malheureux ne puis avoir d'eau Chez Vos Cousins
pas pas bien montés mais je Vous puis assurer
que je ne buvais pas trop souvent je ne possédais
pour Soigner la maladie de l'Année Lumineuse elle
pas où elle Viendra mais ne Voulons pas trop
attiré sur les terres de Tarady. Pour Vous
ne donner des Entraves que ne puis pas faire
ce le Pays donner trop Cycles de gens ce Dentre
cependant malgré que pas pas surpris que je vous
pas donné une parole pour les terres parce que
l'année je pense Malgrès ce dit a Sorte quel
ne Vous en mettrons pas encore dans le fort de
Tarady pourquoi a Tel Chez de patience
Dieu le sait je pas Chez Vu Lebeuf —

que j'ai eu prendre prisonniers après de Vous faire savoir. Vous
serez si bien que je puisse quelque permette de Vous faire le
plaisir d'engager Vous Davenir, je pourrai demeurer
au matin pour Relâcher le p. la part que dit Vous Malheu
je Crois que les ~~Mrs les~~ Vous Vous adressiez à Mr. Le
anglois ~~pas~~ ~~pas~~ pas Vous pourrez prendre de l'aide pé-
ne Crois pas que Vous Refusiez cette grace, je vous le prie
je Vous Engageray du Bien en Vous treiteur. Dès p. Cen
je fus à merveille, Votre tirée ~~tirée~~ en ~~que~~ pas aque-
que pas ~~Ladoucer~~ en ~~[illegible]~~ beaucoup la Pauvre ~~[illegible]~~ dine-
plaire à Votre bonneur en offre en Reforce après mieux ce
exceptée pas pas importer. je Vous Le Regrette bien
les Mr. Les anglois Malheur me prisonnier quelle prisonnier
Gardé des lieux des prisonnier français en que pas ay
gardé Vu, je, je fus prier à faire Le Requisition
que Vous pensatter de moy par faire tout Vos Mr.
pas bien sincerement Monsieur Votre &c.

Le dobachy que Lon vous Avez s'appelle Thomi

"M. Dispachy" Ce 17 7bre 1792.

J'ai reçu Monsieur votre Lettre d'aujourd'hui, je m'empresse
de vous Rendre compte de la situation de votre Cause, vous avez de la bon
tés de m'en parler et il est bien difficile de vous y attaquer avec avantage.
Il faut que vous commencer de quelques signaux avec la soldatesse,
soit pour les rappeller à vous, soit pour d'autres mouvements je vous
avant que de faire que voir à l'Aman Commandant des Cyprès lui Porter
à fin de régler avec lui les Conditions, ainsy il vous faut avoir aucune
nouvelle de l'ennemy demain au Matin, c'est la Marche en autre,
j'ai lui dire de venir midi Arbre. Arrivée de Thodinge pour une
Rencontre avec et demande, ainsy vous pourrez armer les les Cyprès
et tout autre, il y a par exemple les Soldats et Arbustier, la
terre est tout Ravagée a comme vous tuée, j'ai fait à Trombate
dimanche, je vous ordre quelque vous engagé du Friant et de
la marche faites moy part sans perte de temps, ne dinez chez personne
appartenant de l'ennemy, je vous prie de dire à Mr. Fanny que lui

envoyer de Marque à Remain, et à Mr Lamion, qui les fera faire le
calcier que je les feray aussytôt qu'il m'en sera possible.

Je envoye icy les Matelots et Surveillans de Toulon pour Rame
le Canon s'il en est besoin, j'attends la Lamature mes premiers
Jeunes &c

M. Viry.

Ce 17 7bre 1752

J'ay reçu Monsieur votre Lettre d'aujourd'huy, j'ay observé
que l'on vous remplaçat les armes qu'on vous avoit envoyé et je
vous charge de la peine d'envoyer vos nouveaux Agrès, j'ai
encore s'il en autres Armes longues en Campagne, on pourra
envoyer des Matelots, Espingolles et guerriers à Fusiles.

Tous Sous-Lieutenants aux Du Lirion devoit icy pour deux jours
j'envoie le renvoyay : l'Hotte petite armée est Campée dans l'endroit ou
je giay à Toulon le second combat, elle est à portée de retraverser ou
de traversing. Je suis &c

M. Brémon

Ce 18 7bre 1752

J'ay reçu Monsieur votre Lettre d'hier, je vois tout ce que vous
me marquez sur les Projets de Mr Clatignac, vous avez bien vu aussy
qu'il y a grand garde Palissade que vous continuez de faire planter, quant à
montagne de Grange, cette élévation de terre, vous mettroit bien et je
vois qu'il est aisé de s'en rendre maître, surtout lorsqu'il est question
d'employer comme dit Singer autant que de savoir à escrimer, nous avons
aussy de Grenades Royales, les mortiers jouent les 100 Bombes, mais
bien gouverneur vous servir sur vos Parapets, surtout dans les
endroits ou les vaisseaux sont plus Bas, si vous en avez gardez pour
vos cette ouvrage, vous pourrez les envoyer à Balaguier. Le Capitaine
Armes vous envoyer le payement particulier, il l'avoit oublié

Fait le Maître canonnier, pour savoir s'il y a encore des Batteries à feu. Leur voyage s'est bien dans les endroits qu'on a marqué lieu de traverse l'Escalade en enfonçant getter dans leur milieu des deux ennemis endroits, feu d'heure en heure, ils qui seront en sur avertissement à l'ennemy, qu'on y veille. Je suis &c.

M. Dupaupay

Pondichéry 7 9bre 1752

A Pitkan Monsieur, sur l'ennui votre Lettre d'aujourd'hui, je suis convenu avec luy qu'on ne le feroit voyer Major Général des Cipayes et son Commandant pour la raison que je vous expliquerai quelques jours. J'ai luy ay parlé des 200 Cipayes en question, il y a déjà deux mois qu'ils sont icy et l'ordre qu'il y a au Camp qu'on l'enlève, j'attends leur devoir icy, j'attends les Cavaliers dont vous m'avez parlé à Pitkan, il y a déjà plusieurs jours que je luy en ay donné l'ordre. Le Canonnier m'a prié aussi envoyé les Garçons pour le Poudre pour l'exercice, je suis persuadé qu'ils seront à Vriancoupan envoyer y vous. J'ay fait donner ordre à Chavrimoutou de vous donner les bœufs dont vous m'avez parlé, il a assurt bœufs que pour vous monter les Chemins; vous pouvez prendre au Magasin du vivres d'Alexé, car de vin Rouge il n'y en a plus, j'ai Messieurs y ont leur portion, pourquoy me la pourriez vous pas; c'est vous tout le Réservoir à donner. J'ay dit au Maître canonnier de vous envoyer de la toile du fil et des aiguilles pour la raccommoder. J'ay entendu ~~Lettre~~ du canon pour la fête d'aujourd'hui, je crains que les Marattes inquiettent Mahamet Ali Pitkan qui se trouve aux environs, envoyez leur vos deux Cavaliers, avec un peu de poudre blanche pour leur dire que vous êtes les terres de la Nation et que si ils vous viennent à votre Camp, vous les traiterez bien en ayant l'ordre de leur envoyer chercher l'ennemis pour vous envoyer ce jour marché. Je suis &c. pour Mr. Lafferte. Je suis &c.

M. Bussy

Ce 18 Jbre 1752.

Les Marattes Monsieur, informés de la tentative de Mahamet aly Kan à Sirvady, lorsque j'ai pris le refuge à Gondelour, j'ai été certain que Laurence y est déjà, j'ai été bombardé toute les Chemins de venir, jusques que je fais mettre dans cette, afin qu'il n'y faire point de bruit, j'avois Laurence chose à Daudaouir, envoyé le à Chellapette. Je suis &c.

M. Law

Ce 18 Jbre 1752.

J'ai reçu Monsieur, votre Lettre du 7 R. j'ai marqué à M. Dennis, de vous envoyer les Bombes, s'il n'a pas besoin, j'ai M. La Bourdonnaye donné ordre aux volontaires qui devoient envoyer à Tolendo; j'ai en cette occasion, cette meilleur partie, qu'il y a plus grande les Marattes dirangent vers les Troupes de Mahamet aly. Une personne venue de Mahé m'a confirmé cette nuit se réfugie à Gondelour, Laurence y est, j'ai toujours sous de suggetter personne faites arrêter aussy tôt que vous le pourrés dans toutes les aldées qu'on y arbore le Pavillon blanc et qu'on dise y commettre pour Maître les Français. Faites aussy courir des gens pour ce donner avis, s'il se présente pour vous prendre pour Laurence Mahamet aly Kan, afin de les faire arrêter. S'il paroissoit des Marattes vous vous informer, envoyer leur quelques grains les Congéniter et les faire venir pour faire ravager, offrir leur ce qu'ils auront de besoin. Je suis &c.

M. Willaume

Ce 16 Jbre à 8 h. du soir

J'ai reçu Monsieur, votre Lettre de 16 à 8 h. du soir

que m'apprendre le départ de Mr. St. Germain, je souhaiterois bien que le détachement de Delphi pût le joindre et venir ensuy, avant que de tomber sur l'ennemy. J'ay engagé les 200 Cypayes qui sont partis pour venir prendre de faire grand diligence, vous devés déjà avoir reçu la nouvelle de leur départ. Suivant le rapport qu'on m'a fait du détachement de M. Pleiner, il n'est pas fort considerable, Dieu le veuille, et que vous puissés réussir. Je suis &c.

M. Dupleix

Ce 19 7bre 1750

J'ay reçu Monsieur votre [illegible] vous j'ay donné ordre de vous envoyer 50 Lignes pour les Lignards, on est à les faire. Je vous prie bien de veiller sur nos aldées et du chasser les Coureurs de Tondeurs. Mahamet Alikan n'est pas encore décidé sur le Party qu'il doit prendre. L'Approche des Marattes le gênent. Il dit que quand il seroit à retourner à Trichinapaly, je vous ay dit qu'Alikan m'avoit dit au sujet des Cypayes j'avois cru obvier aux murmures des Capitaines Cypayes en leur passant à chacun 5 mortes payes et mettant dans chaque compie vingt, ou à cassé des appointemens un Cpie qui avoit retourné quelque chose, tâchés de remédier à cela et faites encore à ce sujet avant que de payer les nouveaux Cypayes mettés envoyés au Camp pour garnir les rangs.

Haldaw et Gingy sont de nouveaux Dans digestions pour les Anglois. Je vous ai trompé de nom les Hollandois sont pr. M. Pécaut.

Recevés S. P. P. les Décrets qui vous sont dus, ce sont des Drolles qui abandonnent leurs Vcs. ce qui nous gênera beaucoup. Remettés-les, et doutés vous en Porter. Je suis &c.

M. Dupaupas

A Pondichery ce 10 7bre 1752

J'ai reçu Monsieur votre Lettre d'hier et aujourd'hui les Cipayes sont arrivés ce sont les mêmes qui sont gens depuis deux mois et qui estoient au service de Rangopaud je leur ai fait signifier que je ne prendrois point de Capitaine ni d'officiers, mais simplement les Cipayes pour retablir la Compagnie, délabrée. Les Marattes qui agissent ne peuvent cette Coluvaperation sans les ordres de celuy qui les a envoyé ce que est Trichinapaly, aussy ce que avons dit doit tenir lieu de notre soin faites dans l'instant vérifier quand chaude — Ceux que ont parus sont des gens nommé le Mahamet alyffan, je m'a donné Centaine a soutenir si il veut pour donner le change de ce pays, vous faites bien de les chasser grand coup de fusil vous aurez faire plaisir de me dire le nom des officiers qui sont gens afin que je les remplace ou que les mettre y retourner.

J'aurai égard ce que vous me marquez au sujet des Lém. J'ai vu les Astrée, je vous prie de leur faire permettre au offr de venir gens sans malade, ils peuvent s'addresser à moy. Le gran estoit extrême libéral et donnoit l'argent à droite et à gauche a ses depens; vous pouvez faire donner par trouballe les 3 p. a ceux que disent ne les avoir pas eu, je crois être plus ménager aux soldats pour les gratifications, il y a du risque a les y habituer. J'ai vu l'état de vos dépensions pour la garde de notre Camp au moyen de ces dépensions, vous n'avez pas eu surprise a craindre. Je suis très parfaitement

M. Bennet

J'ai reçu mons votre Lettre d'hier, cet ouvrage de la Montagne d'Ingry est peu de chose et vous pouvez y faire travailler, vous pouvez garder les bombes qui dit a Papayoule de pays Pichicoupa mais je vous prie ne pas donner a tous les soldats de dans l'environ de Pondi ce qu'entendre aux gens de Papayoule le produit de la vente ensuite, vous devez bien que il ne faut rien profiter

Soutenir tant de dépenses sans aucune recompense, je vous prie d'y donner vos soins. Vous pouvez également profiter des occasions que vous aurez de vous rendre Maître des Fernoumalles, soit en accepant les offres qu'on vous fait, soit en profitant des ouvertures. Tous les Cayas que Khadrasthan est autre feront vous, ce sera autant d'augmentation à leur Compagnie. Je suis d'ailleurs, Monsieur, [illegible]

A Pondichery ce 20 J. 1752
à 3 h du soir

Mr Roy.

J'ai reçu votre Lettre du 8, à 11 h du matin qui m'annonce la reception de la poudre et des cartouches. Laissez faire à Mr de St Germain, je vous assure qu'il ne tiendra rien qu'il ne vous débarasse de l'Ennemy, j'attends incessamment le renfort que je lui ai envoyé à dessein que le mettre en état de faire bien des choses, je crois entrevoir dans votre Lettre que vous êtes allarmé cependant jusques à présent je crois que l'Ennemy est tenté quelque chose de fort considerable. Les menaces de l'Ennemy ne doivent pas vous intimider et vous devez lui répondre de telle sorte que vous voulez. La demande que vous avez faite de quelques vivres me fera penser que vos Provisions ne sont pas considerables, ce qui vous fachera, mais j'espere que Mr de St Germain mettra ordre à tout cela, vous ne devez pas balancer de lui remettre le Commandement de la place aussitôt qu'il vous sera rendu. Les affaires sont peu de pouvoir aussy sont tranquilles et tenés bien, on ne vous allarme point, une brèche ne se fait pas aussy facilement que vous le croyez, quand elle se fait de loin, faites vous aussi du canon qui doit servir à retarder les travaux. Les Mauts sont bons ainsy point de surprise et d'escalade si vous avez un fossé et l'Ennemy se tient loin de vos canons. Il paroit que Dalamboye fait mauvais garde puisque vos Lettres du 16. vous ont parvenu, je vous le reitere encore encouragés point et j'espere recevoir bientôt la nouvelle que Mr de St Germain aura fait quelque chose de bon, vous recevrez par les [illegible] tout ce que vous demandés. Je suis très sincerement [illegible]

Les Marates vont se transporter de vos côtés.

Je vous en avertis par [illegible]

On vous envoye du biscuit, de l'eau de vie et de la viande salée

M. des St Germain

A Pondichery le 20 7br 1782

Je reçois Monsr votre lettre d'hier 4 h de matin par laquelle je vois avec plaisir que vous faites avec effort pour detacher Coblon mais je suis étonné qu'il n'ait pas de reponse à ce que vous lui avez envoyé dire, il seroit cependant bien à propos que vous puissiés avoir sa reponse peut être que vos cipayes ne l'auront pas joint, car sans la mettre en souvenir je suis étonné que vous n'ayés pas reçu ma lettre du 16 par laquelle je vous donnois avis du jugement d'un detachement de cipayes commandés par deux lieutenans qui avoient ordre de faire la plus grande diligence ils auroient du arriver le 18 au soir et vous joindre le 19. L'attaque que vous vous proposiés de faire auroit été plus certaine, je souhaite que vous les ayés eu avant que de mettre votre projet en effet. Il est fort agreable en même tems que vous il est certain que vous pourrés embarasser l'ennemi. Si les cipayes de delisle ont raison de se plaindre de leur gelem rendres justice. Je suis dans l'attente de sçavoir quel aura été le resultat de votre attaque

Je suis tres sincerement &c

Sous peu des jours paroitra a Coblon un Nau au secours des forces

M. Dupaupy

A Pondichery le 20 7br 1782

Il doit venir demain a villenour des Jenatas Mahattes qui sont des gens que le chef des Mahattes m'envoye vous donnerés l'ordre a la volonté de les aller faire reconnoitre dans les cas ou politiquement et de me les envoyer ils sont deserteurs aux quelques de nos cipayes pour être esclaves d'Escorte, je les fais entrer par la porte de villenour ou j'aurai soin de faire tenir bien du monde. Je suis &c

Je vous prie aussy de ne point faire attaque le Corps de ces 100 Mahattes dont vous me parlés

a nom. que vous ne soyés assuré qu'ils sont des gens de Mahomet Ali Bey

M. Dufresnoy ; Ce 21. 7bre 1752.

J'ai reçu vos deux Lettres M. Pommier, l'hier au soir et d'aujourd'hui. Les Cypriotes sortis hier à 4. h. du soir de Nevady, ont laissé le Camp Ennemy sans aucun mouvement ; je crois comprendre que non plus comment sur Charrots de Munitions qu'ils ont pris dernier le Coteau et qu'on ne leur a pas vu de Valdaour, qu'il a falu qu'ils aient passé à la tête du grand étang et par consequent à la vue de Valdaour. Pour vous rappeller la volontés aux soumis et son artillerie ; il vaut mieux que tout soit ensemble ; vous serés plus en Etat de reconnoitre l'Ennemy s'il se présente, et s'il y a que de la Cavalerie, vous n'avés qu'à vous tenir dans votre Camp et lui tirer quelques coups de Canon, ce sont que des Coureurs qui tâchent d'enlever des Bestiaux. Il est pas possible qu'ayant eu aucun mouvement dans l'armée jusqu'à 4. h. du soir, que des Charrots ayent pu faire quand 7. lieues. Pour observer les mouvements de tous ces Coureurs et ce soir vous verrons quel party nous prendrons je vais faire sortir un détachement pour aller à Bulgaré voir à couper cet endroit.

Ce dit Letter que vous Letter que vous qui là mettant, et pour apporter plus promptement des détachemens que vous pourrés faire sur eux, afin de faire plus vite. Je suis &c.

M. Dufresnoy Ce 7bre 1752.

Je vous envoye Monsieur Mr Mopin pour vous seconder. Il est homme du metier et capable du détail de la cavalerie, je vous prie de vous confier entier et de le consulter dans les occasions. Comme Mr Mopin a encore quelque ignorance de vous connoitre

Sans doute que ces Cocuers seront chasses, j'ai donné ordre
ce soir au détachement qui est à Onfort d'aller jusqu'à
Sepaide.

M. Dassaupy

Ce 21 7bre 1758

Suivant ce que aux Sieurs Monneau, L'Ouvrey, Gaut Bouyé de Nivady, j'ai écrit ce matin à S.A. du matin et ces Cavaliers qui sont aux environs ne sont que des Cocuers qui volent et ruinent les pauvres habitans et qui ne sont pas des gens de Morans, mais bien de Mahomet Chérif, je compte que Mr de Maspu vous dira par vous aussy que 30 Cy et 30 Soldats commandés par Mr Normand, je compte aussi aussi trois ou quatre cents [illegible] ce renfort vous mettra en état de garder vos postes et de donner la chasse à tous ces Cocuers qui sont en cas ne sont que la Cavalle. Je suis

M. Dassaupy

Ce 7bre 1758 à 9 H. soir

J'ai vu Monsieur votre Lettre d'aujourd'hui, je pense bien que vous avez été occupé toute la journée à donner la chasse à tous ces Cocuers. Le renfort que je vous ai envoyé vous mettra plus à votre aise pour ces opérations, je vous en ferai demander un autre aussy considérable, je vous envoye 6 chevaux, je vois cependant et je crains bien de vous les envoyer. J'ai vu à M. Détenit de Chatier Sidi Mahomet Chérif qui gémit sous le poids de son Camp, on y Pense jusques de son départ, il faudrait que pendant tout vos postes

partir. Un détachement de 50 hommes pourroit se mettre en embuscade en différens endroits et que les coureurs les rencontrent ou les leur attendent point. J'écris à M. Nery de faire la même manœuvre et de rendre compte à l'État des offr. afin que je les envoye leur joyer. M. Nery demande 30 cavaliers envoyés lui aussitôt la présente réunie. Salut

M. Dufaupas.

Ce de Paris 7 Fév.

Je reponds Monsieur a trois de vos lettres, une datée du 30 et d'aujourd'hui. Ces coquins de coureurs merite[illegible] jamais dans ses embuscades, ils craignent toujours d'être surpris, tout ce que l'on peut faire de mieux est de leur presenter quelques bestiaux en devant derriere des gens embusqués, une fois ou deux qu'ils sont tirés, ils ne hazardent plus de faire aucun. Il seroit a propos d'envoyer a Cadix quelques Cipayes a la tour de la Tamarine. Les coquins débouchent par là, il est aisé de leur dresser des embuscades dans les Maisons les bois et les Ravines.

Toutes les Frégates avoient des battons, tous les soldats avoient des cachetes, Fusils, Tirebourres, Gimblettes et vis pour cela payés et l'on en peut en fournir sans qu'aucun soldat se cache, prié M. de Mesnil de vous en prier indulgence a cet égard. J'ai donné l'Ordre de vous envoyer les quarts. Mais quant aux autres articles que vous dites en bloc, cela ne peut pas suffire, il faut marquer la quantité de chaque article; cette consommation de lards est effroyable, quelle flanche demande votre Cayenne dans un tems où il faut pourvoir l'artillerie. vous avez dû recevoir ce matin 100 Cipayes pour être encore incorporés dans les compagnies où il en manque. J'en ai armé 200 autres dont cent pour les limites et 100 pour la ville. Il seroit bon que vous envoyiez une garde de 50 Cipayes a Oulgeré que vous faites relever toutes les fois. Les Cipayes sont toujours si gênés de tirer leur cartouches, manquent presque toujours leur coup

M. Dupérron Baché aura soin pour de la aller à
Valdaour cette année donner les ordres pour conduire
les conducteurs qui viennent par le chemin le plus court. J'ai
reçu votre état de troupes. Voilà les appointements des officiers
que vous leur avez ordonnés. Il est très raisonnable.

État des appointements des officiers

M. Dufresnay remis aux 100 Grenadiers	—	400 - - -
Le Normand	—	100 - - -
Le Gras	—	100 - - -
St. Julien	—	100 - - -
Selant	—	100 - - -
Perinel	—	100 - - -
de Launay	—	100 - - -
Dandrès Aîné	—	87 - 4
Dandrès Cadet	—	87 - 4
Dumirion	—	87 - 4
Rybaut	—	87 - 4
		1350

M. Le Normand

Ce 22 7

J'ai reçu votre lettre, quelques jours auparavant
par votre état vous persuade que si j'avois des offi-
ciers au fait du pays comme vous, je n'insisterois
point comme je fais, mais vous voyez ma situation où
j'étois on la voit encore il y a point d'égard. Je vous

M. Ver

Ce 24 7bre 1752.

Je reçois Monsieur votre lettre d'aujourd'hui, j'ai marqué à
M. Dufresnay d'envoyer un détachement de Cyagen avant le jour à
la Tange, j'écrivis aux Lenaten et à Oulgare. Continuez toujours
vos embuscades. Tout tout ces Maraudeurs, j'ai à brûler Cabri sur
tous ceux à Pidn qui profitent de l'ennemi. M. Dufresnay me
marque vous avoir envoyé les 30 Canadiens vous mettre à par
grand Party. Nous avons eu quelques escarmouches entre

que des misérables. Renvoyez-y ceux qui ont leurs armes en état et il y a
dont beaucoup en seront ravis. M. Duchison et Parry et M.
Dior sont officiers de la compagnie des volontaires de Bourbon, sans
prétendre aux promotions dans le Corps, à moins que la Compagnie en leur
voudra, je crois que vous aurez bonne part à la promotion de Capitaine
attendu le peu pour cet arrangement, ainsy voyez tranquille et veillez
exactement sur vos ouvrages et sur votre forteresse que vous ne sauriez
sans doute gard comme a fait le choix de Sibelay, sans qu'aucun de
ses Murs fut écorné et le second jour que l'ennemy la approcha
pour manœuvrer qu'il y a de grands Lâches dans le monde, il avoit
cependant gré de bombarder et St. Germain attaquoit attentivement le
Camp ennemy ce qui a fait sans apprendre que la place étoit rendue, il
y avoit cependant gré de 16 heures et il aurait entré Capitulé que vous dites
bien, que pour vous détourner ces manœuvres. Je suis Sr.

M. Milon

A Pondichéry ce 23 Janvier 1761

J'ai reçu M. votre Lettre du 21. J'ai payé 1600 R. à Mengapoulle
et je lui en ai remis cinquante mille qui doit vous remettre
vous m'en remettrez la reception. Je suis en peine de savoir
combien il vous est revenu de Monde des leurs armes, car
pour ceux qui les ont abandonnés je ne connois pas de leur raison
M. de St. Germain est arrivé hier, je n'ai encore pu lui parler, mais
il paroit que le St. Loup est un grand Coquin et je crois qu'il a raison
M. Mettez conjointement avec M. Delorme votre fort en Etat et
surtout Cyprès vous de cette petite Montagne sur laquelle il
faut mettre une petite pièce de Canon. Je ne puis comprendre ce que
vous engage le St. Loup à prendre Salem que vu de St. Germain
étoit auprès de lui et attendant que le moment favorable de
tomber sur l'ennemy. Je joins une Lettre pour M. Delorme, je
suis très parfaitement

Je vais vous si je puis vous envoyer des Cavaliers cela
ne fait que de la canaille.

M. Delorme

Pond. ce 23 Janvier 1761

J'ai reçu M. votre Lettre du 21. Je suis sans armes sur
quoi, je vous envoyerai une vingtaine d'habit de Soldats pour
habiller ceux qui disent avoir été dépouillés, mais Dieu sait

par qui, car sans le gettant bien haut pour mettre
pour recommencer a la Campagne, tout d'avance perdue;
car vous ne doutés pas sans doute que l'Ennemy ne
a vous; la prise de Coulon a été le seule qu'il
Esperera trouver la même facilité a Chandernagor, mais
j'espere que vous luy ferés payer bien cher cette conquête
il se trouvera heureux que les deux cents Cipayes Reyens par
joint M. de St. Germain; il est aussy surprenant que
celuy-cy n'ait pas eu la nouvelle exacte Depuis que
Coulon luy fut rendu; j'ay ordonné que l'on vous
envoyât une Caisse a Embour. M. de St. Germain en
en Allon dit le S. Boyt a Madras: je vous tres parfaitement
Mr.

a 29. 7bre 1734.

M. Dupleix

J'ay reçu, Monsieur, votre Lettre de cejour, aussi mon ordre de
hasder que j'ai vous envoyer M. Coupt, j'ay pris ceux qui entrent
Compris dans l'Etat, ceux pas ma faute, si l'on avoit oublié le
Chirurgien, voila les 37. Ch. pa. qu'on marque. Le Dr. de la Garenne
m'avoit pas aussy porté sur votre Etat et pris le Compter icy, ce qu'il
et venuin continuellement doubleut les dépenses, marqués moy combien il luy en
du afin que je vous l'envoye, j'ay ordonné qu'on vous envoyat un Langue
de Plaiter. Les 21. Coupes de Canons sont en jonsance de la Corporeuse d'Ellon
du S. Boyt, qui a remis Coulon aux mains du Comte de Lauder, pour avoy
cela fait voir, ainsy qu'on quand qu'il aura payé, il
avoit cependant avec luy 600 hommes tant Cipayes que Cipayes Mahom
etan a quelques des offices des Marattes, si les Francois arrivoit
et que je pus gouder a vous detacherment 150 blancs des plus aguerris a S. Lou
Cipayes, il n'auroit pas beaucoup, j'ay ordonné qu'on vous envoyat du
Mamouter, je ne dis rien aux Cavaliers d'abondance les mais
celuy-cy retient plus de la moitié de leur monthard. Les Chevaux
de Frise que vous avons, sont si petits que faut bien de monde

pour les soldats et au cas de désarmement, prétendu, il faut vous
en débarrasser, que nous ne cherchons vous faire voir le Volcan
et le Jardin. Je recommande grande Prudence aujourd'hui des Mamelles

Grande Rue

M. Kerg, &c.

Ce 23 7bre 1792.

Ce coquin de Roy, Monsieur, est rendu comme vous savez, sans
grand quartier vu le long de canon et s'est fait quel avoit vu venir à 3/4
lieue d'eloy que devoit tomber dans la nuit sur l'Ennemy, ce malheureux que
j'attends avec impatience est dit-on à Sedan, je crois que vous le présenter.
Dans la Lettre que m'a écrit il me marque qu'il est à garnison que la ville
de Verdun, s'est mis à capitulé au premier qu'il y en est venu, la place
seroit à nous et l'Ennemy retiré. Toutes ces affaires m'étonnent rien ménager
pour prévenir que si le cas arrivoit, qu'on fasse chargée, que vous
enfin à faire venir devant vous, les Citoyens et leur dire que votre intention est
de vous retirer sous les murs de votre place que le premier qui aura
blessé qui viendrons vous parler la moindre proposition de lâcheté que vous leur
laisserez battre, que ceux qui ne voudront pas se soumettre à cette dès premier
de le moment se retirer où il voudront, mais qu'une fois les portes fermées
plus aucune sortie que plus serons de tirer à coup sur vous officiers et vous
blessés, c'est le vrai moyen de vous éviter le chagrin que doit naturellement
avoir tout homme qui peut

Prévoyez vous que ce misérable m'écrivait la nouvelle que j'avois sur la
bretche et il se rend, sans avoir essayé un coup de canon. Je vous dis &c.

M. Dufresne

Ce 23 7bre 92

Voici le nombre de la Cavalerie dans 3 chefs, ils ont
leurs équipages ces jours là sont destinés pour Erasme votre
artillerie à la place des bœufs ou ceux qui seront pour les
chariots manquent en 250 cavaliers la volonté aura quelque nombre de
des Lasciers, tous ces jours là sont destinés au service.
Signé &c.

Vous considérez les autres Coulis qui ont pu venir avec
Magnier qui ne sont pas tiens

M.M.Rey

Ce 23 7bre 1752 / 0 8 R/ [illegible]

Je reçois Monsieur votre Lettre d'aujourd'hui, il paroit qu'ils
ont [illegible] que j'ai fait porter aux chefs des Marattes, Les marquis
Dupleix nous mande, j'ai un chamu de la part des 3. chefs des Cavaleri, —
le Seul Parti qu'il y ait à prendre au sujet des Cipayes, c'est aucun
la résidence de leur faire rendre leurs armes, j'ai ce qu'il est
juste qu'ils leur soient rendues, ainsi j'aurai de la résidence, tirez leur
confiance, Considérez combien ils seront à notre avantage, ils
iroient avec nos armes, Les Français à ce qu'ils disent leur auront
ôté leurs armes, la vue d'un habit rouge a jaunit jaunir les
et trembler, je crois qu'ils ont raison, j'ai peur que vous leur fassiez la
traite, S'il y a de la santé de la Cour il y a eu à nous plus de commandes
Les Vaisseaux des Marattes gardent Mahamet Ali Khan, il craint pour
Cour de leur part, vous n'avez rien écrit les précautions qu'il faudra prendre
pour de leur dessein, je vous dire au M. Cassier de vous envoyer les
bons Dondes, elles s'approchent par le Cary et on leur donnera une escorte. —
Moracas est point à Tiruvady, il est à Mahé à Palyn. Je suis de —

M.M.Rey

Ce 23 7bre 1752 / à 10 h. du soir

Je reçois trois Monsieur, il y a la nouvelle que l'on vous a donné du
départ de Mahamet Ali Khan est bien vrai, les Drabes dont vous parlez ont
et qu'ils vont, mais il y a déjà du tems que cela est à leur, cependant
nous sommes tranquilles surtout sur le chapitre de Gingy aucun de la résidence
Vous pouvez être de retour, vous faire porter les 200. Cipayes que vous avez
vous 20. Soldats avec à leur sergent à leur tête et vous les donner à
rendre par le plus court chemin à Gingy sous les ordres de M. Dumas
vous faire tenir la lettre ci jointe. Ce sera vous les remplacer
demain dès, en outre je donne ordre à M. Desfontaines de faire partir pour vous
les 100. Cipayes à qui vous ferez prendre le même chemin, après leur
et manger. Ce dernier rendu à Gingy en trois jours, plus je vous

au moins grâce à l'Abordamente, garnison bien forte pour ce que l'Ennemy a chez Résister. Ce prétendu fils de Morasco nommé Valzy, c'est un enfant qu'il a élevé par charité, je vous enverray aussitôt Bombes b. le garder chez vous les gens de Valavanour, jusques à ce que je vous envoyay remplacé votre armée. J'attens diligence pr. cette expédition. Je suis &c.

M. Dispanchay. ce 23. 7bre 1754. à 9. H. 1/2. soir.

Aussytôt la Présente reçu Monsieur, vous fera Porter 200. Cyjaques que vous choisirez dans les meilleurs Capitaines que vous voudrez sans perte de temps à l'heure ou ils seront bien armés et munis par M. Vary. Je vous recommande la diligence, il est absolument nécessaire tenir vous prêt à marcher au premier ordre, ne négligez cependant aucun moyen pour Porter, contentez vous de leur envoyer avis de vous rendre à son ordre au premier mot, je vous remplacerray d'autant comme vous. Je suis &c.

M. Brunet ce 23 7bre 1754. à 11. H. soir.

Le Bruit est, Monsieur, que l'Ennemy doit Porter demain, on ne sait trop pour qu'on, cependant quelques raisons secrettes me feraient croire qu'il ne Partira pas si tôt, à tout hazard j'ay ordonné à M. Vary de vous envoyer 200. Cyjaques avec 20. Chaloupes qui seront suivis de 200 Cyjaques cette augmentation de force me tranquillisera de votre côté et suivant les recommandations de l'Ennemy je pourray augmenter, je vay vous avoir recommandé sur le dessein de votre place, vous laissez vous dans un état respectable et vous avez des sentimens que m'apprennent qu'il l'Ennemy y échoüe s'il entreprend ce siège. Notre petite armée observation tiendra certaines dans ses opérations, demain je serray avec vous pour aller voir un mond de munition pour ce que vous avez, et pour ce que j'envoye. La cas de siége et qu'il soit bien vigoureusement c'est à dire par rapport à l'éloignement de l'ennemy ne lui peut tirer Artillerie et les Munitions. Votre Poudre y pourroit avec gratification d'un mois de gages à tous vos gens, s'il faut les tenir et de capser la tête au premier Coquin vous entendez que nos Paysans

la proposition de capitaler, vous devriez donner ordre aux Sieurs
a cau capitaine de Cyjoyer qui reste la plus part de grandes Cognacs, et
l'Emmy grande la route de Chelyat donner un pourpartement aussi à
celuy qui commande votre armé, je vous le ordre en consequence et quand
elle sera rendue au Gigy, vous en prendrés le Commandement, y joindrés
le plus de blancs qu'il vous sera possible et 7. à 8/cents Cyjoyer, que j'ont
l'armé vous mettra en Etat de l'entreprendre dans ses operations
je compte beaucoup sur vous Messieurs sont de braves gens qui se
feront un honneur de soutenir celuy du Roy et de la Nation qui vous
detres avés gardé un Cognac de Cobby, qu'est rendu sans avoir vu vin
Coup de Canon : Je suis [signature]

Vers 26 7bre 1792

La Lettre que je viens de vous Monsieur, de ce Matin, me fait
croire que vous n'avés pas reçu celle que je vous ay écrit hier au soir à sept
Je vous envoye un Duplicata afin que vous executiés cette nuit les
ordres qu'elle contient. Je suis [signature]

Au commandant de l'Huquelgette. Ce 26. 7bre 1792.

Il est fort vrai Monsieur que vous serés forcés d'abandonner la
place au moins 1/2 ce qu'est pour connu on a fait à Cordon et Syjoyeux
L'Emmy en sortiette pour vous laisser sortir armes et Bagages à toute votre
garnison de grandes 1/2 bien sur mieux que vous belle nuit aux tout vos gens
vous Pusiés sortir et vous en venir en bon ordre à Savant et de la cy
Pour pourvu en grand ordre mettés en mache preparés autant de
vos munitions 1/2 bien convenable qu'il y faut mettre le feu vos Lieux après
votre départ. Tout cela merite votre attention et faites en sorte que vous
ne perdiés point vos armes, j'espere que votre deffense sera 1/2 belle que
vous rétablirés votre Emmy. Je suis [signature]

M. Vary

le 26 [illegible] 75 — à 6 P.

Je reçois votre lettre Mourinaud, de midi. J'ai été avec informations pour savoir comment cette lettre avait tardé et le chabouk a été distribué d'importance. Je suis bien aise que M. Dupaulay ait pu avoir les 200 cipayes, il manquait à mes ordres fait partie, les contretemps auront pu déranger cette opération, mais heureusement que le temps d'aujourd'hui aura dérangé le départ de l'ennemi, il ne peut rien faire. M. D'autant vous a dépêché, ce matin les 200 cipayes, ainsi avec ceux du M. Dupaulay vous aurez pu occuper environ tiers les 300 et les 200 Lollaux. La lettre pour M. Bernis est partie tout dépêche. Recommandez au détachement de faire diligence et si bien étaller les Cipayes de Pillaiou qui pourra rencontrer. Je suis [illegible]

M. Dupaulay

Pondichéry le 26 [illegible] 75

8 h du soir

Je reçois M. votre lettre de ce soir. Je crois que vous vous trompez dans le nombre des cipayes envoyés à Valdaour et à Valdaour. Je vous ai marqué d'en envoyer

à Valdaour — 50
à Valdaour les 16 — 200
et hier au soir à même lieu — 200

} 450

Je vois que il faut envoyer les 200 que vous demandez de nouveau. Vous avez 850, mais jusqu'à nouvel ordre n'en envoyez pas d'autres que les 200 dont je vous ai parlé dans ma lettre d'hier au soir et qui n'étaient pas encore arrivés aujourd'hui. Dès ce jour avec gardez vos bons cipayes. J'ai envoyé des ordres à Mr Vary ci-dessus en vigueur ne se contente pas de mes promesses. Je les crois ceux surtout cela. Je suis [illegible]

Ce 24 7bre 1752 à 10h du matin

M. Dufrançay me marque, Monsieur, que vous lui avez demandé les Cyganes et les Blancs, vous n'avez pas fait attention que dans votre lettre d'hier au soir je vous marquois qu'on vous remplaceroit votre monde d'ici, M. Dutuile vous en a déjà envoyé les Cyganes, vous y voilà le nombre de vos noirs remplacés, les Blancs ne tarderont pas à vous parvenir. Voici des Gardes portures d'argent pour Guay, je vous prie de leur donner une escorte pour qu'ils puissent joindre le détachement auquel ils doivent servir de voyage. Je suis &c

M. Dufrançay.

Ce 24 7bre 1752.

Je vous prie Monsieur de donner une escorte suffisante à ces Porteurs qui y portent de l'argent. Je suis.

M. Brunet,

Ce 24 7bre 1752.

J'ai reçu Monsieur, vos lettres des 21. 22. et 23. Voici le petit compte que vous avez demandé des fournitures qu'il est avec, je vous prie de vous marquer s'il est juste. Pour ce qu'on cause trouble sur les terres de Vaucluse et qu'on peut s'approcher quelque partie de révolte, je pense que c'est ce qu'il y a de mieux à faire pour le présent. Recherchez et prenez pour cette opération les hommes malades et surtout celui qui vous a assassiné. Les hommes volontaires sont ici leur officiers du Corps de leur Compagnie, vous Compagnie de volontaire de gens à vous voilà tout, j'imaginay que les Moreau vous seront ce que vous voulez faire changer de nom pour quelque temps, les Compagnies Moreau sont de grande valeur, vous pouvez bien donner la liste aux commissaires.

Je vous envoye porter quatre 3 pour répondre, que j'avois pour les marchands du mois qui vient, tant pour les armes que pour les munitions. Cyprien qui est sur vous a ordre de vous envoyer du vaddon aussi. Je suis, [illegible]

M. Vary

Ce 25 7bre 1752

J'ai reçu Monsieur par M. Dufrêne, quinze cent livres que vous avez dû recevoir hier matin à 7 h. Il vous faut faire [illegible] Camp que hier au soir à 9 h. La manœuvre du deux Capitaine est tout fait ridicule, vous en leur envoyez aussitôt la présente requête. Il est à vous de faire équiper que cette raison il en faut pour la faire la moindre faute. Je suis [illegible]

M. Vary

Ce 26 7bre 1752

Je reçois Monsieur votre lettre d'aujourd'hui, et je vous dois de vous pour quelque expédition. Cent que vous avez plus à portée de leur faire pour les mettre ou que leur dites, mais dorénavant, je vous l'espère tranquille, ainsi exercez vos nouveaux Cyprien, mais sans balancer faites en la revue et leur ménagement mettre dehors tous les enfans et jardin leurs armes, je vous en envoyez d'autres, quant aux armes ou les donner toutes entretient des Cafres et Souvent les ajoutent les Vivres, obligez vos Cyprien d'employer leurs Marguettes à balayer. Envoyez-moi balancer je vous les yeux et les enfans et les Cuisiniers. Voyez comme je compte, employez votre Garnison, 40 blancs de 20. Canons, 12. Cafres etc. Cyprien avec 200. autres bons Cyprien, je que quand vous aurez satisfait pour votre Garnison avec le nombre des petites armes je vous dire au moins Canons d'avoir envoyer à Lagoudi pour vous Bombes, mais en fait envoyez tous les enfans et marquez moi ceux que vous en avez sur dehors. Le détachement et Larguet arrive à Quiny, je vous transmettrai sur cette Place. Je suis [illegible]

Au Commandt. N. Chauvelin

Ce 25. 7bre 1750

Je reçois votre Billet du 22 à 9 h. du soir, par lequelle vous me faites part des manœuvres de l'Ennemy et vous me mandez ce qu'on doit penser qu'il vous y a pour son marché de sous que Mlle. Mr. St Germain vous a assuré qu'il avoit vues la place qu'il y a indroit le mieux, je crois que vous avez point d'autres sentimens que lui et qu'on fera reussir l'Ennemy de son entreprise, ou bien vous trouvez vous faites bien de ménager, vous Messieurs et de ne faire rien que quand vous aurez quelque bonne chance d'affaire, quelques sorties trop interieures tasent feroient animer. Je respecte sa secours et le tout afin fort pour obliger l'Ennemy à decampe. mais agissez et ne vous vous avez bien du commandr. pour comme s'il avoit

raison. L

Ce 26. 7bre 1750

M. Brenier

Je vous Engeme Mont. de Sgrian Vous avez eu ~~eu~~ l'argent de la remfort en blanc et Cayes que je vous ai envoyé, j'espere que le tout vous sera arrivé heureusement Madame Algillon 221 303 21 3 280 249 8 21 162 22 159 4 173 268 279 4 lui prononcez mon ordre, mais tout cela ne doit 4 97 17 62 279 5 232 7 249 4 158 7 250 264 74 311 3 249 7 158 59 sur laquelle il compte comme une chose assurée vous lui ferez 311 333 159 66 3 268 335 17 et lui donnerez un des plus beaux demerits qu'il ait reçu de ses jours 59 61 260 93 3 88 213 15 17 11 160 par la 158 19 129 279 17 74 59 61 260 74 159 20 163 19 et puisse trouver la même facilité par toute. Cependant 59 335 11 21 312 déjà devroient lui promettre ce que vous avez preparé, mais il sera de tout ce qu'il veut pour satisfaire son parti, mais j'espere que 159 4 173 268 279 4 et le 173 334 266 303 le fatiguerons a la fin dès les comptes trompés ce que son 264 166 303 21 120 115 pourroit lui être fatal. je compte toujours 116 4 189 5 164 189 175 21 209 19 191 3 249 petite 603 je vous bien sur comme

Ce 26 7bre 1750

M. Dufaa

Sgrian Mont. vos lettres d'hier et de ce matin, pour

vous, comme au Mr de la Garenne les appointemens
N. Le Normand. Cet le 23 que l'ennemy a fait le mouve
dont vous me parlés, il étoit dans la boüe jusqu'au ge
il s'en est tiré les mauvais chemins l'ont tout, la
route qu'il prend est celle de Villeparon, mais l'on d
que les difficultés entre luy et les Marattes augmentent
je marque à Mr Vizy de vous renvoyer nos Ecorts ce m
par souvent la faute des Commandans s'ils ne guerr
deux ayant ne reviennent pas aussy vite qu'on leur dit
Pour me tranquiliser sur Valdaour au reçu de la
presente vous ferés partir un detachement composé
comme suit
25 soldats
18 gd de Lariere
~~10 Cafres~~
10 Cipayes
200 Cipayes, voyés vous au maniement des armes
Vous ferés commander le tout par un des s.ts officiers qui
resteront en garnison a valdaour. Je suis très sincerement &

M. Maz

Ce 26 7bre 1760

J'ay reçu Monsieur vos Lettres d'hier et d'aujourd'hui, et par
les deux 20 quart de Cipayes, je vous renvoye deux autres aga je dit que
les rumeurs qui branlent dans le Sirque pendant lesquels que vous leur
laisser la battle, j'en promettent beaucoup, c'est l'ordinaire, vous les
faire reconnoitre Cipayes. J'espere que nos Gens et l'argent seront bien arrivés
Guzy, je vous tranquile de ce côté là et pour lettre du roy, je vous prie envoyer
à Mr Dupleix pour avoir expedier le detachement tel que je vous l'ay
dit que j'aurai vous arriver ce soir. Les Gens de ~~[illegible]~~ Lariere
de Marine battent aux grosses guerres. Je me cay que c'est que celle Cay
de Cipayes que vous avés vu de Pondichery, dont plusieurs hommes sont sans armes
Les deux Compagnies qu'on vous a envoyé étoient de 50 hommes chaque
tous armés surtout ils n'ont jamais perdus leurs fusils, il a demandé vous envoyer
pour pouvoir remplacer les cafres que vous renvoyés par eux là s'y tient
quelque regret par un dans ce cas que, de mettre tout dans bien
chaud. Le s.t de Mr Dupleix faisoit que commander le detachement sur le

en enverra, fort bien obligé, nous le prendrons sur le pied d'un autre [illegible]

M. Dornier

A Lond. chez ce 26 7.
1752

J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 26 du courant par laquelle vous me faites part de l'arrivée de M. Le Blanc de Coulon aux Illes Blanches. Comme les Chemins sont remplis de coureurs, je vous serai fort obligé de vouloir bien leur faire donner les Chelingues nécessaires pour les transporter, et je vous me ou j'aurai soin de faire rembourser les frais qu'ils auront occasionnés ainsi que nos gens, je vous en aurai remercier d'autant que vous prenez soin de leur faire toujours bien charmé de vous en marquer de ma reconnoissance. J'ai reçu le dernier paquet de lettres dont je vous remercie, je vous prie s'il s'imprimente d'autres de vouloir bien prendre le même soin. Je suis bien sincèrement [illegible]

ce 26 7bre

Vous Cyprès réformer Monsieur, sont arrivés, il est vrai qu'ils sont [illegible], d'autant plus que je n'ai la joie que [illegible], je les crois [illegible], j'ai dit que l'on échangeait les 22 fusils que vous avez remarqué, vous [illegible] que les Dits sieurs Cyprès que vous avez sont meilleurs, vous pouvez donner des armes et en chercher 18 autres pour compléter votre [illegible] armes qu'on vous enverra achevées de leur armes. C'est d'ailleurs que le compte vous [illegible], il est toujours bon que vous en fassiez [illegible] M. Dispanssey à Savoy vous en rendre, vous aurez [illegible] votre [illegible] vous serez content et moi aussi. J'ai l'honneur d'être M. Le Blanc [illegible] Jeune &

M. de Mazieres
à Tivoly

Ce 27 7bre 1792

J'ai reçu Monsieur votre Lettre du 24 par laquelle vous me dites que les 1er Parand et autres officiers avec les soldats aussi Cleny étoient partis pour joindre le Nathamet ali Kan ; cette disposition est tout à fait contraire à ce qui m'étoit engagé, puisque tous les prisonniers devoient rest à Tivoly, il a changé ce qui m'a surtout, les vous avez du vis et autres Choses qui demande le Chérif, j'ai pris Venez que les bœufs et les Palanquins, ceux à qui ils appartiennent les redemandent aujourd'hui, ou leur a dit domestiques de Mr Hoffstet qui ne servir les Cavaliers et Cleny ne voyez vous ce dont ils ont besoin et vous avez, et faites vous tout mettre chaque article, je lui vous Monsieur, mon jeune ami tout autant, j'ai l'honneur d'être &c

J. Mazy

Ce 27 7bre 1792

J'ai reçu Monsieur votre Lettre d'hier 4 P. et 5 P. dans j'ai vu j'ai que ceux les deux bagages ne vous ont pas gênés cela me fait grand plaisir.

L'armée de Mahamet ali Kan a été occupée pour toute la journée à passer la Rivière ce qui lui a eu bien de la peine à faire la route qu'elle a aujourd'hui y déterminera celle qu'elle a de prendre, elle aura peut-être encore quelque jours pour se décider. Son projet qu'elle pourroit bien avoir Camper à Mirbaudet qui est vis-à-vis Cleny

Je vous envoyer le Cheik Cherifien qui vous a parlé, qui est anglois, mais je crois, empêché le de bien autant qu'il vous sera possible.

Je Sayeray à Mad. votre Epouse les 4 mois que vous sont dans Joie fait bien de faire filer des vos et vos habitans, mais je crois que vous aurez bien attention qu'elle route elle prendra, vous savez la troupe sur les mêmes pied que celles que vous avez précédemment, et rien lorsque vous serez obligé de fournir les vivres. Je vous crois que l'on Sumus à Guay, j'y prendrai soutien, sa santé et son mieux. Car Mr Bem est bien en état de faire de vos lettres, pour que nouvelle que le dernier vous ait mis, j'ai encore reçu rien. Son vous envoyez vos Boulet 25 et de la Poudre à proportion. Je vous

M. Dernier

Ce 27 7 1782

Je reçois Monsieur, votre lettre d'hier qui m'annonce l'arrivée du detachement de Lazgan ce qui m'a fait plaisir, je voudrois bien que l'ennemy ayant les alliés se voulussent un peu s'attacher a votre place, cette tentative lui contera chere et vous êtes en état de faire de fortes sorties sur lui d'ailleurs le Commandant de cette année qui ne connoissant point cette place croyoient que les travaux y seront presque impossible, jusque de quelque coté qu'ils attaquent ils ne peuvent faire mettre a couvert des hauteurs dont le feu plongera toujours dans leurs travaux, c'est une remarque que j'ai vu faire que tout l'ennemy approche de la place et surtout il est delivrer des differents Montagnes et que le monde Galion qu'avoit mis dans tout les differents chaleurs qui conduisent aux differents forts mettra vos feux a l'abry et a lieu de désoler l'ennemy par un feu modéré et en nombre mais toujours continuel, plus l'ennemy voudra entreprendre de travaux et plus vous lui détournés de monde parce que vous avez toujours la plongée pour vous

216 496 88 211 13 17 159 4 216 280 11 4 que 496 21 309 27 76 178 74 vous pouvés faire 89 7 159 3 279 74 159 11 180 il doit y en avoir provision 78 4 159 219 3 vous pouvés même bien d'obliger tous ceux qui en ont de le faire entrer dans le fort quitter à leur rendre si on n'en a pas besoin ou a leur payer si on le demande

J'oubliais pitant que cet Etat de vivre a été fourny depuis que l'Amaldar a été mis en prison sur quelque interrogatoire

On n'oubliera pas de se garantir, qu'il soit rangé et Messrs l'impartant faitement

L'armée de Mahamet Ali Khan partie hier le Sommar avec bien de la peine est a camper a une lieue dans un endroit appelé Karancouli, on donne a cette armée diverses destination, mais toujours a cette grande dessein des Marates qui pillent et ravagent jusque a Arcatte, le Marché d'aujourd'hui et demain decidera des intentions de Mahamet Ali Khan et de ses alliés, il demande avec lui

quelques de nos prisonniers sous il y a quatre officiers
il devoit suivant les gens des Chaisos sous Drisad
le changement d'accord ne prouve pas la fidelité et comme
aurez vu par mes de lettres si l'on vous fait de
nouvelles sommations vous répondrez seulement que
vous êtes déjà fatigué de celles qu'on vous a fait
que ces menaces étoient bonnes pour Cobelos et que la
réponse qu'on vous avoit ordonné a faire se trouvoit a la quelle
Devon Canon il devoit arriver, vous mettrez aussi en
fait moi pour les nouvelles d'apparition des anglois
Le S. Elias attaque Chingelpitte, il y trouvera
la même faulté qu'a Coulon, aussi sont les Danois
qui y commandent en chef

27 7.bre 1752 a ch après m

M. vous
M. Bonnier Dronieu, m'a donné avis de l'arrivée
du detachement a Gingy, j'ai demandé quelques mots
a remettre la terre que j'ai de delay envoyer, je
n'aperoins pas chez vous, faites en sorte que les coulis qui
les portent marchent toute la nuit, je suis Entier comme
J.

M. Dupleix

Ce 27 7.bre 1752

J'ai reçu Monsieur votre Lettre d'hier et d'aujourd'hui, j'ai fait
Chabouk aussi que a été Pyl'instance avoir remettre ma Lettre d'hier. Le
Detachement est arrivé a Valdaour. Le Lieutenant du Cyrojer que vous
avez dit est toujours Boyfet, mais il m'a promis qu'il le verra et lui enjoindra
vivement et lui mandit jamais du Camp quand il y arriveroit; comme il y a mes
M. Dry n'est point qu'il faut demontre et il est gardé bien enfermé, c'est qu'il
peut avoir par chez Dieugam lui a dit, il a ordre avec l'Etat Major
d'en aller. Lorsque faudra Payer le Cyrojer, il en trouvera plus qu'on
qu'on n'en avoit trouvé hier, mais comme il est fort considerable et que l'on
[illegible] a retourné l'Ennemy, il est juste de le satisfaire, vous faites bien d'employer
avec les dattes aux tout mes ordres cette dernière

d'être Comte, j'avoudrai plus gaiement, je compte langmenter mes journées en
bleuir et Cyprès, vous saurez la distance qu'il y a d'ici vous à Cyprès,
elle est environ de 7 lieues, comment votre Cyprès a-t-il pu vous rapporter que
L'Emmy venait y coucher, qu'il vous eut dit qu'il en prenant la route, alors
Bonne heure, mais il est pas possible qu'il l'ait vu coucher et vous en
rapporter la nouvelle à vous heure après midy, cet homme là, sans doute
quelque petite question est le Cancer, j'ai pas mis de le Rancier, j'ai mis dans
ces mauvais chemins. Il est pas la route que L'Emmy aurait du prendre pour
venir à vous, il s'est jeté au contraire devant, et il voyait venir à vous d'où il
est, que deux jours demarches, mais comme je vous l'ai déjà dit faites venir
la volontier et son monde, vous serez alors plus en Etat d'agir suivant les ins-
tructions, mais je vous le dis encore pas la route que L'Emmy je
devait prendre pour venir à vous; Je crois même qu'il n'arrivera
ny jusqu'à y vaddaner et qu'il l'aspira entrer dans et pourait bien coucher
à Richebaudet, ce que feroin sa journée demain. Enfin Car si
L'Emmy vous avaient retrouvé, vous vous retirerez dans le jardin
d'entgrée, faites vous toujours jouer par la volontier. Je suis de /

M. Maisin

Ce 27. 7bre 1792.

Je vous suis bien obligé Monsieur, de l'offre que vous me faites
je la recevrai volontiers, mais ce serait donner vidgent à celly que la
mie dans l'Etat ou elle est, si vous y amusiez, vous en aspirez été
satisfait, la route que prend L'Emmy est celle conduit par là, et je
qui vous apprend qu'il trouvera à qui parler, je suffiraz de
votre bonne volontée pour quelques tems. Je suis /

M. Willemin

Ce 27 7bre 1792 l'an 4e

J'ai reçu votre billet du 25 au soir par lequel je vois que la
fermeté et le courage dont vous êtes doué pour la cause nous donne lieu de
tout espérer en cas l'Emmy se retirera il comprait que c'est vous
a chingué pelot comme la foulon, mais vous lui faites bien voir
qu'il est bien trompé. Dieu vous conserve dans les sentiments
aussi que pour ceux qui sont avec vous. L'Emmy fait
des mouvements sur Conquet, veille au poste que jeunes qui
sont sous dépens, j'envoyer les chevaux ce matin

congrès, je pense aussy que vous obligeriez l'ennemy à décamper
avant que de le recevoir ce qui tournera plus pour vous
aussy bon courage, j'espère le revoir troupes, vous avés des vivres
en abondance, munitions abondamment, manages, denrées en quantité
qu'on voudra nécessaire : hier l'ennemy de mer son nombre est
fort considérable et il est composé de beaucoup de canaille. Je salue
Mr Milon et suis bien sincèrement &c

Ce 29. 7bre 1752. 8h du soir.

Mr vers.

Je reçois Mr votre lettre d'une heure, dès l'instant venus
de ce matin de l'armée ennemie elle est allée a Haraucourt
premier camp après avoir grassé le pays où elle est
arrêtée a cause de quelques effets de canon qui s'étoient
démontés, ainsy ce que vous voyés des tentes ne sont que quelques
cavaliers qui prendront l'avance pour occuper le terrain et
ont fait la même manoeuvre à villeparon. Je ne pay si vous
pouvés en faire a Maldavaux. Elle sera aussy bien que Mr
Dufresnay et bien la ouiber je tacheray faire quelques
mouvements qui gêneront l'ennemy et certainement vous
avés du monde de reste pour occuper longtems votre place.
vous avés aussy fait plaisir de nous envoyer l'état pour
vous faire passer la poze ; le chirurgien est party avec quelques
boulets poudre &c vous êtes un jeune empereur. Je crois que
l'on connoit peu ou point du tout la barre si vous l'avés
envoyé plutost j'aurois marché a Golionde avec les volontaires
je vous ay dit ce que j'estimois de l'armée de Mahamet
elle est de tout point redoutable et si ce n'est votre place
et celle de Gulzy notre armée s'est mis en campagne a
troupes on se défend au mieux a Chingelpette et on est
d'une tranquilité qui me fait plaisir. Envoyés moy l'état de
votre monde, voilà toujours a bon compte tout ce qui sera
une grande partie des payements. Je suis &c

Ce 28 7. 1752 a 2h.

Mr vers

Je reçois Mr votre lettre ; la boule qui prend
l'armée ennemie est allée vers Vadavach ce n'est
chingelpette ; cette place avoisine vers peu la mer que la place
que prend cette armée. Elle pourra bien y venir en descente
car celuy qui attaque cette place n'a pas suffisamment
de troupes &c

M Milon

Ce 28 Juillet 1758 à 3h du s.

J'ai reçu M. votre lettre du 25 avec un billet de remise de mon
par lequel je vous dis de prendre un mois de gratification
à la garnison. Mes grelles fils chez devois, de plus je vous
marque que je vous envoie 600 L pour payer votre
mais quand même cet argent ne pourroit pas vous parvenir, les
ayes ne perdront rien tout leur est payé et peut les payer il
n'ont point besoin d'argent puisque vous leur avez fournis tout ce dont
ils ont besoin ; ainsi ne faites les qu'ils ne perdront rien ; ménagez vos
munitions ; je ne vous ai que quand vous aurez vous telle. les anglois
seront nous tenir. au fort Louis pendant que par le ménagement de vos
munitions qu'on agisse de même et je vous ai dit qu'il faut que
blesse ; ne vous abandonnez d'autant plus tôt que vous n'avez
point de cote à garder. Tout ceux qui ont avec votre place des
milles et qui peut être pour que quelque veuille se défendre a
l'au de les bien des nouvelles. Et si vous en apprenez quelques
bien en Clefs. Le roi est parti à après demain, quand il se
dans vos environs il vous l'enseignera, je crois que si
lui prioit de sortir la nuit avec une grande partie de votre
garnison que vous obligeriez l'ennemi de vous abandonner ; ayez
bon courage, gagnez du temps et après la tête au premier
qui demandera à se rendre, dites ma lettre à toute la garnison
et après je ne l'abandonnerai pas, mais que de son côté
elle fasse comme les anglois ont fait à Acadie, je suis
&c

L'ennemi a demandé du monde à Madame Alby marquise
de la Galisse, lequel a été tombé de pied le mois avant
l'après de Mr qu'on les devoir vous obligeriez à vous abandonner

Ce 28 Juillet 1758

M Dufaure

J'avoie fait appeller M. Cavolonte et Alby
pour leur parler d'un projet qui m'a été par leur
l'ennemi prenant une autre route tout ce qu'il y a
de plus expédient à prendre est de vous rendre
demain matin à Valdabon par le chemin le plus
court, devoir camper à la tête de la vallée de
façon que votre gagnant et tous vos bagages soient
dans la vallée sans que les troupes y entrent

vous rappellera les Cipayes qui sont arrivés ici et je pense en Europe demain 300 autres, je suis

M. L'après le rétablissement de votre Camp, lang. indetraire non plus que les Sailors. M.

M. Le Commandant de Pondichéry

P. 28 7br. 82 dij

Je vous que en grand M. de trois bon si demeure vos Munitions, et les préparer à un Evenement qui depuis de la faiblesse que vous montré dans votre defense, je sçauroit donc trop vous prier de faire connoître que vous serés les plus grand Roy du monde, renouvellez la promesse de la recompense d'un mois de paye à toute la garnison si elle tient bon et mettés les de aux les jeux la defense des anglois ont fait à Arcatte avec Bien moins de monde que vous avés des troupes d'Arcat en quelques en face en même tems dérangeoient beaucoup l'ennemy mais il faut que cela soit bien conduit ...

M. ~~[illegible]~~ M. Vory j.

Pondichery ce 29 7br 82

J'ai reçu M. vos deux Lettres d'hier avec l'Etat des Cipayes montant à 638. Je vous connoissois pas une garnison si forte et un ameublissement de Cipayes à l'armée que vous garderés tous les detachement et escorte que l'on vous demandoit. Je renvoyés s'il vous plaira tous les Cipayes qui sont venus à Valavanour, vous aurés à aller à villenour trouver Rangapa qui les distribuera dans les Pagodes où il en aura besoin. Je pense vous renvoyerés à l'armée qui va Camper et vous avés environ 400 Cipayes et vous n'en gardés que 200. Vous ne tendés pas aux 4000 P. jusques à ce que M. Lemoyne n'ait fait le General, j'en ai connoissance à son desespoir pourquoi il se fait faire la Revue de tout ce qui se trouvera à l'armée et dès comme les 200 que resteront dans votre fort malgré la bonne volonté que vous avés montré les Bons soldats Cipayes se trouvé que L'Ennemy a fait aussi bien de prendre la Route qu'il a pris. Le Vossinage des Marates et le notre Cipayes

[illegible]

Il ne sera pas longtemps à savoir que son gouvernement
nouvelle et la marche de notre petite armée d'après ses
ordres. un Office sur lui. Ou les Officiers bien chargés
l'estimas que l'attaque n'en pas fort vive, je n'ai point
nouvelles de la Cessine de Chiva. Je suis bien sincèrement

Mr. Dupleix

Ce 29 7br 1758

Monsieur M. votre arrivée à Vale aour, vous fera
faire la Revue generale compagnies par compagnies de
tous les Cipayes, Cavaliers, Portugais, Topas, Lascars, Canon
d'Etat qui sont actuellement à l'Armée, j'ai donné
ordre à M. Ney de vous remettre 400 Cipayes
j'ignorais qu'il en eut 600 auprès de lui lorsque l'Etat
qu'il m'en a envoyé. Au surplus cette Revue faite vous
Envoyerez les Détachés pour vous en l'argent

Signé Dupleix

Mr Brenier

A Pondichery ce 29 7br 1758

J'ai reçu hier M. votre Lettre du 27 N° 89. Je
apprend que Mahomed Alykan auprès de M. le Major
trouvant votre Moreau detroit d'une digression; j'ai
la Routte de Vandavachy qu'il y aura moins de risque
pour lui et plus de profit pour les Anglois. Faites avec
le quilidar de Chellapatte qu'il forme bon et l'Ennemi
venoit cette Routte on irait à son Secours. J'attends
raison quelles sont les vues intentions de l'Ennemi pour
vous envoyer toute notre petite Armée qui se trouvera
lors forte quelle n'est et aux Hyder lorsque toutes les
garnisons et les nouvelles recrues l'auront jointe

Quand les pluies seront plus Cessées je vous enverrai
les boulets que vous demandés, nous n'en avons plus de 6
faites un Etat du nombre après qu'il vous en faudroit
des autres Calibres. Depuis Bals pour voir la Cavalerie que
Sont la Route leur rendrons cette Opération mêmes de faire
Etat pour les Budrets ou le mêmes sont Bals

Selon ce que j'ai pu apprendre, il est très convenable pour
un Bon Genois, on pourroit leur confier un Marchand, il
est plus difficile de s'assurer de cette fidelité. Cependant
comme il peut servir pour Genes le Balagarre des Versailles
voyez ce que l'on peut faire pour lui. Il seroit cependant
bien convenable a prendre a Villefranche, il avoit fait son
Marché avec la Frégate pour cet Endroit, dites lui
qu'il Gronde, nous serons a présent en State d'imposer
la Loy a 50 Lieues a la Ronde et de faire arracher tous les
Corsaires que ne sont pas sous ennotre nom

Je suis &c

M. Vincent

ce 29 7bre 1759

Ayant appris Monsieur, que Mahamet alikan contre
l'engagement qu'il avoit pris de vous laisser, a trouvé
aux Cy avec plusieurs autres officiers j'ai pris le parti de vous envoyer par
le porteur de la présente vingt pièces de Bœuf pour vous soulager
dans la route. Si vous avez besoin de quelque autre chose marquez le moy
Je suis &c

M. de Mazière

ce 30. 7bre 1759.

Je vous remercie Monsieur, que vous me marquiez n'avoir rien
de reponse a vos lettres, puisque le Bouydar que vous la portoit
avec le vin, Cerudes et autres effets que vous avez demandé est revenu
sur la rivière sans lettre de vous, il y a rien, mais m'assurant qu'elles
avoit été remis dans le fort d'ailleurs. Je vous envoyerai l'eau d'orange
pour fournir aux besoins des malades, je souhaite qu'il y ait lieu
et agir pour votre besoin. Ma femme vous remercie de votre
et je suis &c

Mivey

ce 30 7bre 1759

Je reçois Monsieur avec votre lettre d'hier et d'aujourd'hui
vous remettant les 1000 ₶ a Dalmeyrac que lorsque je
vous le marquerai, vous en serez suitte rendu

ne s'accordera pas avec le rapport du le nombre de Cangis
Vous fait compte que de 600 Hommes ils nous en opposent
il est en raison, d'autre part possible qu'ils engagent d'avantage
après les pertes considérables qu'ils ont fait. Moranas et la
Trichinapaly. vous faites avec vos troupes les deux pouvoir
Le déserteur est arrivé. Les 106 Cipayes que vous avez tous
suffisans pour le présent, je crois que vous avez quelque
à faire passer à Gingy comme j'ai dû vous dire. Faites partir
tout ce que vous pouvez avec. à bagatelles de plus
que mieux, il court même un bruit que après que dans une
sortie avec cette troupe de Mahomet Alybar ont été tués
cela mérite confirmation cette [illegible] vous vous de l'armée
de Mahomet Alybar : j'étais &c

Date aux Ts. de St. Julien de rejoindre l'armée et envoyer
y les blancs les Cipayes et les Egyptiens qu'on avoit été détachés

M. Dupleix

Ce 1. 8bre 1752.

a l'instant est pour vous marquer Monsieur, d'envoyer
demain de grand matin toute la Cavalerie en General ; par ce que je
veux faire moi même la revue. Je suis &c

M. Dupleix

Ce 3. 8bre 1752

Mr. Dupleix

Nous avons donnés
deux cent Cipayes à Mr. le Chevalier de Villemur pour les
aider à faire la Recolte dans les Pagodes mais
aussitôt que vous en aurez besoin vous pourrez les
rappeller, ces Cipayes sont toujours à vos ordres. Je suis &c

Dupleix

Ce 3. 8bre 1752 au soir

M. Dupleix

Mr. vous a fait avoir un petit Ouvrage dans lequel
j'ai fait mention de S.E. Kanatsi, je confirme les 150 qui ont été
envoyés dirs, ce nombre me paroit bien considérable, j'aime
mieux que dix de ces derniers aux deux Lascars soit suffisants
pour Erame, les 50 de Thomas, pour les 50 de Mirado

Le Kawass aux deux ou quatre Lascars sont plus que suffisants pour les Tramways, ainsi voilà les 150 employés dont vous me faites observer que vous avez à vous en séparer et de réformer ceux que vous croirez inutiles.

Je vous prie aussi de me marquer combien vous avez de Bouchs pour Tramways, ils ne doivent être employés qu'à cet usage. Comme j'ai les planches de chaque de prêts, le nombre de Bouchs que vous aurez et que vous pourrez avoir me déterminera pour celui des chaloupes à vous employer.

On va faire la Revue — renvoyer et réformer ceux dont la vue ne paraîtra pas bonne. J'ai tenu comme je le devais Abykay avec à Mamours Manoumra pour ce convoi, je promets de vous faire Dieu le Sait.

Mademoiselle a demandé à venir pour 24 heures pour une incommodité qu'elle ressent, vous le lui permettrez et quand il sera de retour vous accorderez aussi permis de la Cour la même Lit. 15 et pour le même temps.

Vous ferez remonter mes vacances pour inspecter le General des Corps en general si vous lui ordonnerez de leur obéir en tout ce qui sera du Service et de la Discipline.

Mr Cultri.
Deux Cent quatre

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
Propriété Publique
(SEINE-ET-OISE)